La « Pravda » expurge le rapport de M. Marchais au congrès du P.C.F.

SOUVERNEUR GENERAL DES COLO

rt Delavignette est

PRINCIPLE OF THE PRINCI

the start age age age and a supplemental terms

· 基础特性。 AND THE PROPERTY OF

Marie Marie

Se end

學 化 海 化 人

these de la comme

WHEN AN AMERICAN

AMERICA STATE

Marine to

L. literasis villa

東京 は まごれたい。 長海 町 神 かりか ノー

A STATE OF A

🙀 in the second of the second

Colores Colores

富. 連続 なか さかいか

🚰 🌦 👺 produce in .

DENE ME

Printer Street

-

4 8 44W - ---

THE PERSON IN

· -----

TRUNKEN DE TOE

de Philippe Bath

rosse aux ravissem

Marie State Control of

LIRE PAGE 6



Fondafeur: Hubert Beuve-Méry

Algerie, 1 DA; Marce, 1,30 dir.; Innisie, 100 m.; Allemaigne, 1 hM; Astriche, 10 sch.; Beigique, 11 fr.; Censele, 80 c. cts; Banesark, 3 fr.; Espagne, 22 pes.; Grands-Bretzene, 18 p.; Grece, 18 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 250 l.; Lihan, 125 p.; Lexembourg, 11 fr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-Bes, 0,80 fl.; Peringal, 12,50 esc.; Suède, 2,25 kr.; Sulsse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougeslavie, 10 n. din.

1,30 F

Tarif des abonnements page 28 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télez Paris nº 654572 Tél.: 770-91-29

LES REMOUS DE LA DÉCOLONISATION

Une région stratégique

L'affrontement de Lovada a été jusqu'à présent très limité. Mais. dans une région aussi importante stratégiquement et aussi sensible que la corne orientale de l'Afrique ne risque-t-il pas de préluder à des engagements plus sérieux mettant un jour aux prises, avec les aides extérieures désormais hélas! de rigueur dans ce genre de conflit, les deux Etats voisins Somalie et Ethiopie?

Depuis qu'en 1882 une délimitation coloniale aussi arbitraire que partout ailleurs dessina une « escale » française peuplée par deux ethnies rivales, les éléments d'un conflit étaient réunis. L'Ethiopie, indépendante depuis toujours, et la Somalie, née de la réunion de deux possessions coloniales, ont en effet des ambitions et des intérêts antagonistes à Djibouti. Certes, nulle prétention officielle d'annexion n'est plus élevée, mais du côté de Mogadiscio on estime encore que la ville fait partie de la « grande nation somalie». Cet irrédentisme s'aplique an demeurant tout autant à l'Ogaden éthiopien et au Northern District du Kenya.

Menant une active expérience socialiste et s'appuyant sur l'U.R.S.S., le président Syaad Barre a affirmé à plusieurs reprises, notamment le 13 décembre dernier, son « farouche attachement an respect du droit à l'autodétermination ». Il pose toutefois des conditions qui font évidemment la part belle aux partisans locaux d'un ratiache-

ment à son pays. L'Ethiopie, qu'un conflit armé a opposée à la Somalie en 1954 pour un différend frontalier, a renoncé en sont dernier à Kaml'Organisation de l'unité africaine, à sa revendication sur le Territoire français des Afars et des Issas. Elle a assuré à cette occasion qu'elle serait beureuse d'avoir un voisin dont la souveraineté sera garantie par l'O.U.A. Pourtant l'inquiétude à l'égard des « visées de Mogadiscio » reste très vive. Votant l'an dernier aux Nations unles contre la résolution appelant la France à reconnaître l'indépendance de Difbouti. Addis-Abeba expliquait son attitude par l'absence dans ce texte de toute formule demandant à la Somalie de renoncer à ses revendications. Comme le déclaraît en décembre dernier, en remettant ses lettres de créance au président de la République. l'ambassadeur d'Ethiopie à Paris. « le Territoire revêt tant pour la sécurité que pour l'économie de mon pays one importance vitale ». Les nouveaux maitres de l'Ethiopie socialiste ont renoncé

à l'annexionnisme verbal, au demeurant tempéré, quant à la présence française, d'une inlassable patience de l'empe-reur Hailé Sélassié. Pas plus que lui, ils ne pourraient pourtant tolérer que Djíbouti devint somalien. Engagés dans une guerre en Erythrée qui fixe près de la moitié de leur armée et menace leurs grands ports — dépendant

pire, l'Ethiopie s'accommoderait sans doute d'un Etat conservant une présence militaire française, et même dirigé par M. Ali Aref. qui, après avoir soutenu le sultan Mirah, chef en rébellion des Afars éthiopiens, et même plaidé pour une « Grando Afarie », s'est réconcilié avec Addis - Abeba. Mais n'est-ce pas dans la recherche d'un libre débat politique au sein du Territoire, et dans la relève d'hommes insuffisamment représentatifs, que réside la seule chance de désarmer inquiétudes et convoitises, et d'amener Ethioplens et Somaliens à un « modus endi » qul épargnerai nuton wK vivendi » qui épargnerait un nouveau conflit à l'Afrique ?

DJIBOUTI : la Somalie rejette sur Paris | MAYOTTE : le référendum la responsabilité des incidents

Vers la libération de l'enfant gardé en otage ?

vement. Des membres de la Ligue auraient sequestré pendant un certain temps des indicateurs de police dans les locaux du mouve-

ment et les auraient frappés. Pou

l'instant, on signale quelques at-troupements, mais aucun incident

vouloir liquider toutes les opposi

tions. La situation est donc pré-occupante et les autorités fran-çaises ne semblent pas approuver la décision d'inculper M. Ahmed Dini.

JEAN-PIERRE JOULIN.

Tandis qu'après les obsèques de la petite Nadine Durant, tuée lors de la libéretion des trente jeunes otages de Loyada, une atmosphère tendue règne ce vendredi 6 février à Djibouti. Le secrétariat d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer a démenti, dans la matiné, des informations diffusées par l'agence somalienne de presse talsant état de nouveaux incidents jeudi à la frontière entre la Somalie et le T.F.A.I.

M. Sauvagnargues affirme pour sa part : « II n'y a pas eu de destruction de village en Somalie. » L'annonce, par l'ambassadeur de Somalie à Paris dans une déclaration au Monde, de la prochaine

ville de Djibouti est coupée en deux : d'un côté la communauté

française, de l'autre la population

L'événement de vendredi matin

6 février a été les obsèques de la petite Nadine Durand, six ans,

tuée mercredi lors de l'assaut de l'autocar par les troupes fran-caises à Loyada. A la cathédrale, grande bâtisse moderne et très laide, plus de deux mille Français,

pour la plupart des militaires et leurs familles, étalent venus assister à la cérémonie, autour du général commandant en chef des troupes de Djibouti et du

Dès que le petit cercueil est entré dans la cathédrale, on a vu les mâchoires se serrer ; de nom-breuses femmes sanglotalent. A

pour mettre im a l'incident. An même moment, on a découvert, dans la cathédrale, un jeune autochtone porteur d'un pistolet, qui a été aussifot arrêté et désarmé. La tension a aussitôt monté. Les Français qui quittaient les abords de la cathédrale portaient sur la population un recard souvent menacant.

La tension a également monté dans les quartiers populaires lorsque la population autochtone apprit que M. Ahmed Dini, l'un

Selon l'ONU

SIX MILLE MORTS

ET QUARANTE MILLE

BLESSÉS

AU GUATEMALA

(Lire page 27.)

regard souvent menacant.

ents étaient fous c

Deux populations face à face

Correspondance

Djibouti. — Plus les jours des dirigeants de la Ligue popu-passent, plus la situation se laire africaine pour l'indépen-dégrade et se complique ici. La dance, était accusé de complicité ville de Djibouti est coupée en dans une étrange affaire d'enlè-

restitution de l'enfant retenu en territoire somalien devrait amorcer une détente. En n'insistant plus pour une convocation d'urgence du Conseil de sécurité, Paris estime contribuer à cette « désescalade ». Toutefois, la France a renforcé son dispositif militaire. L'inculpation à Djibouti d'un dirigeant de la L.P.A.I., principa parti d'opposition, accusé de séquestration de per-sonnes avant les derniers événements, est dénoncée par le président de la Ligue populaire comme

un « amalgame », et pourrait faire rebondir la crise, dont M. All Aret sembleit chercher à profiter pour neutraliser l'opposition légale. La Somalie, en demandant, de

son côté, la réunion du Conseil de sécurité, a proposé qu'une mission de l'ONU aille constater à Loyada e les effets barbares de l'agression des troupes francaises . M. Arten Ghalib, ministre somalien des affaires étrangères, fournissant sa version de l'affrontement de mercredi, a

assuré que les membres du commando du Front de libération de la Côte des Somalis avaient été « dupés », les responsables français les ayant invités à sortir de l'autocar pour discuter d'un accord. Le ministre rend la France « responsable de toutes les victimes ».

M. Samantar, ambassadeur de Somalie à Paris, annonce une prochaine remise de l'enfant enlevé aux diplomates français à Moga-

(Live la suite page 3.)

devrait consacrer le succès des partisans de la France

Les électeurs de Mayotte sont appelés à se prononcer le dimanche 3 février, par voie de référendum, sur le maintien de l'île au sein de la République française ou son intégration à l'Etat comorien. Selon notre envoyé spécial, il ne fait guère de doute que la grande majorité des Mahorais choisiront le rattachement à la France ; les partisans de l'unité de l'archipel ont décidé de s'abstenir. Au Conseil de sécurité des Nations unies, on s'attendait que la France oppose son veto, ce vendredi 6 février, au projet de résolution qui lui demande à renoncer au

De notre envoyé spécial

Dzaoudzi. - A quarante-huit heures vais esprit, et la présence des diride la consultation qui doit permettre, le 8 février, aux habitants de Mavotte de se prononcer sur leur avenir, toutes les énergies sont mobilisées sur la petite île de l'archipei des Comores : gendarmes, légionnaires, insulaires, s'affairent vingtquatre heures sur vingt-quatre, sous l'œil attentif de MM. Marcel Henry et Adrien Giraud, les deux membres les plus influents du Parti populaire mahorais (P.P.M.). Mais cette agitation n'a, en principe, rien à voir avec le référendum : il s'agit simplement de décharger le plus vite possible le Marion-Dutresne, navire français des Terres australes, affrété pour livrer à l'île les produits qui font défaut depuis la quasi-rupture des liens avec Moroni, le 15 décembre 1975 d'autant plus qu'est annoncée une importante dépression tropicale au doux nom de Clotilde. Un rapprochement entre l'arrivée à Dzaoudzi de tout ce ravitaillement et la consullation électorale relèverait du mau-

geants du P.P.M. s'explique par le fait que M. Adrien Giraud est importateur, et qu'il a, sauf pour le riz, le monopole de tout ce que contlent ce chargement On ne parle quère de la consulta-

tion de dimanche, organisée en vertu de la loi du 31 décembre 1975, qui reconnaissait par ailleurs l'indépen-dance des trois autres îles des Comores (Grande-Comore, Anjouan et Mohéli). Nul n'imagine que l'immense majorité des 20 346 électeurs puissent mettre autre chose dans l'urne que ce bulletin jaune sur lequel est inscrit en français : « Je souhalte que Mayotte demeure au sein de la République trançaise. - Qu'importe que 80 % d'entre eux solent analphabètes, qu'ils ne parlent pas autre chose que le swahîli, et qu'ils soient incapables de dire où se trouve la France. Le succès est à ce point certain Que M. Marcel Henry a mis une certaine coquetterie à ne pas faire campagne. Il n'y a pas eu la moindre réunion politique, pas une seule affiche pas même un panneau élec-toral. « Pourquot prêcher des convaincus ? », dit-il.

< Faire droit à notre désir »

Il est vral que, depuis 1958, le Parti populaire mahorais réclame envers et contre tous son rattachement à la France. Aujourd'hul, M. Henry peut affirmer en sourient : Nous avons contraint Paris à faire droit à notre désir. - Mais il est conscient que la seconde consultation, celle qui, avant deux mois, décidera du choix du statut de l'île, c'est-à-dire, à son avis, la départementalisation, sera plus importante que celle du 8 février.

Qu'attendent de la métropole ces quarente-cinq mille Mahorais, du moins leurs dirigeants? . Qu'eile nous détende contre le penchant impérialiste comorien, et qu'elle nous laisse jouir des libertés auxquelles elle nous a habitués -, précise M. Henry, qui ajoute : « Et puis, je pense qu'elle se tera un devoir d'améliorer les conditions de yle ici. » Gageure lorsqu'on voit qu'en cent quinze ans de présence le France n'e rien fait ou presque. Par exempla, l'électricité, installée dans certains villages, ne fonctionne que quelques heures par jour. En vérité, tous voteront plus contre Anjouan que pour Paris.

« le est exclu que nous soyons indépendants tout seuls, assurent les cing - intellectuels - de i'ile. Mais. nous ne voulons pas subir le joug

> BRUNO DETHOMAS. (Lire la suite page 3.)

AU CONGRÈS DE GRENOBLE

la fin de la cérémonie, des inci-dents ont éclaté. D'abord les La FEN à la poursuite d'une difficile unité Le père, un lieutenant aviateur, s'est précipité sur les cameramen de la télévision française qui voulsient le filmer et les a frap-pés à coups de poing. Il a failu que des militaires interviennent pour mettre fin à l'incident. An

La Fédération de l'éducation nationale (FEN) réunit du 9 au 13 février, à Grenoble, simple — un de plus — dans la vie d'une organisation syndicale lourde et complexe, avec ses cinq cent cinquante mille adhérents répar-

tis dans quarante-quatre syndicats?
Pas tout à fait. Harcelée de l'intérieur par ses minorités « révolutionnaires » ou « pro-cégétists », attaquée de l'extérieur ,par les confédérations C.G.T. et C.F.D.T. qui lui reprochent de faire parfois cavalier seul, objet des convoitises des organisations politiques de gauche IP.S. et P.C.I, la FEN aura à faire, une nouvelle fois, la démonstration que l'unité du mouvement syndical est possible.

Pour remplacer M. James Marangé à la tête de l'organisation, la FEN a choisi, il y a un an, un instituteur encore leune - la quarantaine - au tempérament de fonceur. Tracu et carré, gros travailleur, M. André Henry n'a pas hésité, peu de temps après son arrivée, à poser publiquement et avec franchise certains des a les pius ardus qui se posent à la fédération. Oul. les revendications - quantitatives - ne sont pas sufficantes : il faut désormals passer au « qualitatif ». Oul, le cor-poratisme guette les syndicats de la

FEN s'ils n'y prêtent attention. Oui,

La majorité fédérale sortante, regroupée sous la bannière « Unité, indépendance et démocratie » (proche des socialistes), paraît d'ores et déjà assurée de renforcer ses positions : au léger gain enregistré au Syndicat national des instituteurs — qui fournit à la FEN ses gros bataillons : trois cent vingt-six mille adhérents (« le Monde » du 5 février) s'ajoutent les votes en sa faveur dans de nombreuses sections départementales. Si bien que la baisse continue enregistrée depuis huit ans semble aujourd'hui stoppée. Mais les syndicats dirigés par la principale tendance d'opposition (« Unité et action », où se retrouvent notamment les militants communistes) s'impatien-

par YVES AGNES

les enseignants sont partie prenante dans la crise de l'école, et doivent faire, eux aussi, jeur examen de

M. Henry sera-t-il entendu par la masse des enseignants ? A quelque niveau qu'ils appartiennent, ils sont, comme on dit. - mai dans leur peau - mais ont le plus souvent tendance à voir exclusivement chez le

AU JOUR LE JOUR

OBJECTIVEMENT Pour le parti socialiste por-

tugais. les manifertations contre les blocages de salaires font « objectivement » le jeu de la droite. En Espagne grèves de ce genre seraient a politiques » et empêcheraient objectivement la libéralisation. On pert continuer: en France, les greves risquent de casser la machine économique, et sont donc objectivement contraires à l'intérét des travailleurs. Quant à l'URSS., elle a fait savoir — à l'intention de M. Marchais, entre autres que la démocratie pluraliste jait objectivement le jeu des forces antisocialistes.

En toute objectivité, le pouvoir, un peu partout, a une fâcheuse tendance a penser que, dès qu'on n'est pas d'accord avec lui, on fait, toùjours objectivement, le jeu de quelque chose. Sauf, évidem ment, celui du pouvoir.

PABLO DE LA HIGUERA.

tion nécessaire n'a pas été opérée ensuite. Les élèves en font les frais, et supportent, de moins en moins l'anachronisme de l'enseignement Dans un réfiexe de protection, les enseignants de toutes catégories s'accrochent désespérément à quelques attitudes simples — respect de la hiérarchie, du programme... — et à quelques avantages, « les derniers », disent-lis, en particulles

voisin, ou dans le système lui-même

les raisons essentielles de leur mai

Mai 1968 a mis au grand jour le be-

soin d'un renouvellement profond

dans l'enseignement, male la mute-

(Live la suite page 9.)

«WIND, WATER, SAND» A L'OPÉRA

Les trente-sept actes de Carolyn Carlson

première représentation de « Wind, Dans quelques jours, après quel-Water, Sand », à l'Opéra : « Su- ques mises au point, il aura pris perbe... trop long... réussi... en- son vrai rythme. Mais, dès ce prenuyeux. >, et les gardes de ser- mier soir, malgré ses imperfections, vice ont dû pousser par palliers il rayonnalt d'une beauté émou-successifs de petits groupes qui se vante, sont dispersés lentement dans le crachin froid.

Carolyn Carlson n'était pas so-tisfaite. Tard dans la nuit, elle a discuté des « manqués », avec John Davis, le scénographe : l'écran au s'est bloqué à mi-course; le projecteur qui oveuglait la solle ; le comédien malade au demier moment ; les danseurs plongés dans l'obscurité ; ...tous les aléas d'un spectacle insuffisamment répété sur scène avec l'orchestre et reposant sur les jeux dangereux des

Le public était partagé après la techniques audio-visuelles en direct.

« Wind, Water, Sand », opéra en trente-sept actes, spécifie le programme, est un opéra dans la mesure où une partition pour orchestre classique et des airs chantés existent. C'est également un ballet — mot un peu désuet en la circonstance --- car tous les moyens utilisés ont pour but d'entourer la danse. Le spectacle ne se raconte pas ; il résiste même à l'analyse.

MARCELLE MICHEL (Live la suite page 22.)

de ce fait encore davantage de Territoire — ils feralent certainement passer le nationalisme exigeant dont témoigne leur devise « Ethiopie d'abord », avant affinité « socialiste », en fait peu évidente, avec l'Etat voisin. L'appui des Etats-Unis leur est acquis pour faire obstacle à l'« expansionnisme soviétique » dénoncé par M. Kissinger. Cette opposition d'intérêts a longtemps servi d'alibi à l'immobilisme de Paris. Pour éviter le



Roger Peyrefitte Tableaux de chasse ou la vie extraordinaire de Fernand ALBIN MICHEL

A Charles -**新闻 新闻 (19**)

The state of the s

LES PROBLÈMES DE LA DÉCOLONISATION A

pas eu de destruction de village somalien.

Commentant jeudi à Radio -Monte-Carlo l'accusation portée par l'ambassadeur de Somalie à Paris selon lequel l'armée fran-

par l'ambassadeur de Somalie a Paris selon lequel l'armée francaise avait pénétré en territoire somalien, et y avait détruit un village, M. Jean Sauvagnargues a répondu:

a C'est tout à fait inexact, il n'y a pas eu de destruction de village. Il semble qu'effectivement nos troupes, répondant au tir qui était dirigé contre elles, ont été amenées à riposter et, je pense, ont pénétré pendant une minute ou deux dans les environs immédiats du poste frontière, où elles ont d'ailleurs prélevé des armes qui avaient été utilisées contre elles. Ceci a été très bref. Il n'y a pas eu d'action armée contre le territoire somalien. Il y a eu, en revanche, des tirs dirigés contre une opération humanitaire et qui ont failli comprometire gravement la vie des enfants que nous étions en train de libérer. "

a La plainte somalienne à l'ONU n'est pas confirmée, a alouté le ministre des affaires étrangères. Selon les indications que je recois pour le moment, dest mossible qu'il y ait plainte.

que je recois pour le moment, il est possible qu'il y ait plainte, auquel cas nous serions évidem-ment amenés, de notre côté, à déposer, une plainte reconven-tionnelle. Mais, pour le moment, nous appas estimé que les chases. nous avons estime que les choses pourraient en rester là. Pour nous l'incident est clos. Si ce n'est pas l'avis du gouvernement de Moga-discio, nous verrons ce qu'il con-vient de faire... De toute façon, je crois oue l'image de marque du gouvernement somalien seratt améliorée s'il ne favorisait pas, ou en tout cas s'il n'avait pas prêté, un apput tacite à l'action d'éléments terroristes. L'indépen-dance ne doit pas conduire à l'annexion.

est d'avoir une indépendance réelle.

M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, a déclaré, d'Etat aux DOM-TOM, à declare, jeudi soir 5 février, à France-Inter : « Le problème concernant le Terriloire français des Ajars et des Issas est d'avoir une indépendance réelle, et non pas de créer un nouveau joyer de guerre dans cette partie du monde. »

Répondant à une question rela-tive à une éventuelle accélération du processus d'indépendance de Dilbouti, M. Siirn a estimé qu' « il ne fallati pas tier les deux choses ». « Ce n'est pas une ques-tion de rilesse, il faut un certain tion de vitesse, il faut un certain nombre de garanties pour que l'indépendance soit réelle et que la pair extérisure comme la pair civile soient préservées. Si les incidents de Loyada font réfléchir certains, et facilitent les garanties, alors peut-être pourrons-nous penser que ces événements ont eu un côté positif. »

La présence française

Le secrétaire d'Etat a égale-ment indiqué qu'aucun calen-drier n'avait été arrêté entre M. Ali Aref, président du conseil de gouvernement du T.F.A.I., et M. Giscard d'Estaing, et que c'est seulement « lorsque les garanties indispensables à l'établissement de l'indépendance du territoire seroni acquises que nous pour-rons en entamer le processus ». « Peut-être que maintenant, a ajouté M. Stirn, chacun, voyant la gravité de la situation et prenant ses responsabilités, aura à cœur de donner plus vite les garanties, le gouvernement s'en rėjouirait. »

M. Stirn a conclu en disant que le maintien d'une présence fran-caise à Djibouti constituait « surement » l'une de ces « garan-

M. Ali Aref : la Somalie a tout mené de bout en bout

M. Ali Aref, président du conseil de gouvernement du terri-toire français des Afars et des Issas, estime, dans une interview au quotidien Sud-Ouest, que « la Somalie a tout mené de bout en libération, » Issas, estime, dans une interview au quotidien Sud-Ouest, que « la Somalie a tout mené de bout en bout » dans l'affaire de la prise d'otages de Diibouti.

**Cotages de Djidouri.

** D'ailleurs, ajoute - t - il, le F.L.C.S. se fait tantôt passer pour un organe officiel du gouvernement somalien, tantôt pour un front clandestin. » Il estime par ailleurs qu'il y a une « collusion totale » entre le F.L.C.S., auteur du rapt, et ses opposants officiels, la Lique populaire africaine pour l'indépendance.

En ce qui concerne le problème de l'enfant enlevé, M. Ali Arei déclare : « Nous essayons de le récupérer en négociant à l'échelle s gouvernements. Il est lâche de la part d'un Etat — comment ose-t-ü se nommer Etat ? — de kidnapper de jeunes enfants. Nous espérons tout de même que le bon sens l'emportera. >

Le président du conseil de que toute la population de Dilbouti « est consternée par cette affaire ». « Elle déplore la mort de la petite fille. Dès lors que l'on a su que les ravisseurs avaient été abattus, ce fut un sou la gement pour tout le monde. » Selon M. Ali Aref, la monte. Secon m. All All Italia population e est très touchée de la détermination du gouvernement français. Il a tenu parole puisque dans sa déclaration du 31 décembre, il s'était prononcé en faveur du maintien de noire intégrité territoriale ».

Pour sa part, M. Mohammed Ahmed Issa, dit Chelko, délégué de la L.P.A.I. (Ligue populaire africaine pour l'indépendance),

« Le Front était d'accord pour « Le Front etait à accorn pour négocier et pour parlementer avec les responsables du gouvernement français qui se trouvent sur notre territoire, a-t-il affirmé. Je ne vois pas quel a été l'intérêt pour l'armée française d'employer la jorce. La position de la Ligue po-pulaire africaine pour l'indépen-dance est intransigeante: notre indépendance doit être immédiate et sans conditions, nous demanet sans condutions, nous deman-dons l'ouverture immédiate de négociations avec le gouverne-ment français, afin d'éviter le pire. Nous enlendons par le pire le fait que des éléments révolu-tionnaires nous échappent.

n Avec un geste du gouverne-ment français tel que celui d'hier, nous allons vers un durcissement de la situation (...).

» La Lique a toujours com-battu la répression colonialiste, a dit aussi M. Mohammed Ahmed Issa, à l'encontre des populations du territoire. Aujourd'hui, le colonialisme français accentue la répression en arrêtant les diri-geants de la L.P.A.I., Ahmed Dini et Idriss Farah, secrétaire poli-

y C'est une escalade qui a pour objectif d'imposer par la force une solution néo-coloniale avec l'homme discrédité Ali Aref.

» Il est donc urgent que le gou vernement français, devant cette situation dramatique, négocie avec la Ligue populaire africaine pour l'indépendance et ses alliés », a conclu M. Mohammed Ahmed

Professeur Milliez.

"Tous ceux qui sont tourmentés

par l'idée de la mort - et qui

ne l'est pas? - doivent lire

ce document, honneur de son

auteur et de sa profession.

Jamais aucun texte moderne ne

m'a contraint comme celui-ci à

pénétrer aussi protondément en moi

JACQUES BREHANT

HANATOS

Le malade et le médecin

devant la mort

PREFACE DU PR ÉTIENNE WOLFF

de l'Académie française

M. SAUVAGNARGUES : il n'y a M. OLIVIER STIRN : le problème LE GOUVERNEMENT SOMALIEN N'A PAS ENVOYÉ DE RENFORTS À LA FRONTIÈRE

affirme l'ambassadeur en France

suivantes:

« Le gouvernement somalien adopte dans la situation actuelle une attitude de fermeté. l'ai remis une note de protestation jeudi 5 février au ministère des affaires étrangères. Dans cette note, mon gouvernement élève une vive protestation contre l'attaque dont a été victime le village frontalier de Loyada. Au poste frontalier de Loyada. Au poste frontalier de Loyada, à la suite de l'action de l'armée française, six policiers ont été tués sur le coup, un a été blessé grièvement, et trois ont été fait prisonniers. D'autre part, six employés, dont plusieurs douaniers, et onze personnes de la population civile ont été tués. Enfin vingt-cinq autres personnes ont tion crone ont ete tues. Enjoi vingi-cinq autres personnes ont été blessées. Le gouvernement somalien réclame des indemnités pour les moris et les blessés. D'autre part l'armée française a saisi l'armement léger dont dis-posaient les dix policiers soma-liens. >

M. Samantar nous a précisé d'autre part : **←** Le gouvernement somalien

En ce qui concerne la prise d'otages, l'ambassadeur rappelle que a le gouvernement somalien avait saisi le Conseil de sécurité immédiatement après l'attenta; avant la France, dès mercredi i agant la France, des mercreut s' février au soir. Dès mercredi soir donc, le gouvernement de Moga-discio a demandé la réunion ur-gente du Consell de sécurité, avant que le gouvernement franavant que le gouternement fran-cais ne le fasse lui-même dans le dessein de se présenter en victime, alors qu'il était devenu un agres-seur. Mon gouvernement a dé-claré aussi, dès le début, qu'il condamnait l'acte de kidnapping et toutes les sortes de violences ». Cependant, M. Samantar ajoute:

Cependant, M. Samantar ajoute:

« Vous savez que le Front de libération de la Côte des Somalis,
responsable du kidnapping, a son
bureau à Mogadiscio. Cette installation du bureau a été faite
avec l'assentiment de mon gouvernement, mais elle a résulté
d'un choix de l'Organisation de
l'unité africaine. Le bureau de Mogadiscio du F.L.C.S. relève de

L'ambassadeur de la République de Somalie, en France. M. Samantar, nous a fait vendredi matin 6 février les déclarations suivantes:

Le gouvernement somalien

| Coul.A. | Coul. noter également que les responsables de ce bureau que des actions que les responsables de ce bureau que des prennent leurs distances à l'en que des prennent leurs distances de tiolence ou de kid-napping. J'au pui les responsables de ce bureau que des prennent leurs distances à l'en que des prennent leurs distances à l'en que des responsables de ce bureau que des prennent leurs distances à l'en que les responsables de ce bureau que des prennent leurs distances à l'en que les responsables de ce bureau que les responsables de ce des actions de l'en que les responsables de ce de l'en que les responsables de ce de l'en que les responsable des acles de tiolence ou de kid-napping. J'ai pu en laite moi-même l'expérience lors du rap-de l'ambassadeur de France en Somalie. M. Jean Gueury, en mars 1975. Je m'élais clors offert en olage et les irianappers nous ont amené tous les deux jusqu'à Aden avant de nous libérer. »

Interroge sur la position de son gouvernement à l'égard du Front de libération lui-même. M. Samantar répond : c Nous approuvons icus les mouvements de libération, y compris ce Front de libération. Cela ne veut pas dire que nous approuvons les actes de violence dont se rendent coupables des personnes qui se réclament de la même organisation. En ce qui concerne l'avenir de Djibouti, nous avons eu des contacts avec le parti eu des contacts avec le parti d'opposition légal, la L.P.A.I., et nous lui avons conseille de négonous lui avons conseille de négo-cier avec le gouvernement fran-cais pour parvenir à l'indépen-dance du territoire, sans effusion de sang. En ce qui concerne l'avenir de Dibouti, le gouver-nement somaiten n'a aucune retendication territoriale à for-muler, à condition que l'indé-

pendance juture soit réelle et qu'elle s'exprime de façon demo-cratique au sein du peuple

Interrogé sur le sort de l'en-fant français porté disparu, l'am-bassadeur oppose un démenti for-mel aux informations selon lesquelles il aurait été emmené lesquelles il aurait été emmené par les forces militaires somaliennes. « Depuis jeudi 13 heures, dit-il le gouvernement somalien a été informé que l'enfant avait été emmené par des membres du Front de libération dans la localité de Hargiesa, qui se trouve au nord de la Somalie (c'est l'ancienne capitale de la Somalie britannique). L'enfant aurait été hospitalisé, mais, aux dernières nouvelles, le médecin qui l'aurait soigné aurait conclu qu'il n'était pas gravement blessé. » n'était pas gravement blessé. » n'était pas gravement blessé. >
Au cours d'une conversation téléphonique qu'il a eue dans la nuit de jeudi à vendredi avec le chef de l'Etat, le général Syaad Barre, l'ambassadeur a eu confirmation que l'enfant serait reconduit, probablement aujourd'hui même, à Mogadiscio, pour y être remis au représentant de la France. Un avion devait être envoye spécialement de Mogadiscio pour aller le chercher aujourd'hui mème.

kilomètres: 120 ÉTHIOPIE 💢 TERRITOIRE FRANÇAIS DES AFARS ET DES ISSAS Obock-Lac Assal Golie de Ladjoura Ali-Sabieh

v. Dire Daoua et Addis-Abeba

Les forces françaises et l'armée somalienne

Un décompte précis des forces françaises mobilisables à Djibouti est difficile à établir dans la mesure où les unités terresires et navales, par exemple, sont dispersées en océan Indien, mais regroupa-bles, le cas échéant, dans le Terriloire des Afars et des Issas, et où des renforts peu-vent momentanement leur venir en aide depuis la métropole. Une évaluation de l'en-semble de ces forces mobilisables, y compris le groupe nomade autonome et la gendarmerie, fait état de sept mille à huit mille hommes.

L'armée de terre aligne deux régiments motorisés apdeux regiments motorises ap-puyés par un régiment d'ar-tillerie et un détachement d'hélicoptères de transport ou de manoeuvre : le 5° régiment interarmes d'outre-mer, avec des chars de combat AMX-13 équipés de missues anti-blindés ; la 13º demi-brigade de la Légion étrangère, avec des unités blindées de reconnais-sance AML-90 et des missiles anti-chars, et le 6° régiment ses canons tractés de 155 et des batteries anti-aériennes.

> Au total, plus de trois mille hommes qui bénéficient de l'appui d'un détachement d'hé-licoptères de manœuvre Puma et d'hélicoptères d'attaque ar-mes de missiles anti-chars. En outre, on compte actuellement une compagnie de cent cin-quante hommes du 2º régiment étranger de parachutis-tes, détachée de France ; une force de gendarmerie perma-nente appuyée d'auxiliaires locaux et de renforts venus. jeudi 5 février, de métropole ; enfin, le groupement nomade avionome, composé de cinq cents « goumiers » recrutés localement et encadrés par des officiers et sous-officiers des troupes de marine, qui occupe une vingtaine de postes à l'in-térieur du territoire.

Les effectifs de l'armée de l'air sont moins importants. de l'ordre de six cents person-nes, capables de mettre en œuvre principalement une di-zaine de chasseurs F-100 Super-Sabre à réaction. avions de transport Noratias, des avions d'observation et des hélicontères Alouette, L'escadron de l'armée de l'air peut être renjorce — il l'a été déjà l'an passé — de chas-seurs - bombardiers Vautour, dont certains, équipés de moyens de reconnaissance, ont recueilli récemment des in-formations photographiques sur la répartition et sur l'équi-

pement des forces somalien-

A Diibouti, même, la marine française ne dispose, en permanence, que de trois uni-tés combattantes — dont le patrouilleur lance-missile la Combattante — appuyées de navires de débarquement et d'un avion Bréguet-Atlantic de lutte anti-sous-marine. Mais, depuis deux ans, ces forces sont régulièrement ac-crues par la présence d'autres navires en mission tempo-raire. A ce jour, on compte jusqu'à une quinzaine de navires de guerre français — dont le porte-hélicoptères Jeanne-d'Arc — qui patrouillent dans les parties nord et sud de l'océan Indien, soit trois mille cinq cents hommes qui pourraient prêter main forte à la garnison de Dji-bouti. Mais ces forces sont actuellement très dispersées, entre la Réunion et l'île de Mayotte (archipel des Como-res), en prévision du référen-dum du 8 février dans cette

Quelles que puissent être les estimations des froces fran-caises de Ditbouti, ces effec-tifs sont notablement infé-rieurs à ceux de la Somalie, qui dispose, au total de vingt-huit mule hommes — armée régulière et unités para-mili-taires, formant un dispositif orienté vers l'Ethiopie — et oriente vers i striogre — et conseillés par des techniciens soviétiques. D'une manière générale, on estime à deux mille le nombre des conseillers soviétiques dans la scule armée de terre somalienne. qui représente l'essentiel des forces militaires de cette Ré-

L'armée de terre somalienne — avec ses deux cent cin-quante chars de combat T-34 et T-54 et ses deux cent cinet 1-34 i ses deut tent con-quante pièces d'artillerie de campagne — et l'armée de l'air — avec sa cinquantaine de Mig-II et Mig-I9, en allen-dant des Mig-21 commandés, et ses batteries de missiles anti-aériens SAM — sont tri-butaires des Soviétiques pour tout ce qui touche au ravitail-lement en pièces détachées et munitions, en carburants et à l'infrastructure des communi-cations et de la couveriure

De son côté, la marine so-malienne bénéficie du matériel soviétique, et, en contre-partie de cette assistance technique l'Union soviétique dispose de droits de mouillage et de stockage, notamment à

Les commentaires de la presse

a Ce qui est certain, c'est que dans cette affaire de la décoloni-sation de Dibouti, simple si on tient compte des réclités poputient compre des recities popu-laires, les responsables giscardiens ont choisi la roie la plus dange-reuse en tentant, coûte que coûte, d'im poser une solution néo-coloniale à des populations qui veulent vivre libres. On reut faire aujourd'hui de la Somalie le bouc emissaire pour justifier non seu-lement la présence mais le ren-forcement de la base militaire française de Djibouti. Mais les réalités locales demeurent. C'est de cela qu'il s'agit. On ne les resoudra pas par la jorce, a moins de prendre le risque de s'engager dans une nouvelle guerre colo-(ROBERT LAMBOTTE.)

LIBERATION : le petit gendarme.

peuple diiboulien s'il peut bien peupe azionisen su veus osen etre indépendant, par voie de référendum, d'ici quélques mois. Elle sait déià que la réponse sera « oui » à 100 %, étant donné que tout le monde au T.F.A.I. veut l'indépendance. Mais elle se gardera bien de demander avec qui le peuple la veut. De cette jaçon. elle pourra laisser un cadeau à ce peuple, un cadeau royal appelé Ali Aref, qui a déjà tout le pou-voir et tout l'appui nécessaire pour réaliser le rève gaullien de grandeur » d'être... le petit gendarme de l'océan Indien et de la mer Rouge. » (Ello COMARIN.)

L'HUMANITE ROUGE : l'occupation francaise.

« Que les bases que les colo-nialistes français cherchent à maintenir à tout prix soient en partie destinées à défendre les votes maritimes menacées par le social-impérialisme russe, en pleine expansion dans l'ocean Indien, ne saurait en aucune ma-nière « excuser » ou « légitimer »

l'occupation française.

n Car ce sont fondamentalement les peuples, les peuples seuls, qui balaient et balaieront définitivement le colonialisme, le néo-co-lonialisme, l'impérialisme, notam-ment, l'hégémonisme des deux

ment, l'hegenonisme des deux superpuissances. » Voilà pourquoi il faut exiger le départ total des troupes d'oc-cupation coloniales à Dibouti, et être confiant dans l'avenir : les peuples ne chasseront pas un loup malade pour qu'un ligre affamé prenne sa place! »

LE QUOTIDIEN DU PEUPLE : le visage d'une fausse liberté. « Le temps où notre impéria-

lisme s'avançait sous le visage d'une fausse liberle est désormais fini: monté sur un char AMX, il a un fusil à la main. En face de lui, il trouvera, il trouve déjà d'autres fusils, maniés par des paysans, des ouvriers décidés à arracher leur libération. A leurs côtés, sans une hésitation, ils doivent trouver les ouvriers, les paysans de France. (JEAN LERMET.)

L'AURORE : le crescendo de l'horreur.

a Pour faire valoir leurs re-vendications territoriales, les So-maliens ont atteint les sommets dans la lacheté (...). s Tous les coups sont permis désormais. En Afrique aujour-d'hui comme hier en Israël. Les luttes politiques rejoignent dans le crescendo de l'horreur et de l'ignominie les formes modernes

du banditisme.

» Mais à Djibouti, le drame prena une ampleur particulière du fait que les terroristes sont

L'HUMANITÉ : une nouvelle équipes, armes, commandes par le gouvernement legal de Mogadiscio. Un gouvernement dont le chej a été formé dans les officines révolutionnaires sovié-tiques et dont l'assujettissement à Moscou reste total.» (ROLAND FAURE.)

> LE QUOTIDIEN DE PARIS : des normes falsifiées.

« Le schéma général de la déco-lonisation à Djibouti consiste donc à donner l'indépendance à ceux a nonner l'independance à ceux qui sont les moins susceptibles de passer dans le camp dominé par l'Union soviétique. Mais ce souci fausse les cartes, car, en saine logique, les Afars et les Issas doivent s'autodéterminer légalement et à l'abri de toutes les pressions extérieures. S'il est paris centin ces les habitants de tes pressions extérieures. S'il est vrai, enfin, que les habitants de Djibouti, livrés à eux-mêmes, risquent de s'expliquer par les armes, et que la France ne veut pas laisser un bain de sang derrière elle, il n'empêche qu'elle ne prétendre donner la liberté selon des normes falsifiées. L'indépendance ne se compte pas, ne s'oriente pas. 2

(RICHARD LISCIA.)

FRANCE-SOIR: l'imprévoyance post-coloniale.

Nadine, onze ans, est morte. Abattus par un terroriste issa, lui-même visé et tué à la seconde d'après, par un des tireurs d'élite que notre gouvernement, tenu par la nécesité de ne pas céder sur le processus d'indépendance qu'il a arrêté, allait dépêcher sur place en toute hâte.

» Adieu Nadine. Adieu jeune vie fauchée dans un désert où la conjugaison du fanatisme et de la haute politique te destinait à finir soit égorgée, soit abattue

» Il y a des jours, décidément, où l'imprévoyance post-coloniale semble ambitionner d'égaler l'imbécilité coloniale. (GEORGES CONCHON.)

LA LETTRE DE LA NATION:

le P.C.F. oublie les « couleurs de la France ».

Comme l'a fait M. Giscard d'Estaing, on ne peut que rendre hommage aux troupes françaises qui, a conformément aux instructions du gouvernement, ont. avec sang-froid, discipline et détermination, mis un terme à cette agression ».

» Mais c'est le caractère inqualifiable du commentaire de ces cuenements fail par l'Humanité. au mépris de toute vérité el même de toute vraisemblance, qui re-tient l'attention. Au moment même où le P.C.F. essaye avec tapage de se présenter comme un parti national, patriotique, « aux couleurs de la France », il est tout de même surprenant de le voir, à de même surprenant de le voir, à la première occasion, prendre le parti de l'étranger. Car pour l'organe officiel du P.C.F. les choses sont bien claires: l'agresseur, c'est l'armée française. L'Huma va même plus loin en laisant clairement entendre que nos troupes ont tiré sur les u négocialeurs » somaliens et que la fillette tuée ne l'a peut-être nos été nar les terpeut-être pas été par les ter-

» Il est vrai que la Somalie est devenue une révilable base sovié tique et cue le P.C.F. ne sait rien refuser aux amis de ses amis. Même quand c'est de la France et de la vie de nos compairioles qu'il s'agit. Une grande majorité de Français, selon un sondage pu-blié au début de la semaine, considère que les communistes français tiennent toujours trop compte des intérêts sou Les événements vienne Les événements viennent, une sois de plus, leur donner raison.

(ELIO COMARIN.)

Colombie

MBGUTI ET AU

SE ASSENTS

Argentine A ...

100 TELEVISION OF THE PERSON O

CONSESSED IN

Zolnew THE PERSON NAMED IN

2 Corned Com diamen i The desired the second

sentiel, les points de vue étaient trop éloignés : à trois-jours du référendum la France ne pouvait

l'annuler, et l'Etat comorien ris-quait, en ne s'y opposant pas explicitement, de reconnaître im-plicitement sa légalité.

Le délégué comorien déclara que le référendum constituait une

que le référendum constituait une ingérence dans les affaires intérieures de son pays et rappela que la grande majorité des Comoriens avaient voté pour l'indépendance. M. de Guiringaud le reconnut volontiers mais souligna que les 6 % ou 7 % des Comoriens qui avaient refusé l'indépendance étaient non pas dispersés mais groupés en une seule fie et qu'on ne pouvait pas leur imposer une unité dont ils ne voulaient pas. Le gouvernement trançais, ajouta-t-il, est tenu par l'article 53 la Constitution (1). Il rappela que, aux Etats-Onis, seul le Congrès pouvait consentir au retrait d'un Etat de l'Union et que, en U.R.S.S.

Stat de l'Union et que, en U.R.S.S. seul le corps législatif a le pouvoir d'entériner une modification territoriale.

Mais l'ONU n'est pas un aréo-page de jurisconsultes, et encore moins de moralistes. C'est une assemblée politique où le senti-ment anticolonialiste est encore vil et où, à tort ou à raison, ces arguments out, pour beaucoup, des relents de soufre. Le Consell de sécurité se réunit vendredi

des relents de soufre. Le Consell de sécurité se réunit vendredi pour la troisième fois et votera, au début de la soirée, sur le texte de résolution déposé jendi. La France de vra dans ces conditions, s'abrite derrière son droit de veto. Certes, elle laisse quelques plumes diplomatiques dans cette malheureuse affaire, mais, en puisant une fois de plus dans le capital de bonnes volontés dont elle dispose encore dans le tiers-

elle dispose encore dans le tiers-

monde, elle s'en tire, c'est l'avis de tout le monde ici, à bon

(1) L'article 53 de la Constitution dispose que « les traités ou accords relatifs à l'organisation internationale (...) qui comportent ession, schange ou adjonction de territoire ne peuvent être ratifiés ou approuvés qu'en vertu d'une loi », qu'ils « ne prennent effet qu'après avoir été ratifiés » et que a nulle cession, nui schange, nulle adjonction de territoire n'est valable sant le consentement des populations intéressées ».

LE PROJET DE **RÉS**OLUTION-

Le projet de résolution déposé jeudi soir devant le Conseil de

sécurité sur l'affaire du référen-dum à Mayotte par le Bénin, la

Guyane, la Libye, Panama et la Tanzanie, est ainsi libellé : « Le Conseil de sécurité,

» 1) Considère que la tenue par la France d'un référendum à Mayotte constitue une ingè-rence dans les affaires intérieures

des Comores ; » 2) Demande au gouverne-ment français de renoncer à pro-céder à ce référendum à Mayotte;

a 3) Demande à la France de respecter l'indépendance, la sou-veraineté, l'unité et l'intégrité territoriale de l'Etat des Comores et de s'abstenir de toute action

qui pourrait compromettre l'indé-pendance, la souveraineté, l'unité et l'intégrité territoriale de l'Etat

omorien ; n 4) Prie le gouvernement

français d'entrer en négociations immédiates avec le gouvernement des Comores en vue de la prise

des mesures propres à la sauve-garde de l'unité et de l'intégrité territoriale de l'Etat des Como-res composé des iles d'Anjouan, de la Grande-Comore, de Mayotte

» 5) Prie tous les Etats de res-pecter scrupuleusement l'unité et l'intégrité territoriale de l'Etat comorien

comorien ;
s 6) Prie le secrétaire général de suivre la mise en application de la présente résolution et d'en rendre compte au Conseil de sécurité dès que possible. s

et de Mohéli :

offrez

un vison

Maurice Kotler

Paris - 10 rue la Boétie

LOUIS WIZNITZER.

DJIBOUTI ET AUX COMORES

New-York (Nations unies).

Les dés sont jetés. A moins d'un rebondissement de der-

nière heure auquel personne

ne s'attend ici, la France sera contrainte, ce vendredi 6 février, d'opposer son veto au projet de résolution qui a été

déposé jeudi, concernant le sort de Mayotte.

Pourtant, cette deuxième journée de débats au Conseil de sécurité s'était engagée sous des auspices qui paraissaient nettement favorables à la France. Elle s'était fait égratigner, la veille, au cours de la joute qui l'opposait aux Africains, mais, dans les vingt-quatre heures qui suivirent, la situation se retourna tellement en sa faveur ou'on out croire, au

en sa faveur qu'on put croire, au début de l'après-midi, qu'un compromis était à portée de la main. Les Arabes avaient décidé, au cours d'une réunion de groupe,

au cours d'une réunion de groupe, de ne pas pousser la France dans ses derniers retranchements, eu égard au rôle constructif qu'elle jouait à propos du problème palestinien. Les Africains francophones — la Guinée et Madagascar exceptés — renoncèrent à demander la parole. À la surprise générale, le chef de la délégation de l'Etat comorien (curieusement, c'est un anglophone), M. Omar Abdallah, débonnaire et décontracté, sorte de père tranquille

(Suite de la première page.)

fonctionnaires des autres îles, et par-

ticulièrement d'Anjouan surpeuplé, où

le taux de scolarisation est le plus

tort des Comores, a été mai acceptée,

car cas fonctionnaires se sont sou-

vent appropriés sans vergogne des

terres vacantes. Mais l'exaspération

des Mahorais remonts au début des

années 60, lors du transfert de la

capitale de Dzaoudzi à Moroni. Quel-

ques années d'autonomie interne ont

suffi à détruire, avec l'aide de la

France, l'unité de l'archipel, qui est

évidente tant par le peuplement que

Dans cette société matriarcale où les femmes possèdent les blens et

notamment la maison, et où elles

décident de tout, leur rôle n'a pas

été nègligeable. • Du temps des

de violences », affirme la présidente

du Mouvement des femmes maho-

raises, Mme Zena, forte et grave

comme une pythie. Trois morts en

dix ans ont falt passer cette femme

dans le camp de la francophilie,

alors qu'elle na parle pas un mot

de français et n'a jamais quitté son

lle. Sur son ordre, non seulement les

étonné que l'opinion interna-tionale n'ait pas eu « un mot de sympathie » pour les victi-mes des terroristes iraniens, qui sont « armés » de l'étran-ger. S'adressant à l'Associa-tion des femmes américaines en Iran, M. Hoveida a rappelé mardi. 9 fémies les attentes

mardi 3 février, les attaques dont l'Iran est l'objet pour

ne pas avoir fait preuve de a mansuétude » vis-à-vis des terroristes iraniens récem-ment exécutés.

M. Hoveida a affirme qu'on a trouve des terroristes dans toutes les sociétés. La seule différence est que dans notre cas ils sont principalement

inspirés, payés et armés de l'extérieur de nos frontières... La justice est la justice et

ceux qui ont recours à la vio-lence doisent s'attendre à être traités sévèrement ». — (AFP.)

islande

• LA GUERRE DE LA MORUE

pourrait reprendre. A la suite de nouveaux incidents entre garde-côtes islandais et cha-intiers britanniques, Londres a donné l'ordre aux frégates de

la Royal Navy de regagner la zone de 200 milles des eaux de pêche islandaises. — (A.F.P.)

Tunisie

• LE CONSEIL DES MINIS-

TRES a mis au point jeudi 5 février un projet de loi autorisant l'émission d'obliga-tions pour le rachat par l'État des comptes bancaires bloqués appartenant à des étrangers non résidents en Tunisie L'en-

non residents en Tunisie. L'en-semble de ces comptes repré-sente environ 150 millions de

Zaīre

M. RENE JOURNIAC, conseil-

ler de M. Giscard d'Estaing

pour les affaires africaines,

s'est entretenu, jeudi 5 février, avec le président Mobutu à

Kinshasa. Il est rentre le soir même à Paris. — (Reuter.)

francs français.

Mahoraises voteront pour le ratta-

nous n'avons pas connu

par la langue et la géographie.

Il es vral que la venue à Mayotte de

UNE TENTATIVE DE COMPROMIS AYANT ÉCHOUÉ

La France devra user de son veto au Conseil de sécurité

Correspondance

d'Afrique australe, chanta les louanges de la France éternelle et de ses nobles principes pour mettre ce qu'il appelle l'aerreur s au compte non pas du gouvernement français mais a d'une poi-

Compte tenu du ton conciliant des orateurs (Panama, Kenya, Guinée) et du climat qui régnalt dans les corridors, une discussion

put s'amorcer entre M. de Guirin-

put s'amorcer entre M. de Guiringaud, le représentant de la
France à l'ONU, et M. Salim.
l'ambassadeur de Tanzanie, dans
le but de modifier le texte initial
du projet de résolution dans un
sens acceptable par les deux parties. Deux solutions furent envisagées : au lieu de demander à
la France de renoncer à tenir
le référendum le 8 février, la résolution lui demanderait seule-

lution lui demanderait seule-ment de le renvoyer aux calendes

grecques, ou bien la résolution ne ferait pas allusion du tout au référendum mais inviterait

Mayotte et l'Etat comorien à entamer des négociations visant à établir des relations entre Etats, basées sur le respect de l'intégrité territoriale de chacun d'eux.

Mais, finalement, la question du référendum a fait achopper toutes

ces tractations. Sur ce point es-

exigeront que leur mari leur rapporte

le = mauvais bulletin =, celui du

Dans de telles conditions, que peut

faire l'opposition ? Près d'un millier

d'Anjouanais, victimes de brimades

ont quitté l'île. Les « serre-la-main »

(on appelle ainsi les partisans de

l'unité des Comores) ont bien tenté

un baroud d'honneur au mois de

décembre, en inscrivant sur quel-

ques murs de Dzaoudzi das slocans

anti-impérialistes et en manifestant

dans la rue, mais la venue, le 25 décembre, à M'Sapere, leur flef,

de commandos de jeunes du P.P.M.

qui ont cassé les vitres et envoyé

avouent n'être pas nombreux et

avoir peur. « La loi est faite par

les Français, appliquée par des gen-

le parti mahorais », explique l'un

d'eux. Aussi ont-lis décidé de

s'abstenir de participer à une consul-

tation qui n'a pas de raison d'être,

puisque le peuple comorien s'est prononce avec plus de 90 % des voix

en faveur de l'indépendance de

l'archipel, le 22 décembre 1974. En

l'absence d'opposition, le pourcen-

tage des voix pour le rattachement à la France devrait être très large-ment supérieur à ce qu'il fut en 1974

(63,22 %), et l'on craint même à

Mayotte qu'un résultat dépassan

90 % soit interprété à l'étranger

comme le signe d'une manipulation.

donnés beaucoup de mai pour assu-

rer la régularité du scrutin, en dépit

de conditions matérielles difficiles

et d'un inconfort largement supérieur à celui du plus vétuste des

palais de justice (ils n'ont même plus d'eau minérale pour se laver et s'en sont plaints par télégramme à M. Stirn). Ils sont tenus à distribuer

personnellement les cartes d'élec-

teurs jusque dans les villages les

plus reculés de la Grande-Terre.

- Ces élections seront libres et

régulières 🗻 assure un jeune juge

d'instruction à Paris, mais un magis-

trat vénérable ajoute que « cela n'a

guère de sens ». BRUNO DETHOMAS.

Pourtant, les douze magistrats de la commission de contrôle se sont

mes français, et la France soutient

quatre d'entre eux à l'hôpital, le a découragés. Les « serre-la-main »

maintien dans l'archicel.

MAYOTTE : le référendum devrait consacrer

le succès des partisans de la France

gnée d'individus ».

LA SOMALIE

REJETTE SUR PARIS

LA RESPONSABILITÉ

DES INCIDENTS

(Suite de la première page.)

Mais le président du Front de libération de la Côte des Somalis, a déclaré jeudi soir que ses militants ne relacheralent pas le petit Frank Rutkowski si leurs

conditions n'étaient pas satis-faites. Soutenant que les pertes françaises avaient été « très élevées », il a déclaré : « Nous n'agissons pas ainsi sans cause légitime. Faire pleurer des mères

est affreux, mais le gouvernement français n'a pas tenu compte des pleurs des mères somalies de Dji-

A Paris, M. Olivier Stirn, secré-

arrais, al Conver Saint, seinetaire d'Etat aux DOM-TOM, a
assuré que « le problème du
Territoire est d'avoir une independance réelle » et qu'il exigealt
l'obtention d'un certain nombre

M. Jacques Chirac devait rece-

voir ce vendredi M. Don Camille d'Ornano, nouveau haut commis-saire de la République dans le Territoire français des Afars et des Issas, qui doit gagner prochai-

Le gouvernement a pris la décision de renforcer les unités

navales permanentes dans l'océan

Indien. Trois bâtiments de la marine nationale, le bâtiment de soutien logistique *Rhône*, les sous-

marins d'attaque Marsouin et Junon, ont appareillé de Lorient

et de Toulon pour une mission de quatre mois environ dans l'océan Indien, où ils seront pla-cés sous les ordres du contre-amiral André Maler, commandant

les forces maritimes de l'océan

Les bâtiments du groupe Orion feront escale à Sfax, Port-Sald

et Djibouti, et participeront à plusieurs exercices avec le porte-

hélicoptères Jeanne-d'Arc et l'es-corteur d'escadre Forbin, qui for-

● M. Lucien Neuwirth, porte-parole de l'U.D.R., déclare, dans un communique, que l'U.D.R. a pris connaissance, « avec stupeur et indignation », du compte rendu

de l'Humanité relatant les évé-nements de Diibouti. « Non seu-lement le titre place sur le même plan victimes innocentes et, ra-visseurs, mais le récit lui-même

est inexact et tronque », affirme

situe donc le P.C.? Avec l'inspi-ration de cet article scandaleux, ou dans les déclarations aux cou-

leurs de la France de son secré-taire général?

[Le titre de l'article publié par

l'assaut au car des enfants enlevés à Dilbouti. Neuf morts, dont une fillette, nombreux blessés. »]

Argentine

M. JOSE MIGUEL TAR-

QUINI, attaché de presse du ministère du blen-être social, a été tué, le jeudi 5 février, au cours d'un attentat à Quilmes, à 20 kilomètres au

sud de Buenos-Aires. — (A.F.P.)

Chine

• LE DOCUMENT PRESENTE

PAR LE JOURNAL JAPO-NAIS « SANKEI » comme

« testament » politique de Chou En-lai (le Monde du 31 jan-

vier) est une « pure invention ».

vier) est une a pare abbenton a, a déclaré, vendredi 6 février, à Pékin, un porte-parole du ministère des affaires étran-gères cité par l'agence Reuter. Ce document avait été immé-

diatement repris et commenté par l'agence Tass (le Monde

Chypre

• MM GLAFKOS CLERIDES.

négociateur chypriote grec, et Rauf Denktash, représentant

de la communauté turque, reprendront, le 17 février à Vienne, leurs négociations sur

Vienne, leurs négociations sur l'avenir de l'île, partiellement occupée par l'armée turque, a-t-on indiqué jeudi dans la capitale autrichienne. M. Kurt Waldhelm, secrétaire général des Nations unies, sera sans douts le président officieux de ces négociations, qui dureront de trois à quatre jours. — (Reuter)

Colombie

LIENS ONT ETE EXPULSES de Colombie, annonce le mou-vement des Jeunesses radicales

révolutionnaires chiliennes. En même temps, le gouvernement a pris un certain nombre de

mesures restrictives envers

tous les exilés politiques, affirme la même organisation.

iran

• LE PREMIER MINISTRE

D'IRAN, M. Hoveida, s'est

• QUATRE REFUGIES CHI-

du 31 juin).

A TRAVERS LE MONDE

g l'Humanité » du 5 février était : « La légion et les blindés donnent

ment le groupe Aurore.

nement son poste.

Indien.

• • • LE MONDE - 7 février 1976 - Page 3

LE CONFLIT ANGOLAIS

Le F.N.L.A. lance un nouvel appel

aux gouvernements occidentaux

·L'inde reconnaît le M.P.L.A.

M. Holden Roberto, président du Front national de libération de l'Angola (F.N.L.A.). a lancé, le jeudi 5 février, un appel pressant aux gouvernements occidentaux leur demandant une alde en armements. « Je n'ai besoin que d'une aide matérielle, pas de mercenaires. Nous avons suffisamment d'Angolais », déclare-t-il dans une interview publiée à journal Rand Daily Mail. Selon lui, « la détente n'est qu'une vaste plaisanisrie », et « les démocraties ont toujours une guerre de retard ». Il estime que « les Soviétiques p'accepteront aucun marchandage au sujet de l'Angola », et que la guerre sera longue, le F.N.L.A n'ayant perdu qu'une bataille, et ses échees étant dus seu-lement à l'inverstance du l'autre part une grande attention au remaniement ministériel survenu au Zaîre (le Monde du 6 février), et plus particulière du ministère des affaires étrangères. Ce remaniement, remar-lement à l'inverstance du l'autre part un de la République populaire d'Angola porte d'autre part une grande attention au remaniement ministèriel survenu au Zaîre (le Monde du 6 février), et plus particulière du ministère des affaires étrangères. Ce remaniement, remar-

taille, et ses échecs étant dus seu-

lement à l'importance de l'arme-

ment fourni par l'U.R.S.S. au corps expéditionnaire cubain.

taire d'Etat adjoint pour les affaires africaines. M. William Schaufele, a déclaré jeudi qu'il ne « croyait pas » que le gouvernement soviétique tende à pré-

sent vers une solution de compro-mis en Angola. Il est convenu que

la balance penchait vers une victoire militaire du M.P.L.A., en

raison de l'aide massive envoyée par Moscou et Cuba. Selon lui, les soldats cubains seraient au

nombre de douze mille en Angola. et ils assumeraient la « majeure

et ils assumeraient la « majeure partie des combats ».

Dans les milieux proches des services de renseignements américains, on indiquait jeudi que le pont aérien cubain à destination de l'Angola était interrompu depuis plus de deux semaines. On soulignait cependant que six navires cubains avaient mis le cap sur l'ancienne colonie portugaise, et qu'ils pouvaient transporter des

et qu'ils pouvaient transporter des

● A MOSCOU, l'agence Tass a accusé jeudi les Etats-Unis et

a plusieurs pays ouest-européens » de « tenter d'étouffer » la Répu-

de e tente a constant a la reput blique populaire d'Angola en or-ganisant un blocus économique de ce pays. Selon l'agence, la C.E.E. aurait demandé à ses

membres de ne conclure aucun accord avec le gouvernement angolais. L'agence Tass souligne que les États-Unis ont cessé d'achetes le café angolais, et que la compagnie pétrollère américaine Gulf Oil, exploitant les gisements de Cabinda, ne répond pas aux

propositions répétées du gouver-nement de Luanda de négocier au sujet des 200 millions de dol-

lars qu'elle doit aux autorités angolaises.

A LUANDA, le M.P.L.A. vient de remporter une nouvelle

et l'Algérie à propos du Sahara occidental a connu une pause le jeudi 5 février. La journée a été seulement marquée par une déclaration du ministre tunisien des affaires étrangères, M. Habib Chatty, qui a souhaité que les parties concernées a se rencontent autour d'une table pour discuter et chercher toutes ensemble une solution ».

● A RABAT, l'agence officielle

de presse MAP a amoncé jendi soir que les forces armées royales avalent occupé la veille le poste de Tifariti, qui se trouve à 90 kilo-mètres environ à l'est d'Amgala, à proximité de la frontière avec

la Mauritanie. Le détachement de l'armée marocaine, a précisé l'agence, n'a rencontré aucune résistance. Selon une source ma-rocaine autorisée, le poste de Tifariti constituait l'un des bas-

tions du Front Polisario, dont les éléments étaient renforcés par une unité de l'armée nationale populaire algérienne. Celle-ci au-

rait reçu l'ordre de se replier sans combattre, et les maquisards l'au-raient suivie dans sa retraite.

● A ALGER, le quotidien El Moutightid a critiqué de nouveau jeudi les récentes déclarations de M. Giscard d'Estaing sur les relations franco-algériennes et le problème du Sabara occidental.

« Il est peut-être utile, écrit le journal que l'on rélateurnes est

all est peut-être utile, écrit le journal, que l'on s'interroge sur l'opportunité pour le chef de l'Etat français de mélanger en un savant dosage le problème du Sahara occidental, la « tension » entretenue par Rabat contre notre révolution, et ce qui ne relève que de la souverainaté de notre Etat, c'est-à-dire le principal de l'interpolitié de nos

cipe de l'intangibilité de nos

A propos de Tindouf

El Moudjahid se demande pourquol M. Giscard d'Estaing a

« jugé utile » de faire mention de Tindouf et des revendications

LA CRISE DU SAHARA OCCIDENTAL

L'armée marocaine aurait occupé un poste

du Polisario près de la frontière mauritanienne

L'intense activité diplomatique déployée depuis une semaine par plusieurs gouvernements arabes, et notamment par les dirigeants despyttens, pour éviter une aggravation de la crise entre le Marco et l'Algérie à propos du Sahara condental a grappu une papes la glà cont pour sur l'algérie pour qu'elle s'aventure dans qu'il n'y condental a grappu une papes la glà cont pour gurarme matière.

militaires et du matériel.

AFRIQUE

survenu au Zaire (le Monde du 6 février), et plus particulière-ment au changement de titulaire du ministère des affaires étran-gères. Ce remaniement, remar-

que-t-on, survient après l'annonce par le président Mobutu de l'interdiction du transit de mer-

certains observateurs en concluent qu'il pourrait s'agir d'un nouveau pas vers l'établis-sement de « relations normales »

entre le Zaire et Luanda. Pour d'autres, il reste à vérifier que la décision du président sairois concernant les mercenaires sera destinant les mercenaires sera la concernant les mercenaires les mercenai

effectivement appliquée et que le changement d'homme au minis-tère des affaires étrangères se traduira par un changement de

■ A LUSAKA, on annonce de

source bien informée qu'une réunion « au sommet » consacrée à la crise angolaise doit s'ouvrir vendredi ou samedi au Mozan-

bique. Elle se tiendrait près de Maputo (ex-Lourenco-Marques).

Maputo (ex-Lourenco-Marques), avec la participation des présidents Kenneth Kaunda, de Zambie, Julius Nyerere, de Tanzanie, et Samora Machel, du Mozambique. Les président Mobutu, du Zaire, et Seretse Khama, du Botswana, pourraient également y assister.

● A GENEVE. le Comité inter-

national· de la Croix-Rouge a annoncé jeudi qu'il envisageait de lancer un appel international pour obtenir 16 millions de franca

suisses afin de financer l'envoi de

vivres aux personnes déplacées en Angola. — (A.F.P., Reuter, A.P.)

● Le bureau politique de la Fédération nationale des répu-blicains indépendants, réuni le jeudi 5 février, a estimé, à propos

des récents événements d'Angola

qu' « il s'apit là d'une manifes-tation impérialiste classique du

communisme international, au-

communisme international, qui met gravement en danger la pair dans cette région du monde, et qui va à l'encontre de la politique de détente entre l'Est et l'Ouest ».

faisant pression sur l'Algèrie pour qu'elle s'aventure dans une diatribe sur Tindouf, alors qu'il n'y a là pour nous aucune matière à discussion ». Le journel note que « la campagne de diversion marocaine a commencé fuste après les propos malheureux tenus par M. Giscard d'Estaing » et copolyti. « Il navdrait mieux per malleureux de la paydrait mieux par me discard d'Estaing »

et conclut: « Il vaudrait mieux que Paris ne dise rien s'il n'a aucune volonté immédiate de réorienter sa politique dans le sens d'une réelle neutralité. » (AF.P., Reuter.)

[Dans les déclarations publiées

par le « Nouvel Observateur » (« le Monde » daté 1=2 février), M. Gis-card d'Estaing avait dit : « Les Marocains sont hien placés, cux, pour juger sainement de notre neu-

tralité, cela à propos d'une affaire toujours en litige et qui concerne la ville de Tindout, au sud de la frontière algéro-marocaine. Notre

position — toujours purement diplo-matique — est que la décolonisation

doit se faire à l'intérieur des fron-

ttères dessinées par l'ancienné puis-sance coloniale. En foi de quoi, l'indouf nous paraît appartenir indiscutablement à l'Algérie. Si la

question se posait jamais à l'ONU,

c'est évidemment la position que nous défendrions. »]

● ERRATUM. — Une omission de ligne a rendu incompréhen-sible un passage de l'article inti-tulé : « L'Egypte poursuit ses efforts de médiation » (le Monde

erforts de mediation » (le Monde du 6 février). Nous le rétablis-sons: « Le même jour, M. Housni Moubarac, vice - president egyp-tien, accomplissait sa quatrième « navette » depuis dimanche, se rendant successivement à Alger et à Pès, avant de repartir pour

Le Caire aux premières heures de

la journee de jeudi. Enfin, M. Is-mail Fahmi, ministre égyptien des affaires étrangères, s'est en-tretenu mercredi au Caire du

Sahara occidental avec M. William Eteki Mooumoua, secrétaire

général de l'Organisation de l'unité africaine.

Marin of Property

内容を対象的で コッチン・サン

ब्लाह्री अस्ति । जाउन अस

WATER TRAFFER

Agrantic Access

EUROPE

Portugal

LE « RETOUR DES PATRONS » S'AMORGE DANS LES USINES NATIONALISÉES DU NORD

Lisbonne (A.F.P.). — Un mouvement vers le retour des patrons dans les entreprises passées sous le contrôle de l'Etat s'amorce au Portugal. C'est ainsi que le gouverne-ment a décidé, le mercredi 4 février, de mettre fin à l'intervention de l'Etat dans l'entreprise de M. Manuel Gonçaives. Cette décision, prise par le conseil des ministres, fait suite à un vote majoritaire de l'assemblée du personnel de l'entreptise en faau personnel de l'ancianne direc-tion. C'est la plus importante usine textile du Portugal. Son siège se trouve à Famalicao, près de Porto, dans le Nord. Elle emploie près de quatre mille personnes et exporte poor un milliard d'escudos par an (170 millions de francs).

A la suite de la découverte d'irrégularités dans la gestion et de dé-tournements de fonds, le cinquième gouvernement provisoire avait décidé de nommer, en juillet dernier, une commission administrative au selu de laquelle les travailleurs étalent re-présentés. M. Gonçaives et sa famille quittalent alors le Portugal pour

en faveur de M. Gonçalves avalent été organisées début août et s'étaient terminées par le saccage des sièges du parti communiste et du mouve-ment démocratique portugais de Fa-malicao, ainsi que du bureau de deux avocats progressistes. Il y cut deux

morts et deux blessés. Les incidents ont repris après les vacances d'août et en septembra une nouvelle com-mission syndicale a été êlue avec comme dirigeant le directeur des exportations de l'entreprise. En janvier, deux assemblées du

En Janvier, deux assemblées du personnel se sont prononcées pour le retour du patron. M. Manuel Gonçaives a alors posé trois conditions pour son retour : l'assurance de crédits bancaires sans engagement personnel, le licenciement de dix-sept ouvriers et le retour à « l'ordre, la discipline, le respect de toutes les décisions qui seront prises toutes les décisions qui seront prises à tous les niveaux s. Le consell des ministres a accepté ces conditions, sauf celle des licenclements auxquels il s'oppose. Ce n'est pas la seule entreprise sous contrôle du gouvernement où s'amorce le rétour des anciens patrons. Déjà, la semaine dernière, le gouvernement a dissous la commission administrative de l'entreprise isitière Martins et Rebelo. A

la FACAR, importante entreprise de fabrication de tubes d'acier, l'assem-

blée du personnel a voté le retour sous conditions de l'ancienne direc-

sous conditions de l'ancienne direc-tion. Ces conditions portent sur des salaires minimum, la création d'une commission de contrôle de gestion et de la production, et l'engage-

LES MILITAIRES EN ACTIVITÉ **NE POURRONT PAS ETRE CANDIDATS** AUX ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Lisbonne (A.F.P.). — Tous les Portugais, âgés de dix-huit ans et plus, résidant sur le territoire national ou à l'étranger, pourront participer aux prochaines élections pour l'Assemblée législative.

Auront droit de vote les Portugais des deux expre inscrits sur

Auront droit de vote les Portu-gais des deux sexes, inscrits sur les listes électorales, résidant sur le territoire national (continent, Açores et Madère) ainsi que ceux qui résident à l'étranger. N'auront pas droit au vote les personnes considérées comme démentes par au moins deux mé-derins celles condamnées à des decines par au moins deux mé-decins, celles condamnées à des peines de prison à perpétuité et celles qui ont été privées de leurs droits politiques par décision judiciaire.

Pourront se présenter comme candidat, les Portugais âgés de plus de vingt et un ans, à l'exception de ceux qui sont citoyens depuis moins de deux ans ou qui ne résident pas sur le territoire national ou à Macau. Les militaires et policiers de

commission de contrôle de gestion et de la production, et l'engagement de la direction de ne pas procéder à des licenciements. La FACAR, près de Porto, emploie un recommendation de la direction de ne pas plus que les magistrats, les diplomates de carrière en service ainsi que les autorités admi-

Espagne

LA RÉFORME SYNDICALE

L'appareil bureaucratique de l'organisation officielle conserve tout son pouvoir

Le gouvernement espagnol a confirmé, le mercredi 4 février, qu'il n'avait pas l'intention de dissoudre l'organisation des syndicats offi-ciels, ainsi que le réclame l'opposition démo-cratique. M. Martin Villa, ministre des syndicats, a défendu fermement le « verticalisme » au cours d'une cérémonie de promotion de responsables syndicaux. « La défense des intérêts des travailleurs et des employeurs. Madrid. — Depuis la mort du général Franco, les ministres du roi Juan Carlos I^{rt} parlent fréquemment de « réforme politique ». L'un d'eux. M. Rodolfo Martin Villa, ministre des relations syndicales dans des déclarations faites à un journal des lles Canaries, a même précisé que a la réforme syndicale est aussi importante que la réforme politique ».

a-t-il dit doit dépendre de leurs organisations syndicales ». Cette mise au point risque de relancer une agitation sociale qui s'est traduite en janvier par une extension spectaculaire des mouvements de grève. Trente-cinq mille ouvriers sont encore en grève à Valladolid, point chaud du front social. Dans les Asturies. dix mille mineurs ont été mis à pied.

De notre correspondant

élus. Une nouveile génération — qualifiée par M Alejandro Fernandez Sordo, alors ministre des relations syndicales, de a jeunes inconnus, d'une grande combativité retendicative et de tendance socialiste u. — a entain les structures de base des syndicats. Mais au stade final du processus électoral on a constaté que les présidents sortants des syndicats nationaux ainsi que ceux des conseils nationaux de travailleurs et d'entrepreneurs avaient été réélus à 85 °; Que s'est-il passé ? Ou bien 75 °; des nouveaux représentants syndicaux ont estimé que la lutte devait d'abord être menée au niveau des entreprises. Ou bien les élections au niveau supérieur

importante que la réforme politique ».

Les syndicats espagnols officiels ont pour base une loi de 1940
dont le préambule affirme :
« Trois principes inspirent l'organisation naturale syndicaliste,
jidèle reflet de l'organisation politique de l'Etat nouveau : unité,
totalité et hiérarchie. » Ce préambule précise qu'il s'agit de a syndicals unques dans lesquels seront encadrés tous les facteurs de
l'économie par branches de production ou de service ». Si depuis
trente-six ans l'organisation syndicale a subi de nombreux changements. la philosophie est restée
la même : il s'agit toujours de
syndicats uniques et obligatoires,
ayant à leur tête un ministre
désigné par le chef du gouverles élections au niveau supérieur ont été truquées. En tout cas, il ne fait pas de doute qu'il 5 a rupture entre les élus de la base et l'appareil bureaucratique du

M. Martin Villa a déclaré : n La réjorme sera amorcee par le prochain congrès syndical, qui le procham congres synaicat. qui pourrait se tenir au cours du deurième trimestre de 1975 et pendant leque: seront élaborées les grandes lignes de l'activité syndicale. » Il ajouta : « Il est possible que soient modifiés les rapports entre le gouvernement et les syndicals. »
Cette appée le gouvernement

et les syndicals. »

Cette année. le gouvernement espagnol v. d'autre part, affronter trois grands problèmes: la réforme syndicale. le chômage (actuellement 5 °7 de la population active) et l'Inflation.

De nombreuses manifestations ouvrières ont lieu depuis trois semaines pour protester contre la confirmation par le ministre des finances, M. Villar Mir, du gel des salaires (le Monde du 4-5 janvier).

Dans ses déclarations à la

lieu des élections syndicales. Dans chaque entreprise, le personnel élit d'abord des représentants syndicaux, qui à leur tour élisent des représentants provinciaux, et alnsi de suite jusqu'à l'élection des présidents nationaux des yndicats, des membres et des présidents des conseils nationaux de travailleurs et d'entrepreneurs de chaque secteur, qui sont les plus hautes charges électives de l'organisation syndicale.

La première phase des élections i Dans ses déclarations à la presse canarlenne. M. Martin Villa a ajouté : « La liberté syn-

dicale a toujours été présentée comme étant contradictoire avec l'unité sundicale. Il n'en est rien. Cette liberté peut exister aussi bien dans le cadre de l'unité que dans celui du pluralisme. En fait, cete liberté est fonction du degré de pouvoir du gouvernement dans les syndicats. C'est de cette frontière qu'il sera question. Ce qui est fondamental, c'est que l'écart entre ce que décide le gouvernement et ce que désire le monde du travail soit le moins grand possible. »

Ce point de vue ne correspond pas à ce que demandent les deur grands partis ouvriers, le parti socialiste et le parti communiste. Tous deux affirment que les syn-dicats doivent être indépendants dicats doivent etre independants du gouvernement et des partis politiques, mais ils différent quant à la tactique. Les socialistes n'ont pris part à aucune élection syndicale: c'est du moins l'attitude officielle de l'Union générale du travail (U.G.T.), proche du parti socialiste ouvrier espagnol (P.S.O.E.). Pour leur part les (P.S.O.E.). Pour leur part, les communistes ont applique le principe de la conjonction de l'action légale et de l'action clandestine : légale et de l'action clandestine; c'est ainsi qu'ils ont conseillé aux commissions ouvrières de participer aux élections syndicales. Enfin, il faut noter qu'un secteur originaire de la Confédération nationale du travail (C.N.T., de tendance anarcho-syndicaliste) s'est intégré, dès 1965, aux syndicats officiels, et que certains de ses militants ont accédé à des postes de responsabilité.

ses militants ont accédé à des postes de responsabilité.

En fait, l'U.G.T. et les commissions ouvrières ne mobilisent qu'une minorité de la classe ouvrière. La grande masse ne milité encore dans aucune organisation. La question est de savoir comment va s'exprimer cette majorité, si une réforme syndicale qui donne la parole à tous les travailleurs est réalisée.

JUSÉ-ANTONIO NOVAIS.

AMÉRIQUES

États-Unis

M. ROCKEFELLER: je ne suis pas candidat, mais...

Le 14 novembre dernier.

en public qu'il était de la plus « pure fantaisie » d'imaginer qu'il serait partant en 1976 dans la course à la présidence. Le 3 novembre, le vice-président Le 3 novembre, le vice-president avait annoncé qu'il ne souhaitait pas figurer comme second sur le « ticket » républicain en 1976. Mais il laisse entendre aujourd'hui, dans une interview publiée le jeudi 6 février par le « New York Times », qu'il est cipulement en vicerus de l'Etat. simplement en réserve de l'Etat. « J'ai renoncé à être candidat à la vice-présidence... Au-delà,

je n'al pas de projet. C'est une situation très fluide que la mienne », a-t-ii déclaré. Il s'est également montré prometteur et vague lorsqu'on lui a demandé s'il se croyait capable d'empê-cher la nomination de M. Reagan comme candidat du parti répu-blicain dans le cas où celui-ci devencerait M. Ford : g Cela dépendra entièrement des circonstances. One I'en sois capable ne me paraît pas un fait acquis. C'est une hypothèse. » M. Nelson Rockefeller a la répu-

tation d'être un éternel candidat à la présidence, et d'avoir tou-jours été tenu en lisière par l'appareil du parti républicain, qui ne l'aime guère. Déjà, avant l'élection présidentielle de 1960, qui vit la victoire de Kennedy sur Nixon, il employait la même expression, e pure fantaisle », pour décourager les spéculations sur sa candidature : en fait, il était déjà résolu. Il espérait aux élections primaires. Il n'est pas question cette fols non plus qu'il se présente aux primaires. A.-M. C.

Canada

L'opposition reproche à M. Trudeau son voyage à Cuba

De notre correspondante

Québec. — Le comportement de deux escales récentes d'avions M. Pierre Elliot Trudeau, premier cubains à Gander, un aéroport de ministre du Canada, continue à la province de Terre-Neuve. Vraiservir de cible aux Canadiens semblablement, les appareils servir de cible aux Canadiens anglals dont les porte-parole critiquent vivement la « trop grande cordialité » qu'il aurait affichée à l'égard de M. Fidel Castro lors de son séjour à Cuba. Depuis son retour à Ottawa, M. Trudeau affronte les « tories », et notamment leur leader, M. Robert Stanfield, qui a déploré qu'il n'ait pas annulé ou retardé sa visite à Cuba pour protester contre l'appui militairs donné par le gourgement. militaire donné par le gouverne-ment cubain au M.P.L.A. en Angola. Le premier ministre prétend au contraire que la diplomatie canadienne entretient tradition-nellement des rapports harmonieux avec la plupart des nations, et ne cherche pas à exacerber les querelles idéologiques. Cela ne l'a pas empêché de parier « brutale-ment et franchement » au dirigeant cubain, a-t-il dit lui-même.

4 J'ai dit à M. Castro qu'à notte
avis son incursion en Angola causait beaucoup de tort à Cuba ellemême, et je lui ai conseillé de
retirer ses troupes.

rieures du Canada aurait obtenu du gouvernement cubain toutes les garanties quant à l'utilisation non militaire de l'aide canadienne. Il s'agit d'une assistance techni-que liée à des programmes de développement, dans le domaine agricole par exemple, a précisé M. Trudeau.

Un député conservateur a d'autre part, reproché au gouverna-ment canadien de n'avoir pas protesté officiellement contre

Le ministre des affaires exté-

AUSTRALIE

ces escales et la guerre angolaise, mais Ottawa a demandé à Cuba de mettre fin à un éventuel transit. — L. B.

La vente d'oranium à la France

UNE MISE AU POINT DE L'AMBASSADE A PARIS

L'ambassade d'Australie indi-que, dnas un communiqué, que les propos tenus par le vice-premier ministre, M. Anthony, au cours ministre. M. Anthony, au cours de sa conférence de presse du 3 février 1976 sur les ventes d'uranium par l'Australie, ont été parfois mai interprétés par la presse (le Monde du 4 février). Selon certaines informations, M. Anthony aurait déclare que les ventes d'uranium de l'Aus-tralie cervient l'unitée aux parties tralle seraient limitées aux parties qui ont signé ou ratifié le traité de non-prolifération nucléaire.

L'ambassade précise que ces informations sont inexactes et que le point de vue du gouvernement de Canberra reste conforme à la déclaration faite en novembre 1975, selon laquelle « les exportations (d'uranium) seront autorisées dans la mesure où les procédures de sauvegarde seront conformes aux obligations assumées par l'Australie en vertu du trailé par l'Australie en vertu du trailé de non-prolifération des armes nucléaires ». La France n'a ni signé ni ratifié le traité de nonprolifération, mais le gouverne-ment a indiqué, à plusieurs repri-ses, que son attitude est conforme aux dispositions de ce traité.

Les déclarations de M. Anthony avaient été rapportées lors de la visite à Canberra de M. Destre-Le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères séjourne ac-tuellement en Papousie-Nouvelle-Guinée.

lésigné par le chef du gouver-

nement.

Les réformes, jusqu'à maintenant, ont-éte très timides. C'est
ainsi que le décret-ioi du
22 mai 1975, qui a légalisé la
grève, laisse subsister tant d'obstacles avant qu'une grève puisse
être reconnue « légale » que,
moins de huit mois après sa promulgation natrons et ouvriers

mulgation, patrons et ouvriers s'accordent à reconnaître que la

mesure n'est pas viable Au cours de l'année 1975 ont eu lieu des élections syndicales. Dans

s'est déroulée avec une participa-tion massive : 75 % de représen-

tants syndicaux nouveaux ont été

ie des élection

LE NOUVEAU GOUVERNEMENT RÉDUIT LES DÉPENSES PUBLIQUES

Canberra (Agefi). — M. Mal-colm Fraser, premier ministre australien, a annonce d'impor-tantes réductions des dépenses gouvernementales. Tous les dépar-tements seront affectés par ces mesures, à l'exception de celui de la défense, dont les crédits avaient été réduits par le précèdent gou-vernement trava il liste. Des compressions de dépenses seront opérées dans le budget des affaires étrangères et dans le montant de l'aide à l'étranger, de même que dans le budget des télécommunications et le budget

de la santé. Pour le quatrième trimestre 1975, la balance des paiements a accusé un solde négatif sans pré-cédent de 722 millions de dollars australlens (1). Ce déficit record s'explique par des fuites de capi-taux provoquées par les rumeurs d'une dévaluation de la monnaie

(1) 1 dollar australlen = 5.66 (ranc

80 % des maires sortants ont été « réélus » par leurs conseillers municipaux

De notre correspondant

Madrid. - Pour la première fois depuis quarante ans, des élections ont en lieu en Espagne pour la désignation des maires. jusqu'alors nommés par les gou-verneurs civils des provinces. Elles se sont déroulées selon un pro-cessus complexe : la loi promulguée par le dernier gouvernement du général Franco (élection des maires par leurs conseillers municipaux) a été amendée. Le man-dat des maires élus selon cette procédure n'est valable que jus-qu'en novembre prochain.

En analysant les premiers résul-tats de ces élections (les conseil-lers municipaux ayant eux-mêmes été élus selon les règles de la démocratie organique franquiste), on peut se faire une idée de ce que pourrait être la « démocratie espagnole » préconisée par M. Arias Navarro devant les Cortés si de profondes réformes n'étaient pas adoptées. Les élections ont eu lieu dans

quatre mille deux cent cinquante-trois municipalites : plus de 80 % des maires sortants ont été « réélus ». Le test le plus intères-sant est celui de quarante-huit capitales de province (sauf Ma-drid et Barcelone, dont les maires, en vertu d'un statut spécial, sont nommés par le roi) et des dix villes de plus de cent mille habitants. Sur ces cinquante-hult maires, trente-neuf ont été réélus et quatorze des dix-neuf autres étaient déjà conseillers munici-paux. Dans seize capitales de province, il n'y a pas eu d'élec-tions, un seul candidat s'étant présenté. Ils ont été « élus » automatinuement.

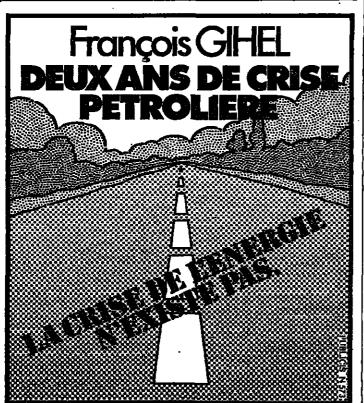
Ces élections n'ont pas été caractérisées par de grandes différences « politiques » entre les candidats, à de rares exceptions près, comme celle de Pampelune, où les deux candidats étaient M. Sarasa, un vieux carliste et M. Errice, médecln des Potasses de Navarre une entreprise, foude Navarre, une entreprise tou-chée en janvier par la grève. M. Erice bénéficiait d'un certain appui populaire et de celui de quelques conseillers sympathisants des Fraternités ouvrières d'action catholique ainsi que de d'action catbolique ainsi que de celui des commissions ouvitérés (en Navarre, les Fraternités ouvrières ont une grande influence). C'est M. Erice qui a été élu. Il a déclaré : « Je suis plus proche du socialisme que du capitalisme. Je suis chrétien et f'ai horreus des solutions totalitaires. »

A Soria, au nord de Madrid, c'est M. Fidel Carazo, « député » aux Cortès qui s'était opposé au projet de loi de pension exceptionnelle à la veuve du général Franco, qui a été élu; il est propriétaire du journal local Soria-Hogar, dans les colonnes duquel il avait vivement critiqué le maire sortant

Sortant
A Alicante, on comptait deux candidats: un ami personnel de M. Arias et un militant du Mouvement national. C'est ce dernier

qui a été élu

Ces élections ont montré la faiblesse et l'inconsistance des « associations politiques » crées en 1974 dans le cadre du Mouvement national. Sur cinquante-huit maires élus dans les grandes villes, neuf seulement appartennent à une « association poli-tique » du régime. — J.-A. N.



Editions techniques et économiques

3, rue Soufflot - 75005 Paris

Griffsolde dégriffe ies grands dū prêt-à-porter

BOUTIQUES POUR ELLE 1, rue de la Plaine/Nation 2. rue du Renard/Hôtel de Ville 3, rue de Lagny/Nation **BOUTIQUES POUR LUI** 3, rue de la Plaine/Nation bd Montmartre/Montmartre

déjà, les collections printemps 1976 !!!



PANORAZUR

RÉSIDENCES DE PRESTIGE

GRASSE COTE-D'AZUR/CANNES A 15 MINUTES - VUE MER PANORAMIQUE PLEIN SUD - PISCINE - TENNIS Chauffage électrique intégré, individuel, isolations thermi-ques et phoniques sérieuses. Tous commerces à 150 mêtres. Cuisines et sailes de bains aménagées.

Prix nets non révisables - Caution bancoire Livraison ETE 1977

Viriles, renseignements, ventes, documentation gratuite sur demande au

Constructeur-promoteur, 5, av de Lattre-de-Tossigny, poste 22 ROGER BAS - GRASSE, Tél. : (93) 36-40-76.

TUROUTE VOUS 411. de 6 m. Millerier 1976

TOXIC instruction of the second of t



de l'organisation official t son pouvoir

Carry Transport Control of the Contr syndicates Commission and State Commission and Stat SAMPLE WAS THE STATE OF THE PARTY OF THE PAR Section of the sectio moutefact of the second of the

THE CONTRACTOR

Min generation — d. Laboration Co-Black Statement Co-Color Statement Co-Color Statement Color Statement Antario de la compania del compania del compania de la compania del compania de la compania del compania de la compania de la compania de la compania de la compania del compania del compania del compania del compania del la compania del THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

Marie 10 BE START TO SERVICE START TO SERVICE START START

THE WASTER A STATE OF THE STA

Carther S. Artista 姓氏 计等级 Andreas Andreas Contract Contr

A stallanta

ies-maires sortants and at # in lours conseillers municipal an **tras**an da series A TOWN THE PERSON NAMED IN

eren eren er S NO. WELLS **以** and the second **新疆中华** ALERO PARTIES A STATE OF

Service Services profesion and A STATE OF THE STA 42.43.48.47

्_{र्} स्थापन best 1835 CALL GREEN TO SEE

Section 1

Jorđanie -Contre la volonté de l'O.L.P.

LE ROI « RÉACTIVE » LE PARLEMENT DISSOUS EN 1974

Le Grand Conseil du royaume, groupant les députés des deux rives du Jourdain, les sénateurs et les notables, a approuvé, jeudi 5 février, un amendement consti-5 tevrier, un amendement consti-tutionnel aux termes duquel le roi Hussein pourra ajourner sine die les élections législatives. Cette décision équivaut à une « réac-tivation » du Parlement palestitivation » du Parlement palesti-nien qui avait été dissous en no-vembre 1974, à la suite de la dé-cision du « sommet » arabe de confèrer à l'O.L.P. l'exclusivité de la représentation du peuple pa-lestimien. Le Parlement jorda-nien dans lequel, pour moitié, les sièges étaient réservées aux dépu-tés de Cisjordanie, ne pouvait donc plus être considéré comme repré-sentatif des Palestiniens.

Le gouvernement avait alors décide d'organiser de nouvelles élections en vue de réunir un Parlement dans lequel les Pales-tiniens de Cisjordanie ne seralent plus représentés. Selon la Constitution, le nouveau Parlement devait être élu dans un délai d'un an à partir de la date de sa dissolution. En reconduisant la précédente Assemblée dans ses fonctions et en maintenant sa composition paritaire, le roi Hussein paraît vouloir éviter des « complications constitutionnel-les » sans préjuger de l'avenir.

A Beyrouth, l'agence palesti-nienne Wafa a dénoncé violemment la décision de « réactiver » le Parlement jordanien « dans son ancienne composition », c'est-à-dire avec les représentants de Transjordanie et des territoires occupés. « Cette décision, a ajouté l'agence, fait partie d'un vaste complot impérialiste et sioniste visant à annuler les décision du « sommet » de Rabat consacrant l'OLP. comme représentant uni-que et légitime du peuple palesti-nien. > — (AFP.-U.P.I.)

M. GISCARD D'ESTAING RECEVRA LE PRÉSIDENT SADATE LE 3 AVRIL

Le président Giscard d'Estaing recevra le président Sadate à diner le samedi 3 avril, indiqueton dans les milieux autorisés français. Selon le journal du Caire Al Ahram, le président égyptien, qui a demandé à rencontrer le président de la Parabilique à l'isprésident de la République à l'is-sue d'une visite officielle qu'il doit faire en Allemagne fédérale, séjournera à Paris à titre privé jusqu'au 5 avril.

223 ANTERS

... - - -

APRÈS LES INCIDENTS DE MARSEILLE

de la presse communiste

Marseille. — Une bagarre entre militants syndicaux C.G.T. et Force ouvrière des personnels municipaux, qui s'est soldée par l'hospitalisation de M. François Moscati, secrétaire général du Syndicat F.O. des municipaux et secrétaire de l'union départementale Force ouvrière, a pris depuis qualite jours, par la qualité des intervenants, une dimension qui dépasse le cadre d'une simple querelle locale.

Rappelons les faits. A l'origine, la sanction prise contre M. Vincent Manca, délégué C.G.T. du personnel municipal et militant du parti communiste, qui avait, en décembre dernier, distribué des tracts syndicaux pendant les hauves de syndicaux pendant les heures de travail. La direction des services municipaux décidait par mesure disciplinaire, la mise à pied de cinq jours de M. Manca. C'est pour protester contre cette décision qu'une partie du person-nel des éboueurs et chauffeurs de bennes du premier secteur déci-dait une grève d'une heure, lundi matin 2 février. A l'issue de celle-ci, une altercation violente a opposé MM. Moscati et Manca, dont les deux hommes se rejet-tent mutuellement la responsa-bilité. M. Moscati, violemment frappé à la tête, a dû être hospi-talisé et M. Manca, pour sa part, fait état d'une blessure au genou.

La très vive réaction du maire de Marseille, faisant allusion à des méthodes « lui rappelant celles des nazis » (le Provençal du 3 février), puis les qualifiant

DANS LES CABINETS MINISTÉRIELS

• INTERIEUR

Cet été, la TURQUIE vous attend

à la premiere semaine mondiale du Tourisme et des Voyages

-du 6 au 14 février 1976 -

lopka Tours

Istanbul, 8 jours, Paris-Paris

à partir de $1055^{
m P}$

ou France-Tourisme

Lrue Auber - 75009 Paris, Tél. 742.27.40

Stands G12 et G13 - Palais des Congrès - Porte Maillot

Au cabinet de M. Pierre- Taittinger, secrétaire d'Etat auprès du ministre d'Etat, ministre de du ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, M. François Lépine, sous-préfet hors cadre, qui était depuis août 1975 directeur du ca-binet du préfet de la région Alsace, préfet du Bas-Rhin, est nommé chargé de mission.

Les clubs Perspectives et Réalités organisent leur assemblée générale annuelle samedi après-midi 7 février, 101, rue de l'Université, à Paris. M. Jean-Pierre Fourcade, oui en est le Pierre Fourcade, qui en est le président, doit faire le point de leurs activités à cette occasion. Un nouveau comité directeur sera désigné, et les statuts du mou-

M. Defferre déplore l'attitude

De notre correspondant

Marseille. — Une bagarre entre le lendemain de « mesures de jusle lendemain de « mesures de jas-cistes et de gangsters », a en-trainé des répliques assez sèches du journal communiste la Mar-seillaise, de l'Union départemen-tale C.G.T. qui a parlé de « mensonge pur et simple », et de M. Georges Séguy, qui s'est inquiété de voir M. Defferre « se rapprocher des méthodes autrorapprocher des méthodes patro-nales » et porter atteinte aux libertés syndicales (le Monde daté 5 et 6 février).

Après avoir annoncé que, comme le syndicat F.O., il se constituait partie civile, M. Defferre est revenu sur cette affaire dans un éditorial du *Provençal* de ce vendredi 6 février intitulé : e Etteut ou mensonge ? »

« Peu à peu la presse commu-niste en est arrivée à transformer les choses, à tel point que main-tenant c'est Moscati qui est présenté comme l'agresseur, alors que c'est lui qui est à l'hôpital, grièvement blessé à la tête », écrit le maire de Marseille.

(...) Le calendrier a des exigen-ces et des cruautés. Cet incident est évidemment mal venu à la veille du congrès où a été evposé em nouvelle politique du parti communiste, celle de l'abandon de la dictature du prolétariat, et lancé un appel souriant et rassu-rant au peuple de France.

» Cela dit, partisan de l'union de la gauche, je déplore d'avoir élé mis dans l'obligation morale de protester en ce moment de jaçon-publique contre l'agression commise par Vincent Manca. »

M. MARCHAIS : nous ne transigerons avec personne.

A l'occasion d'une rencontre avec les journalistes, jeudi matin 5 février, M. Georges Marchais a commenté les déclarations de M. Jean Lecanuet, ministre d'Etal, ministre de la justice, mercredi soir à l'émission télévisée « C'estadient » (1). « Finalement, ce que M. Lecanuet nous propose, a-t-il déclaré, c'est une nouvelle C.E.D. (Communauté européenne de défense). Nous sommes résolument contre. C'est une politique criminelle Dans cette question, nous ne transigerons avec personne. » ne transigerons avec personne. »

Le secrétaire général du P.C.F. s'est par ailleurs félicité de la décision américaine d'autoriser Concorde à atterrir aux Etats-Unis. « C'est une première étape, a-t-il déclaré. Cela montre l'effia-t-il declare, Ceia montre l'ejn-cacité de l'action menée, notam-ment dès le début, par les com-munistes. Si les Américains avaient empêché Concorde d'at-terrir chez eux, nous aurions appelé les travailleurs à réagir. - Comment, lui a-t-on de-mandé ?

— Les avions américains at-terrissent chez nous... », a-t-il fait simplement remarquer.

(1) M. Lecanuet se prononçait pou une défense européenne afin d'équi-librer l'alliancs atlantique.

● Contre l'affichage sauvage.

— M. Charles Pasqua, président du conseil général des Hauts-de-Seine, délégué national de l'U.D.R., a invité les représentants de toutes les formations politiques du département à se concerter en vue d'abandonner la pratique de l'affichage sauvage pendant les campagnes électorales.

A PROPOS DE L'EUROPE

Le groupe socialiste reproche à M. Chatenet d'avoir enfreint son « obligation de réserve »

Le groupe socialiste de l'Assemblée nationale a chargé son président, M. Gaston Defferre, d'appeler l'attention de M. Roger Frey, président du Conseil constitutionnel, sur « le grave manquement à l'obligation de réserve imposée aux membres du Conseil constitutionnel » qu'aurait commis M. Pierre Chatenet, membre de ce Conseil. M. Chatenet figure en effet parmi les signataires du

ce Conseil. M. Chatenet figure en effet parmi les signataires du manifeste du Mouvement pour l'indépendance de l'Europe (le Monde du 21 janvier).

Le groupe socialiste rappelle les dispositions qui régissent le Conseil constitutionnel. Ainsi, l'ordonnance du 7 novembre 1958 stitule que les membres du stipule que les membres du Consell « jurent de ne prendre au-cune position publique, de ne don-ner aucune consultation sur les questions relevant de la compéience du Conseil ». L'ordonnance ajoute dans son article 7 : « ...Ces obligations doivent notamment comprendre l'interdiction pour les membres du Conseil constitutionnel, pendant la durée de leurs jonctions, de prendre aucune pojonctions, de prenare aucune po-sition publique sur les questions ayant fait ou susceptibles de faire l'objet d'une décision de la part du Conseil ou de consulter sur les mêmes questions ». L'article 10 dispose que « le Conseil constate, le cas échéant, la démission d'of-tion de colui de servembres qui le cas echeant, la demission d'oj-fice de celui de ses membres qui aurait exercé une activité ou accepté une jonction ou un man-dat électif incompatibles avec sa qualité de membre du Conseil ». Or le groupe socialiste affirme : « La controverse constitution-celle mentie par la secondina

nelle suscitée par la prochaine mise en œuvre de l'article 138 du mise en œuvre de l'article 138 au traité de Rome, relatif à l'élection du Parlement européen au suffrage universel direct, risque de conduire le Conseil constitutionnel à se prononcer à ce sujei selon l'une des procédures prévues aux articles 54 et 61 de la Constitution

tion.

» Le groupe du parti socialiste et des radicaux de gauche estime

indispensable que le Conseil constitutionnel, s'il est saisi, rende sa décision en toute indépendance.

s'agissant d'une question qui en-gage l'avenir de l'Europe. » [M. Pierre Chatenet avait signé le manifeste du Mouvement pour l'indépendance de l'Europe de son seul titre d'a ancien président de l'Eura-

(M. Pierre Chatenet, né en 1917 à
Paris, est entré au Conseil d'Etat
en 1941 et a été, de mai 1959 à
mai 1961, ministre de l'Intérieur
dans le gouvernement Debré. Il a
successivement présidé la commission de la Communauté européenne
de l'énergle atomique (Euratom), de
1962 à 1967, puis la COB (Commission des opérations de Bourse), d'octobre 1967 à janvier 1973. C'est en
février 1968 qu'il a été nommé
membre du Conseil constitutionnel
par M. Chaban-Delmas, alors président de l'Assemblée nationals. Son
mandat de neuf aus arrivera donc
à expiration au début de 1977.]

M. Louis Mermaz, membre du secrétariat du parti socialiste, député de l'Isère, prenant la pa-role à Oullins (Rhône) le 6 fé-

« Il serati utopique de penser que nous puissions construire un ilot socialiste dans la seule France. La construction d'une sorrance. La construction d'une so-ciété de type nouveau n'est pos-sible qu'à l'échelle de l'Europe. Nous situerons de plus en plus notre combat sur le plan de l'Eu-rope occidentale. Vouà qui retire beaucoup d'attrait à ce qu'il faut déjà appeler l'« ancienne querelle P.C.-P.S.», dont la droite, empê-trée sans impaination était si trée, sans imagination, était si friande (...).

» Ce qui importe maintenant c'est de suvoir dans quel tipte d'Europe nous vivrons le débat historique qui s'engage entre le parti socialiste français et la « social-démocratie » allemande. car il commande l'avenir de l'économie européenne, de ses insti-tutions, de ses relations interna-tionales.»

Un studio bien situé c'est de l'argent bien placé.

73 avenue des Ternes, vous êtes à 900 mètres des Champs-Elysées et du Bois de Boulogne.

Dans un quartier aussi privilégié, cette résidence, qui comporte appartements (2 à 6 pièces) et studios, ne peut être que "résidentielle". Le prix des studios? Deux exemples.

Au 3º étage, sur l'avenue, 32 m², 213,000 F. Au 5" etage, s intérieurs, 31 m² plus 4,5 m² de balcon, 247.000 F. (parkings non compris). Jugez vous-même, compte tenu du haut niveau d'équipement de ces studios et de la qualité de l'immeuble (Profil "Qualitel").

73 av. des Ternes Paris 17^e

Prix fermes et définitifs. Livraison juillet 1976.

Renseignements et vente sur place, mardi, mercredi, jeudi, vendredi de 14 à 19 heures, samedi et dimanche



Une réalisation SERDI.

A LA VEILLE DE SES «JOURNÉES ROYALISTES»

Scission à la Nouvelle Action française

tre sa première scission. ..

adressées à la direction parisienne ron, et les abonnés aux différentes du mouvement monarchiste par un publications moins de mille. certain nombre de militants de propolitiques et sa gestion. L'orientation du mouvement, de

les opérations de séduction lancées d'opposition) semblent avoir provoqué l'agacement, puis l'exespération L'équipe de M. Bertrand Renouvin est surtout accusée de na proposer aucune stratégie, de sacrifier la préparation de la prise du pouvoir tive. — à des débats purement intellectuels, voire métaphysiques, et de ne plus jamais consulter « la base ». mécontents, que le nombre des militants de la NAF ait sensiblement

La Nouvelle Action française, qui mouvement, en mars 1971, par de organise, samedi 7 et dimanche jeunes éléments de la Restauration 8 février deux « Journées royalistes » nationale qui jugealent la « vieille à Versailles, est en train de connaî- maison » trop conservatrice. Ces militants, selon un document interne tiques de plus en plus vives étaient seralent plus que trois cents envi-

M. Yvan Aumont, directeur général vince, au premier rang desquels ceux de la NAF, a prononcé la dissolution de la fédération de l'Isère et d'indre- des fédérations ou sections qui et-Loire. Ceux-cl reprochaient au avalent menifesté leur hostlilté, ét comité directeur de la NAF à la fois que M. Gérard Leclerc, membre du certains aspects de ses analyses comité directeur, avait mises en garde par circulaire. Depuis, des comités d'initiative pour un débat plus en plus marquée à gauche, et royaliste - ont été constitués par les militants exclus, qui ont refusé de par ses dirigeants en direction de se réinscrire individuellement à la quelques personnalités ou petits NAF et de renoncer à y créer leur tendance, comme il leur étalt proposé. Ces comités se sont déjà réunis à Paris, Toulouse, Nice, Grede certains cadres régionaux noble, Tours, Aix-en-Provence et Besançon. Ils ont déjà pris ou repris certains contacts avec la Restaura-tion nationale et la Fédération des unions royalistes de France. Mais si lointaine qu'en soit la perspec- certains de leurs nouveaux membres n'ont pas rompu officiellement avec la Nouvelle Action française.

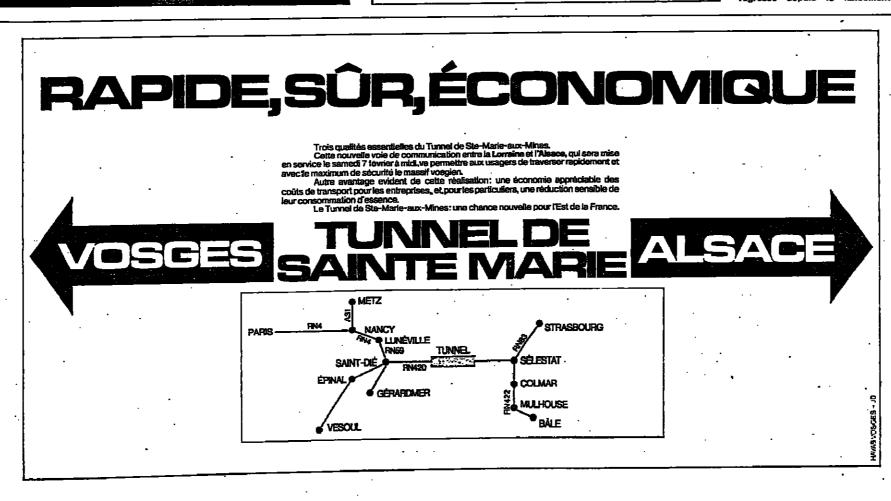
C'est ce qui explique, selon les organise à Versailles comprendront, comme celles de l'an dernier à tants de la NAF ait sensiblement Rueil-Malmaison (le Monde du régressé depuis le lancement du 29 janvier 1975) des « forums » et des débats ouverts à des personnalités non monarchistes. L'importance du public et la tonalité des discussions devraient permettre de prendre une première mesure de l'initiative de ceux qui assurent incamer, en paraphrasant la célèbre formule de Maurras. « la NAF réelle contre la NAF légale ». — B. B.

* Nouvelle Action française, 17, rue des Petits-Champs, 75002 Paris, * Comités d'initiative royaliste, C.U.I.P., 41, rue Saint-Laurent, 38000

• Une délégation du Mouve-ment des rudicaux de gauche, conduite par M. Robert Fabre, s'est rendue jeudi 5 février à Helsinki pour quatre jours, à l'invitation du Parti du centre finjandais, afin d'assister à la conférence internationale des internationale partis du centre, libéraux, agrariens et radicaux qui se tient



NEUILLY Rayon equitation supprime.





MICHEL BONGRAND S.A. vient de s'installer 17, Avenue Hoche

On peut se demander pourquoi



Parce que l'avenue Hoche est une prestigieuse avenue qui, descendant de l'Etoile, atteint le Parc Monceau dont les allées tranquilles, la verdure et les arbres majestueux en font l'un des demiers refuges de la nature dans notre capitale.

Mais aussi parce que l'avenue Hoche est une avenue large et aérée où il est facile de stationner, déjà choisie par des Compagnies d'Assurances, des banques, les plus grands Syndicats professionnels et... l'Ambassade du Japon.

On y trouve aussi...

Des Organisateurs-Conseils, un studio d'enregistrement, le meilleur « club cinéma » de Paris et ses salles de projections, un bureau de tabac et même un magasin de jouets, quelques publicitaires, de nombreuses sociétés industrielles ou commerciales parmi lesquelles plusieurs sociétés d'informatique, une société de distribution de grandes marques, un hôtel 4 étoiles luxe ****L et plusieurs fleuristes. 🙈 🙈

Il y a encore avenue Hoche une agence de voyage et un grand «Audit International », une église anglaise et même la Fédération

Française de Bridge... Et pourtant, tout cela ne se voit pas

Car la plupart des immeubles sont occu-

pés bourgeoisement par des personnalités du Tout-Paris dont le nom se retrouve dans le Who's Who et dans le Bottin Mondain. Faisons encore une mention pour les professions libérales : beaucoup de médecins, beaucoup d'avocats.

C'est ce qui fait le charme de nos bureaux. Nous ne vivons pas au milieu de tours ni dans un univers de béton mais dans le Paris confortable et discret, le Paris de toujours, d'hier et de demain qui reste (et restera) agréable à vivre.

Pourquoi au 17?



Parce que c'est un immeuble moderne, sobre et luxueux à la foismoins cher qu'ailleurs parce 🕻 que pas un mètre carré n'y est perdu et que le représentant du propriétaire - un Ecos- · sais - est char-

mant (c'est si rare de nos jours pour un propriétaire), et que l'aspect fonctionnel de l'immeuble s'inscrit'admirablement dans le prestige de l'environnement.

Pourquoi le dire?

D'abord, franchement, pour vous annoncer notre changement d'adresse en espérant que vous le remarquerez, ensuite pour que vous sachiez qu'il reste audessus et au-dessous de nous quelques étages à louer à des gens de qualité qui, comme nous, savent qu'on peut mieux travailler dans une meilleure ambiance: mais aussi parce que nous sommes avant tout des conseils en communication et que nous croyons que « la façon de dire », ca compte, et que nous demandons même des honoraires pour cela...

De la communication politique au marketing de profit collectif ou à la valorisation de votre image, notre devise est

Savoir faire savoir

MICHEL BONGRAND S.A. 17. Avenue Hoche

75008 PARIS Tél.: 260.35.66

W.J. SMITH a ses bureaux dans notre immeu-

POLITIQUE

LES TRAVAUX DU XXIIº CONGRÈS

M. Vieuguet exalte les vertus

M. Georges Marchais avait délibérément choisi de relancer la discussion au sein des cellules communistes en proposant l'abandon de la notion de dictature du prolétariat. A cette occasion, il avait aussi lancé un appel aux délégués au vingt-deuxième congrès pour que la discussion y soit animée. Sur ce dernier point, le secrétaire général n'a pas été entendu. Les délégués, qui se succèdent à la tribune, maintiennent pratiquement intactes les traditions oratoires du parti et s'efforcent, soit d'illustrer la vie de leur section ou de leur tédération, solt de justifier l'initiative de la direction du parti tendant à rompre avec la dictature du prolétariet.

Tout au plus, au fil des interventions, a-t-on la confirmation qu'une minorité de militants communistes n'est pas encore convaincue du blen-fondé de cette révision doctrinale. Les orateurs évoquent ceux des camarades qui hésitent, mais aucun d'entre eux, jusqu'à présent n'a eu l'occasion de venir défendre son point de vue à la tribune.

An Palais des sports de Saint-Ouen, jeudi, les délégués au vingt-deuxième congrès poursuivent le débat engagé après la présenta-tion du rapport de M. Marchais.

Après une suspension de séance, M. André Lajoinie (Allier), mem-bre du comité central, souligne les possibilités actuelles d'union aupossibilités actuelles d'union autout de la classe ouvrière des couches non salariées, à commencer par les agriculteurs, « victimes d'une exploitation gigantesque et de plus en plus spoliés, donc intéressés objectivement à la transformation pour laquelle combat la classe ouvrière ». « Les paysans, affirme-t-il, devront être étroitement associés à la direction de la société socialiste. Le concept de dictature du prolétariat ne correspond donc plus à la situation actuelle, même si la classe ouvrière de meure l'avant-garde. »

Cavant-carde. >

Reconnaissant ensuite qu'il existe des divergences « avec les camarades soviétiques », il déclare : « La lutte contre les adversaires du socialisme doit être poli-tique et non s'effectuer par des mesures administratives contre mesures administratives contre l'expression d'opinions diver-gentes. Il faut aller aux masses et les gagner à nos aspirations. » M. Robert Peschamski (Ain), physicien au CERN, anden élève de l'Ecole polytechnique, consacre son exposé à la lutte du parti dans les régions frontalières dans

LA « PRAVDA »

PUBLIE UN COMPTE RENDU

EXPURGÉ

DU RAPPORT

DE M. MARCHAIS

Anrès vingt-quatre heures d'al-

février publie un compte

tente, la *Pravda* de ce vendredi

le secteur de la recherche fonda-mentale. Pour lui « le concept de dictature du prolétariat est une notion dépassée dans sa jorme et dans son jond ». « J'ai senti une jaim de martisme dans la géné-ration des jeunes chercheurs », conclut-il. conclut-il.

Mile Janine Jambu (Hauts-de-

Seine) explique que, si la dictature du prolétariat était « la juste forme du pouvoir socialiste dans la Russie de 1917, il est nécessaire dans la France contemporaine de constituer un rassemble—blement medicates et dese de blement majoritaire et donc de rompre avec cette notion ».

M. François Hilsum (Yvelines).

membre du Comité central,
note qu'aucun parti socialiste n'a
construit le socialisme. Partout où
ils sont au pouvoir, ils se sont
contentès de gérer le capitalisme,
explique-t-il. « Nous re / u son s
d'escamoter la question de l'Etat »
poursuit M. Hilsum. « Il demeure
un organisme de domination des
classes, mais ce n'est plus l'Etat
bourgeois du dir-neuvième stècle
qu'avaient sous les yeux Marz et
Engels. » Il explique que le capitalisme est devenu « le capitalisme
monopoliste d'Etat », ce qui pose talisme est devenu « le capitalisme monopoliste d'Etat », ce qui pose de nouveaux problèmes. « Le processus révolutionnaire sera le jait d'une série de changements qualitatifs », conclut-il, en soulignant qu'il n'y a aucune place pour la naïveté dans la stratégie du P.C.F.

Il s'agit la d'une conséquence naturelle du centralisme démocra tique. Le maintien de la dictature du prolétariat n'ayant été voté par aucune l'édération départementale, il est normal qu'aucun délégué n'ait été désigné pour plaider sa survie. L'ensemble du système d'organisation communiste tend en effet à toulours dégager une opinion commune, à éviter à tout prix la cristallisation de tendances. En conséquence, les débats les plus vils, les plus ouverts ont lieu à la base, dans les cellules ; plus on s'élève dans l'organisation plus une opinion moyenne doit commencer à se dégager qui s'exprime entin unanimement au congrès et qui, dès ce moment, doit être respectée par tous, même ceux que la discussion préparatoire n'a pas convaincus. C'est ce qu'a longuement reppelé, jeudi 5 tévrier, M. André Vieuguet, membre du secrétariat, en exaltant les vertus du centralisme

Ce raisonnement est exact pour une question comme celle de l'abandon de la dictature du prolétariat, mais qu'en est-il du débat

M. Guy Poussy (Val-de-Marne) estime que « les libertés devien-neni insupportables à la droite ». Il dénonce notamment le décou-page cantonal dans son département et accuse le parti socialiste d'avoir cautionne ce « trucage », puisqu'il s'est abstenu au conseil Jeudi après-midi, M. Robert La-

kota (Essonne), souligne le rôle prépondérant de la classe ouvriere.

prépondérant de la classe ouvriere.

Après avoir reconnu que « la notion de dictature du prolétariat avait été, pendant des décennies, l'un des points principeux sur lesquels s'était fait le chonge avec le réformisme », il estime nécessaire de tenir compte « d'une réalité sociologique et politique nouvelle, de rapports de forces nouveaux. Le passage au socialisme est désormais possible sans recours à la dictature du prolétariat. Mais la classe ouvrière doit continuer de jouer son rôle de moteur et le P.C.F. celui d'avantgarde ».

M. André Demichel (Rhône),

garde 2.

M. André Demichel (Rhône), avocat, professeur de droit constitutionnel, exprime certaines interrogations de militants: « Les tratailleurs ne risquent-ils pas d'être débordés par la contre-offensive de la bourgeoisie? N'allons-nous pas être accusés d'infidélité à la doctrine du marxisme scientifique? » Il nie que la position du parti s'apparente à « une rupture brutale, à une

volte-jace, à un virage à cent quatre-vingts degrés ». Il dénonce « les opérations tdéologiques qui consistent à taxer le parti de mauvaise foi, à l'accuser de sombrer dans l'électoralisme et à ettiere qu'il a été contrain sombrer dans l'électoralisme et à affirmer qu'il a été contraint d'évoluer, donc de capituler ». Puis il ajoute : « Notre démarche, elle est d'abord dialectique (nous prenons en compte une situation où le prolétariat n'est plus seul) ; elle est ensuite révolutionnaire, car elle implique la lutte révolutionnaire des masses à chaque étape. Ce n'est pas de l'électoralisme. Notre déjens et des libertes s'inscrit dans cette ligne. Nous voulons non pas contraindre Nous voulons non pas contraindre mais convaincre. Nous voulons déclencher un phénomène majoritaire notamment grâce à la liberté intellectuelle. Nous ne voulons pas de pressions mais une conviction. Chez nous, conclut-il, tout le monde est à égalité; notre stratégie est élaborée démo-cratiquement. »

M. Paul Laurent, député de Paris, membre du secrétariat, salue les quatre-vingt-huit partis communistes et mouvements nationaux et démocratiques présents à Saint-Ouen. Il note que jamais encore un congrès du parti com-muniste français n'avait été suivi par autant de délégations étran-gères. Ces délégations prendront d'ailleurs la parole vendredi soir

Les partis est-allemand et roumain réaffirment leur fidélité à la dictature du prolétariat

Vienne. — La presse d'Europe de l'Est a accordé une faible pu-blicité à l'ouverture du XXII congrès du parti communiste français et au rapport de M. Mar chals. Cette discretion ne saurait étonner : on ne voit pas très bien comment des partis dont le pouvoir repose sur le dogme de la dictature du prolétariat pourraient applaudir devant leur opinion publique à l'abandon par le

rendu du rapport présenté par M. Georges Marchals à l'ouverture du congrès du P.C.F. Le comote rendu de la Pravda, qui est rédicé au style indirect. P.C.F. de cette notion.

Dans le camp socialiste, seul le parti polonais a adopté à ce jour occupe presque une page du journal. Il a cependant été position mains dogmatique expurció des critiques adressées sur cette question. Lors du VII à l'U.R.S.S. Le long dévelopcongrès du parti ouvrier unifié en décembre dernier, M. Gierek, pement consacré par M. Marchais à la dictature du prolépremier secrétaire, avait déclaré que la Pologne passait progressi-vement de l'Etat de la dictature tariat est également passé sous silence. La Pravda écrit seuledu prolétariat à celui du peuple tout entier. L'un des rares commentaires sur le congrès de Saint-Ouen est au demeurant d'origine polonaise : Trybuna Ludu, organe du POUP, y inseau toutefols sur a le séle disposat ment à ce suiet : « // (Georges Marchais) a dit que le pouvoir qui dirigera les transform socialistes de la société sera le pouvoir de la classe ouvrière et des autres catégories de travailtoutefols sur a le rôle dirigeant joue par le P.C.F. dans le procesleurs manuels et intellectuels, de sus de transformation socialiste du pays», et souligne le fait que « tout en recherchant une vois la ville et de la campagne, c'està-dire de la majorité écresante

çais se proposent de tenir compte des expériences fondamentales universelles de l'édification

Deux autres prises de position méritent d'être mentionnées : bien qu'étant sans rapport appa-rent avec les travaux du P.C.F., elles ont coincide trop exacte-ment avec leur début pour ne pas suggérer un rapprochement. La première est un éditorial paru le 4 février dans Neues Deutschland, organe du parti socialiste unifié (S.E.D.) est-allemand. La seconde émane de M. Ceausescu, secré-taire général du P.C. roumain, taire général du P.C. roumain, dans un discours devant le premier congrès des conseils populaires de son pays. L'une et l'autre
ont trait à l'importance de la
notion de dictature du prolétariat et sont formulées en des
termes analogues. Neues Deutschland, comme M. Ceausescu, se
réfère à Marx et à la phrasé souvent citée de la Critique du programme de Gotha dans laquelle
le philosophe justifie dans la
période transitoire entre les sociépériode transitoire entre les socié-tés capitaliste et communiste l'instauration d'un Etat e qui ne peut être rien d'autre que la dic-tature révolutionnaire du prolé-

Affirmant que dans un tel Etat aoù il n'existe plus d'exploiteurs cette diciature représente les inté-rêts du peuple tout entier ». Neues Deutschland écrit : « Cela doit être souligné, car c'est l'une des astuces préférées de l'argumenta-tion de la bourgeoisie que d'opposer la démocratie à la dictaiure du prolétariat. Or la véritable opposition existe entre le pouvoir

De notre correspondant de la classe ouvrière et le pouvoir de la bourgeoisie, la démocratie bourgeoise é tant toujours une forme déguisée de la distature du trancaises, les communistes trandomination de la minorité sur administron de la minorite sur la majorité. Le pouvoir de la classe ouvrière, la dictature du proléta-riat, est projondément démocra-tique. Elle est, comme Lénine l'a montré, la forme la plus élevée

montre, la forme la plus elevée de la démocratie. »
Pour sa part, M. Ceausescu, après s'en être pris aux tenants d'une « prétendue démocratie pure », a rompu des lances avec ceux « qui, tout en plaidant pour un nouveau développement de la société et des relations interna tionales, se déclarent contre la participation des partis commu-nistes au gouvernement ou à d'autres instances étatiques ». A l'èvidence, cette attaque du dirigeant roumain constitue une ré-plique à de récentes déclarations de M. Kissinger, critiquées dans le même discours, de façon encore plus directe et très inhabi-tuelle à Bucarest, à la suite du veto opposé par les États-Unis, su Conseil de sécurité, à la réso-lution sur le Proche-Orient. MANUEL LUCBERT.

MATELAS = SOMMIERS = ENSEMBLES





La lutte contre l'antisoviétisme ne peut être le critère de l'internationalisme

écrit un hebdomadaire du P.C. italien .

Dans un article publié dans Sinascita, l'hebdomadaire théorique du parti communiste ita-lien, M. Antonio Rubbi, l'un des responsables de la section inter-nationale du P.C.I., critique assez nationale di P.C.L. cridique assez vivement les thèses qui avaient été défendues par la Pravia du 24 janvier' dernier (le Monde daté 25-26 janvier) par M. Korionov. Cet idéologue soviétique, critiquant implicitement certains dirigeants communistes occidentaux, avait notamment affirmé me l'anticommunisme s'identique l'anticommunisme s'identi-fiait à l'antisoviétisme, et que la lutte contre l'antisoviétisme constituait l'essentiel de l'inter-nationalisme proiétarien.

du peuple. »

Faisant référence à la prépa-Faisant référence à la préparation de la conférence des partis communistes européens — préparation qui est « particultèrement laborieuse » — M. Rubhi affirme notamment, à propos de l'anticommunisme et de l'anticoviètisme : « Notre désaccord (avec le P.C. soviétique) est explicite, et il faut le dire clairement. Une bataille déterminée contre l'anticommunisme et l'anment. Une odtaute determinee contre l'anticommunisme et l'anticoviétisme ne peut pas avoir lieu si l'on ne dispose pas toujours de la possibilité de faire la différence entre ce qui constitue un choix anticommuniste a priori et ce qui est, au contratte discovere et a par est a contratte discovere et a contratte et trafre, divergence, réserve, à l'égard de nos positions. On ne /acilitera nullement la lutte

contre les campagnes hostiles à l'U.R.S.S. ou aux autres pays socialistes, si l'on identifie les attaques de l'impérialisme et de la réaction avec les perplexités, les critiques dues à certains as-pects, certains choix specifiques ou certains choix fondamentaux des pays socialistes. »

A propos des rapports entre l'internationalisme prolétarien et la lutte contre l'antisoviétisme M. Rubbi écrit d'autre part : « Si l'on accepte ce critère (celui de la lutte contre l'antisoviétisme) comme l'expression de l'interna-tionalisme, on se trouve dans une position d'opportuniste, et l'on re-nonce à apporter dans la bataille internationale la contribution spècifique et particultère de l'ensem-ble des expériences du mouvement ouvrier et des partis commu-

Toulours selon M. Rubbi. e l'anpel nostalgique à serrer les rangs et à recréer la conception du parti guide va à l'encontre de la ligne déjà définie dans le document de la conjérence des partis communistes européens ».

[Eappelons que ce document, qui compte vingt-quatre pages, est déjà entièrement rédigé, mais que cer-tains partis — notamment la Ligne des communistes yougoslaves — ont encore des objections. On croit savoir que les deux sujets traites par

centralisme d

The contains and a second of the second of t

a Marian Marian Literian det en. Maria de antico de Maria de Consta MAN WAS ASSESSED. AND THE RESERVE AND A PERSON AN

CONTROL OF THE PARTY OF T

25.1 J. 25. g gran entre

W XXIIº CONGRE

Total and an array and a second ・ 構造する。・ 実施の管理を 動き 立体・できる。・ できる。・ できる。< B. Martin Continues of the 意動 Table 1990 year 1990 PROPERTY OF STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

制 化碱性结合物 200 医碱性皮肤 人名贝格 THE RESERVE PROPERTY OF SPINS ราชาว ระบาร์สล้าย 😅

蘇士 李、孝光之 "下" CONTRACTOR 25 March 21 British Artistant Control Section 1

unain realliment le l e du proletaria

CLASSES ST THE RESERVE OF THE PERSON OF T

A 5-4-Fig. British services THE PERSON NAMED IN

A 1919 1 2500

Salar Sa

Marx tirée de la Critique du pro-Marx tirée de la Critique du pro-grumme de Gotha, reproduite par André Fontaine dans son article sur « L'enterrement d'un dogme » (le Monde du 4 février). Il fallait lire: « Entre la société capitaliste et la société communiste se situe la période de transjormation révolutionnaire de l'une en l'autre. A cette période correspond éga-lement une phase de transjormalement une phase de transforma-tion politique pendant laquelle l'Etat ne sera rien d'autre que la dictature répolutionnaire du prolétariat. Le mot « révolution-naire » avait été omis après dictature ». Rappelons que Marx a employé l'expression e dictature du prolétariat » sans le qualificatif « révolutionnaire », en physicurs occasions, et notamment dans sa lettre à Weydemeyer du 5 mars 1852.

DU PARTI COMMUNISTE

du centralisme démocratique

anti-communistes, ceux de la réaction comme ceux du parti so-

accélérée chaque année depuis le

1972. En ce qui concerne les nou-

veaux adhérents, il souligne que la proportion des femmes s'élève,

encore trop lentement, au-dessus de 30 %. Puis M. Vieuguet dé-

clare : « Lorsque l'on relit les in-terventions des délégués des jédé-

rations au congrès de Tours, en 1920, on est frappe par l'exigence st fortement exprimée de la mise en accord des paroles et des actes.

Les militants socialistes doulou-reusement éprouvés par la viola-

tion des engagements pris avant 1914, voulaient que, dorénavant,

une fois les décisions prises tout le monde les applique. L'adoption

des principes du centralisme dé-mocratique par la majorité qui donnera naissance au parti com-

donnera naissance du parti com-muniste correspond à cette exi-gence. Oh! certes, la mise en application de ces principes ne se fit pas sans difficulté. Au cours de son histoire, le parti commu-niste a dû combattre des idées connaturistes de droite et de au-

opportunistes de droite et de gau-che, notamment à propos des droits et des devoirs des membres

et des organisations du parti. Il a du combattre les idées anarchi-

santes faites de mépris de l'asso-

sanies faites de mepris de l'asso-ciation, du rôle des organismes et des dirigeants élus. Il a rejeté l'organisation des tendances. Cha-cun peut voir ce qui se passe dans les formations où les tendances sont organisées. Elles figent les sont organisées. Elles figent les

sont organises. Etts factification des personnalités. Elles deviennent le plus souvent des moyens de manœuvre entre groupes rivoux de personnes. Elles désagrègent la mise en applica-

tion de décisions qui ne sont ma-joritaires parfois qu'au prix d'arrangements, de compromis. La

discussion sur la base de motion

ne faisons pas de lancement par la publicité et nous nous honorons de ne recevoir jamais de

sur la motate l'Octames i desautois ou en suet et minimates pour modifier le projet de résolution élaboré par le comité centrel. Or ce sujet semble, pour l'instant, ignoré. M. Georges Marchais n'a pas eu un mot dans son rapport sur une question qui a pourtant soulevé des débats importants au sein de son parti. Aucun des orateurs n'a, durant les deux premières journées du congrès, relancé le débat sur ce point, et les deux premières qui s'y sont risqués, le troisième pour (vendredi matin) ont approuvé le contenu du projet de résolution. L'évocation de cette question a d'ailleurs fait frémir le congrès.

Recevant jeudi les journalistes, le secrétaire général du P.C.F. a d'ailleurs laissé entendre que sur les problèmes de morale la position de sa formation n'est pas encore suffisamment élaborée. Et puisqu'il n'y a pas de position commune, la solution retenue semble être de repousser à plus tard cette discussion. L'essentiel, aux yeux de la direction du P.C.F., reste toujours de mettre en avant l'unité

au cours d'une série de meetings rain même de l'adversaire, et qu'il dans la banlieue parisienne et en province. Dans son allocation, le terrain de l'efficacité économique et sur celui des libertés. Il l'internationalisme est l'une des reproche aux « commentaieurs l'internationalisme est l'une des bases du mouvement communiste et que le P.C.F. pour sa part n'y faillira jamais. Il ajoute : « Notre lutte en France pour des change-ments démocratiques projonds af-fronte un pouvoir réactionnaire qui tourne le dos à l'intérêt du peuple et de la nation pour assu-rer le profit des monopoles capitalistes, un pouvoir réactionnaire qui cherche un recours contre son propre peuple dans une « sainte alliance » atlantique. Un pouvoir réactionnaire se plaçant au pre-mier rang de l'entreprise dirigée contre les peuples qui aspirent légitimement à leur pleine souve-raineté politique et économique.»

M. BILLOUX : nous ne changeons pas de maison.

M. François Billoux, député des Bouches-du-Rhône, membre du bureau politique, explique qu'il est nécessaire d'abandonner qu'il est necessaire d'abadonner la notion de dictature du prolé-tariat, premièrement, parce que la situation internationale et française fait que cette notion ne correspond plus à une nécessité mais « deviendrait un frein » : deuxièmement parce que l'abadeuxièmement, parce que l'abandon de cette thèse montre que le P.C.F. est capable de se saisir d'une situation nouvelle et donne à la population « de nouveaux moyens d'aller de l'avant ».

M. Billoux souligne que l'on peut comprendre su'in certain nombre M. Billoux souligne que l'on peut comprendre qu'un certain nombre de communistes s'interrogent sur le bien-fondé de cette décision. Il ajoute : « Le parti socialiste dit que nous nous tallions à ses positions sur ce point. Mais pourrions-nous en discuter aujourd'hui si, en 1920 ne s'étilent pas créés les partis communistes? Où en se-rions-nous restés si la classe commière était encore sous l'inouvrière était encore sous l'in-fluence du réformisme des partis socialistes? C'est parce que nous nous sommes prononcés il y a cinquante-cinq ans pour la dic-lature du prolétariat que nous pouvons dire aujourd'hui qu'elle ne correspond plus à la stituation. Nous ne changons pas de maison. s

maison. »
Après avoir souligné que le P.C.F. est bénéficiaire « des grands succès des pays socialistes », il note que le parti communiste n'opère aucun « retrait » ou « repli », mais au contraire « un presentation ». pas considérable en avant. réfléchi et audacieux ».

Mme Francette Lazard (Paris). membre du comité central, explique que c'est parce que le socialisme devient un objectif politique concret que les communistes prennent toute la mesure de son contenu ilbérateur. « Nous sommes en train de franchir une étape décisive dans l'opinion, déclare-t-elle. Notre luite pour la liberté est intégrante de la lutte de classes contre le pouvoir du

capital. "
Après avoir souligné la cohèrence des positions du parti dans tous les domaines, Mme Lazard conclut : « De même que c'est jaire acte révolutionnaire conséquent que d'être toujours avec les peuples qui sa battent pour les libertés, c'est également jaire acte révolutionnaire conséquent que d'émetire une optnion critique quand il y a des divergences. »

d'émettre une opinion critique quand il y a des divergences. 3

M. Paul Boccara (Somme), membre du comité central, explique que le programme commun permettra, « à condition d'être appliqué résolument », de créer une démocratle politique et économique ouvrant la voie au socialisme. Il explique que le particommuniste doit contribuer au déploiement d'une contre-offensive des travailleurs sur le tersive des travailleurs sur le ter-

de tendances ne peut pas être animée avec l'unique souci d'assurer la primauté des intérêts du mouvement ouvrier et démocra-L'orateur explique ensuite en détail en quoi consistent les prin-cipes de fonctionnement du cen-tralisme démocratique, « Lorsque la discussion est terminée, le décisions prises sont appliquées par tous, souligne-t-il. Si les ca- RECTIFICATIF. — Une erreur de transcription a légèrement dénaturé une citation de marades ont un point de vue mis en minorité, ils ont le droit de en minorite, de ont le delle des conserver leur opinion, mais ils ont le devoir d'appliquer les déci-sions prises par la majorité. L'organisation et l'activité de fraction sont interdites parce traction sont interdités parce qu'elles sont incompatibles avec l'unité du parti et l'efficacité de son action. Avec les communistes, dont l'action est fidèle aux enga-gements pris, fidèle en toutes cir-constances, les Français et les Françaises ne risquent jamais d'être trampés Aucune outre ford'être trompes. Aucune autre for-mation politique en France n'a pu encore donner de telles assurances. » Après avoir vanté la désignation démocratique des dirigeants du parti. M. Vieuguet ajoute : « Nous

C'est pourquoi l'exposé de M. Vieuguet, qui prenait parfois le ton d'une contérence d'éducation pour jeunes militants, peut être tenu, d'une certaine manière, pour un appel à la discipline à l'intention de ceux qui pourraient être tentés de prolonger publiquement au-deià du congrès les discussions, ou qui chercheralent à se regrouper par affinités au sein du P.C.F. Dans sa denonciation des tendances, M. Vieuguet était, il est vrai servi par l'exemple souvent caricatural qu'offe dans ce domaine le parti socialiste. Il n'en reste pas moins que le centralisme démocratique tel qu'il est vécu aujourd'hul encore au sein du P.C.F., est un régime hybride qui tient au moins autent de l'héritage d'unanimisme venant de la période stallnienne que des conceptions léninistes d'origine. Au sein du parti bolchevique des lendemains de la révolution, l'existence de textes minoritaires et de courants différents qui s'affrontaient lors des congrès, était la règle. M. Georges Marchais, même s'il souhaite des débats plus animés, n'est pas encore prêt à renouer avec cette tradition. THIERRY PFISTER.

tion et la répression dont est vic-time selon lui cette catégorie d'âge. M. Diarra Bassina (Seine-Saint-Denis), qui est lui-même un travailleur immigré, évoque les problèmes propres à cette catégorie de la populaton. Il dénonce les expulsions dont sont victimes les travailleurs immigrés sens travail deuvis trois mote et sans travail depuis trois mois, et la discrimination raciale dont ils sont victimes dans la vie cou-

réaction comme ceux du parti socialiste », de dire que, en matière
de liberté, le parti communiste
agit sous la contrainte.

M. Alain Thérouse (Côte-d'Or)
aborde le problème des libertés,
« domaine dans lequel les communistes ont fait preuve, fusqu'à présent d'un certain complexe d'infériorité, d'une conception plutôt étroite ». Il affirme
qu'en la matière « le P.C. n'a pas
de leçon à recevoir du régime de
M. Giscard d'Estaing ». « Les services généraux et les huissiers
collent à nos militants, préciset-il, avant de regretter les silences de nos alliés sur les atteintes aux libertés dans les pays « Nous sommes partie integrante de la classe ouvrière fran-gaise », a-t-il déclaré, avant d'évoquer la politique gouverne-mentale en matière d'immigration. a Les paroles et les promesses ne suffisent pas, explique-t-il, il faut passer aux actes. » Puis il évoque longuement les luttes menées dans les foyers d'immigrés et reteintes aux libertés dans les pays dirigés par leurs amis n. « Pour nous, affirme-t-il, la défense des libertés est une question de prinproche en particulier aux gaux chistes, qui, note-t-il, ont souvent le soutien de la C.F.D.T., d'attaquer à cette occasion le particommuniste et la C.G.T. ctpe. > Maurice Verdier (Hérault) na mantree verder therautic constate que « les militants ont pu vérifier au feu de l'action la justesse de la politique du parti ». « Ce matin, déclare-t-il, le tocsin a sonné dans mon département appelant les vignerons à manifester et à rejoindre les travailleurs en arbus foisont

Mme VAILLANT - COUTURIER comme dans la Résistance.

a manifester et a rejoinare les travailleurs en grève, faisant ainsi échec à la volonté des pouvoirs de morceler le mécon-tentement. Le P.S. lui-même, en gérant la crise au niveau ré-gional a contribué à freiner l'ac-tion de masse. Mais, l'idée du s tous ensemble contre le pou-Vendredi matin, Mme Made-leine Jodeau (Sarthe) traîte des problèmes agricoles et des diffi-cultés rencontrées dans ce sec-teur où l'on ressent un profond mécontentement: « La peur du socialisme, associé au collecti-visme, eriste encore dans nos campagnes, reconnaît-elle, mais si la politique pénêtre difficile-ment dans le milieu rural, les injustices doivent permettre d'ou-vrir des discussions et de pro-» voir », idée avancée par le parti, a finalement triomphé. » M. André Vieuguet, membre du secrétariat, note que la progres-sion du parti est « sans précèdent depuis trente ans » et qu'elle s'est vrir des discussions et de pro-XXº congrès en décembre gresser. »

> Vienne), député, souligne la né-cessité de « gagner la paysanne-rie au combat au moment où la rie au combat au moment où la politique actuelle du pouvoir sacrifie ce secteur ». Bvoquant « les espérances brisées, les illusions reculées, il affirme que le Marché commun n'a pas été la grande chance de l'agriculture, mais au contraire une machine de guerre contre elle ; on s'asseoit sur les principes, on ouvre nos services en ouvre nos sur les principes, on ouvre nos frontières aux produits extérieurs, et le traité de Rome devient un chiffon de papier ». Il annonce que le parti communiste présen-

a label » gouvernemental sur la qualité » de notre opposition » proposition de loi cadre visant à M. Jean-Pierre Vals (Somme) dénonce le chômage dans la jeunesse, mais aussi la surexploitation et la répression dont est victime selon lui cette catégorie de l'Assemblée nationale, et il conclut : « A la campagna nous l'il reculer l'anticompus. conclut: « A la campagne nous avons fait reculer l'anticommu-nisme ; nous faisons moins peur; nos propositions collent à la situa-tion et suscitent l'intérêt. » M. Albert Stefanini (Haute-Corse) décrit la situation écono-

mique de son département et le mécontentement populaire « jamais atteint» qui en résulte. « Le pouvoir des militardaires, affirme-t-il, refuse d'entendre le affirme-t-il, refuse d'entenare le cri de colère et de souffrance qui monie de la terre corse. La seule mesure d'apaisement, précise-t-il, c'est la démission de Poniatouski (applaudissements des délégués), dont l'irresponsabilité contribue notamment à créet un climat propice qu séparatisme et à l'aventurisme des commandos armés. s

Mme Marie - Claude Vaillant-

Mme Marie - Claude VaillantCouturier (Val-de-Marne), ancien
député, membre du comité central, attire l'attention sur l'extension, dans tous les domaines,
de la République fédérale allemande, « partenaire privilégié du
pouvoir giscardien». Elle évoque
notamment la progression des
achats de terre en France par des
Allemands de l'Ouest. Puis elle
dénonce l'éventuelle levée de l'interdiction faite à l'industrie allemande d'exporter des armes vers mande d'exporter des armes vers des pays autres que ceux du pacte atlantique. Elle partage l'opinion selon laquelle un telle décision déboucherait sur la revendication thermonucléaire. Elle s'inquiète du retour de von Braun, « père des V I et des V 2 », dans sa patrie d'origine. Elle dénonce la conception de la démocratie pratiquée par le S.P.D. (parti social-démocrate), « responsable de la on assiste actuellement en R.F.A. a. Elle réaffirme l'opposi-tion de son parti à une défense européenne commune, « détense dont nous ne voulons à aucun prix » (applaudissements). « Dans ce combat, conclut - elle, comme dans la Résistance, nous nous retrouvons avec beaucoup d'autres. Face à ce danger contre l'indépendance nationale, il est possible de nous unir dans un vaste rassemblement. » Le congrès procède ensuite à l'élection de la commission des candidatures.

LE P.S.U. DÉCLARE ÊTRE PRÉSENT DANS NEUF CENT CINQUANTE ENTREPRISES

Une brève récapitulation des structures organisées des partis dans les entreprises a été publiée dans « le Monde » du 6 février. Il y manquait un paragraphe concernant le P.S.U. Depuis le congrès de Dijon, en 1969, déclare Al Michel Mousel, membre du secrétariat national, le P.S.U. a mis sur pied 51 sections d'entreprise, 319 groupes ou cellules et 220 groupes interentreprises. Cela reprisente une présence politique dans 950 entreprises et 5 800 adhérents sur les 10 000 qu'annonce le

P.S. U.
D'autre part, en ce qui concerne
l'organisation au bureau politique
à laquelle appartient M. Krivine, U
fallait lire Ligue communiste révolutionnaire et non Ligne ouvrière.

La règle d'une bonne vision : P.M.V.

P: La prescription : Etablie par votre médecin ophtalmologiste.

M: La monture : A chaque visage son style. A chaque style son type de lunettes. Les spécia-listes LEROY vous aideront à choisir le vôtre parmi les modèles 76 qu'ils ont sélectionnés pour vous. V : Les verres : Votre vue a ses

exigences que LEROY peut satisfaire. Quelles que soient votre vision, vos raisons de porter des verres, LEROY saura vous

Grands champs - ultra-light incassables - multifoyers... en plus d'une gamme complète de ces verres, LEROY vous propose aussi son exclusivité: le Studio 78. Départements : Lentilles de Contact, Appareils et Lunettes Auditives.

9 succursales à Paris. Réseau international de corres-

LEROY OPTICIEN, 104 CHAMPS-ELYSEES.

27 bd St-Michel - 127 ig St-Antoine

M. MITTERRAND: la position de M. Chirac s'affaiblit.

M. François Mitterrand, pre-mier secrétaire du parti socia-liste, a réaffirmé, au micro de France-Inter, jeudi 5 février, que France-Inter, jeudi 5 fevrier, que les institutions actuelles ne font pas du président de la République un arbitre, mais le chef de la majorité. Il a ajouté : « Quand il y a une difficulté grave, bien entendu, il faut que les deux parties de la France — s'il s'agit de l'intérêt national — soient en l'intérêt national — so i e n't en mesure de faire passer cet intérrêt national avant tout autre chose. Mois, à ce moment-là, le président de la République doit se metire dans son rôle, c'est-à-dire considérer qu'il a, devant lui ou à côté de lui — pour l'instant c'est le cas — la moitié des Frances en la moitié des Fra cais qui ne se reconnaissent pas dans sa politique et dans ses actes. 2

actes. "
D'autre pert, M. Mitterrand décrit ainsi, dans la Croix (numéro daté du 5 février), les relations entre MM. Giscard d'Estaing et Chirac:

« Actif, rapide, décidé, Chirac a pris l'avantage au début. Giscard a été bloqué dans sa politique régionale, dans sa politique européenne, dans sas projetique européenne, dans sas projetique réjorme électorale. Depuis trois mois, le rapport de forces s'inverse. Cela est dù au jait que Chirac se réclame du gaultisme, verse. Cela est dù au jait que Chirac se réclame du guullisme, et que le gaullisme n'existe plus. La plupart des députés U.D.R. préjéreront garder leurs sièges à l'Assemblée nationale en se soumettant à Giscard plutôt que de pratiquer un culte auquel ils ne croient pas. Chirac sera trahi. J'entends déjà Chaban - Delmas lui dire: « C'est hien ton tour, » Brei, sa position s'affaiblit. Mais Brej, sa position s'affaiblit. Mais Chirac est un homme tenace, et qui a de l'abattage. Attendons le troisième round. De toute jaçon, la majorité présidentielle ne s'en tirera pas indemne.»

Neige et Soleil garantis

(Publicité)

Hôtel « Le Dahu » *** NN au pied des pistes .

Piscine chauffée Restaurant d'altitude 04400 LE SAUZE Tél.: (92) 81-05-59 Places disponibles toutes dates

le phénomène stalinien le p.c.f. et les libertés

JEAN ELLEINSTEIN



des appartements à vendre du studio au 6 pièces

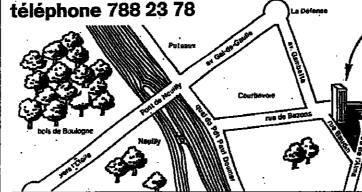
de 3300 F à 4200 F le m²

prix fermes et définitifs à la réservation Face au Centre Commercial Charras et ses 120 boutiques

et au Marché couvert. A proximité du RER, RATP, SNCF. Proche du Pont de Neuilly. Prêts bancaires, Epargne-logement

Renseignements, bureau de vente 1, rue Baudin, Courbevoie

appartement témoin sur place, tous les jours de 14 h 30 à 18 heures







opinion exprime assez exactement ce qui s'est passé depuis la publication de ce texte. Les arguments invoqués pour réprouver les relations préconjugales, l'homosexualité et la masturbation — une liste bien hétérogène, — ne sem-blent guère, effectivement, avoir convaincu les chrétiens.

par les croyants que par les in- ment baptisée. croyants, sont très variables : l'indifférence, l'ironie, la colère, la gêne, la honte Mais aussi l'adhésion globale d'une minorité qui se réjouit chaque fois que Rome s'oppose catégoriquement à l'ero-

Les plus embarrassés, ce sont les évêques. Ils l'avaient déjà été lorsque le Vatican avait fait pa-raître une note sur l'avortement, la veille du débat au Pariement français. Cette fois-ci, ce n'est pas tant l'inopportunité qui émeut, que les procédés d'exposition, le côté abrupt du document, l'anachronisme de ses démonstrations. son style péremptoire et moralisateur, ses demi-silences sur l'amour - bien qu'il soit dit, furtivement, que le Christ en a décrit dans la Bible, n'est pas fait le « jondement de la vis incontestable. La philosophie hé-

bles et irremplacés, dont la méconnaissance conduit au désordre. Soit. Encore qu'il faille se montrer de plus en plus circonspect en la matière. Rien de ce qui est Relatée par France-Soir, cette humain n'est immuable. Autre pinion exprime assez exactement pierre d'achopement : le mixage entre la « loi naturelle », d'assez mauvaise mémoire, et la vision anthropologique proposée par la Bible. S'il est vrai que le christianisme n'a pas à être une idéologie, de quel droit donner des Ecritures une interprétation exonvaincu les chrétiens. clusive sur les bases d'une philo-Les sentiments éprouvés, tant sophie aristotélicienne tardive-

> A son habitude, l'Eglise romaine fait état de sa tradition pour substituer son autorité à celle des textes inspirés. Depuis des siècles, elle lit Aristode à travers saint Thomas, et. ce qui est plus contes-table, à travers la scolastique. Mais de quel droit faire de saint Thomas un point de passage obligé pour les chrétiens du vingtième siècle ? Luther ne se serait vraisemblablement pas séparé du catholicisme si l'Eglise d'alors avait pratiqué le pluralisme philosophique.

Culpabilité

Au reste, l'homme, tel qu'il est braique n'est pas du domaine de Mais, quant au fond, la hiérar- la Révélation, encore qu'elle lui

philosophique, mais ne devrait le document d'aujourd'hui n'aus'infécder à aucune.

Devoir articuler provisoirement l'Evangile avec la culture d'une époque n'est pas une difficulté inédite : les acquisitions des sciences humaines ne permettent plus de parler de culpabilité et de sexologie dans les mêmes termes qu'autrefois ; d'autre part, une vue personnaliste de l'homme donne la priorité à l'individu sur l'espèce, au bonheur sur l'ascèse, aux joies terrestres sur celles d'une éternité sans contenu imaginable. -

Le sexe est au centre de la destinée humaine. Le désir est dans la pensée de chacun avant d'être dans ses entrailles. La tradition de l'Eglise catholique l'a de tout temps pourchassé. Ce n'est pas elle qui a inventé cette dé-chirure, cette peur et ce vertige; mais c'est elle qui en a nourri la hantise, en multipliant plus ou moins arbitrairement les interdits et en brandissant des menaces.

L'Eglise catholique, gouvernée par des célibataires du sexe masculin, a de tout temps associé plaisir sexuel et culpabilité. Cer-tes, elle a fait du mariage un sacrement, mais saint Paul en parle aussi comme d'un remède à la concupiscence, et, d'autre part, elle a magnifié la continence dans des termes outranciers.

N'est-il pas temps, pour la hiérarchie, de prendre en considéra-tion les changements qui s'opèrent sous ses yeux, sans ou contre

rait sans doute pas vu le jour, la santé et l'intelligence. Ces mencar, en définitive, la logique est la même. La dissociation systématique de la fécondation et de l'acte sexuel a, qu'on le veuille ou non, radicalement transformé les mœurs, et avec elles la conception de la sexualité. Dire, comme dans le passé, que le coît est fon-dementalement ordonné à la procréation est de plus en plus irréel. Il en a d'ailleurs toujours été plus ou moins ainsi.

Combien de fois, au cours d'une vie d'homme ou de femme, l'acte sexuel est-il accompli en vue de la procréation ? Aujourd'hui, du fait de la science, l'acte sexuel s'ordonne de plus en plus vers le seul plaisir et, en principe, au bénéfice de l'amour interpersonnel. Faut-il v voir un mal?

La maîtrise du destin

Le propre de l'homme est d'agir sur sa nature, de lutter contre la maladie, la souffrance et contre l'aveuglement du destin. Devenir le maître de sa fécondité et, partant, libérer l'acte sexuel de la fatalité, est une acquisition majeure. Peut-on faire semblant de l'ignorer et se boucher les yeux devant les conséquences inéluctables que présentent, dans ces conditions, les interdits traditionnels concernant les rapports que, si cela pouvait être vrai du sexuels hors mariage — puisque temps de saint Paul, il n'en est le crisque » de l'enfant est pra- plus de même aujourd'hui. Y tiquement éliminé? Comment aurait-il plus d'homosexuels chez

de fantasmes. Mais à partir du moment où l'on admet qu'il n'est pas contraire à la nature de « gasle fait sans cesse - ou de rechercher le plaisir, pourquoi la masturbation serait-elle immorale? Ne serait-il pas plus conforme à la sagesse de dire qu'elle échappe la plupart du temps à toute connotation morale? Quand elle se prolonge au-delà de l'adolescence, la masturbation traduit une immaturité affective : celle-ci se guérit - éventuellement - ailleurs qu'au confessionnal. Allmenter chez un malade le sentiment de culpabilité, est-ce une bonne action? Avancer, comme le fait le document romain, que sa responsabilité est « gravement » engagée, est-ce équitable? Et donc. est-ce moral?

Que dire de l'homosexualité, dont l'ex-Saint-Office traite curiensement — en trente lignes entre les relations pré-conjugales et la masturbation? En s'appuyant sur un texte de saint Paul la déclaration y voit la atriste conséquence d'un refus de Dieu ».

Le moins qu'on puisse dire est chie se dit globalement d'accord : soit inévitablement liée. En chrisdes normes morales objectives sont nécessaires. La nature humaine présente des constantes, son gré telle ou telle doctrine des dissertions des contraception, après de contraception, après de contraception, après d'accord : des distributions des ches ches contract authent que l'acce sexuel les incroyants que chez sexuel les incroyant

certains ouvrages chrétiens, ruine cette e pratique » ne peut être dite contre nature», ainsi que songes, moins « pieux » qu'il n'y l'Eglise l'a si souvent répété, pour paraît, ne sont guere efficaces. Ils la bonne raison que la sexualité sont même nuisibles, car ils en- n'est pas liée, dans la nature, à gendrent l'anxiété et son cortège une forme particulière d'activité. Selon le docteur Jean Cohen, il s'agit seulement de « sexualités inhabituelles o. Ne convient-11 piller la semence » - la nature pas de reconnaître honnétement que la morale n'a pas grandchose à dire sur l'homosexualité? Celle-ci n'est, dans la plupart des cas, ni un péche ni un vice. Au lieu de s'indigner pharisalque-ment. les chrétiens se montreraient tels en renoncant à toute ségrégation et en adoptant une attitude de compréhension et de sympathie.

`**###

AND SECTION AND SECTION AND SECTION ASSESSMENT AND SECTION ASSESSMENT ASSESSM

CONTRACTOR SECTION

Contract Course Statement

and the second

and the second of the second o

---- 322 V- **2444**

The Control of the Co

4 1

Court Project #

The second of th

The same made of the same

and the second second

・ ハモー 安雄 無常養

· 化水子 多烯基基

North Agent

拉拉 海

and the same same

All the lighter of the light of

் இருந்தை இருந்தின்

\$64 miles 18

13 Am 4 8

Charles -

The second

17/200

View D

- Lack (0.1

14 日金數 翻譯 寶

-im - ingerflett a

and the billiance THE PERSON AND AND

Normalité et Evangile

Le frère Roger, prieur de Taizé, a écrit dans un contexte certes très différent : a Pour l'Evangile. il n'y a ni normalité ni anormalité : il y a des hommes à l'image de Dieu. Pour l'Evangile, il n'y a qu'une norme: celle qui est l'homme par excellence, le

L'Evangile, en effet, ne conviet-il pas le croyant à réviser ses catégories personnelles, à remonter la pente de ses jugements sommaires et de ses préjugés, à ne rien a absolutiser » - puisque Dieu seul est absolu - à se méfier en somme de ses « évidences » qui rassurent sans nourrir ni l'esprit ni le cœur.

Le domaine sexuel touche de trop près au mystère central de l'homme pour le réduire à quelques propositions trop simples et trop nettes pour ne pas être suspectes. L'Eglise qui se dit « experte en humanile » aurait tout à gagner à entrer en recherche et a renouveler sa tradition.

Saint François de Sales disait qu'on n'attrape pas les mouches avec du vinaigre. A lire la déclaration de Rome, l'homme moderne ne trouve pas grand-chose qui le touche personnellement. Si l'Eglise, comme elle s'en fait le devoir, entend rappeler aux chré-tiens les vertus de l'ascèse et les mettre en garde contre le reiàchement — réel — des mœurs, ce n'est pas en lui tenant ce langagelà qu'elle y parviendra. Ce serait plutôt en rappelant toutes les dimensions de l'amour humain, la noblesse du corps, et que les choses de l'amour sont trop récieuses pour être gaspillées dans la médiocrité ou la facilité. La morale ne consiste pas à barrer des routes et à donner mauvals conscience, mais à proposer les movens de mieux s'accomplir sans cacher le coût des reussites. Ce ne sont pas les exigences de l'Eglise qui détournent de la religion. mais plutôt des motivations boiteuses et des timidités devant les évolutions nécessaires. Pourquoi, par exemple, mettre plus iongtemps le Cantique des cantiques sous le boisseau ? Une Eglise qui saurait trouver les mots justes pour célébrer la tendresse et qui oseralt proclamer que les joies authentiques ne sont jamais coupables éveillerait l'attention de la

masse des jeunes. HENRI FESQUET. d'un document de dix-huit pages intitulé « Déclara-tion sur certaines questions d'éthique sexuelle » (relations pré-conjugales, masturbation et homosexualité) a dejà suscité de nombreuses réactions, tant dans l'Eglise catholique qu'à l'extérieur. La vivacité des critiques n'est pas sans rappeler celle des objections faites, après 1966, à l'encyclique . Humanae vitae . par laquelle Paul VI condamnait le recours aux méthodes artificielles de contraception. Net dans ses condamnations, plus prudent dans

La publication, le 15 janvier, par la Congrégation

romaine pour la doctrine de la foi (ex-Saint-Office)

les affirmations « pastorales », qui visent à distinguer le pécheur du péché, le document romain, éla-boré depuis 1968, repose sur une idée de base : le corps, temple de l'esprit , n'appartient pas à l'homme, il lui est prêté par Dieu et l'usage qu'il peut en faire, dans le domaine sexuel, ne doit avoir d'autre destination, dans le mariage monogame, que la procréation.

correspondance: Message divin et sciences humaines

A cette loi immuable, éternelle, « révélée » par le Christ et ses apôtres (essentiellement saint Paul) peuvent bien s'opposer les évolutions culturelles ou la modification des comportements : l'essentiel doit être réaffirmé contre les vents du siècle et les marées du dérèglement des mœurs. La foi transcende les cultures : l'Eglise elle-même pense les avoir

De nombreux lecteurs nous ont fait part de leur sentiment à l'égard d'un texte qui concerne tout homme et toute femme. Peu d'entre eux ont réagi au langage du Saint-Siège sur la masturbation ou les relations pré-conjugales. En revanche, la

condamnation réitérée de l'homosexualité a choqué plusieurs correspondants, qui y voient un retour au passé par rapport à l'évolution des pasteurs de la base », pour qui la compréhension est plus urgente que la condamnation.

Nos lecteurs ont surtout retenu l'affirmation de la permanence des règles dans le domaine sexuel. tains justifient l'attitude de l'Eglise par la clarté du Message divin transmis par l'Evangile, d'autres s'étonnent que la hiérarchie catholique puisse tenir un langage qui fait fi de toutes les découvertes des sciences psychologiques qui ont mis au jour la force des pulsions sexuelles en tout homme, et, dans une certaine mesure, la légitimité de toutes leurs formes d'expression, pour autant qu'aucun tort ne soit porté

BRUNO FRAPPAT.

Condamner

ce qui nous gêne? Certes, la morale chrétienne est difficle, mais elle découle de l'enseignement du Christ, et l'Egise a le droit, et meme le devoir, de rappeler cette morale, en des époques où elle est par-ticulièrement contestée et agressée. Je vous précise tout de suite que je ne suis pas, et il s'en faut, un saint. Mais être faible face à certaines obligations n'entraine pas, ipso facto, le manque de valeur de ces obligations. Il ne faut pas condamner ce qui nous géne (...).
Si l'Eglise catholique rappelle

les obligations découlant de l'enseignement du Christ, ce rappel n'engage pleinement que le catholique, et on ne comprend pas que ceux-ci critiquent le devoir pastoral du pape et des rèques. Enfin, si l'Eglise condamne les

actes, elle ne condamne pas les hommes, et ceux-ci le savent bien tmot comme les autres), qui trou-vent toujours, auprès des repré-sentants du Christ sur la terre, le secours, le réconfort, le pardon..., en un mot les grâces qui leur sont nécessaires (...).

J. EUZEBY, professeur à l'Ecole véterinaire de Lyon

Les ordres de Dien sont clairs

En ce qui concerne la sexualité. les ordres de Dieu dans la révé-lation biblique sont suffisamment clairs pour être compris par cha-cun sans avoir besoin d'un inter-

Si Dieu nous donne à tous des ordres clairs à ce sujet, qui est si important dans la vie des hommes et des femmes, ce n'est pas pour nous brider, nous bri-mer, nous aliéner..., au contraire, c'est pour nous montrer le che-min de la vie véritable (le code de la route n'est pas fait pour brimer les automobilistes, mais pour leur éviter des désagré-

Car l'amour vral, pour être durable et profond, a besoin de sécurité, d'où nécessité d'un lien durable, garanti par la loi civile et religieuse, et d'un foyer per-manent, où les enfants puissent s'épanouir. Les foyers heureux sont ceux où règne la chasteté et la fidélité conjugale (...).

Pasieur Edouard Qechener de Coninck, La Motte-Chalançon (Drôme)

DEUX MOUVEMENTS CHRÉ-TIENS : une démarche insuffisante.

Le collère d'animation de l'Ac-Le collège d'animation de l'ac-tion catholique générale des femmes et le collège de gestion de la Vie nouvelle ont écrit notanment sux évêques de France :

Nous regrettons la démarche dogmatique de la Congrégation en jugeant que la répétition mé-canique des enseignements traditionnels n'est pas la meilleure manière d'être fidèle à la tradition [...].

Nous pensons que l'apport des rous pensons que l'apport des sciences de l'homme, la réflexion en théologie morale et sortout l'expérience vêcue et réfléchie par une foule de chrétiens n'ont pas été sérieusement pris en

Nous ne pourons plus samettr la validité de lois morales immuables inscrites dans la nature humaine et, si nous pronons au sérieux les exige évangéliques et l'expérience chré-tienne, nous ne croyons pas que la Révélation donne des solu-tions valables noiversellement i tous nos problèmes de morale saxuelle. De même nous interrogeons-nous sur le sens i donner aujourd'hui à la notice de péché mortel [...]. La pluralité et le dialogue de

diverses voix dans l'Eglise se seraient-ils pas, aujourd'hui, la mollieure manière de vivre notre communion et notre unité dans le Christ, et de prononcer auprès des hommes et des femmes de notre temps des paroles de liberté et d'espérance?

Le Vatican est suspect

Comme, par ailleurs, le célihat des cieres peut paraître très auspect à bon nombre de gens qui cherchent à comprendre. Le religieux est toujours à la limite de l'illusoire et du pathologique lorsqu'il est utilisé comme système de défense contre les pulsions sexuelles. On veut faire comme si cela n'existait pes. Les conséquences en éducation y sont graves. (...)

Certes, il ne s'agit nullement de instifier le n'importe quoi qui se

justifier le n'importe quoi qui se fait aujourd'hui dans le domaine

sexuel Mais l'Eglise a perdu une fois de plus l'occasion de se taire. Le déferlement de la pornogra-

phie où s'expriment les fantasmes les plus instinctifs appauvit l'imaginaire sexuel. Si la porno-graphie alimente la cohorte des

impuissants, il ne faut pas pour autant se laisser prendre au piège dans lequel elle sombre. Elle cher-

che à montrer la réalisation du fantasme pour lui-même, à passer

à l'acte comme disent les spécia-listes. Or le fantasme renvoie toujours à autre chose, à un non-dit. Il est un signe, une représen-tation et non la réalité. Mettre

Comme, par ailleurs, le célibat des

Ce texte est douteux car il procède d'une meconnaissance totale de l'originalité de la sexualité humaine dont depuis près d'un siècle les sciences psy-chologiques, et entre autres de façon privilégiée la psychanalyse, ont montré la lente élaboration des la prime enfance et ses divers modes de fonctionnement dans la

personnalité. (...) La masturbation, l'homosexua-lité et les relations préconjugales sont des composantes de l'évolu-tion et de la maturation sexuelle. Ce sont des faits psychologiques Ce sont des faits payenologiques qui ont parfois leur propre poids de culpabilité. Il est regrettable, certes, de voir des jeunes ou des moins jeunes ne pas savoir vivre un délai maturant entre l'émerun delai maturant entre l'emer-gence du désir et sa satisfaction. Le désir ne peut se structurer valablement et du même coup s'enrichir. Mais nous sommes dans un climat socio-économique qui fait que l'on-veut-tout-tout-de-suite. Alors !

Mais, de grâce, il n'est pas pen-sable de faire coîncider la culpa-bilité psychologique qui répond à un système bien prêcis du fonctionnement mental avec la réalité du péché qui est d'un autre ordre. Cela ne veut pas dire que pour un chrétien il n'y ait pas de péché en matière sexuelle. Ce de pecne en mattere sexuelle. Ce dernier porte toujours sur la re-lation dans laquelle une respon-sabilité choisie est engagée. Ne pas en tenir compte reviendrait à maintenir une ambiguîté qui confond les « difficultés » de la personnalité avec le péché. Culpabiliser ces trois manifes-tations de la sexualité et ériger cette culpabilité en principe moral procède d'une malhonnéteté intellectuelle et entraînera des sujets déjà en situation difficile dans l' « univers morbide de la fante ».

Prenons le cas de l'homosexuel. 11 v a des homosexuels qui souhaitent voir se modifier leur désir, et ils prennent les moyens en conséquence sur le plan psycho-logique dans une relation théra-peutique sans qu'aucune garantie ne soit donnée au départ. L'ho-mosexualité n'est pas plus une

LISEZ

Le Monde et qui ne peut pas être traitée et réglée par la pornographie ; c'est

en pratique la représentation du moment, c'est répondre en quelque sorte à une angoisse qui ne parvient pas à s'élaborer sur le plan symbolique de la personnalité. On calme l'angoisse, mais la figurier de la little de la personnalité. fixation de la libido à une pulsion partielle demeure. Or, en arrière-fond de la pordes Philatélistes 1 nographie, une question apparaît

maladie qu'un vice. Il y en a d'autres qui n'ont pas ce désir le besoin de trouver sa corporéité par l'intégration de la sexualité. Ce simple fait explique pourquoi d'envisager une reconversion de leur intention sexuelle. Ce désir, anjourd'hui « les groupes de rend'ailleurs, ne procède pas du tout d'un libre arbitre que l'on pour-rait exercer à volonté. Doirent-ils devenir les prolétaires sexuels d'une communauté chrétienne qui contre », l'expression corporelle, le yoga, les stages de découverte de soi, remportent un tel succès. Nous avons depuis plusieurs an-nées l'expérience de la conduite de ces stages, et nous avons dé-couvert combien nous nous trouse comporterait de la même ma-nière que le reste de la société vis-à-vis de cette minorité sexuelle? C'est faire preuve d'une vions au cœur de ces interroga-

incompréhension douteuse de la situation des homosexuels de la part de l'Eglise. Sans aller jus-Nous sommes dans une période de transition. L'homme ne peut plus utiliser les institutions puis utiliser les l'astitutions sociales comme prothèses. Il se retrouve face à lui-même avec le besoin déclaré ou refoulé de se définir, de se commaître, de réapprendre à communiquer. Cela ne se fait pas sans régression. C'est même la condition pour progresser, pour élaborer ses puisions. part de l'ignise. Sans aller jus-qu'à convenir d'un mariage reli-gieux entre homosexuels — car la question posée sur ce plan reste très complexe — il reste tout un champ sur lequel l'Eglise tout un champ sur lequel l'Egilse aurait pu dire autre chose qu'une condamnation aveugle.

L'enseignement de l'Egilse sur la sexualité humaine a fait suffisament de ravages névrotiques au cours des temps passés pour qu'aujourd'hui on exprime un refus catégorique à une position qui, reconnaissons-le, fait que le Vatican est suspect sexuellement. Comme par ailleurs, le célibat des

sions. Le drame et le comique de la Le drame et le comique de la déclaration du Vatican, c'est qu'il n'est pas au fait de cette actualité. Mais ce qui est plus grave, c'est le discrédit de sa propre parole qui s'accélère. Les leunes le sentent parfaitement. Aumônier de lycée depuis six ans, je perçois de jour en jour que les jeunes n'attendent plus rien de l'Eglise. Il y a dix ans, on l'attaqualt dans ces positions à présent les jeunes générations lui sont indifférentes et vont chercher alleurs le goût de la vie et de la liberté assumée dans une responsabilité personnelle. Il est vrai que l'Eglise est aussi le dernier que l'Eglise est aussi le dernier corps social dirigé par une géron-tocratie qui illustre bien le prin-cipe de Peter d'une société bloquée et qui dans le fond répète un discours occasionnel dans lequel on ne peut sainement se sentir concerné. (...) Le christianisme n'a jamais fait

bon ménage avec la sexualité. Seulement depuis une trentaine d'années, théologiens et hommes de science ont travaille ces questions, dont un des principaux plonniers et particulièrement ap-préciés est Marc Oralson. On ne comprend pas pourquoi on ne tient pas compte davantage de réflexions et d'études qui ne sont plus depuis longtemps à l'état de recherche. Seule à ce jour la Fé-dération protestante de France a produit un fascicule en 1975 proposant une réflexion chrétienne sur la sexualité en intégrant de manière positive et intelligente les interrogations de notre

JACQUES SEBASTIEN, aumonier de lycée à Paris, professeur de psychologie clinique.

Une puissance obscurantiste

A part le résultat désastreux dans le cœur des intéressés (sans même modifier leurs actes, pulsque aucune déclaration n'a le pouvoir magique de faire d'un homosexuel un hétérosexuel), à part l'inique déni a priori de toute valeur à l'une des deux formes de l'amour humain, quelles peuvent être les conséquences de cette déclaration, sinon de faire se carrer les pharisiens dans leur pharisaisme? Et de faire croire aux esprits libres. malgré les efforts des catholiques éclairés, que l'Eglise reste une puissance obscurantiste, et que. reniant la charité qui est sa seule raison d'être une fois de plus, elle n'a même pas encore compris ce que disait Montaigne il y a quatre siècles : que c'est la crusuté, phy-sique ou morale, qui est « l'ex-trème de tous les vices ».

FRANÇOIS LAMAR, projesseur agrégé, Boulogne (Hauts-de-Seine).

L'angoisse des homosexuels Nous avons réalisé, pour le mouvement homophile Arcadie, des enquêtes sur les difficultés que connaissent les jeunes homo-sexueis dans l'éducation. Nous avons pu voir la gravité des traumatismes reçus : des jeunes se jugent comme des parlas exclus de la société, à la sulte de condamnations sans appel prononcées par des maîtres, des éducateurs, des prêtres. Cela pent conduire certains au désespoir. C'est là une des causes principales de ce fait désolant : les sulcides d'adoles-cents (...)

Nos enquêtes nous ont aussi montré que de très nombreux ho-mosexuels vivent dans la terreur que leur nature soit connue : ils subiraient alors de multiples brimades et risqueraient de perdre leur travail. Notre société se réleur travail. Notre société se révèle dure aux marginaux, surtout s'ils sont faibles, désarmés, de condition modeste. On peut être surpris que l'Egilse catholique romaine, qui fait profession de défendre les faibles et les opprimés, se range une nouvelle fois dans le camp des oppresseurs et s'institue, dans le présent cas, en école du mépris et de la haine.

Les discriminations et persécutions subles par les homosexuels

tions subles par les homosexuels rappellent tout à fait celles que sublesent d'autres personnes par le fait de leur race. Est-ce à l'Eslise de perpétuer ces attitudes odieuses ? (...)

JEAN-CLAUDE VILBERT at JEROME BERNAY.

F0.29

Normalità et Bagi

285 C.M.

The state of the s

MARKET DES CORT. the Hard Ample paire efficient in MA WA NOT TOTALE Man a party BOOK ST. TEST ME DESIGNATION OF SERVICE Maria de Carta de Car はななな はないないので FROM CONTINUES & SP COTTLE BUILDING BA SEC CO. 聽 化硫酸 经收益 de Carta recen-Lifediel sas un-Metrine: entiterte co

bank bassess ---Made to property **高格特集 送**声 Seeding **柳江宇即将名 迪**丁公司 - A 100 M 海避難用於特殊。225 Property Co.

機 関端線 マー・・・ Martine . American Trans. while the first time. Market And Control y was a second ME PAPER OF States of SAME BALLOW STATE OF T Mark & American and Control Francisco de la constanta de l W. Barrier S. C. A SERVICE CONTRACTOR giper statt in BONG OFFICE BUILDING

阿拉斯 新門家 原 2017 115

ne senitarity to t m mit freih eines eine THE PARTY OF THE PARTY. telligite Burbent ist

医皮肤 化物质性的 化

Dans ses entrepôts de la zone industrielle de LOUVRES 95380 Soldes meubles - luminaires tapis - cuisines

La FEN à la poursuite d'une difficile unité mier cycle de l'enseignement second'extrême gauche ont perdu de leur

(Suite de la première page.) Dans ces conditions, la défense de la profession, raison d'être du syndi-calisme — c'est-à-dire l'amélioration des traitements et des conditions de travail, l'élargissement des possibllités de promotion, etc., - a sans doute bien plus de chances de railier le senseignants de la base qu'une bataille pour une réelle réforme de l'enseignement. Si les syndicats de la FEN menent en permanence une réflexion critique et une sensibilisation de leurs adhérents aux problè-mes pédagogiques, ce n'est pas làdessus que se mènent les actions. L'argument souvent répété - avec des maîtres mieux payés, mieux for-més, en plus grand nombre, l'enselgnement sera meilleur et les élèves en bénéficieront — n'est d'ailleurs pas à rejeter, même s'il n'explique pas les raisons profondes de la crise

Comment a'étonner, alors, que les revendications - corporatives - aient tant d'importance ? S'estimant à luste titre « déclassés » par rapport au secteur privé et même au secteur nationalisé, les personnels de l'éducation nationale expriment, avec des orguments divers la même exigence fondamentale. Le SNI veut « revaloriser la fonction d'instituteur ». Les syndicats dirigés par « Unité et Action » veulent obtenir du gouvernement des augmentations de salaires qui fassent progresser le pouvoir d'achat de toutes les catégories de tonctionnaires, et pas seulement des pius « falbies ». Ils demanderont au congrès des décisions d'action dans

Aussi M. André Henry prend-il un double risque. Celui, d'abord, de ne pas être compris et suivi par ses propres troupes. Celui, aussi, d'accroître la distance entre le « discours - syndical, réservé aux journalistes et à l'opinion, et la « pratique » des syndicats eux-mêmes.

Un principe absurde

Vu de l'extérieur, le monde de l'enseignement apparaît coming un milieu clos et homogène. Il n'en est rien. Atomisés en catégories, les enseignants son t organisés suivant un principe simple, mais absurde : plus on s'adresse à des élèves ou des étudiants âgés, plus il faut être diplômé, plus on gagne d'argent et moins on travaille avec les élèves... Ainsi l'instituteur aura 27 heures de « service » hebdomadaire, le profes-Ions intermédiaires. A l'inverse, l'instituteur débutant gagnera 2 000 F. le professeur agrégé 3 300 F. le maître de conférences d'université 5 500 F

> LES SOUVENIRS DE M. JAMES MARANGÉ

question, de Juies Ferry, beau-coup plus, dans le livre que vient de publier M. James Marangé, ancien secrétaire général de la FEN (1966 - 1974). Une somme de souvenirs : ceux du jeune instituteur, bien vite lancé dans l'action syndicale; ceux du militant de l'école laïque; ceux du responsable d'une grande organisation, confronté à l'indépendance vis-à-vis des partis politiques, négo-ciant avec les ministres, vivant mai 68 et les discussions de

Grenelle. Une expérience passionnante, mais qui est pius un plaidoyer e pro domo » qu'une réflexion en profondeur sur la crise de

DANOISE

DIMANCHE 8

FEVRIER

reront des avantages ainsi qu'une position sociale supérleurs. A l'inverse, il considère souvent avec condescendance ceux des niveaux scientifique. Car - ô paradoxe seul compte, à partir de l'enseignesupérieures atteint. Etre bon pédagogue, s'intéresser aux élèves, renouveler son enseignement pour le rendre plus vivant, plus actuel, ne

et certifiés, des professeurs d'ense

fance de l'avancement Volci donc la FEN rassemblant toutes ces catégories, sans compter les personnels non-enseignants et les éducateurs dépendant d'autres départements ministériels que l'éducation ou les universités. Depuis toujours la coexistence est difficile : la rivalité traditionnelle entre le professeur du secondaire ou du supérieur et l'instituteur est une « donnée sociologique » avec laquelle ||

Comment, dans ces conditions, la nouveau secrétaire général pourra-til conduire son organisation vers ce projet de réforme globale du système éducatif, dont il a déjà trace l'esquisse : prolonger = l'école fondamentale - chère aux instituteurs « les socialistes s'y senteient de par un « cycle de détermination » avec une « éducation accrochée à la vie », jusqu'à dix-huit ans ? Il ne thèse les syndicats du second degré et du supérieur, farouchement hostiles à « l'école fondamentale ». M. Henry auralt pu se placer audessus de ces divisions ; en fait il a délà choisi son camp, même s'il a pu paraître un moment vouloir prendre ses distances vis-à-vis du puissant Syndicat national des instituteurs dont il est lui-même issu Même s'il déclare que la FEN « doit devenir un syndicat général », ayant un pouvoir réel au-dessus des mul tiples syndicats nationaux. La FEN

c'est le SNI. Cette division corporative interne seur de lycée 15 ou 18, l'assistant se superpose à la lutte des ten-d'université 6, le professeur titulaire dances politiques qui s'entre-déchide la Fédération. La bataille est apre, surtout, entre les majoritaires et les pro-cégétistes d' « Unité et action -, depuis que les espoirs et

> ● Les cours sont suspendus depuis le 3 janvier à l'UER. de sciences exactes et naturelles de l'Université d'Angers. Jeudi 5 février, des étudiants ont retenu, une partie de la soirée, dans un une partie de la soirée, dans un amphithéâtre, le directeur de l'U.E.R., M. Jacques Boyer. Cette agitation a été provoquée par le manque de postes d'enseignants, en mathématiques, et par le refus du conseil d'université de mettre cette question à son ordre du

> L'ajjaire Papinski. — Une dizaine de jeunes gens, pour la plupart des enseignants appartenant à la tendance « Ecole émancipée » dans les syndicats de la Fèdération de l'éducation nationale, se sont enchaînés symboliquement, mercredi 4 février 1976, en fin d'après-midl, dans le hall de la gare du Nord à Paris. Ils entendaient ainsi rèclamer la réintégration de M. Jacques Paninski instituteur à Homécourt ■ L'ajjaire Papinski. — Une réintégration de M. Jacques Pa-pinski, instituteur à Homécourt (Meurthe-et-Moselle), radié à vie de l'enseignement pour avoir écrit un pamphlet contre l'inspection et qui en est, ce vendredi 6 février à son quatre-vingtième jour de grève de la faim (le Monde daté 21-22 décembre 1975).

daté 21-22 décembre 1975).

Langues vivantes au baccalauréat. — Les épreuves du baccalauréat pour certaines langues
vivantes étrangères qui ne sont
pas enseignées dans tous les
lycées pourront être subles dans
les académies ci-dessous, précise
un arrêté publié récemment au
Journal officiel. Arabe littéral :
académies d'Aix-Marseille. Bordeaux, Lyon, Montpellier, NancyMetz, Nice, Criéans-Tours, Paris,
Strasbourg et Toulouse ; hébreu
moderne : Aix-Marseille, Bordeaux, Lille, Lyon, Nancy-Metz,
Nice, Paris, Strasbourg et Toulouse : nécrlandais : Bordeaux,
Lille, Lyon, Paris et Strasbourg ;
portugais et russe : toutes les
académies : chinois : Aix-Marseille, Bordeaux, Lyon et Paris ;
polonais : Aix-Marseille, Bordeaux, Dijon, Lille, Lyon, NancyMetz, Paris, Strasbourg et Toulouse.

La Fédération internationale

■ La Fédération internationale des professeurs de français (FIPF.) vient d'adopter ses nou-(FLPF.) vient d'adopter ses nouveaux statuts et a désigné son bureau pour les trois années à venir. Mine Lucette Chambard (France) a été eiue présidente. MM. Jarmo Antilla (Finlande) et Gilles Dorion (Quèbec) sont vice-présidents.

* PIPP. Centre international d'àtudes pédagogiques, 1, avenue Léon-Journault, 92310 Sèvres.

daire (6°-3"), se côtolent des agrégés influence. Cette batalile est étroltement liée gnement général de collèges (P.E.-G.C.), des instituteurs, spécialisés ou à la rivalité des deux principales ions politiques de la gauche non, des titulaires et des auxiliaires. le P.S. et le P.C., - bien que les Avec toutes les différences que cela militants syndicaux des deux bords fassent assaut d'indépendance et de pureté... Le syndicalisme français L'enseignant moyen a donc natureliement tendance à regarder vers a toulours été lié à la vie de la les niveaux plus élevés qui jul assu- gauche politique ; les unions, les scissions, les retrouvailles ont toujours été parallèles et concomittantes. Présentement, la remontée socialiste depuis 1970 s'est inférieurs, qui ont moins de diplé- cutée à la FEN : la majorité fédémes que lui et n'ont pas, dans sa rale, proche du P.S., a consolidé spécialité, autant de compétence son audience et la progression du

courant adverse a été endiguée. Pourtant, Il y a des militants du ment secondaire, le niveau d'études P.S. dans pratiquement toutes les tendances de la FEN. Leur nombre n'est pas négligeable à Unité et action, du moins dans les syndicals que contrôle cette tendance (2). Au point que la direction du pèsera pas un gramme dans la baparti socialiste, premier secrétaire en tête, a dû appeler ses adhérents à une cohésion plus forte. C'était le 11 mai 1975, à la réunion des enselgnants socialistes de Clichy (le Monde du 13 mai 1975). Les directives claires de MM. François Mitterrand et Pierre Maurov - se grouper dans la lendance majoritaire U.I.D. pour garder la FEN dans l'orbite du P.S. — n'ont pas été du goût de tout le monde. Elles ne semblent pas pourtant avoir eu encore de répercussions dans la vie des syndicats concernés. Mais, constalant la forte emprise des militants communistes sur Unité et action, M. Louis Mexandeau, délégué à l'éducation du parti socialiste, nous déclarait récemment que

plus en plus mai à l'aise ».

L'originalité de la FEN dans l monde syndical français, c'est d'avoir permis au sein d'une même organisation un débat idéologique politique permanent, prouvant ainsi organique - restalt possible (3). Mais l'est-elle réellement au-delà des frontières du monde enseignant, que la scission entre la C.G.T. et Force ouvrière est consommée depuis longtemps, et que la C.F.D.T., championne du pluralisme syndical, joue l'unité d'action avec la C.G.T. ?

Si l'autonomie demeure, con 1948, « provisoire », pourquoi tous ces efforts de la fédération pour être reconnue comme « organisation représentative », bénéficier de sub-ventions comme les centrales ouvrières, sièger à la Commission supé rieure des conventions collectives? Pourquoi cette volonté de regrouper le maximum de syndiqués dans des ecteurs autres que l'enseignement? li semble bien que les propos récents du nouveau secrétaire général du SNI, M. Guy Georges, sur ce thème - - Il laut prendre en charge avec les autres organisations de travailleurs le problème de l'unité syndicale et nous prendrons des initiatives dans ce sens - -- ne solent que des væux pieux.

YVES AGNÈS.

 Salaires nets mensuels, indem-nité de résidence comprise, pour des enseignants habitant la province. (2) Second degré, supérieur, pro-fesseurs d'écoles normales, profes-seurs d'éducation physique, recher-che scientifique.

(3) Malgré ses divisions internes, la FEN reste de très loin l'organisation représentative des enseignants. Aux dernières élections du Conseil de l'enseignement général et technique, ses syndicats ont obtenu 72 % des suffrages (le Monde du 11 février 1975).

LA GRÈVE CONTINUE A L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE DE PARIS

A l'Ecole supérieure de commerce de Paris (E.S.C.P.), la grève continue. Elle a été déclenchée, le 3 février, par des élèves réclamant une plus grande participation aux projets de réforme de leur établissement (le Monde du 5 février). L'origine de ce mouvement est à chercher dans le sentiment d'insatisfaction des élèves, qui ont estimé n'avoir pas été consuités pour l'élaboration de l'avant-projet de réforme établi par M. Jean-Christian Serna, directeur de l'ES.C.P. M. Serna envisage d'élargir le recrutement de l'école aux titulaires du DEUG (diplôme d'études universitaires générales, obtenu normalement après deux années d'université), pour lesquels serait aménagé l'ac-tuel concours d'entrée l'E.S.C.P. Le directeur conteste l' « absence de consultations et de partici-pation » que lui reprochent les élèves. « Le conseil de l'école, qui

eleves. « Le conseil de l'école, qui comprend des représentants des élèves, a discuté cet avant-projet dans sa séance du lundi 2 février, explique-t-il, et des groupes de travail ont été formés. »

Pour que le débat soit clair, la direction de l'école a envoyé à tous les élèves le texte de l'avant-projet.

● A l'université de Poiliers, les enseignants de l'unité d'enseigne-ment et de recherches (U.E.R.) de sciences économiques « ont suspendu la totalité des cours et des travaux dirigés » le jeudi 5 février pour protester contre la diminu-tion de la dotation de leur U.S.R. en heures d'enseignement (deux cent treize heures de moins en 1976 qu'en 1975). On indique à la présidence de l'université que cette diminution résulte de dispositions prises au plan national | mouvement des viticulteurs.

LA PLUPART DES I.U.T. DE LA RÉGION PARISIENNE SONT EN GREVE

Pour la plupart, les étudiants des instituts universitaires de technologie (I.U.T.) de la région parisienne sont en grève depuis la mi-janvier 1976 pour la reconnaissance de leur diplôme de sortie dans les conventions collectives, devançant ainsi quelque peu la grève devenue traditionnelle la grève devenue traditionnelle de la mi-février (le Monde du 30 janvier).

Les élèves des LU.T. de Cachan et de Créteil (Val-de-Marne), d'Orsay (Essonne), de Sceaux (Hauts-de-Seine), de Villetaneuse (Hauts-de-Seine), de Villetaneuse et des deux I.U.T. de Saint-Denis (Seine - Saint - Denis), de même que ceux de I'IU.T. de l'avenne de Versailles (Paris), sont pratiquement tous en grève. Ceux de l'I.U.T. de Ville-d'Avray (Hauts-de-Seine) paraissent plus indécis, malgré le vote du principe de la grève, mercredi 4 février, en assemblée générale.

Les élèves de l'T.U.T. de Crétell ont organisé mercredi 4 février un meeting intersyndical avec la participation de l'Union nationale des étudiants de France (UNEF ex-Renouveau), du Syndicat na-tional de l'enseignement supé-rieur (SNE-Sup, affilié à la Fédé-ration de l'éducation nationale), de la C.G.T. et de la C.F.D.T. D'autre part, une « coordination parisienne », qui comprend des élèves des I.U.T. représentant les trois courants actuels de la grève (UNEF ex-Renouveau, Ligue communiste révolutionnaire et inor-ganises) s'est réunie le même jour et a décidé d'« étendre et de populariser le mouvement »

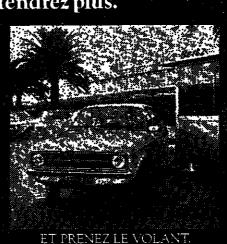
En province, les élèves de l'LU.T. de Montpellier -Nimes sont en grève en liaison avec le

On ne fait pas attendre

Adhérez au Hertz N°1 Club. Vous n'attendrez plus.







Si vous êtes membre du Hertz N° 1 Club*, vous êtes l'homme N° 1 pour nous.

Et un homme N° 1, nous ne pensons pas qu'il faille le faire attendre. En tant que membre du Hertz N° 1 Club, tout ce que vous avez à faire c'est d'appeler le numéro qui se trouve en bas de cette page, votre Agence Hertz la plus proche ou votre Agent de Voyages, avant de partir. A votre arrivée n'importe où en Europe ou en Amérique, votre voiture vous attend. Vous montrez votre permis de conduire et votre carte de crédit. Une signature et hop vous prenez le volant.

Pas d'attente. Pas de formulaire à remplir. Nous l'avons déjà rempli pour vous d'après votre fiche d'inscription au Club.

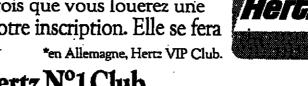
La voiture qui vous attend est une Ford Granada ou tout autre grande marque. Fin prête, entièrement contrôlée, nettoyée et vidangée, elle fera en douceur autant de kilomètres que vous voudrez.

Si cela paraît simple, c'est parce que c'est simple. C'est pourquoi depuis les trois dernières années plus d'un million et demi d'hommes d'affaires ont adhéré au Hertz N° 1 Club.

Pas d'introduction spéciale. Pas de cotisation. Et le plus important de tout, pas d'attente. Alors n'attendez pas plus longtemps.

Demandez dès maintenant votre formulaire d'inscription à n'importe quel comptoir Hertz.

Ou, la prochaine fois que vous louerez une voiture Hertz, demandez votre inscription. Elle se fera automatiquement.



Hertz Nº1 Club 788.73.00

TELEPHONEZ. SIGNEZ. ET PRENEZ LE VOLANT.

LES XIIºS JEUX OLYMPIQUES D'HIVER

L'Autrichien Franz Klammer vainqueur de la descente

salue le meilleur descendeur du monde, notre champion olympique Franz Klammer. - : cette large banderole aux couleurs autrichiennes — rouge et blanc — est déployée dans le public de l'aire d'arrivée, bien avant que le plus rapide skieur du moment ne gagne en effet, jeudi 5 février, la descente alpine des XII^e Jeux d'hiver.

Le pays entier fait une absolue confiance à Franz Klammer, non seulement pour venger Karl Schranz, dont la spectaculaire disqualification à Sapporo a poignardé le cœur de la nation, mais aussi pour rééditer l'exploit olympique de son compatriote Egon Zimmerman en 1964, sur cette piste considérablement élargie et modernisée depuis, du Patscherkofel, à quelques kilomètres au nord d'Innsbruck. En 1988 à Grenoble et en 1972 au Japon, le titre a échappé à l'Autriche au profit respectif de la France (Jean-Claude Killy) et de la Suisse (Bernhard Russi).

Franz Klammer, në il y a ranz Klammer. he il y a vingt-trois ans dans une ferme de Mooswald, minuscule hameau de la Carinthie, ne peut pas décevoir l'espoir national. D'abord parce qu'il est depuis deux saisons le plus fort : avant l'épreuve du Patscherkofel il a enlevé douze places de premier en descente, sur seize possibles. 75 % de réustite Seule Tonis Seller et Jean-

Innsbruck. -- Innsbruck Claude Killy, les deux triples Claude Killy, les deux triples champions olympiques de l'histoire alpine des Jeux d'hiver, ont fait aussi bien ou mieux. Ensuite parce que, ce 5 février, tout lui est propice : la piste glacée comme une banquise de l'Arctique — au point que par crainte d'accident les organisateurs l'ont salée par endonits — et sur ce genre par endroits — et sur ce genre de neige qu'il adore, le dossard idéal. Plus, bien sûr, la grande forme: mais cela c'est le propre du champion d'être athlétique-ment prêt au jour voulu.

LES RETRANSMISSIONS TÉLÉVISÉES

SAMEDI 7 FEVRIER TF1 et FR3, de 13 h, 30 à

4 b. : sant an tremplin. TF 1, de 19 h. 45 à 19 h. 50 : résumé des compétitions de la Autenne 2, de 14 h. 5 i 14 h. 29 : saut au tremplin.

DIMANCHE & FEVRIER TF1 et FR3, de 12 h. 25 à 13 h. 50 : ski alpin (descente dames) : de 17 h. 2 17 h. 45 :

hockey sur glace. TF 1, de 22 h, à 22 h, 15 : résume des compétitions de la Antenne 2, de 12 h. 5 å 12 h. 15 : ski de fond; de 12 h. 25 à 13 h. 15 : ski alpin (descente dames).

De notre envoyé spécial

Franz Klammer est parti avec, épinglé sur sa combinaison jaune jonquille, le numéro 15, dernière épinglé sur sa combinaison jaune jonquille, le numéro 15. dernière position de la première séne. Les 3 020 mètres de ce parcours de pierre ne sont pas sérieusement endommagés par les passages précédents, et l'Autrichien a l'avantage de connaître par le truchement des talkies - waikles dont sont équipés tous les entraineurs postès au départ et à l'arrivée, les performances de ses principaux adversaires. Il sait que Bernhard Russi a jusque - là réalisé le meilleur temps, en 1 min. 46 sec. 06, que l'Italien Herbert Plank, vainqueur d'une descente en coupe du monde cette saison, est à 53 centièmes du Suisse : il sait aussi que son compatriote, rival et successeur dans les années à venir, Anton Steiner, dix-sept ans, est tombé dans le dernier virage précédant le schuss d'arrivée, alors que son a chrono » à cet instant lui permettait d'envisager une place sur le podium. C'est donc à lui, Franz Klammer, de jouer.

Avec ses skis habituels

Mais en fait, quels skis chaussetil? Ces grandes semelles de tous les jours ou les tout nouveaux tout beaux à spatule intérieurement découpés en forme d'œuf (le Monde du 4 février)? Déception : les dirigeants de la firme qui équipe le champion n'ont pas voulu, avec sagesse, semble-t-il, prendre le risque

d'un essai au cours de l'épreuve olympique. Franz Klammer n'a jamais, en effet, couru en compé-tition avec ce nouveau modèle. Il était hasardeux, quand toute tition avec te nouveau modele. In était hasardeux, quand toute l'Autriche est suspendue au cou de son idole et à la future médaile d'or qui doit logiquement l'entourer, de demander au favori de courir sur des skis qu'il n'a pas encore, si l'on ose dire, hien en mains. Alors, coup monté? Eg o n Zimmermann, spectateur attentif au pled du Patscherkofel, nous dit dans un bon français—le champion olympique 1964 a exercé des talents de culsinier à Paris : « Il s'agit d'abord d'une opération publicitaire. Mais il est très possible aussi que ce sout le ski de l'autent. Tout dépend de son comportement dans les virages. On ne le connait pas encore très bien. »

encore très bien. »

Franz Klammer maîtrise parfaitement son parcours. Il ne dévie pas d'un pouce de la ligne idéale qu'il s'est tracée au cours des divers entraînements. Il n'a pourtant pas ses skis iumineux — autre innovation : sa firme a spècialement conçu pour lui un modèle équipé de circuits électriques qui s'allument dès que la faute la plus légère est commise. Avec ce matériel, l'Autrichien a dévalé, pour se perfectionner, des montagnes de pentes. Sur la piste d'Innsbruck, le meilleur descendeur du monde a une lampe dans la tête...

Pourtant, Frantz Klammer

Pourtant, Frantz Klammer donne une vive émotion au pu-

arriène pour les enfants

Wolson de sécurité

📵 Feux amère enveloppants

Phates de recul

blic autrichten; à quelque 800 mètres de l'arrivée, soit aux trois quarts de la course, son temps intermédiaire s'insert; sur l'immense tableau lumineux : 1 minute 13 secondes 24 cen-tièmes (19 centièmes de pius, au du Patscherkofel, un Pellat-Finet qui, soit dit en passant, n'a guère fait plus mal, en se classant seizième — ah! cet érart à miparcours qui lui a coûté sa place dans les dix premiers. — que l'équipe de France tout entière à Sapporo : Rossat-Mignot 15°. Bernard Orcel 16°. Henri Duvillard 19° et Bernard Charvin 21°. La plus cuisante défaite nationale en descente masculine depuis l'admission en 1936 du ski alpin aux Jeux d'hiter.

Mais Franz Klammer est dans le schuss d'arrivée. Lui, le roi de

même endroît. que celui de Bernhard Russi). Le Suisse va-t-il faire metre les drapeaux doublement en berne? «Klam-mer est un Janiastique Jinisseur». confie plus tard avec admiration Patrice Pellat-Firet seul Fran-cals engage dans cene descente du Patscherkofel, un Pellat-Finet

le schuss d'arrivée. Lui, le roi de la glisse, qui, enfant, a fait son apprentissage de champion sur les glaciers de la Carinhie, qui est un passionné de vitesse, aussi est un passionné de vitesse, aussi bien sur des skis qu'à moto, et qui pense rapidité quand d'autres craignent avant tout la chute, lui Franz Klammer, a repris dans le dernier quart de l'épreuve un peu plus d'une demi-seconde à Bernhard Russi. Comme à Mor-zine au début du mois de Janvier.

zine au début du mois de janvier. Egon Zimmermann explique encore : « Les qualités ethlétiques de Franz sont exceptionnelles. Quand tous les skieurs sont fatigués, et c'est normal, en fin de course, lui change de rythme et va plus rite encore. » Avec ses cheveux blonds en bataille et son sourire juvénile, le nouveau champion olympique qui, dans l'aire d'arrivée, agite ses poings en l'air tandis qu'une

immense ovation s'élève de la foule, ne paraît cependant pas a v o i r une stature impression-nante. Un coup d'œil sur ses men-surations détrompe : 1.83 mêtre, 78 kilos.

78 kilos. Voilà, c'est fini, et la fête de commencer, sous un soleil magni-fique : la musique folklorique des orchestres tyrollens retentit, la mascotte des Jeux, gros Pinocchio mascotte des Jeux glus Findenno à chapeau rouge, nez orange et bouche bleue, se déplace dans la foule, des jeunes filles trépignent autour du vainqueur, comme les fans d'un chanteur de pop-music, tandis que le speaker répète inlassablement l'ordre d'arrivée : « Erste, Franz Klammer, Oster-

MICHEL CASTAING

LES RÉSULTATS

SKI ALPIN Read (C.an.)

Mill (E.-U.)

Tresch (Suisse)

Irwin (Can.)

Walcher (Aut.)

Hunter (Can.)

Jones (E.-U.)

Berthod (Suisse)

Patterson (E.-U.)

R. Thoeni (IL.)

Fischer (R.F.A.)

Pellat-Finet (Fr.)

SKI NORDIQUE 30 KILOMETRES MESSIEURS
1 Savellev (U.R.S.S.), 1 h. 30 mln.
29 sec. 38: 2. Koch (E.-U.), 1 h.
20 min. 57 sec. 84: 3. Garanine
(U.R.S.S.), 1 h 31 min. 9 sec. 29.

PATINAGE DE VITESSE 1 500 METRES DAMES

1. G Stepanskaya (U.R.S.S.), 2 min. 16 sec. 58 (rec. olymp.); 2. S. Young (E.-U.), 2 min. 17 sec. 6; 3. T. Averina (U.R.S.S.), 2 min. 17 sec. 96.

La Norvège alerte le C.I.O. à propos d'un dopage par transfusion sanguine

La Norvège a alerté la commission médicale du Comité international olympique (C.L.O.) au sujet d'un procédé de dopage, par transfusion sanguine, dont certains pays de l'Est. et notamment la République démocratique allemande (R.D.A.), fireraient profit à Innsbruck dans la discipline du ski de fond.

L'intervention norvégienne suprès du C.I.O. tend à ce pour des raisons morales et éthiques, d'avoir recours à de telles pratiques.

Le prélèvement et la réinjection de sang ne constituent pas un nouveau soupçon de dopage dans le sport de haute compétition. Plusieurs athlètes finlandais et néo-zélandais, un grand nombre de coureurs cyclistes de tous les pays. auraient déjà fait, et régulièrement, ce genre d'expérience.

LA TRANSFUSION, LA SANTÉ ET L'ETHIQUE

Le procédé de dopage auguel fait allusion la protestation norvégienne est très particuller. mais à notre connaissance n'est pas nouveau. Il s'agit de stimuler, par un prélèvement de sang fait quelque temps avant une compétition de longue durée, le processus de réquiation globulaire de l'organisme. Placé en état de manque, celui-ci mei en route un processus d'activation et de multiplication des globules rouges pour pallier au plus vite cette défaillance. Si à un moment donné choisi comme optimum on réinjecte le sang prélevé auparavant, on obtient pendant quelques temps une polyglobulie (nombre excessif de globules rouges), pulsque le processus d'activation n'est pas encore arrête et qu'un surcroît de giobules rouges a été rajouté. Le fait qu'il s'agisse du sang du propre donneur empêche normalement toute réaction de rejet ou de contamination étran-

Néanmoins, un certain nombre de questions se posent, notamment, est-ce utile, est-ce dangereux, est-ce éthique ?

Sur le premier point, il est difficile de répondre, ces pratiques étant clandestines et destinées à privilégier certains sportifs, les résultats n'en sont Jamais publiés. On peut penser que l'excès de globules rouges peut améliorer l'oxygénation et donner un coup de fouet permettant une amélioration des performances Par ce procédé artificiel, les sportifs essalent. en réalité, de retrouver l'équivalent de la polyglobulie observée lors de l'adaptation à l'altitude et qui permet à un sportif falsant peu après une compétition au niveau de la mer d'améliorer ses scores. Mais les médecins n'excluent pas non plus une composante psy-

Est-ce sans danger? Une transfusion n'est jamais innocente et un se rappellera que les sportifs ont souvent prétexté du danger très hypothétique des prises de sang pour s'opposer

au contrôle sanguin, dans la

lutte contre le dopina. Enfin, est-ce légal, est-ce éthique ? Sur le plan législatif, rien ne s'oppose à cette méthode puisque la loi prévoit uniquement une liste negative de produits interdits, et non une liste positive de produits ou de moyens qui seralent seuls autorisés. Ce n'est donc pour le moment, et du Comité international olympique ne se sera pas prononcée, pas en Intraction avec ces textes. En revanche, c'est contraire à l'esprit de la réglementation qui prévoit que tout produit ou moven visan à modifier artificiellement le comportement des sportifs est condamnable. Ce procédé ne paraît en tout cas pas devoir être considéré commen entrant dans le cadre autorisé de la préparation blologique des sportifs et semble, aux médecins sportifs, tout à fait opposé à l'éthique et à la moralité sportive.

Ce n'est sans doute pas par hasard que la plainte a été faite par des Norvégiens. Un certain nombre de rumeurs laissent entendre que des nordiques recourent à ces méthodes depuis longtemps pour le skl de fond et qu'ils ne voient pas sans mécontentement d'autres pays s'y mettre; moyennant quol, si l'avantage ne leur appartenait plus, ils préféreralent dit-on demander en bons apôtres que ce soit interdit pour tout le

Il taut signaler enfin que cette méthode n'a rien à voir avec l'exsanguino-transfusion qui remplace totalement le sang d'un individu donné. Ce procédé dangereux, lorsqu'il est fait sens précautions, et démesuré par rapport au bienfait recherché dans le cas présent, a été utilisé dans l'espoir de débarrasser le sang des toxiques accumulés par méconnaître que les toxiques jouent le rôle de signal d'alarme et que, passer outre revient à mettre le cœur en danger.

M. A.-R.





servo, à disques à l'avant arrière à ficultilité progressive

O Voyant lumineux de contrôle des freins Barnes subdissituées à Lavant et

G Freins 2 double circuit, assistés par

Habitacle-passagers renforce



Coup d'envoi des ventes

donné par la bibliophille



de sa catégorie: 4,90 m. Sécurité par la tenue de

négatif, voies avant et arrière les plus larges de sa

catégorie (1,42 m), barres stabilisatrices à l'avant

et à l'arrère. Et surtout une nouvelle suspension à

route: centre de gravité très bas, carrossage

CARNET

AUTOMOBILE

Naissances |

— M. et Mme Henri Peyraud sont heureux d'annoncer la naissance au foyer de Véronique et du docteur acques Peyraud. Le 1er février 1976.

M. et Mme Jean Beliard laissent à Patrice la joie d'annoncer la naissance de Thierry,

Thierry, le 30 janvier. Ambassada da France, Mexico.

 Mile Marie - Antoinette d'Assignies, en religion Sœur Clotilde,
M. et Mme Sauveur d'Assignies et M. et mme Sauveur d'Assignies et leurs enfants, Le baron et la baronne Jean d'Assignies, leurs enfants et petits-

mfants,
M. et Mme Jean-Pau! Thioiller et
leurs enfants.
M. et Mme André d'Assignies, leurs
enfants et leur petite-fille.
Mme Jacqueline d'Assignies et ses
enfants.
ont la douleur de faire part du décès
du

du

baron
Picot D'ALIGNY D'ASSIGNIES.
muni des sacrements de l'Eglise,
survenu le 30 janvier, dans sa
quatre-vingt-huitième année.
Les obsèques ont été cătébrées en
l'église Saint-Louis, à Saint-Etienne
(Loire), le lundi 2 février.
De la part de ses enfants, petits-

décès de Mme Henri BERNARD DE JANDIN Les obsèques religieuses auront lieu le 7 février, à 10 h. 30, en l'église

De la part Des familles Bernard de Jandin et Vinceneux, ses enfants,
De ses trente-cinq petits-enfants,
Et de ses quarante arrière-petits-2. boulevard de Lesseps, 78 Versailles.

— Mile Marie-Thérèse Jeudy,
M. François Mairey,
M. André Mairey,
M. Joseph Streby,
Les familles Jeudy, Mairey,
Morange, Berain et Streby,
ont la douleur de faire part du
décès, survenu le 4 février, dans sa
soixante-dix-neuvième année, de
M. Robert DELAVIGNETTE,
gouverneur général honoraire
de la France d'outre-mer,
commandeur
de la Légion d'honneur,
muni des sacrements de l'Eglise,
Les obsèques auront lieu le samedi
7 février, à l'église Saint-FrançoisKavier, à 8 h. 30.
Ni fleurs ni couronnes.
Cet avis tient lieu de faire-part.
28, rue de Bablone,
75007 Paris.

[La biographie de M. Delavignette

Drouot-Rive gauche, installé confortablement pour quelques années dans la gare d'Orsay, vient d'ouvrir ses vingt salles de ventes parfaitement éclairées, ainsi que

par jutoment étainées, du ses divers services destinés à in-former et à faciliter les transac-tions et les démarches du public :

bureau d'estimation des objets à

vendre, service des catalogues, banques ouvertes jusqu'à la fin des vacations (vers 18 heures), agence de transport, bureau de la Garantie — contrôle des mé-

Le jour de l'ouverture, ce jut

le spectacle, la fête, l'envahisse-ment; mais, en marge, un autre monde retrouvait ses habitudes

monde retrouvait ses habitules sérieuses, celui de la grande bibliophilie; en deux séances, la bibliothèque du docteur Chauveau—ensemble provincial bien connu composé d'ouvrages prestigieux, principalement romantiques et modernes—totalisa 1458 000 F (M° Paul Renaud, expert M. Marc Lolée).

La plus haute adjudication de la vente — 49 000 F — a été prononcée pour Armance, édition

prononcée pour Armance, édition originale de Stendhal, publiée en 1827 sans nom d'auteur, qui dépassa largement son estimation de 30 000 F; mais, le Cimetière marin, de Paul Valéry, 1920, un des quarante-neuf exemplaires sur Arches, enricht de deux pages de broutlons, dans une remarquable reliure irradiants de Paul Bonnet en maroquin bleu doublé de daim vert, a quadruplé son priz de départ en obtenant 20 000 F.

Les ventes se suivent sans se

Les ventes se suivent sans se ressembler; la seconde présentation de livres organisée quai Anatole-France transforma presque en émeutiers les aches

Edité par la S.A.R.L. le Monde.

Gérants : Jacques Fauret, directeur de la publication.

Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

taux précieux. — etc.

A DROUOT-RIVE GAUCHE

Coup d'envoi des ventes

donné par la bibliophilie

- Le docteur et Mme Philippe Desmier. M. et Mme Jacques Mussault, Le doctour et Mme André Vasseur, M. et Mme Pierre Desmier, Le docteur et Mme Philippe Marelle, ses enfants et ses vingt petits

relle, ses enfants et ses vingt petitsenfants,
Le docteur et Mme Jean Desmier,
Mme Jeaques Gourdon,
M. et Mme Roger GourdonHeusschen,
Ses frère, belies - sœurs et beaufrère et leurs enfants,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès
du

du docteur Christian DESMIER. survenu la 5 février. à la clinique M.G.E.N. de Maisons-Laffite, à l'âge

de soixante-quatorze ans.

La cérémonie religieuse aura lieu le sained! 7 février. à 15 heures, en l'église du Mazzau (55).

Cet avis tient lieu de faire-part.

Cet avis tient lieu de faire-part.

— On nous prie d'annoncer le décès de

Mme Henri LEMESLE,
née Georgette Privat.
survenu le 4 février, à l'âge de soixante-six ans.
De la part de

M. Henri Lemesle, son époux.
M. Claude Chauliac,
M. et Mme Claude Anfray et leurs enfants,
Sos enfants et petits-enfants,
M. Bené Privat, son frèra.
Les obsèques auront lieu le lundi
9 février, en la basilique métropolitaine Notre-Dame (rue du CloîtreNotre-Dame, Paris-fe).
17, rue Réaumur.
75003 Paris.

Dans l'avis de décès de Mme Robert LEVY, née Marcelle Nordon, il fallait lire M. et Mme G. Clauvel.

- Nous apprenons le décès de M. Maurice MERCIER, notaire honoraire et ancien maire d'Amboise, survenu le 4 décembre 1975, et pour lequel une messe a été célébrée le vendredi 8 février. à 10 h. 30, en l'église Saint-Philippe-du-Rouie, à Paris.

[Né le 16 juin 1872 à Chartres (Eure-et-Loir). M. Marcier, notaire à Amboise de 1925 à 1955, est dans le même temps président de la chambre des notaires d'indre - et - Loire, président du conseil régional des notaires, membre du Conseil supérieur d'u notariet. M. Marcier est étu maire d'Amboise en 1953 : Il restera supérieur du notariat. M. Marcier est élu maire d'Amboise en 1953; il restera jusqu'en 1966. Président de l'Association des maires d'Indre-at-Loire de 1959 à 1966, il est également membre du Consell économique et social, au titre des personnatifés choisles en raison de leur compétence (1959-1949). De 1969 à 1973, M. Marcier est président de la Fédération nationale des associations de professions libérales; il est aussi vice-président de la Confédération des travailleurs intellectuels de France. M. Mercier étail. commandeur de la Légion d'honneur.]

Xavier, à 8 h. 30.

Ni fleurs ni couronnes.
Cet avis tient lieu de faire-part.
28. rue de Babylone,
75007 Paris.

[La biographie de M. Delavignette a paru dans le Monde du 6 février.]

— Anne Head et Nicolette Moor prient d'annoncer le décès accident de leur mère.
Rosamund MOORE.

[e 26 janvier 1976, en Angleterre.
6, rue de Lille,
75007 Paris.

— Mme R. Sagnial,
M. et Mme Bouchez,
M. et Mme Bouchez,
M. et Mme Bouchez,
M. Robert Bagnial,
Mile Lucette Esgnial,
M. et Mms A. Gueugnon,
Mme A. Welli,
M. et Mms J. Welli,
Et les familles Parnot, Vaternelle,
Courbrant, Masson, Peyrolles, Lucet,
cort la douleur de faire part du
décès, dans sa soixante et unième
année, du
contre-amiral (C.R.) Roger SAGNIAL,
officier de la Légion d'honneur,
commandeur
de l'ordre du Mérite national,
rosette médaille de la Résistance,
croix de guerra 1939-1945 T.O.R.
La cérémonie religieuse aura lieu
le mardi 10 février, à 8 h. 30, en
l'église Saint-Louis des Invalides.
L'inhumation aura lieu dans le
caveau de famille, cimetière SaintRoch, le mercredi 11 février, à Balonde-Provence, à 9 heures.
Cet avis tient lieu de faire-part.
133, boulevard Diderot,
75012 Paris.

M. et Mme Jean-Louis Ozanne et leurs enfants,
 M. et Mme Ralph Canu et leurs

M. et Mme Ralph Canu et leurs enfants,
Mme veuve Charles Simon,
M. et Mme André de Bergevin,
M. et Mme Jean de Bergevin,
Le docteur et Mme Pierra Seyer,
Le professeur et Mme Pierra Seyer,
M. Max Canu,
ont la douleur de faire part du décès de
M. René SEYER,
officier de la Légion d'honneur,
conseiller honoraire
à la Cour de cassation,
survenu, le 30 janvier, dans sa
quatre-vingt-troisième année.
Le service religieux a été célébré
à l'église de Gouy par M. l'abbé
Artus. Artus.
L'inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité au cimetière monumental à Rouen.

Varmont.

15, rue Henri-Vermont, 76000 Rouen. Saint-Aubin-Celioville, 76530 Boos.

– On nous prie d'annoncer le docteur Germaine ANDRE SOREL decteur Germaine ANDRÉ SOREL, nés Philippe, survenu à Creli, le 5 février, dans sa quatre-vingt-deuxième année. De la part de Mme Bdith Barbier, Mme Aline Thrierr, Docteur Régis Sorel, Ses beaux - enfants, ses petita-enfants, ses arrière - petita - enfants, sa sœur,

sa sœur, Et toute sa famille. Inhumation au cimetière de Passy vers 16 h. 45, le vendradi 6 février.

— Mme Lucienne Vacher a la douleur de faire part du décès M. Lucien VACHER,

son époux, survenu le 5 février, à Saint-Cloud. Les obsèques religieuses auront lieu le samedi 7 février, à 9 heures, en l'église Saint-Denys de Vau-cresson

cresson. 27, avenue de Villepreux, 92420 Vaucresson.

Mme Michel Van VI, née Férial-Lux Vogel, son épouse, Mitsou-Héiène, sa fille, Tous leurs parents, Et la fidèle Loeizie,

ont la peine de faire part du décès, à Saigon, de

M. Michel VAN VI,
H.E.C. 1923, licencié en droit,
ancien directeur de la Banque
Franco-Chinoise à Saigon,
ancien p.-D.C.
de la Banque industrielle
et commerciale du Vietnam,
ancien directeur des Barrages
à Da-Nang,
mort chrétiennement le 31 janvier.
Une messe sera célébrée uitérieurement à Paris à son intention,
et à celle du Vietnam:
Nous les recommandons à vos
prières.
19, galerie Charles-III,
Principauté de Monaco.

et ils n'entendaient pas être privés du plaisir de voir défler les ravissants cartonnages polychromes, rouge et or, à la sphère, au ballon, à l'éventail, abritant les textes illustrés qui enchantèrent, au dix-neuvième stècle, les jeunes et les moins jeunes lecteurs de Jules Verne. La ferneur des a verniens » ne — Mme Odette Zaidan a la profonde douleur de faire part du
décès de
M. Joseph ZAIDAN,
son époux, survenu, le 4 février 1978,
à Boulogne.
La cérémonie religiouse a été
célèbrée, le vendradi 5 février, en
l'église de l'Immaculée - Conception
de Boulogne.
39, avenue Edouard-Vaillant,
92100 Boulogne. jeunes lecteurs de Jules Verne.

La ferveur des a verniens » ne s'est pas démentie au vingtième siècle, puisque les vingt-deux volumes des Voyages extraordinaires — ils n'étaient plus que vingt et un au moment de la vente, l'un d'eur ayant été victime d'un amateur kleptomane pendant l'exposition — ont été dispersés pour un total de 23 050 F.

Si Pierre-Jules Hetzel jut mon-

Anniversaires Ceux qui ont connu et aimé le docteur Alfred LANG. psychiatre, médecin-chef de l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu de Lyon, médecin-chef de l'hôpital Saint-Joseph de Lyon, se souviendront de lui en ce deuxième anniversaire de sa mort.

Pour le deuxième anniversaire de la dispartition de M. EYFMAN, une cérémonie aura lieu le dimanche 8 février 1976, à 10 h. 30, au cimetière de Bagneur.

Messes anniversaires — A la mémoire d'Emmanuel BEAU de LOMENIE, messe à Saint-Sulpice, ce dimanche, à 9 heures.

Communications diverses

disperses pour un total de 23060 F.

Si Pierre-Jules Hetzel fut mondialement connu par sa publication de l'œuvre de Jules Verne, il fut aussi un éditeur d'avantgarde; l'instruction se répandant, les écoles se multipliant, il eut l'idée de créer des collections éducatives, par livraisons, à prix extrémement modiques: parmiles plus célèbres publications, rappelons le Magasin illustré d'éducation et de récréation, par Jean Macé et P.-J. Stahl (pseudonyme de P.-J. Hetzel), véritable encyclopédie de l'enfance qui fut crontinuée, après sa mort, par son fils; les soixante-douze volumes brochés ou en cartonnages d'éditeur, 1864-1906, de cette collection complète illustrée sur bois par Gavarni, Grandville, Tony Johannot, Gustave Doré, sur offre à 800 F, se sont envolés jusqu'à 5000 F. — Le banquet-bal annuel de l'Isère à Paris aura lieu le samedi 7 février, à 20 h. 15, au Paris-Lyon-Palace, 13-15. rus de Lyon. à Paris (12*). Les adhésions à l'association « l'Isère à Paris » sont recueillies chez son président. M. Pierre Douare, 128, bou-levard Saint-Jacques, à Paris (5*).

presque en émeutiers les acheteurs bibliophiles venus trop nombreux pour pouvoir s'entasser dans la plus petite salle de Drouot - Rive gauche. Pourquoi tout ce bruit? Les amateurs étaient là pour acheter les ouvrages de la collection Hetzel,

GABRIELLE VEYRE.

de 11 heures à 18 heures

S. 4. - Curiosités ferronnerie. Art
populaire, loc o motions Marines.

M.* René et Claude Boisgirard.

S. 7 - Livres anciens et modernes
autogr. historiques. MM. Chrétien.
Me Deurhergue.

S. 9 - Obj. de vitrine. mobilier anc.
M. Revilion d'Apreval. M* Oger.

S. 12 - Volumes. Tableaux anc. tolle
par Hubert Robert. Tabl. modernes.
Tab. par W. Bouguereau. Dentel. et
éventails anciens, argent. et métal
XVIII* et XIX* Meubles anc. et style.
Taples. des Flandres et Anbusson.
Taple Orient. MM. Fauron. Tauzet,
MILE Callac., Mime de Heeckeren.
MM. Fommervault, Monnaie.
M* Chalvet de Récy.

NEUILLY-SUR-SEINE VENTE DE GRE A GER Samedi, dimanche et lundi 10 b. à 12 h. 30 - 15 h. à 19 h. 30 TAPIS D'ORIENT ET CHINOIS

> IVORES ET PIERRES DURES SCULPTES CHINE ET JAPON

(lintés enso certificat Corigins) ACRAT ET VENTE

Visites et conférences

SAMEDI 7 FEVRIER
VISITES GUIDRES ET FROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — 11 h.,
58, rus de Richelleu, Mme Pajot ;
68, rus Saint-Antoine, Mme Bachelier : « Hôtel de Sully ». — 15 h.,
22, quai de Conti, Mme GarnierAhlberg : « L'Institut et son quartier ». — 15 h., métro Monge,
Mme Philippe : « La Mosquée de
Paris ». — 15 h., entrée principale,
Mme Vermeersch : « Château de
Vincennes ». — 15 h. 30, hall gauche, côté parc, Mme Hulot : « Le
château de Maisons-Laffitte ».

CONFERENCES. — 14 h. 45. Théà-SAMEDI 7 FEVRIER

château de Maisons-Laffitie ».

CONFERENCES, — 14 h. 45, Théâtre Tristan-Bernard, 64, rue du Rocher, M. Daniel Mussy: « L'esprit des chansonniers dans la vie »; docleur J. Recoules : « La grande misère des paysans d'autrefois »; M. Jean Descola : « Comment lance-t-on un livre? »; M. Pelra Paraf : « Le racisme en 1978 » (Club du Faubourg). — 15 h., Palais de la découvente, avanue Franklin-Rocsevelt, professeur J. Dieudonné : « Les grandes conjonctures en mathématiques ». — 16 h., 14, rue de Trévise, P. Germain et C. M. Vadrot : « Espérance écologique » (Evangile et liberté). — 15 h. 30, Association des géographes français, Mms Beaujeu-Gannier : « Diverses approches de la notion de centralité en géographie ».

Un rien d'amertume.

BMW 320 i : sans peur et (presque) sans reproche

Pour certains constructeurs, la voiture actuelle — celle des limitations de vitesse — doit être un « salon » à prix abordable : grande habitabilité et petit moteur. C'est oublier que la puissance et sa maîtrise sont les conditions primordiales de la sécurité active ; et qu'une automobile ne doit pas être conque uniquement pour gonfier les boundants du mois d'août.

The pauvent à la des super), malgré des performances qui égalent celles performances qui égalent celles de la 525.

Le gain en sécurité est particulaire en régime, où aucun « trou » n'est perceptible, et aux se temps de réponse du moteur. Les accélérations sont immédiates, et les dépassements ne peuvent être une source d'appréhension, quelle que solt la

'La BMW 320 i est une quatre "La EMW 320 i est une quatre places, sans plus. Mais son moteur de 2 litres (11 CV) l'apparente aux plus grandes berlines. La gamme « 3 » présentée l'an dernier (le Monde du 16 juillet 1975) est connue : la sécurité passive y a été particulièrement bien traitée, et les nouvelles 316 et 330 — qui utilisent de l'essence ordinaire — ne pouvaient décevoir les anciens possesseurs de 1602 et 2002. Sur la 320 i, l'injection Bosh K-Jetronic et l'adop-place plus haut (17,5 mkg à 4 350 tours-minute au lieu de 16 à 3 700). Pourtant, la consom-

Pour le reste, hormis les freins à disque à l'avant qui ont été renforcés et qui sont ventilés, la 3201 reprend les organes des autres modèles de la gamme « 3 », la suspension, notamment. C'est le seul reproche que nous lui ferons : dure à faible vitesse la 320 i devient trop souple à son allure de croisière et l'on son ainne de croisière et for souhaiterait parfois plus de fer-meté ou de constance dans l'amortissement. Mais ce compor-tement surprenant ne nuit en rien à la tenue de route. Remarquablement « accrocheuse », la 320 i est avant tout une voiture

MICHEL BERNARD.

mation est plus faible que celle * Prix : 39 368 F (soit 4 200 F de de la 320 (mais il s'agit, cette plus que la 320).



Séquoia : 278 m², living, 6 chambres, 2 salles de bains, 2 douches. Un des quatre modèles de 5 à 8 pièces, de 325 000 à 670 000 F, parmi lesquels vous pouvez choisir.

A l'est et à l'ouest de Paris

Deux nouveaux domaines dignes des plus exigeants

DEUX nouveaux domaines pour tous ceux qui rêvent de calme et d'espace. Situés dans les régions les plus recherchées à l'est et à l'ouest de Paris pour leur cadre et leur facilité d'accès. Demeures de construction traditionnelle

dans des jardins de 600 à 1800 m². 4 modèles de 134 à 278 m² - 2 à étage et 2 de plain-pied - avec vastes séjours (39 m² à 63 m²), 3 à 6 chambres, 2 salles de bains, fenêtres à double vitrage, des grandes cuisines, celliers, garages, etc.

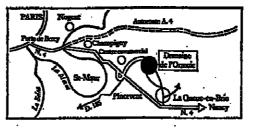
A l'est, le domaine de l'Ormoie. La Queue-en-Brie (94). Tél. 933.71.30.

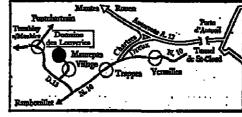
A 15 km de la porte de Bercy. Le plus proche des nouveaux villages qui entourent Paris. Tout près du petit village de La Quene-en-Brie. A deux pas des magasins, des supermarchés, des équipements scolaires et sportifs. Accessible en un temps record par la voie express rive droite; I'A. 4 et la N. 4.

Un train toutes les 10 mn relie en 25 mm Paris-Est aux gares de Villierssur-Mame et Pontault-Combault. Et le R.B.R., à Sucy-en-Brie et Boissy-Saint-Léger, vous conduit à la Nation en 22mn.

A l'ouest, le domaine des Louveries, Maurepas (78). Tél. 062.96.43.

A 28 km du pont de Saint-Cloud. Dans un site exceptionnel ; un terrain de plus de 20 hectares entre les bois et le vieux village de Maurepas. A proximité de la ville nouvelle de Maurepas avec son centre commercial, ses équipements scolaires, sportifs et culturels. Rapidement accessible par l'autoroute de l'Ouest (branche Chartres et Dreux), sortie Trappes, la N. 10 jusqu'à la D. 13 à droite et le village de Maurepas. Plus de 30 trains relient en 27 mn Paris-Montparnasse à la gare de La Verrière.





Crédits préférentiels Cogefimo et Crédit Agricole, de 3 à 20 ans. Visites sur place des maisons modèles décorées par Alessandra Orsini, tous les jours de 10 h à 19 h.

· la descente

Faretti artistica THE WAY IN THE With the same of t

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR ALC: 40 P. L. . . THE THE STATE OF T 🚑 . etwatzan . . 「唐福麗」は続き、また

The second second Majorine Services A THE TALL OF THE SECOND SECON

Norveye alerie ledly s propos d'un donte Aransiusion sanco Ref. winner grigger

M Itanathus C M. super in American republica de la compansa del la compansa de la comp grandative in the MARKET SERVICES CHARLES AND THE DE PRESENTE C SHEETER THE COLUMN

. ... : .≥≓

المستحرفان المحافظ بالمجار _{सम्ब}र्<u>क्षक्रिक</u>ीकरो । १९ ०० <u> अक्रम</u> कंट्रपंत्र प्र^ते हैं। fragets of the ignafig also as a file of E. C. .

Reference - Process of A Section miller on the party of the contract of the conand the same of the same San Santana Armana Marin Andrews (1997) -हुत्र की शास क क्रम् - प्रकार न क्रम् <u>.</u> Park State S

Section 2 es in the second THE WORK SEC. car a constant

42° $\hat{\boldsymbol{g}} = (k_1^{2n} \boldsymbol{y}^{2n})^{-n} \boldsymbol{\hat{\boldsymbol{y}}}^{(n)}$ Same Sales Same 1 Sec. 100 **4.** 10 2 5 5 5 5 g 14 May 1981 Section 1. Application of the second

· *** -----and the same of 34 Z 🔻

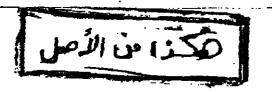
526.00 3 W 1877 On the 248.00 Carried to A STATE OF THE STA

- 900 - 52 - 54 T tight you said



Cole d'Az é Grasse d D

CAVIANCA VOLUE V



Le Monde du TOURISME et des LOISIRS

ALGRE les vingt degrés sous zéro d'un froid cruel, qui sait, pour peu que le vent s'en mêle, taillader les visages avec la rigueur d'un scalpel, malgré la neige et son petit craquement de brindilles brisées sous les pas, Henri — « n'écrivez pas mon nom, c'est pas la peine... - -était à son aflaire, l'œil aux aguets sous un béret plus large qu'une assiette, même s'il ne savalt plus très bien, tant il y avalt à voir, où porter son regard.

Vers Krasnaīa Plochtchad, la Place Rouge, piquetée de milliers de sithouettes sombres que le lourd bonnet de fourrure tait toutes hautes murailles crénelées du Kremiln d'où dépassent, comme les truits d'un verger clos, des buibes d'or, de l'autre par l'inter-

Vers l'austère mausolée gris, rose et noir, où repose dans sa châsse de verre le petil homme chauve au visage de cire blanche ? Ou vers la basilique de Basile le Bienheureux, rdissant triomphe de la toi et de la joie mēlées, sous ses clochers enflés, côtelés, colorés, sculptés comme les plèces d'un jeu d'échecs taillé pour des géants?

Hanri, solxante-trois ans, célibataire et cultivateur (- pas agriculteur, cultivateur : vous voyez la nuance ? »), était en train de réaliser un vieux rêve, parce que « les voyages, c'est pour contenter son goût des contrastes/voir d'autres gens, d'autres choses, non ? -, el s'en relourner dans sa ferme du Calvados, la tête habitée de nouveaux souvenirs, d'éléments neufs à passer au crible, le soir, dans sa maison sans électricité — - les bougles, ça marche toujours, y a pas de plombs qui sautent... - Et pourquoi l'U.R.S.S. ? - Il y a longtemps que j'y pensais. On ne peut pas ne pas venir voir ça, c'est important, non ? On nous a raconté tant de choses. . Et puis, l'instant d'après, avec un sourire à la normande : - Ne dites pas que c'est une question d'idées politiques. Moi, je n'ai pas dit ceia ! ».

Passeports vierges

Alors, un jour, il s'est décidé. Dans l'agence du Crédit agricole où il a son compte et ses habitudes, il avait déjà louché sur des affichettes placées bien en évidence, puis feuilleté un catalogue, des dépliants. La mêma démarche, à peu de chose près, que celle des deux cent soixante-quinze mille Français du monde rural que Voyage Conseil, filiale de la Caisse nationale du Crédit agricole, a fait voyager depuis 1971,

En cinq ans, des agriculteurs, bien sûr, mais aussi des représentants de toutes les catégories socio-professionnelles de nos provinces, auxquelles, force est de la reconnaître, les grands circuits commercieux du tourisme s'intéressaient peu. ont ainsi découvert New-York, le Maroc, les bruyères de l'Ecosse, la Hongrie ou les torêts scandinaves-

Pour un grand nombre de ces candidats au voyage, c'est une première, baptême de l'air y compris. A telle enseigne que, si

Moscou par — 20°

DES NORMANDS SUR LA PLACE ROUGE



beaucoup d'entre eux connaissent dorénavant Buenos-Aires, Marrakech ou Osio, certains d'entre ceux-là n'ont jamais vu... la tour Eiffel. Autre exemple, et d'importance : sur les cent trente compagnons de voyage d'Henri, plus de quatre-vingts avaient en poche un pesseport encore vierge, commandé pour la circonstance. Cent trente apprentis voyageurs - dans la ville des mille et trois clochers et des sept gares », célé-brée par le jeune Cendrars de 1913, étourdi comme eux par le Kremiin « immense gâteau tartare — croustillé d'or — avec les grandes amandes des cathédrales toutes blanches - et l'or mielleux des cloches »...

Etourdis par la ville, ses palais, ses lardins devinés sous la neige, le fleuve prisonnier de ses glaces, les églises muettes sous leurs coupoles parce que devenues musées pour la plupart, et ouvertes au seul cuite de la révolution, ces vovageurs ne pouvalent pas ne pas l'être. Mais ne l'étaient-ils pas plus encore par le mystère aul recouvre tout, comme une chape de plomb invisible contre quoi, faute de vraies réponses, butent neut sur dix des ques

tions qu'on se pose tout naturellement? Ce serait mensonge de ne pas admettre qu'ailer en U.R.S.S. — a fortiori pour la première tois - n'est pas aussi - simple > que de sa rendre dans n'importe quel autre pays du globe, à de rares exceptions près, comme la Chine par exemple (et pour des raisons très voisines). Car, ici, la curiosité va s'exercer en permanence à deux niveaux. Bien sûr, on veut voir le pays « pour le

lant tous 'sous for, les bois précieux et les objets d'art les plus fabuleux, dont pays », les bourgs et les villages, les plaines et les montagnes, et les hommes qui les habitent.

Mais pourquoi nier - « on nous a raconté tant de choses », avait bien dit d'entrée de jeu Henri — que l'on souhaite aussi (peut-être même surtout, du moins pour quelques-uns) voir l'invisible, confronter avec des réalités qui se révéleront trop vite sables ses préjugés et les appréhensions qu'ils suscitent, en un mot ne pas cesser, tout au long du parcours, de leuilleter son petit dictionnaire franco-russe des idées reçues ?

Peut-être faudrait-il aussi (ce qui, à l'usage, s'avère moins aisé qu'il n'y pourrait paraître) se débarrasser sitôt le pied posé sur le sol de l'Union soviétique des souvenirs de la Russie — « l'autre » Russie - qui, malgré nous, encombrent nos m6molres en y falsant glisser, dans un grand concert de clochettes, des troikas venues tout droit de chez les Tolstoi, avec à leur bord des Natacha emmitouflées dans leurs fourtures.

Ces rélérences au passé gênent un peu, mais comment les gommer, alors que les neut dixièmes des circuits touristiques traditionnels sur quoi l'intourist a la haute main (main de ter dont le gant ne cherche même pas à se parer du moindre velours) passent par les fantastiques palais et les cathédrales des Ivan le Terrible, des Pierre le Grand ou de la Grande Catherine, croul'Ermnage est à lui seul un example conton-

Questions sans réponse. Pourquoi ces les partout, dans les magasins, devant les restaurants, les marchands de légumes, les boulangeries, et même les petites baraques en plein vent où d'énormes matrones dispensent pour quelques kopeks leurs pirojkie, ces savou-reuses petites rissoles fourrées de hachis ? Pourquoi ce règlement hôteller interdisant à la clientèle de recevoir dans sa chambre la personne de son choix passé 23 heuils tenus de demander un saut-conduit s'ils désirent sortir de la zone des 40 kilomètres autorisés qui cerne leur ville de résidence ? Pourquol l'agent de police décoche-t-li sans crier gare un coup de pied des clous au lieu de le réprimender? Pourquoi ceci, et ceia, et ça encore ? Parce que... Toujours un « parce que », tantôt gêné, tantôt grave, parfoia rigolard. Mals

Le croiseur « Aurore »

A Leningrad, ancré jusqu'au printemps prochain dans les glaces de la Neva, de minces filets de vapeur aux sabords, le croiseur Aurore, devenu musée lui aussi, continualt de monter sa garde silencieuse, commémorant mieux que tout autre symbole la formidable explosion qui allait secouer le monde un jour gris d'octobre 1917, pour en avoir donné le signal d'une salve tirée à

A Tsarskole-Selo, devenu Pouchkine en 1937, le Bolchoï Ekaterininski dvorets, le grand palais de Cetherine, qu'il a fallu vingt ans d'efforts pour rebâtir pièce après pièce après les ravages qu'y exercèrent les soldats de Hitler, sommelliait sous la neige épaisse et le poids des souvenirs, montrent ses façades bleues, ses colonnes blanches, ses toits arcentés et les merveilles qu'il renferme en Telle quantité que la nausée pariois s'empare du visiteur contondu par tant de magni-

C'est trop, non? Vous ne croyez pas? -, Interrogeait Henri, méditatif. De petites liques, chaussés des patins de feutre qu'il faut enfiler à l'entrée, suivaient les guides de l'intourist de salle en salle. Les étrangers, bruyants, lançant une boutade, étouf-tant partois un rire. Les autres ligés dans le slience et la contemplation d'un autre

D'un côté, l'Union soviétique, de l'autre la munisme russe est un mélange de Russie et de communisme, et ce sont deux choses qu'il ne faut pas confondre », a écrit l'Anglals John Boyston Priestley, Pourquoi? Parce que...

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

★ Voyage conscil (catalogue dans les agances du Crédit agricole). Cinq jours à Moscou et Leningrad : 1 750 F tout inclus ; quatre jours à Moscou : 850 F, tout inclus.

Les hauteurs

ESTIVAL de la neige à Innsbruck. Moigré le prix demandé pour asaux épreuves de cus XII Jeux olympiques d'hiver, leur succès est protiquement assuré, tant il est vrai que tout ce qui touche de près ou de loin aux loisirs de neige ne laisse désormais personne indifférent. Le sport et ses fascinations y sont pour beaucoup, qui ont attiré un public de plus en plus large vers les pentes, les stations, les vacances en

En France, tout est comble; partout. Maigré les difficultés, l'augmentation du prix de la vie, les consignes sans pel du ministère des finances, c'est la ruée. Les spécialistes n'y croyaient pas. L'œil étonné, ils voient déferler dans les stations des affamés qui, renonçant à faire des comptes, s'installent comme aux beaux jours des années sans problème dans leurs vacances d'hiver.

Où prennent-ils cette force, où trouvent-ils ces moyens en ce début d'année 1976 déjà présenté sous un jour noussade ? Dans les balbutiements sombres de l'avenir, comme on a pu le dire, ou dans les nou-veaux appétits soudainement dévoilés ?

Il semble bien que plus rien ne pourra arrêter l'homme de ce demier quart du siècle quand il a décidé d'en finir pour un temps avec cette vie de tous les jours, où il a trop souvent l'impression d'être le jouet des décisions qui lui

Alors, cap sur les hauteurs !



DECOUVERTE INDIVIDUELLE

Vous avez des tas d'idées pour vos voyages et vous n'attendez de nous qu'un transport à bon marché.

Bruxelles/New-York 1190F AR Paris/Le Caire 1200FAR Bruxelles/Lima 1600F AR Luxembourg/Delhi ... 2000F AR

Ces vols sont ouverts à tous sans aucune discrimination.

CIRCUITS AVENTURE

Groupes de 12 à 15 personnes, avec un responsable N.F., en land-rover, à pied, à chameau ou à chavai ... Forcement hors des sentiers battus i

du 13/02 au 01/03 du 19/03 au 05/04 du 27/03 au 12/04 du 16/04 au 03/05

DECOUVERTE DU YEMEN 3300 F tout compris avec transport Paris/Sanaa aller-retour en jet

NOUVELLES FRONTIERES \$3 av. Denfert-Rochereau 75014 PARIS (Tél. 325,57,51 et 633,28,91)

Je désire recevoir la documen-LIC.793 A

Côte d'Azur

amé rique

new-york 2.450 mexico . 2.890 110 montréal 1.350

informations sur tous les vols à prix réduits

GROUPES INDIVIDUELS VOYAGES **PROFESSIONNELS**

MAISON DES U.S.A. 163, avenue du Maine, 75014 Paris

Grasse au rendez-vous des congrès et de la culture ERNIERE ville importante de congrès et d'animation cultu-de la côte à s'équiper pour relle, qui représente un investis-le autant par les témoignages

tourisme d'affaire, Grasse dispose depuis le 18 janvier d'un « centre international » dont la vocation sera d'accueillir des petits et moyens congrès et différentes manifestations culturelles.

Sans même citer Nice, dont

l'immense palais des expositions (de 15 000 à 20 000 places) est toutefois mal adapté à l'activité de congrès, ni Monaco ni Cannes, plus particulièrement tournée vers les festivals, Menton possède déjà, avec son Palais de l'Europe (1 200 places), d'excellentes installations, de même qu'Antibes-Juan-les-Pins, qui a inauguré en 1971 un Palais des congrès fonctionnel offrant 1500 places en trois salles. La municipalité grassoise a opté, elle, pour des équipements plus modestes mais de qualité, convenant aux capacités de la ville (34 000 habitants).

Bien situé, le nouveau centre

jouer à son tour la carte du sement relativement léger de d'architecture et d'histoire qu'elle sept millions de francs, comprend 500 places polyvalentes auxquelles s'ajoute un hall d'exposition transformable en partie en plusieurs salles de commission. L'objectif des responsables du tourisme grassois est précis : accueillir des congrès rassemblant de quatre-vingts à deux cents personnes, qui constituent en fait le marché le plus important puisque 62 % des congrès organisés dans le monde ne rassemblent pas plus de cinq cents participants et 25 % environ en comptent moins de cent.

Mais une politique de congrès implique aussi, comme l'a compris la municipalité grassoise, que dirige un jeune maire épris d'art, M° Hervé Fontmichel — récemment passé du centrisme aux valeur touristique. La restaura-

recèle que par la vie qui continue à régner dans ses ruelles, qui s'étendra sur vingt ans a commencé par le « cours » provençal, d'où l'on découvre la ville ancienne dominée par la cathé-drale, les Préalpes, l'Estérel et toutes les collines du pays de Grasse jusqu'à la mer ; il a retrouvé son visage ancien de promenade et de lieu de fêtes, les rues ont été fleuries, des manifestations réanimées ou créées, comme le Festival Rythma, auquel participent, depuis 1972, les lauréats des conservatoires internationaux de musique et d'art dramatique.

Le centre international de Grasse, dont le comédien Julien Berthaud a accepté d'être le conseiller artistique (1), dolt d'autre part être compléte, en avril, républicains indépendants, — des par un lieu de réceptions prestiefforts d'animation et de mise en gieuses : la villa - musée Fragonard, vaste et belle demeure de

style de la fin du selzième siècle. dans laquelle le « peintre du roy », né à Grasse, vint se réfugier sous la Révolution.

Tous les efforts consentis par les édiles grassois risquent toutefois d'être compromis par l'insuffisance de la capacité hôtelière de la ville. A Grasse même ne subsistent qu'un hôtel trois étolles de trente chambres et sept autres de catégorie inférieure qui ne totalisent guère plus de cent vingt chambres... En attendant que de nouveaux établissements de prestige sortent de terre, les visiteurs de la capitale des parfums seront parfois contraints d'aller coucher à Cannes, à 15 kilomètres de là...

GUY PORTE,

(1) Il a organisé dès le début de février, une semaine dédiés à Pierre Fresnay et il dirigera, d'autre part, une classe d'art dramatique du tout nouveau conservatoire municipal de musique et d'art dramatique.

539-37-36 AVEC AVIANCA VOUS VERREZ LA MER DES CARAÏBES DU



Avianca vous offre les plages ensoleillées de la mer des Caraïbes qui ne sont même pas poliu-ées par la cherté de la vie. Elle vous montre le côté sudaméricain le plus abordable.

Dans la seule Colombie, vous avez 1500 Km. de plages pour vous étendre. Comme la plage blanche de San Andrès, l'île du soleil, où le touriste allongé à l'ombre des palmiers sirole son cocktail «coco-run» et contemple les nombreuses beautés naturelles de

Ou bien, si vous préférez naviguer, vous louez sans grands frais un yacht dans le port de plaisance de Cartagena, l'ancienne ville espagnole qui charmait dejà les corsaires du capitaine Morgan.

Personne ne peut mieux vous montrer le continent sud-américain qu'Avianea. Car Avianea est spécialiste de l'Améri-que du Sud. Elle y a déjà effectné des vols réguliers avant que d'autres aient eu cette idée: depuis 1919.



<u></u>		 _ _
Nom		 • • •
Adresse	· .	
Ville		 ٠.
I, Rue Scribe – Paris 75009	Azzie	

ne compagnie aérienne du Nouveau Monde.

sus sont proposées

ing the State of

300 miles

<u>धुक्रम्</u>य

35

17 Marie 7

\$**\$%**\$500000000

Colomb.

Les Indiens Natass

醫養程的企

BRETAGNE

VOILE - PLONGÉE - LOISIRS SKI NAUTIQUE WINDSURFING

Singes - Week-ends - Accueil classes de mer - Groupes -Voyages d'études français et étrangers Régates de windsurfers le 15 fév. CENTRE NAUTIQUE PHILIPPE JOPPE 22560 TREBEURDEN Tél 35-52-47 - 35-51-91

(Publicité) APPRENEZ L'ALLEMAND EN AUTRICHE Université de Vienne d'allemand pour étranger Trois sessions : Cours d'allemand pour étrangers
Trois sessions :
du 12 juillet au 25 septembre 1976
pour débutants et avancés.
Laboratoire de langues.
Excursions soirées.
Droits de cours et d'inscription
pour 4 semaines : S.A. 1.500
(environ 367 F)
Prix forfaitaires
(inscription, cours, chambre)
pour 4 semaines : S.A. 4.360
(environ 1.064 F).
Programme détaillé :
Wiener Internationale
Hochschulkurse
A-1010 Wien, Universität

VOYAGE CULTUREL

l'Égypte, au fil du nil...

Avec croisière sur le NEFERTARI de Luxor à Assouan du 2 au 15 avril 1976. Voyage dirigé par M. Robert LEFEBVRE, conféren-cier à la Sorbonne, lauréat de l'Académie Françaiso.

Piaces limitées

Renseignements et inscriptions : LES GRANDS ITINERAIRES DE BIBLE ET TERRE SAINTE

5, av. de l'Opéra - 75001 Paris Tél. 260-31-66 Lic. SIRT TOUR 309

CHAINES à NEIGE en LOCATION et SKIS · Chaussures Parte-skis auto Remorques Erta Reprises - Echanges

TUR. 27-01 DETHY ARC. 20-67 CAMPING - SRI - MONTAGNE 20. place des Vosges - PARIS



très grand conjort treservat PISCINE - TENNIS PARC OMBRAGE Route de CARPENTRAS 84170 MONTEUX

L'Union des pecheurs de paris et de la seine offre gratuitement à tous les pécheurs et leurs amis une MATINÉE HALIEUTIQUE Dimanche 8 février

à 14 h... 9 bis, av. d'Ièna, Paris-16º en l'Hôtel des Ingénieurs des arts et méders Projection de films couleurs. Les reportages U.P.P. 1975 sur les différentes manifestations de la saison : les championnais nationaux — les grandes épreuves : Espagne - Portugal — le championnaits du monde de pêche au coup en Pologne.

Voyage de Pâques aux U.S.A.

23 mars au 6 avril 1976 Séjour en famille, dans le Mid-West, participation aux célébrations bicentengire, Cleveland,

Prix : à partir de 1.890 F Ecrire à A.C.N.F.A., 4, rue de Beauregard, 39200 SAINT-CLAUDE

Springfield, Chicago

Tourisme



Le Vésinet, vert, frais et calme...

N va. s'exclamait Delophine de Girardin, à une rapiditė effrayante. n Le chemin de fer - c'est de lui dont il s'agit — va ètre un atout majeur dans le développement du Vésinet. La première ligne fran-çaise, inaugurée le 28 août 1837, couvre en trente minutes les 19 kilomètres séparant Le Pecq de Saint-Lazare, alors que la diligence mettait deux heures. Aujourd'hui, le R.E.R. gagne seulement dix minutes sur la loco-

Cette liaison rapide va permettre à un idéaliste. Alphonse Pallu. de construire la première citéjardin d'Europe réservée à une k colonie » bourgeoise. Un village de villas dans un ensemble cohérent d'espaces verts collectifs.

1856 : un échange de terrains appartenant à Henri Place, un banquier en difficulté, est à l'origine de la naissance du Vésinet. 436 hectares tout couverts de foret et de garenne - la moitie de la superficie du bols de Boulogne - sont repris par un groupe de créanciers et deviennent la propriété d'une société privée qu'administre Alphonse Pallu. Cet industriel auvergnat, ancien maire de Pontgibaud (Puy-de-Dôme), s'est déjà distingué dans sa commune, où il a construit des bâtiments et fondé des écoles.

Pour réaliser sa « colonie » à tout propriétaire ou locataire seuri d'hortenain », tel que le verte, Pallu s'entoure de deux hommes, le comte de Choulot, qui, lors de son émigration outre-

Manche, a été conquis par les jardins anglais, et l'architecte paysagiste Olive. Les bois du Vésinet, logés dans une boucle de la Seine, ont autrefois servi de parterre naturel au château de Saint-Germain, qui les domine. Face au domaine royal, Henri IV a ouvert une percee - le tapis vert de l'actuelle avenue Médéric - et trace un rond-point en étoile, devenu la place de la République.

Pallu, Choulot et Olive vont respecter le site, mais ils se refusent à trancher dans le vif d'autres axes rectilignes. Leur planmasse est souple : un reseau de routes sinueuses qui relient les ronds-points. Il totalisera 70 kilomètres. Au cœur du lotisse-ment, Choulot réalise sa grande idée : des « coulées » de verdure, vastes prairies ouvertes à l'intérieur des bois.

Il n'y a pas de parc sans eau. si l'on en juge par le bois de Boulogne, dont l'aménagement a commencé en 1852. Au Vésinet, on creuse les anciennes mares royales où le gibier venait boire. Une nappe souterraine est captée, une usine hydraulique construite en bordure de Seine. Cinq lacs s'étagent à des niveaux différents

Le fils d'une Polonaise...

Le projet a démarré en 1857. Des l'année suivante, on procède aux premières ventes. Les parcelles varient entre 1000 et 5 000 mêtres. Le prix du mêtre oscille entre 0,50 F et 1,50 F, mais il doublera vite. Sur les deux mille lots prévus à l'origine, neuf cent vingt-quatre parcelles trouvent acquereurs en quelques mois et cent seize malsons sont construites. En plus de la verdure et site, les promoteurs offrent

le parcours gratuit en chemin le fer pendant... trois acs.

Pallu l'idéaliste est un précurseur de l'urbanisme. Les clauses du cahier des charges, publié en 1863, sont sévères et d'une surprenante actualité e Toute construction derra être dirigée par un architecte. Aucune hab:tation ne pourra s'elever à moins de 10 mètres de pelouses et coulées. Les perspectives derront etre respectées. » Ce n'est pas tout. Le caractère résidentiel du Vésinet sera strictement préservė : a Aucune usine, manufacture, four à chaux, ou à nlâtre, briqueterie qu sablière ne peut s'y établir. » Des zones precises sont affectees aux activites commerciales. Une exception à la règle : les pépinièristes, jardiniers et fleuristes peuvent s'ins-

taller partout. En 1867, est créée l'Union des propriétaires, une commission de dix-huit membres chargée de représenter les intérêts collectifs des habitants pour toutes les questions d'intérêt général. Huit ans plus tard. Le Vésinet est érigé en commune. Son maire est tout designé : ce sera

Alphonse Pallu Le Vésinet connaît un grand succès et ne compte plus ses Vésigondins célébres. Parmi les musiciens, les peintres et les de bancs de bois bien assis face poètes, citons Georges Bizet et aux perspectives. Si, le dimanche Gabriel Fauré, qui 5 louent une maison pour l'été, Maurice de Vlaminek, a qui sa grand-mère raconte que « deux sales Prussiens » venaient manger leur soupe dans son jardin, et le fils d'une Polonaise qui boit beaucoup de rhum dans tres peu de thé; ce jeune homme s'appelle

Guillaume Apollinaire. Un élégant habite le « Paiais rose », copie du Grand Trianon, qui existe toujours à l'angle de l'allée des Fêtes. C'est Robert de Montesquiou, a gante de blanc, coiffe de gris, vetu de parme,

d'un philosophe est bien plus modeste : celle ou Alain demeura de 1917 à 1951 voit passer les trains.

Le Vesinet, qui vit naître Jean-Louis Barrault et ou Julien Green eut la tristesse de perdre sa mère. se souvient-il d'une ombre furtive qui, entre 1940 et 1942, descendait dans un pied-à-terre, s'appelait Leopold Trepper, chef de l'Orchestre rouge.

Un siecle apres sa création, la cité-jardin a su résister à la pression de l'urbanisation environnante. Les trois cinquièmes de son territoire sont inscrits à l'inventaire des sites, et 150 hectares de forets ont été conservés intacts. Les commerces restent cantonnés dans des ilots bien défints. Les nauteurs des immeubles ont été limitées à quatre étages et, pour eviter le morcellement des parcelles, le nouveau POS a fixé des superficies minima qui varient selon les secteurs.

Aux portes de Paris, Le Vésinet, vert, frais et calme, où tous les enfants roulent à bicyclette, est une promenade différente et agréable. Pas de statues dans ce grand parc. mais de vastes prairies après-midi. l'ile des Ibis est le bois de Boulogne du Vésinet, les environs du lac de Croissy, l'avenue de la Prise-d'Eau, qui relie le lac de la Station à l'île du Reve. restent solitaires. S'écartant de la route, traversant les pelouses successives, pénétrant sous les arbres, le sentier suit la rivière, coupée ici et là d'une pincée d'éboulis qui provoquent des cascades.

Les villes à la campagne, cela

FLORENCE BRETON,



COMMENT PROLONGER LAVIE ACTIVE?

Peut-on maintenir intact son potentiel physique, intellectuel

La communication présentée en 1956 par le Protesseur Aba ASLAN au Congres de Karlsruhe, devant 500 médecms, sur les bienfaits de son traitement au Gérovital, a apporte de nou-

velles espérances dans ce domaine. Depuis, du monde entier. I'on se presse en Roumanie à l'Instrtut du Professeur ASLAN.

Administré le plus souvent vers 50/60 ans, mais efficace des la quarantaine, le Gérovital régénère les cellules, accroît le potentiel intellectuel, améliore la vigueur physique et restaure l'équilibre nerveux.

Vous pouvez, tout en profitant des loisirs hâbituels de vos vacances issuivre la cure dans l'un des nombreux centres crees en Roumanie (Bucares). Mer Noire) et effectuer egalement un traitement de physiotherapie. Durée minimum du sejour deux semaines. Vols directs de Pans, Lyon et Marseille.

rveux sans subir inéxorablement les conséquences de l'age? Prix tout compris selon le lieu et la période de séjour : de 2.500

> Pour en savoir plus et pour toutes formaintes d'inscription, s'adresser à COMITOUR, 161, rue Saint-Honoré - 75001 PARIS. Tel.: 260.38.55. En retournant le coupon ci-dessous, vous recevrez gracieuse-

ment et sans engagement lous les renseignements utiles sur le traitement, les lieux de séjour et les tants.

DOCUMENTATION GERIATRIE

Nous exposons à la Semaine Mondiale du Tourisme et des Yoyages au CJ.P. du 2 au 14 février.

Renseignements: à CHATEL-GUYON (63140) Syndicat d'Initiative ☐ Société des Eaux - Grands Thermes B.P. 65 Tel.: (73) 86 00 08 à PARIS (75002)

☐ 5, rue Saint-Augustin, Tél. 742 69 02 Régulation digestive . Intestin . Vésicule biliaire . Amibiase . Foie . Colibacillose saison 5 mai - 30 septembre 1976

HOTEL SPLENDID **** 63140 CHATEL-GUYON TÉL. (73) 86.04.80 Télex 25874

Cabines de soins thermaux • Buvettes • Sauna dans l'hôtel • Piscine d'agrément Ouvert 10 avril - 31 octobre • Forfaits cure • Tarifs spéciaux hors saison

le ski nordique, autant le pratiquer dans son pays d'origine. la Norvège. 'A Lillehammer, le plus important centra de ski nardique d'Europe, 240 km de pistes balisées, entretenues vous attendent. Et pour que rien ne vous retienne plus, l'équipement vous aul restent votre propriété pour vous engager a revenir. l'Offica National du Tourisme en Norvège 10, rue Auber - 75009 Paris - tel. 073.24.30. AIR FRANCE

TOURISME" HOTELS RECOMMANDES

Côte d'Azur

JUAN-LES-PINS Hôtel CTRANO *** av. Louis-Gailei.

dél Cab. toil. Douche ou bain. Réservez dès maint. Réouverture 15 avril. Prix réduits : avril, mal, juin, SEP-TEMBRE, sur demande. MTRAMAR (06590 Théoule)

HOTEL TOUR DE L'ESQUILLON ****
Plage réservée. Tél. (83) 90-31-51 NICE

Rôtel GOUNOD *** 3. rue Gounod, annexe du Sofitel Moderne, tranquille. Prix intéressants. Garage. VILLEFRANCHE-SUR-MER

Mapotel WELCOME bord de mei Salson hiver. T. (93) 80-70-26.

Mer

PINISTERE BOTEL ATLANTIC NNº Lesconil 29130

Spācialités fruits de mer Parc. Séjour agréable. Ecrire ou tél (98) 87-05-06.

Montagne

Alpes du Sud - 04400 LE SAUZE l.400 m - HOTEL • LE DAHU » ••• NN - Près des pistes, Piscine chauffée. Sauna, Restaurant d'aititude.

Paris

MONTPARNASSE

Hôtel LITTRE **** Paris (6*), 9, rus Littré, tél. 222-71-74, Télez 270.557 Holivic Paris, 120 chambres calmes. Restaurant, Garage.

VICTORIA PALACE **** Paris (6*) 8, rus Blaise-Desgoffes, tél 548-80-40 Télex 270-557 Holivic Paris 120 cham-bres calmes. Hestaurant. Garage.

Province

BORDEAUX

LE GRAND HOTEL DE BORDEAUX

****N. App. calmes 49 à 78 F T.T.C

Centre d'affaires et spectacles
7, place de la Comédie, Bordeaux

Garage gratuit - Tél. 52-64-03 à 06

Angleterre

VICTORIA (Londres)

HAMILTON BOUSE HOTEL Bed and Breskfast à partir de 40 F par personne, 60 Warwick Way, 8WL Teléphone : 01-821-7113

Suisse

AROSA (Grisons)

et piscine couverte HOTEL MONT-RIANT, - 3 sonnalisés Pena T.T.C. dès FF 70. - Tél. 1941-25-62235.

Quand le fer imite l'air

A la découverte des plateaux-repas du « train Corail »

A restauration ferroviaire coûte cher à la S.N.C.F. Celle-ci, à la recherche d'économies, imagine des formules plus légères. Noblesse oblige : il n'est pas question de décrocher les traditionnels wagons-restaurants, des trains d'affaires qui font le renom de la société nationale. En revanche, dans les nouvelles voltures Corail sans compartiments qui circulent depuis le printemps dernier, on envisage de faire comme en avion : le plateaurepas servi à la place. Enfin, à bord des trains ordinaires, des rapides anonymes — les plus nombreux. — les voyageurs déjeuneront un peu sur le pouce : le wagon-restaurant serait remplacé par un grill-express.

Paris au Havre, c'est très joli. Tout en conleurs avec des suspensions très douces — on ne roule pas. on glisse. — des voitures coach a sans compartiments, des fauteuils « étudiés », des petites médiocre et cher. On le savait : tablettes qui se rabattent pour cette mauvaise réputation finisecrire ou pour poser une boisson ». Seulement voilà, sur ces quelques centimètres carrés, depuis le 25 janvier, on vous sert ni meilleure ni moins chère, mais des repas, des plateaux préparés par la Servair, prestataire de services de la S.N.C.F., froids en seconde, froids ou chauds en première. Le contenu et la présentation dépendent « étroitement » de l'exiguité du support.

Il faut mesurer ses gestes pour

ne pas rompre le fragile équilibre de ce qui vous est offert pêlemèle dans de petites boites de plastique s'encastrant tant bien que mal les unes dans les autres. Ici. une tranche de saumon disparaît sous une épaisseur de salade russe des qu'on essale de s'en saisir à l'aide d'une four-chette minuscule — à l'échelle de la tablette, sans doute. Là, un plat de résistance - chauffé à l'infrarque - composé de trois parties non séparées, viande en sauce, gratin dauphinois et salsifis, se répand en un curieux mélange : une sorte de « daube » à la crème. Dans un troisième netit cube, qu'il faut bien faire tenir en équilibre sur les deux autres, faute de place, deux portions : le fromage et le beurre. Enfin, le temps d'avaler une pătisserie de distributeur auto matique avec sa cerise confite bien rouge et c'est fini. On est arrivé à Rouen. Pas de café. Le prix du repas - froid ou chaud — en première : 39 francs. auxquels il faut ajouter les 10 francs d'un vin banal, soit l'équivalent du prix d'un billet de Paris à Rouen en première. Pour les secondes, l'unique plateau froid est de 29 francs. Moins

cher, pour éviter que le repas ne dépasse le prix de la place. La formule « enchantera » peutetre les hommes d'affaires très pressés qui voudront apaiser une faim qui ne leur coûte pas de temps, mais pour les autres voya-

Le train Corail sur la ligne de geurs où est l'avantage? Le wagon-restaurant avait du moins le mérite de permettre d'aller se dégourdir les jambes dans un autre décor, et de rompre la monotonie du voyage. Le repas était sait d'ailleurs par devenir pretexte à lier conversation... La formule actuelle des plateaux n'est le voyageur est condamné à rester coince dans son fauteuil avec pour vis-à-vis un dos de siège. L'intérêt de cette formule est évident pour la S.N.C.F. : moins de personnel, moins de matériel et, à la fin de l'année, un déficit moins important. Mais où est

> tent sans doute ne se traduit par une diminution de prix et une amélioration de la qualité? CHRISTIAN COLOMBANI.

> le gain du passager si le ser-

vice allégé que certains souhai-

Paris - Huez en apton. La Compagnie régionale Air-Aipes et la commune d'Huez-en-Oisans ont décidé de créer une ligne directe Paris-Aipe d'Huez à partir du samedi 14 février 1976. Les Twin-Otter (19 places) relieront la station à la capitale en centine trainte de l'est peur sols allervingt minutes. Deux vols aller-retour sont prévus chaque week-end, l'un le samedi matin, l'aufre le dimanche après-midi. Priz du passage : 400 F.

A tous les projessionnels du TOURISME. Je cherche ce poste La création, la pronotion, la common-cialization, les relations publiques, France et étranger, d'un ou de pla-sieurs PRODUITS. J'OFFRE

e 2 ans expérience promotion, sia-tion sports d'hiver e Anglais pariell e 28 ans, extrêmement dynamique e Grandes connaisances des trans-ports sériens e Background économie et burisme e Isurraliste profession-el (8 ans dans grande presse à Pa-ris): objectif: reconversion définitiva. Ecr. sous nº 10.133 à * le Monde » Pub., 5. r. des Italiens. Paris (9°). qui transmettra, ou tel. avant 9 h. 30 ou après 18 h., 255-80-31.

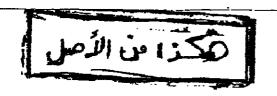
Si vous voulez vous desintoxiquer sagement

Hotel Leonardo

L'EUROPE EN AUTOCAR HORIZONS LOINTAINS AIR VACANCES

Design (1995) (le tourisme français Med The second secon

continature



DES LOISIRS

100 - 100 - 100 Sept 10

Martin Co.

PERSONAL PROPERTY.

BOTH BOTH BOTH ...

the Assessment has

Branch a market

TAPAL DOCK BATTER

ALL PRODUCTION OF THE PROPERTY OF

MANAGEMENT TO THE PARTY OF THE

ಂ**ತ**್ರಕರ್ಷಿತ್ರವಿ ⊤೬ ರ

THE THE SEPTEMBER OF

F 195 NY 22 122

CONTRACT SEE SEEDS

Cine Kringerin

Mile Market Lin.

CONTRACTOR ASSESSMENT

2417 m

I MARKET A STATE

新型 (25)(3)

4 14°

Mark Street St.

antike. Sch イント

表 Since Since And Since Inc.

m same to the

Frie Market

THE THE PARTY AND

FROM STATE OF THE

and makent of

Tell -

popular and seek and

ene Samuel Albert Pilot CP

From Sales . .

ramania 🦩 🕆

सुद्धीद्धें दश 👇 🧺 A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

AND STREET

allen Die Affeten un

The State of the Party of the P

Secure -

States The STATE **3**

REPORTED TO THE

Angelia in the

A CHARLES

· 囊 郭扬帝 (1997) 11.5 7.00 m Mark Property

المناسوا فياله المسامي A STATE LAND

The state of the s

ما المنطقة ومنطقين

a ser a ser a

Here we have no

A STATE OF THE STA

en jumples en

医内囊培养

 $\frac{1}{2} \frac{S}{S} = \frac{1}{2} \frac{S}{S} \frac{S}{S} = \frac{1}{2} \frac{S}{S}$

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

the state of the s

المنطقين والمنطقية والمجتبية والمنطقية

Quand to to miss at

scouverte des plates

train Grail

MARKE & CO.

Mary Mary William

海南 3 88377 . .

Mary and the same

TO THE WOOD IN

THE PER PROPERTY. **98** ≱239

UN POÉTE **EXPLORE** LA MER

une fiche : poète.

biosphère, dans ce monde.

Un océan d'incertitudes

quiétant — maître des disciplines

exigeantes qui sont ses outils,

mais se révoltant soudain contre

les équations, contre les para-

mètres « nécessaires, indispen-

sables » qu'il accuse de fragmen-

ter, de sciéroser le réel,

a Il jaut mesurer, mesurer tou-

jours plus scrupuleusement, exac-

tement... mais sans triompholisme

scientifique. Je ne peux, je ne veux

ecrire un livre que tous les dix ans », dit-il. Le prochain, au

bout de tant d'années de recher-

ches et d'acquisitions, s'appellera

d'un titre révélateur : Un océan

d'incertitudes. Ce sera encore une

« plongée » : dans son passé ri-

che et complexe, dans la vision

qu'il s'est formée au travers d'ex-

périences hors du commun, dans

son enquête sur ce « ludion », sur

ce petit homme qui ose grimper

jusqu'à la Lune et s'enfoncer

Une anecdote le situe. Un jour

cerné par les caméras de la télé-

vision, sommé de donner des rè-

ponses précises, il s'est fait se-

moncer dans les coulisses à la fin

de l'émission : « Je vous ai posé

vingi-sept. questions, comman-dant. Vous n'avez répondu à

aucune! » Vraiment, n'avait-il

Autoprel'hut encore, dans ca

tête-à-tête, obtenir des réponses

jusqu'aux abysses.

pas répondu?

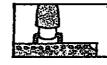
l'immensité du réel.

L va diriger — en plongeant lui-même - la campagne 1976 de son groupe « Ecomair » consacré à l'étude et à la sauvegarde des fonds sous-marins. Zone d'action : de la presqu'île de Giens au cap Sicié, d'est

en ouest de Toulon. « A quelle profondeur évoluera-t-ii, muni d'un scaphandre sans cable » (1) dont il fut l'un des pionniers mondlaux?

- Entre 40 et 45 mètres. - Quel age a-t-il? — Soixante-dix ans. »

Son portrait commence là, par cette audace obstinée, mais ne livre qu'un premier trait. Aventurier qui refuse aux années le droit de le diminuer? Certes. L'un des trois mousquetaires de jadis, l'un de ces trois jeunes « fous de la mer » : Taillez, Dumas et Cousteau — dont il fut plus tard le « patron » au GERS (2) ? Oui. Mais aussi (Trente-six années, trente-six bateaux), un strict officier de marine : le capitaine de vaisseau Philippe Taillez... Et maintenant, membre du comité scientifique du parc national de Port-Cros, le seul qui étende sa protection au plateau sous-marin. Objectif : « Obtenir une protection de l'enscientifique, s'entourant de biolo- mener au propos. Au vrai, il nulsances provoquées par le déencore au cours de cette nouvelle le tour de lui-même et puis en- née). Il plongers. Il va se colleter, campagne où seront poursuivis et core celui de l'homme dans l'uni- le poète, avec les émissaires.



Tourisme

comparés les bio-inventaires éta- vers. Et l'on finit par ressentir il les accueille. Encore ne mest blis « après plusieurs centaines qu'il a raison : les humbles posi- re-t-il pas toujours son prestige de plongées », poussées plus loin donies - qui, rejetées sur les les études hydrologiques anté-rieures, recherchée la frontière plages à l'automne, sont « les feuilles mortes de la mer » de ces prairies d'algues - les contiennent bien tout cels.

posidonies — qui réoxygènent la mer et revivifient la faune. En-Il fallait l'écouter d'une autre oreille, le voir autrement. De lui, fin, au bout de tout cela, tant le profane peut avoir la seule il est difficile de le réduire à image de l'un de ces risque-tout qui ouvrirent les voles nouvelles Poète non pas tellement parce de l'exploration sous-marine en « coupant le câble » : une révoqu'il a décrit — écrit — les émerveillements du monde sous-marin lution. (Comme les cosmonautes se sont détachés de la Terre, les mais parce que sa plongée est, aussi, une quete. Confronté physcaphandres autonomes ~ et, plus siquement, charnellement, au dotard, les batyscaphes et leur suite maine fabuleux d'où surgit toute ont rompu le cordon ombilical). vie, il a élargi sa vision et ren-Mais il y a cette « autre chose »: contré les questions majeures : la quête du poète impénitent qui la place de l'homme dans notre n'oublia jamais le choc recu dés sa jeunesse quand, « plongeur nu », il ouvrit les yeux pour la première fois sur un monde en même temps féerique et lourd du grand mystère. Alors le voilà, - inquiet, in-

C'est ce « supplément » qui. sans nul doute, attire à lui jeunes et adultes. Des spécialistes, tous bénévoles, forment le noyau de l'équipe d' « Ecomair », - enmunicipale de la ville de Toulon et à qui la marine fournit l'essenet plongeurs entraînés, tous volontaires. Mais des jeunes, des qu'exige un tel engagement. Mais mythologies).

Les jeunes connaissent le poète Taillez mais n'ignorent pas qu'il ne vit pas en tour d'ivoire, qu'il se retrousse les manches qu'il plonge encore pour « aller y voir ». De fait, à des idéalistes ingénus pour qui suffisent quelques options théoriques ou quelque incantation, ce scientifique — qui s'in-terroge sur des « océans d'incertitudes » — va donner encore une leçon de rigueur. Ce lyrique — qui a chanté ces litanies : « Mer des hommes, mer de l'Iliade et de l'Odyssée, mer des poètes, mer de Saint-Exupéry, mer de Valéry et de Jung, des philosophes, des mystiques, des physiologistes... Met, à présent retranchée de nos corps, mais chargée des mêmes semble des îles d'Hyères 2.) De sur la prochaine campagne — sels, et qui pulse toujours dans plus, créateur de cet « Ecomair » qui, d'autre part, sera réalisée notre sang » — va donner encore une lecon d'efficacité, et d'humiteur ? Technicien ? Evidemment... leve du duel, du combat. Sans lité. Dans sa prochaine campagne Et chercheur d'une rigueur toute cesse il faut le rattraper, le ra- est inscrite l'étude in situ des gistes, d'hydrologues, de géo- n'élude pas. Mais, pour en revenir versement dans la mer des grands logues... (a Parce que tout se ne serait-ce qu'aux posidonies, il égouts urbains. (On en compte tient »), comme il va le faire fait d'abord le tour de l'univers, douze dans la seule zone concer-

auprès d'eux. Ils savent « tout » de lui : des premières lunettes montées sur chambre à air jusqu'à l' « Archimède », des premières boltes photographiques étanches — drôlement ficelées — jusqu'aux caméras couleur. Et le défi à la fameuse ivresse des profondeurs - qui fait du plongeur un jyrogne poétique... et condamné, - et la carrières des bateaux-pionniers, dont « l'Elie-Monnier ». Et la création du GERS et de l'Ecole de plongée. Et les périlleux déminages. l'aventure archéologique de la galère de Mahdia, l'aventure spéléologique de la Pontaine-de-Vaucluse.

Ils savent les portes ouvertes, depuis les « tubas » rudimentaires jusqu'aux « maisons sous la mer » en passant par l'aventure di hatvscaphe devant Dakar, mais tout aussi bien, la « reconversion s de ce chasseur acharné (un pêché de jeunesse! en défenseur de la vie sous-marine. Cela n'est pas pour ces jeunes, son moindre titre de gloire, en particulier sur ces registré comme Commission extra rivages aux eaux extraordinairement claires et pures... jadis. (Les « gens de l'intérieur » les vacantiel des moyens matériels, bateaux ciers de l'été, ne mesurent pas toujours l'inquiétude, l'indignation, que suscitent chez les « rive-« fanas », viennent lui offrir rains d'origine » les souillures spontanément leurs vacances. Il nouvelles qui dénaturent « leur » les avertit des connaissances, de mer, cette Méditerranée, mère et la rigueur, du désintéressement source de tant de lyrismes et de

« Allez-y Yoir »

Demain, grace à ces informations rigoureuses - scientifiques, sans triomphalisme! - recueillies à la bouche même des émissaires on aura la mesure des dommages causés par tel ou tel égout à tel fond qu'il faut sauver. « Car la mer n'est pas inépuisable. Сат, à l'inverse des terres où parfois i conserve et régénère — les forêts par exemple — l'homme n'a jamais été pour la mer qu'un prédateur, un déprédateur nuisible.

Demain, grâce à ces mesures scrupuleuses — dont il n'a pas le culte aveugle --- sera peut-être décidée la construction de nouvelles stations d'épuration des eaux rejetées. C'est concret.

En Grec, poietés, poète, cela a toujours voulu dire créateur », et non pas revasseur, notre époque l'oublie trop souvent.

JEAN RAMBAUD.

 Plongées sans câble et Nouvelles plongées sans câble, par Philippe Tailez (Editions Arthaud). (2) Groupe d'études et de recher-hes sous-marines.

LE Nº 2

EST PARU

Ski sans fatigue en suisse par le train autos coûchettes pour le valais

CHAMPEX-LAC à 35 km de Saint-Maurice — paradis du ski de fond — 4 instalta-tions - 1.500 lits bôtels - appart. - Tél.: 1941/26/41227. SAAS-FEE, aftit. 1.500 m, à 85 km de Saint-Maurice - Piscine couv. - 21 remontées mécan. - pathodre - équitation - promenades - ski de fond - bars - dancing juin : semaines de ski + tennis dès 316 F. Office du Tourisme CH-3908 Saus-Fée Tél.: 1941/28/4 81 58.

VERBIER, 1.500-3.023 m, à 35 km de Saint-Maurice — Le paradis du ski entra e Mont-Blanc et le Cervio — Armagements forfaltaires pour les week-ends ou lemaines - 61 installations à travers 5 vallées - Renseignements : Office du Fourisme CH-1936 Verbier. Tél. : 19-41/26/7 12 50.

ZINAL, à 75 km de Saint-Meurice - Val d'Annivers - Résidences parahôteilères - service hôtel - restaurant - bar - piscine couverte - arrangement tout compris des 480 F. avec remontées mécan. Set-Zinal CH-3961 Zinal. Tél.: 19-41/27/65 17 50. Hôtel NICOLETTA (ouvert 1971) — Les ordre — 60 chambres bains ou douché - radio - piscine couv. - sauna - solarium - salon TV - rótiss. Tél.: 19-41/28/7 85 33. Telex 38108.

ZERNATT, 1.520 m, au pied du Cervin — paradis hivernal avec la plus longue salson d'hiver des Alpes - 54 kilomètres de remontées mécaniques - 120 km de pistes - parc excellente route jasqu'à Tâsch (5 kilomètres de Zermatt). Office du Tourisme. Tél. : 1941/28/778 55. Telex 38130.



« UNE VRAIE GERBE DE FORFAITS »

7 jours à partir de -224 F.

chambre petit déjeuner en hôtel ** (par personne en chambre double)

3 JOURS, 7 JOURS, 10 JOURS ou PLUS

l'Hiver fleuri et ensoleillé de Cannes vous permet des vacances que vous ne trouvez pas ailleurs.

Consultez votre Agence de Voyages ou envoyez votre coupon reponse aux SERVICES DU TOURISME DE LA VILLE DE CANNES, La, Croisette 06406 CANNES

Je désire recevoir, sans engagement de ma part, des ren-

ADRESSE

Si vous voulez vous désintoxiquer sagement.....

(expédiez ce coupon)

Indications Rhumatismes, arthrites, arthroses, goutte, sequelles traumatiques (de fractures, contusions, distorsions et hoxations). Collagénoses, rhinites, pharyngites, sinusites, bronchites. Affections gynécologiques et du pays: métabolisme. Thérapie préventive.

Veuillez m'envoyer vos dépliants illustratifs.

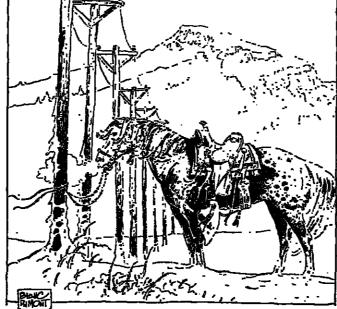
Le plus moderne établissement thermal-hôtelier. 110 chambres avec: balcon, radio, téléphone, air climatisé, bain ou douche Pension complète journalière à

partir de ca. 90 F. I-35030 Monteortone -Tél. (avec numéro d'appel): (003949) 524057 (12 km Padoue - 42 km Venise)

Leonardo DaVinci



PREMIER JOURNAL D'INFORMATION - Westerners Indianistes, Cavaliers, Collectionneurs, Folkloristes...



- Vente at Himler Chez:
- GENERAL STORE: 40, boulev.
de Bonns-Nouvelle, 75002 PARIS.
- INDIAN TRADING POST:
50, pas. Choiseul, 75002 PARIS.
- LIBRAIRIE DES ARMISS: 27, rus

du Louvre, 75002 PARIS.

WESTERN HOUSE: 13, avenue
de la Grande-Armée, 75016
PARIS
WESTERN BOUTIQUE: centre
commardal Parly IL.

THE OUTPOST: 20, route de Bouleroy, CROTH, 28520 SOREL-MOUSSEL. MONTANA BANCH: 28260 Saus-

say par Anet.

- WESTERN STORE: 13, rue Barthélemy, 13001 MARSEILLE.

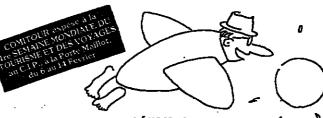
- WEST UNION: Contre commercial de la Part-Dieu, 69000 LYON. WESTERN HORSEMAN SUPPLY CENTER: 32, rue Antoine-Danssert, 10000 BRUXELLES

ROUND UP Abonnements 1 AN - 4 numéros France 20 F - Efrang. 30 F

Ci-joint mon règlement, s chèque bancaire ou postal l'ordre de ROUND UP
17, rue de l'Oise-Glatigny, 78780 MAURECOURT

Voyage classique ou hors des sentiers battus, Grèce ou Japon, Sicile, Mexique ou Haïti

Nous savons tout du pays où vous rêvez d'aller



ROUMANIE 8 j. Hôtel Lydia SICILE GRÈCE 8j Hôtel Club PLM TURQUIE 8 j. Hôtel Carlton HAITI ou la Corse...

1150 F 8 j. Hôtel Club Saracen Sands 1345 F 1685 F 1720 F

CROISIÈRES LE DANUBE, de la Mer Noire à Vienne, 8 j. 2630 F AVION+VOITURE

TUNISIE 8 j. 990 F MAROC 8j. 1070 F

CIRCUITS JAPON-HONG-KONG-SIAM MEXIQUE - YUCATAN - GUATEMALA 21 j. 9440 F



Téléphonez, écrivez ou venez nous voir, nos collaborateurs ont votre solution Encore un exemple! Que diriez-vous de découvrir la Corse, cet été, à bord de votre propre bateau, d'explorer les fonds marins en scaphandre, de pratiquer a peche sous-marine avec l'équipement le plus moderne?

COMITOUR — à PARIS - 161, rue Saint-Honoré 75001 PARIS - 260.38.55 - 1, rue Daumou 75002 PARIS - 261.67.08 — à MARSEILLE 22, avenue Jules-Cantini 13006 - 42.06.86.

Pour recevoir sans aucun engagement de votre part notre documentation détaillée, complétez ce bon, et envoyez-le à COMITOUR.

				_
•	ROUMANIE SICILE GRECE TURQUIE HAITI Sejour en Cor pèche sous m	D D D rse avec locatio	CROISIÈRE SUR LE DANUBE TUNISIE MAROC JAPON - HONG-KONG - SIAM MEXIQUE - YUCATAN - GUATÉMAL n de bateau, équipement de plongée et d	
	Nom		Prénom	

Adresse

les trois brochures

L'EUROPE EN AUTOCAR **HORIZONS LOINTAINS AIR VACANCES**

sont parues

Demandez les à l'agence de voyages

le tourisme français (lic. 77)

96, rue de la Victoire 75429 Paris - Tél. 285.38.38 32, avenue Félix-Faure 75015 Paris

122, avenue Gabriel-Péri 93400 Saint-Ouen

ye haven المعاديد Parker Smith

San Property of the State of th

TOURISME PREMIÈRE SEMAINE MONDIALE DU

La profession et son public

pensalent. Mais une telle affaire ne saurait s'improviser. Voicí deux ans déjà, l'ADONET, l'Association des offices de tourisme étrangers installés en France, avait envisagé de concert avec le Synvoyage (S.N.A.V.) d'organiser à la Bastille, dans l'ancienne gare devenue espace d'exposition un premier « salon » du touris-me, dont l'entrée aurait été nels. Pourtant, de nombreuses difficultés administratives, un laps de temps trop restreint, quelques releque le projet au lond d'un

Entre-temps, I'I.T. Show (Incen-

tive Travel Show), - rencontre ellaires -, mis sur pied par les Editions Touristiques, avait, iournées consécutives, lait largement les preuves du bien-tondé de telles manifestations et suscité de nouveau chez tous les protessionnels l'envie de disposer une tois l'an, voire tous les deux ans seulement, d'un grand rendez-vous. Un = carrelour = où se rencontreraient fabricants (tour-operators) et revendeurs (agances), mais aussi des membres de toutes les professions concernées : hôteliers - individuels ou en chaine — offices de tourisme, étrangers et provinciaux, voire industriels dont la production intéresse le voyage. Et le public.

Aussi, l'an dernier au mois d'avril. l'assemblée générale de démarches auprès du S.N.A.V. pour relancer l'idée d'une grande manifestation. Deux hommes, MM. Paul Guidry, directeur de l'office de tourisme des États-Unis à Paris el président en exercice de l'ADONET, et Bernara Didelot, tour-operator,

Lorsqu'on lui demande quelles ont été les grandes lignes directrices de l'organisation, Paul Guidry, modeste, répond : « A la vèrité, nous avions un peu - co-

toujours admirée, l'I.T.B., Bourse internationale du tourisme, qui se tient à Berlin... - Il est viel que cette foire gigantesque ressemble dans l'ancienne capitale allemande des représentants de plus de cinquante pays. A titre d'exemple, les seuls Etats-Unis y ont délégué l'an dernier pas moins de soixante-quatre exposants, tour-operators, hôteliers, villes, régions. « Alors, nous avons demandé aux responsables de Berlin leur recette, qu'il nous

L'état-major d'I. T. Show, sollicité, acceptait de se rallier aux organisateurs, comme la Fédération des techniciens supérieurs du tourisme, qui evait présenté avec succès ces dernières années son propre salon, baptisé Tourexpo. Restatt à trouver encore un organisme susceptible de prendre en main l'attaire sur le plan matériel, et d'en assumer la honne marche. La société Sepic. spécialisée dans les salons (elle en auvre plusieurs chaque ennée), accepta de s'en charger.

Les structures en place, tallaitil ancore conventre... les exposants. Si les tours-operators se montrérent d'emblée très chauds », les agents de voyage lurent un peu moins enthouslastes. Peu à peu, capandant, on allait faire le plein des emplacements, et les stands alloués à la première semaine mondiale du tourisme et des voyages altichent aujourd'hul complet. Les - pion-niers - de 1976 auront d'ailleurs - juste retour des choses — un droit de priorité à l'inscription l'an prochain.

Aux côtés des tabricants et des revendeurs, des compagnies aériennes, des loueurs de véhicules, des éditeurs de revues specialisées, des chaînes hôtelières; des compagnies mariti-mes, la S N.C.F., les provinces françaises, et tous les offices étrangers de la capitale, exceplaile pour le Canada, PU.R.S.S., Israēl et le Liban, sont présents au « carrefour », premier du genre, où vont se rencontrer le monde des voyages et celui des voyageurs. Rendez-vous

300 millions de voyageurs en 1980 ?

UNE INDUSTRIE DANS L'OPULENCE

tils : faire connaître aux professionnels du tourisme français et de congrès, à un large public enfin. de prendre connaissance, à étrangers les possibilités offertes dans le domaine de l'importation une époque favorable de l'année, auprès de trois cents exposants, et de l'exportation de l'activité touristique, et présenter à un des itinéraires les plus divers, voire de réserver des à présent public désireux de s'informer des formules nouvelles de voyages leurs vacances d'été.

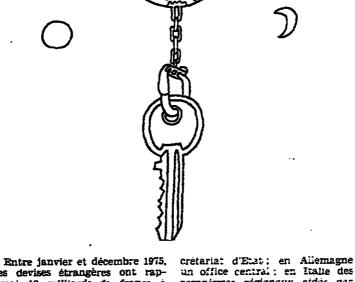
ES organisateurs de la première Semaine mondiale du tou- et de séjours tant en France qu'au dehors. Cette - soire - aux risme et des voyages, qui aura lieu au Centre international voyages, la première du genre en France, permettra aux spéciade Paris, du 6 au 14 l'évrier 1976, se sont fixé deux objec- listes du tourisme, aux hommes d'affaires et aux organisateurs

L'activité touristique ne cesse de s'accroître dans le monde. L'industrie du tourisme avec son caractère particulier - elle se superpose aux secteurs primaire et secondaire - devient l'une des toutes premières activités économiques des pays développés. Moins sensible aux effets de la crise, elle est une des rares à ne pas avoir connu un coup d'arrêt brutal durant ces dernières années. Et après une courte risme mondial enregistre à nouveau des records de recettes.

Jamais les Français ne sont partis aussi nombreux que cette année. Un de nos concitoyens sur cinq a franchi la frontière. Les statistiques du tourisme indiquent qu'en dix ans - de 1964 à 1974 — le nombre de séjours des Français à l'étranger était passé de 3 800 000 à 5 600 000.

En Grande-Bretagne, le commissariat britannique du tourisme, qui vient de publier son rapport sur l'année 1974, annonce l'arrivée, au cours de cette annéelà de 7 724 000 visiteurs étrangers rapportant au pays 1 072 000 000 livres sterling. La balance commerciale du tourisme britannique s'est donc soldée au cours de cette période, par un excédent et, si les chiffres, en augmentation de 25 % sur l'année précédente, ne sont pas plus spectaculaires c'est uniquement parce que les touristes américains ont, en 1974, « boudé » l'Europe. L'Italie n'enregistrait-elle pas, dans le même temps, une baisse de 30 % des visiteurs d'outre-Atlantique?

En Espagne, pays plus touche que les autres par les doubles conséquences de la crise économique et des événements politiques, les revenus touristiques sont à nouveau en hausse. Une augmentation de 12,9 % sur l'an dernier, soit 10 428 millions de francs de janvier à août.



les devises étrangères ont rapporté 12 milliards de francs a l'ensemble des neuf provinces autrichiennes.

Spécificités

Les Allemands de l'Ouest, les r plus grands voyageurs », ont dépensé 20,7 milliards de marks. soit environ 36 milliards de nos francs, cette année. Il n'est pas jusqu'à l'Union soviétique qui ne considère l'activité touristique comme un élément important de son économie nationale; en 1975, un tourisme individuel importateur de devises a été mis en place cette industrie parallèlement au tourisme de groupe, plus social mais moins rémunérateur.

Depuis le début des années 50. le tourisme s'est développé en Europe avec un taux moyen d'expansion annuel de l'ordre de 15 %. On enregistre cette année pour l'ensemble des pays de la Communauté plus de 100 millions de visiteurs étrangers. En 1974, les recettes globales étalent déjà évaluées à 14 milliards de dollars, les dépenses à 13 milliards de dollars.

Un tel volume d'échanges suffit à prouver que le tourisme est, pour l'Europe, l'une des industries les plus florissantes. D'ailleurs, les gouvernements européens s'intéressent de près à ce secteur essentiel de l'activité humaine d'aujourd'hui. En France, un se-

J'aime

l'Horizon i

J'aime

un office central; en Italie des organismes régionaux aidés par un comité interministériel de la programmation economique promeavent des politiques du tourisme qui, si alles ne se valent pas toutes, tiennent chaque année une place plus importante dans les affaire publiques et démontrent avec quelle acuité les dirigeants de ces pays développés perçoivent le rôle du tourisme dans les relations internationales et le devenir

De leur côté, les pays en voie de dévaloppement ne s'efforcentils pas de mettre en place un tourisme spécifique qui puisse attirer les visiteurs hors de leurs et l'Amérique du Nord - qui. depuis vingt ans. recoivent 90 % des touristes internationaux? Ces pays essayent de tirer de la différence des climats et des niveaux de vie entre régions « émettrices » et régions « réceptrices » les conditions optimales d'un tourisme exotique.

de la Communauté européenne.

Depuis 1974, le Maroc a cons-

truit plus de 30 % de ses lits d'hôtellerie; la Roumanie a accueilli, en 1974, environ 4 milllons de touristes étrangers. La Côte - d'Ivoire, Sri-Lanka, ont aussi consacré à cette activité une part importante de leurs finances publiques. Il n'en demeure pas moins que le tourisme de ces reste fragile et la politique de ces Etats en ce domaine menacée par la puissance des monopoles qui, trop souvent, imposent

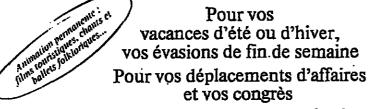
Pour i'O.C.D.E., le développement touristique international ne fait aucun doute. Les prévisions des années 80 sont de l'ordre de 230 à 300 millions d'arrivées enregistrees. On comprend que de telles perspectives incitent les preparer avec le maximum d'efficacité l'impressionnant assaut

De nouvelles dimensions

Partant du fait que le tourisme est déjà devenu en France la seconde industrie d'importation, avec un chiffre d'affaires de 129 milliards et des recettes en devises de 15 milliards de francs, que de toutes les activités de services produites dans notre pays il est de loin le plus rentable. l'initiative de la première Semaine mondiale du tourisme et des voyages ne peut donc qu'aider à aborder les dimensions nouvelles du tourisme international dans les très proches années.

Ce grand forum devrait per mettre d'autre part de prospecter un nouveau marché : celui des organisateurs de congrès et des hommes d'affaires pratiquant de plus en plus fréquemment une forme de tourisme original alliant le travail aux loisirs. Enfin, la confrontation débats prévus au programme donneront sans doute au public l'occasion de se familiariser avec l'industrie touristique. Et d'éviter peut-être ainsi qu'un jour, lassé, il ne se détourne des fausses conquêtes du bout du monde.

Le tour du monde en plein Paris!

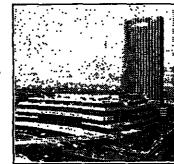


Que vous soyez jeune ou moins jeune, seul, en famille ou en groupe Ouels que soient vos moyens et les horizons dont vous rêvez

visitez la

1^{ère} Semaine Mondiale du Tourisme et des Voyages

CENTRE INTERNATIONAL DEPARTS Porte Maillet Métro : Ligne nº 1 Porte Maille us : 73 82 43 PC



Du 6 au 14 FÉVRIER 1976 Ouvert de 10 h à 18 h les 6, 7, 8, 14 Février

ment yous parleront prix, confort,

et de 12 h à 18 h du 9 eu 13 Février Inclus

• Les Offices nationaux et régio-naux de Tourisme vous documenteront sur les pays et régions que vous souhaitez visiter.

Les spécialistes qui conçoivent et organisent pour vous circuits, sé-jours, croisières, répondant à tous

ses, vous présenteront en détail d'originalité, de qualité, d'efforts

 Les prestataires de services divers : locations de voitures ou de bateaux, assurances, banques, documenta-tion touristique, vous expliqueront Les grandes Compagnies qui orga-nisent vos déplacements par air, mer, ser ou route, les Channes hôtecomment ils peuvent contribuer à la bonne organisation de vos voyages. lières qui assurent votre héberge-

les goûts, comme à toutes les bour-Réservations et inscriptions sur place



Correspondance : 10 rue du Colisée 75008 PARIS : Tél (1) 225 52 75 : Telev "SEPIC 640450F



Lic. A. 86

LONDRES IRLANDE **ÉCOSSE** JERSEY MALTE STAGES LINGUISTIQUES

et ses spécialistes du Tourisme se feront un plaisir de vous accueillir an Stand G 19 du Salon et vous présenter nos produits.

Thomas

LE PREMIER AU MONDE DU YOYAGE - PARTOUT



de printemps les joyeuses randonnées à ski ou en traineau en compagnie de renne là où finit la terre

là où commence l'infini OFFICE NATIONAL DU TOURISME DE FINLANDE

13 rue Auber 75009 Paris Tel. 266:40.13

LA FINLANDE

L'étonhante et joyeuse petite ile de Jersey (à 1 heurs de Paris-Criy Sud) possède un merveilleux hótel : l'ingrel l'Horizon, quatre solells, très-certainement l'un des hôlels d'Europe ayant le plus de charme et de classe.

Une situation exceptionnelle : 140 mètres de laçade, plein sud, le long de la magnifique baie de Saint-Brelade... Un contênt maximum dans les quelque 100 chambres... Trols saions-bars dont l'un donnant sur la très belle piscine intérieure chautité (8 x 16 m)... Un restaurant et un Star-grill réputès, Un orchestre qui anima des diners dansants d'une grande élégance... Et loujours une ambience particulière laite pour des clients exigeants et reffinés...

M. John Willeman, le directeur, qui règne, souriant, sur cet ensemble incomparable, sera heureux de vous adresser personnellement une documentation en

reux de vous adresser personnel-lement une documentation er couleurs, Ecrivez-lui directement

en vous recommandant du jour-nal. Vous pouvez également le joindre par téléphone en appelant le 19 (41) 534-43101. Télex nº 41281. Hôtel l'Horizon, bais de Saint-Bralante l'appendique de Saint-

alie coins

OU. QUAND

L'OPULENCE

AND THE STREET OF THE STREET COMES AND THE STREET MARTIN EU ERSCHE AND GERMAN GE Be has bronger M. Sales and Sal Marke St. Santage

-

. .

2) 100 1

Market State of Lances Control State of State of

n 1980 >

: :

.= :----Harry Marie Ya. THE RESERVE OF at the state of the state of E Production of

A Part of the Control Barrier 1988 Lagrania per la large d 主義を たけるかった 九 南 大 **通常,是《18年4年》** -The state of the state of Sagrage St. Co.

SAME AND MADE OF THE 200 C **建二级 2** A SECTION A



TOURISM

ET DES VOYAGES

Sept jours quatre coins du monde

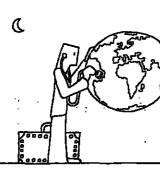
Das tilms louristiques seront projetés tout au long de la semaine dans deux salles du

■ SAMEDI 7 FEVRIER. --- De 15 h. à 16 h. : Népai, pays des legendes; de 16 h. à 17 h. : Turkiye; Turquie d'hler et d'aujourd'hui : Bodrun (anclenne Halicamasse) par Alain Valtat ; de 17 h. é 18 h. : Châteaux en Auvergne : Christina et moi en Limousin; de 18 h. à 19 h. : Ténériffe : Eternel printemps : Congès en Ténérifie ; Fleurs en Ténérifie ; Carnaval en Ténérifie.

● DIMANCHE 8 FEVRIER. - De 15 h. à 16 h. : Turkiye de Claude Lelouch; Turquie d'hier et d'aujourd'hui ; Bodrun (ancienna Halicarnasse) par Alain Valtat; de 16 h. à 17 h. : Elle est là qui m'attend ; En France; de 17 h. à 18 h. Népai au pays des légendes ; de 18 h. à 19 h. : Jours d'été en Bretagne : Picardie gothique.

● LUNDI 9 FEVRIER, — De 15 h. à 18 h. : Soleil du Roussillon : Chāteaux en Auvergne ; Christina et moi en Limousin; Elle est là qui m'attend; En France; Jour d'été en Bretagne; de 18 h. à 19 h. Ténériffe : Eternel printemps ; Congés en Ténériffe ; Fleurs en Ténériffe ; Carnaval en Ténériffe.

● MERCREDI 11 FEVRIER. - De 15 h. à 16 h. : Turkiye ; Turquie d'hier et d'aujourd'hui ; Bodrun ; de 16 h. à 17 h. : Picardie gothique;



Soleil du Roussillon; de 17 h. à 18 h. : Châteaux en Auvergne ; Christina et moi en Limousin; de 18 h. à 19 h. : Ténériffe : Eternel printemps; Congés en Ténériffe: Fleurs en Ténériffa ; Carnaval en

 JEUDI 12 FEVRIER.
 De 17 h. à 18 h. : Népai, Inde, Ceylan ; de 18 h. à 19 h. : Ténériffe : Eternel nps : Congés en Ténérifie : Fleurs en Ténériffe : Carnaval en Ténériffe ; de 15 h. à 18 h. : Elle est là qui m'attend; En France; Jours d'été en Bretagne ; Picardie gothique; Soleil du Roussillon; Châteaux en Auvergne.

• VENDREDI 13 FEVRIER. — De 15 h. à 18 h. ; Christina et moi en Limousin : Elle est là qui m'attend : En France; Jours d'été en Bretagne : Picardie gothique ; Solell du Roussillon : de 18 h. à 19 h. : Ténériffe : Eternel printemps : Fleurs en Ténériffe : Congés en Ténériffe Carnaval en Ténériffe.

SAMEDI 14 FEVRIER. — De 15 h. à 16 h. : Népai, pays des légendes ; de 16 h. à 18 h : Far-West : Californie : le Sud : Sur la piste de l'Ouest.

OU. QUAND COMMENT?

La première Semaine mondiale du tourisme et des voyages se tient du 6 au 14 février au Centre international de Peris, porte

Ouverture chaque jour, de 10 heures à 18 heures, pour les professionnels ; le public 3 sera admis de 10 heures à 18 heures les 6, 7, 8 et 14 février : de 12 heures à 18 heures, les 9, 10. 11, 12 et 13 février.

Entrée gratuite pour tous les professionnels, 10 france pour les visiteurs.

Parking : porte Maillot; métro : rte Maillot : autobus : lignes 73, 43, 82 et PC ; S.N.C.F. (petite ceinture) : gare de la porte Mail-

• Des spectacles se dérouleront chaque apres-midi sur le podium du Salon : ballets ivoiriens, tunisiens, antillais, tahitiens; groupes folkloriques turcs. roumains, grees, belges; orches-Le programme de leur passage en scène peut être obtenu par teléphone, en appelant le C.I.P., sur 758-22-22. tre reunionnais.



(Dessins de CADIER.)

Pour la PREMIÈRE SEMAINE MONDIALE DU TOURISME

GROUPES FOLKLORIQUES TURCS

au PALAIS DES CONGRÈS Samedi 7 février, à 17 heures Dimanche 8 et Lundi 9 février, à 15 heures

Mardi 10 février, à 17 heures BUREAU DE TOURISME ET D'INFORMATION DE TURQUIE 102, Champs-Elysées - 75008 Paris - Tél. : 225-78-68 et 79-84.

AZNAR

« les plus luxueux du monde » du 6 au 14 février, à la

PREMIÈRE SEMAINE MONDIALE DU TOURISME ET DES VOYAGES

Palais des Congrès, Porte Maillot. STAND : T. 46.

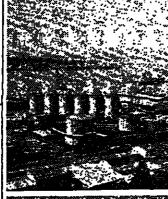
Ligne PORT-VENDRES - lies BALÉARES ouverte du 26 mai au 3 octobre.

Renseignements : au Stand pendant le Congrès. - Bureau du Tourisme S.N.C.F., 11, boulevard des Capucines.

Tél.: 742-00-26 - Télex: 210-242. CLTLM. - Gare Maritime - B.P.3 -- 66660 PORT-VENDRES. Tél. : (68) 38-01-80/38-04-21/38-08-16 - Télex : 490-783 Sudagrum.

Affaires et Commerce Brousse et Savane Toute l'Afrique est présente au Cameroun.

Afrique maritime, Afrique forestière, Afrique de la savane et des hauts plateaux, Afrique de la faune, de la brousse et des plantes rares. A lui seul, le Cameroun résume toute cette immense di-



De l'économie moderne à la danse rituelle, venez découvrir toutes les couleurs de cette Afrique qui dit toutes les autres.

De Paris, Marseille, Rome, Genève... par Boeing 707, quatre fols pas se-maine, Cameroon Airlines met l'Afrique à quelques heures de l'Europe. Des vols rapides, confortables. Pour mieux vous servir, Cameroon Airlines relie DOUALA aux grandes capitales africaines, et ses lignes intérieures quadrillent la diversité camerounaise.

Alors, entre deux affaires au Cameroun, vous ne repartirez pas sans voir toutes ces Afriques authenti-





Renseignements et réservations dans toutes les agences de voyages, les bureaux Air France, et l'agence Cameroon Airlines, à Paris, 12, boulevard des Capucines - 75009 PARIS. Tél. 073.85.40.

Du 9 au 14 février, Semaine Mondiale du Tourisme et du Voyage, au Palais des Congrès à Paris - Stand T 37, 38 et 39.

POUR MIEUX VOUS SERVIR

CAMEROON AIRLINES



Plaisirs de la table

LES VIGNERONS DE MAUVES

rencontrent un Ardéchois. qu'est-ce 'qu'ils boivent ? Du vin de leur pays i C'était l'autre soir, avec Jacques Bodoin, chez Claude Peyrot, (au Vivarois). Nous buvions un saint-joseph 1972 au parfum de mure et d'aubépine. Le saint joseph est appellation contrôlee depuis 1956. Rouge et blanc. Etait-ce bien nécessaire ? Ceux qui savaient le buvaient, surtout sur place, avec le bel entrain des connaisseurs. Le blanc, ne des cépages Marsanne et Roussanne, nerveux et parfumé, les rouges provenant de la Syrah, corsés et savoureux puissants. plus fruités que l'Hermitage même! On les appelait autrefois . Vin de Mauves », parce que ce petit village ardechois est au centre de l'ère de production, aux environs de Tournon. Et c'était tellement plus joli ! C'est du vin de Mauves qui figurait à la table de Louis XII et de François 1er.

En Vivarais nous avons aussi le cornas, plus connu et dont la (le cépage syrah viendrait de Syracuse avec les légions de Probus). Saint-joseph, comas, les noms prêtent à rire, assure Clos-Jouve dans son ouvrage De la Romanée-Conti au Piccolo d'Argenteuil. Et il cite Désauglers :

« J'ai pour une femme à la mode Du vin mousseux, du vin muscut, Et pour l'époux qui l'incommode Du saint joseph et du cornas... »

Peut-être ! Mais ce saint-joseph que nous buvions, au Vivarois, frais, sur les huitres au curry, l'aiguillette de bœuf et les picodons de Peyrot était une petite merveille. Sans doute sur son « Pourpre de turbot » ou quelque

ORSQUE deux Ardéchols autre plat « lumineux » comme il un vin plus éloquent. Moi, je me contenterais de ce saint-joseph 72 de M. Pierre Gonon, vigneron à

> Saladier lyonnais Lendemain, comme voulait que l'on dise Anatole France, au déjeuner, j'étais chez un autre cuisinier ardéchois, Guy Cros (Chez Guyvonne). Et, sur des saint-jacques suavement meunières, il me fit goûter un frais hermitage 74. C'était trahir un peu, en quelque sorte, puisque ce vin est « de l'autre rive », la rive «Empl», en pays dauphinois. Mais quoi, Bodoin a bien été habiter Dieulefit! Et le producteur de cet hermitage était M. Jean-Louis Chave, également de Mauves en Ardèche, ce qui me fera pardonner je pense. A Mauves, les Chaves sont vignerons de père en fils depuis... 1481 ! Leur vin, je l'al continué sur une raie (poisson négligé, si supérieur au loup, pourtant !) aux capres et un excellent reblo-

chon, pour en terminer la bouteille sur une pomme (reinette, pas golden!). Et je pensai que presque toute la carte de Guy Cros s'harmonise avec ce vin, du saint-pierre au beurre blanc aux moules à la bretonne, en passant par l'andouillette à l'ardéchoise et jusque sur ce petit salé aux choux qu'il mitonne quelquefois en plat du jour. Tenez, simplement une tranche de son pain de campagne tartinée d'un beurre

fum du jeune hermitage. C'était décidement la semaine. au Bellecour. Là, ce sont deux Lyonnais qui œuvrent : Yves | France.

demi-sel doit « révêler » le par-

en improvise, vous conseillera-t-il tagny en salle. Négligeant leurs remarquables quenelles, lour feuilleté de moules aux épinards. j'avais choisi le saladier lyonnais (salade, lardons, œuf mollet), avec un tablier de sapeur qu'ils font parfois. Puis un fromage cret, souple, subtil et un rouge fraîche, vient de Monthrisson, Làdessus, ils voulurent me faire gouter deux saint joseph. Un blanc 73 remarquablement disert, souple, subtil et un rouge également 73, un peu moins gou-leyant peut-être. Ils venaient de J. Marsanne et fils, vignerons à... Mauves, vous l'auriez deviné. L'Ardèche se peuple des résidences secondaires des Lyonnais. Il me plait que ceux-ci adoptent

aussi ses vins plutôt que le beaujolais-betteravier. J'étals, si j'ose écrire, dans ma période mauve. Heureux Vivarais. qui nous a donné la caillette et la jambonnette de Saint-Agrève, des cuisiniers comme Peyrot et Guy Cros, des gourmets comme Jacques Bodoln, et des vignerons. honnêtes en ce joli petit village de Mauves!

LA REYNIÈRE.

* Le Vivarois, 182, avanue Victor-Hugo, tál. 504-04-31 (fermé dimanche soir et iundi); Chez Guyvonne, 14, rue de Thann, tél. 227-25-43 (fermé samedi et dimanche); Le Bellecour, 22, rue Surcout, tél. 551-46-93 (fermé samedi midi).

MIETTES

 M. Frank Schoonmarker, qui vient de mourir à New-York, était non seulement le connaisseur, auteur d'une Encyclopédie du vin, mais encore un grand défenseur des vins français aux U.S.A. Expert de répu-Quelques soirs plus tard j'étais tation mondiale, il était membre d'honneur de l'Académie du vin de



BAR & 18 heure: FERME LE DIMANCHE

.-. Telephone : 053-91-36 --

Rive gauche



25, rue de Buci + Paris 6º





AUTOUR D'UN VIN MADIRAN (BEARN) ippeliation Madiran contrôlés et Spécialités régionales . à discrétion 70" tout compris. CAFÉ FRANÇAIS

17, Bd St-Jacques PARIS 14" - Tél. : 589.89.80 + Facilités de parkin LE PETIT CAFÉ



Rive droite



16, rue du Fg-Saint-Denis Paris 10° Réservation 770 12 06 us les jours jusqu'à 1 h 30, fermé le dim



TERMINUS 824.48.72 NORE SON BANC D'HUITRES

23, rue de Dunkeroue face Gare du Nord tous les jours





45 ANS

«Chez Maurice» 770-31-39 - F/Merc.

BANC d'HUITRES Ses SPECIALITES de POISSONS comme à MARSEILLE

BOUILLABAISSE 28 F LOUP au jenouil flambé - Rouget grillé - Aloit Proven rut du Faubourg-Saint-Denis. 10°, face à la porte Saint-Den



Lyonnaises

- LE PATRON ALEX GUIN! est aux fourneoux F. dim., 2, r. Clément (6e) - 325-77-66.



Environs de Paris

« Le Patron aux Feurecaux » Salous particuliers pour Basquets « LE RESTAURANT D'AFFAIRES DE L'EST PARISIEN ». Mos. d'Amb. - Diest's Cith.

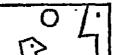
Fermá lundi soir et mardi

en FILS



Tel. 966 09 50

Jeunes



Viatiques au long cours

Partir, d'accord, mais avec quel argent? Si les idées ne manquent pas, les moyens, eux, font souvent défaut. Certains fabricants de matériel ou d'équipement automobile proposent leurs produits à prix réduit (voire parfois oracieusement) en échanad'une publicité sur le véhicule... Quelques sociétés et associations offrent chaque année des bourses de voyages. Les unes se concrétisent en aide financière, les outres en aide matérielle. Mais la sélection est sévère, et les dossiers doivent être établis longtemps

• LE SECRETARIAT DETAT LE SECRETARIAT DETAT
A LA JEUNESSE ET AUX
S PORTS offre la possibilité
aux jeunes gens âgés de dixhuit ans à vingt-cinq ans de
participer à des rencontres de
jeunes à l'étranger. Ils devront
payer le tiers des frais de séjour,
le secrétariat d'Etat participant
au financement du solde. S'adresser aux directions départementales de la jeunesse et des sports.

● FONDATION J, 52, rue de Clichy, 75009 Paris. Téléphone : 874-99-90. Pour les jeunes de dix-huit à vingt-quatre ans. Au retour, les boursiers devrout rédiger un rapport d'un minimum de quarante pages et remettre un carnet de route manuscrit. (Bour-ses allant de 2000 à 10000 F.)

• BOURSES ELF : Elf. direction des relations extérieures, 7. rue Nélaton, 75739 Paris Cédex 15. Tél. : 578-61-00.

1) Des bourses de voyages d'études sont allouées à des étud'études sont allouées à des étu-diants de l'enseignement supé-rieur déstrant aller faire une étude de marché dans le pays de leur choix (Aide financière variable, minimum : 1500 F.)

2) Les bourses de la confiance s'adressent aux élèves de première et terminale de l'enseignement agricole. (Bourses de 500 F, plus un prix attribué aux meilleurs dossiers.)

3) Elf agriculture : pour les élèves de l'enseignement supérieur agricole. (Bourses de 500 F.) 4) Fondation Elf-Air France cette bourse est réservée aux jeunes fonctionnaires anciens élèves de grandes écoles et aux cadres d'entreprises nationales fondatrices des groupes Ell' et Air France.

● GUILDE EUROPEENNE DU RAID, 15, quai Conti, 75006 Pa-ris. Tél.: 033-52-53,

1) Dotation nationale de l'aven-ture : pour les jeunes de dix-huit à trente-cinq ans. (Bourses de 2 000 F.)

2) Bourses de l'aventure repor-ter 2000 : pour les jeunes repor-ters qui désirent réaliser un reportage photographique. (Deux bourses de cinquante pellicules diapositives Cilchrome, une bourse de cinquante pellicules noir et blanc liford.)

● DOTATION « JEUNES BECAUTION » DOTATION « JEUNES BECAUTION » DOTATION « JEUNES BECAUTION » EXPORTE DOTATION « JEUNES BECAUTION » EXPORTE DOTATION » EXPORTE DOTATIO

trente ans, membres d'un Auto-mobile-club affilié à la F.P.C.A., qui désirent partir « en véhicule à moieur » pour un voyage couvrant un minimum de 5 000 kllomètres. (Bourses de 3 000 F. plus une assurance et, éventuellement,

● DOTATION RENAULT © ROUTES DU MONDE »: Renault-Elysées, service des rela-tions extérieures, 53, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris. Tél.: 225-18-57.

Pour les jeunes de dix-huit à vingt-cinq ans groupés par équi-pes de deux à six personnes. (Prêt d'une Renault 4 pour l'été, et allo-cation de bons d'essence d'une valeur de 1000 F. Stages de mécanique avant le départ.)

Kodak offre aux dix-huit-trente ans la possibilité de réali-ser des films ou des diapositives pendant leur voyage. (Attribution de lots de films pour mille deux cents à trois mille six cents dia-positives ou l'équivalent en film pour cinéma. Six super-bourses (1 000 F, 600 F et 400 F) sont attribuées aux lauréats ayant rapporté les mellieurs montages à projeter.)

● DOTATION 3 M AU JRUNE REPORTAGE, 182, avenue Paul-Doumer, 92503 Ruell-Malmaison, Tél.: 967-22-30.

Du matériel photographique est proposé à des jeunes partant en équipe pour un raid de trois mois maximum. (Aide : un don de 4 000 F, composé de cent cinquante films couleurs et noir et blanc, et de bandes magnétiques pour div de bandes magnétiques pour dix heures d'enregistrement.) Trois prix de 1500 P seront attribués au meilleur reportage, photographie, enregistrement sonore.

UNE LIBRAIRIE-GALERIE pour les faire rêver, rire ou pleurer...

U Livre vivant les images A sortent des pages pour s'accrocher aux murs et on joue avec les mots qui ne sont plus vain assemblage de lettres mortes. C'est une nouvelle librairie-galerie pour enfants, avec atellers d'expression artistique permettant aux enfants de s'initier à la littérature, au théâtre, à l'artisanat ou la musique.

Des livres, il y en a pour tous les goûts, sauf pour le mauvais golft. Et pour tous les âges, jusqu'à environ selze ans. Placés en vrac dans des bacs, à portée de la main des plus jeunes, l'e Imagier » du Père Castor côtoie, pêle-mêle, les éditions de la Noria - dernière innovation en matière de littérature enfantine — dans le plus besu fatras de jouets artisanaux ou jeu éducatifs : loto des fleurs, puzzles découpés dans les dessins de Beatrix Potter, boites à musique, leux de massacre, poupées de feutrine ou animaux de bois. Les matériaux sont beaux, les couleurs vives, les formes stylisées.

Du Dernier des Mohicans à Travail salarié et Capital, pour les plus âgés, en passant par Little Nemo, Topffer, la sciencefiction, la bande dessinée, Blaise Cendrars Apollinaire, la Bibliothèque verte et aussi la rose, le Livre vivant propose à ses lecteurs de quoi les ravir, les enchanter, les éduquer, les faire rèver, rire ou pleurer.

Mais là n'est pas son origina-

par exemple, présente les mêmes titres et peut-être un plus grand choix encore. Ce qui distingue le Livre vivant des autres librairles c'est sa galerie et ses ateliers.

Côté galerie - la première pour

les enfants à Paris - des lithographies, sérigraphies (on en trouve à 50 F), eaux-fortes, reproductions ou posters, d'inspiration naive ou fantasmagorique. « De tout ce qui parle à n'est exclu, dit Christine Begoin. de Meaux, créatrice du lieu, sauf la brutalité et l'érotisme. Nous voulous que l'expression artistique, autant la leur que celle de créateurs reconnus ou débutants, appartienne à leur univers quotidien. Pourquoi ne regarderaientils pas une œuvre d'art comme ils jeuillètent un livre d'images? » D'autant plus que les expositions se prolongent dans les ateliers et vice-versa. Le dimanche 14 mars. par exemple, Vercruiz et Corine Gradis, qui exposeront dans la galerie, initieront les enfants à la gravine sur cuivre.

Jusqu'à présent, ils ne sont que quarante dans les neut stellers. Les effectifs pourraient doubler le but des animateurs, tous bénévoles : développer la créativité enfantine sans pédagogie rigide.

Ce samedi de janvier, l'atelier est consacré à l'expression dramatique. Sur les murs de la pièce, enduits de peinture rose et bleu pâle, des masques de pierrots lité. Chante livre, rue de Sèvres, lunaires. Après quelques exerci-

ces d'échauffement, les deux animateurs proposent à la dizaine d'enfanta réunis une improvisation sur deux morceaux de musique. Malheureusement, l'imagination n'ira pas au-delà des stèréotypes. Le son de la flûte inspirera un personnage jouant de la flûte et les Pink Floyds une scène de western. Et maintenant il reste une heure pour répétes « Un voi chez le président Bizozo », une création des enfants qui doit être présentée dans la galerie le dimanche 8 février.

Les animateurs, d'une patience à toute épreuve, interviennent très peu sinon pour ramener le calme. Ils ne chercheront jamais à faire aller les enfants dans telle ou telle direction. Mais seulement les aideront à approfondir une idée ou affermir un geste. « Au début, disent-ils, ils étaient déchainés à l'idée de monter un spectacle en toute liberté. Maintenant, ils commencent à se calmer un peu. Ils nous écoutent et aussi s'écoutent. Pluiôt que le rësultat final, objectif très important pour qu'ils persévèrent, c'est leur évolution qui nous intéresse. Nous ne leur faisons pas faire du psychodrame, mais cherchons à ce qu'ils réalisent concrètement leurs phantasmes dans l'expression dramatione. 3

ODILE VAN DE WALLE.

CLIN D'ŒIL

plante verte fut, pendant des années, considérée comme objet végétal ou élément statique de décor pour selons provinciaux ou

Le philodendron et le caoutchouc, notamment, résignés à la claustrophoble urbaine, mala capables de supporter la tabagle et d'absorber zans périr les fonds de verre de whisky, constituent une flore d'appar-tement sans exigence particulière. On en voit, parlois, penchés entre les rideaux entrouverts des rez-de-chaussée comme de vieilles demoiselles mélancoliques et curieuses, et la connels plus d'une famille où de telles plantes, venues là par don ou héritage, figurent àu même titre que la souplère en Moustiere de tante Agathe ou le biscutt de Sèvres

Aujourd'hui, alors que notre crémière prend ses vacances aux Bermudes et que les couples s'en vont fâter leurs noces d'argent à Tahiti, la ligre exclique conneit une vogue nouvelle et donne lieu à des tentatives d'acclimatation plus ou moins réussies.

Or un jeune ingénieur horticole, M. Edouard d'Avdeew, vient d'auvrir à Paris, quai de Grenelle, au numéro 13 — bien que Slave d'origine, il n'est pas superstitieux i -- une boutique anchantée où l'on trouve les plantes les plus belles et les plus tares.

Au premiez rang de cas compagnes éclatantes et parlumées figuren les orchidées, dont il présente une vingtaine de variétés. Jusque-là réduite au sort de la fleur coupée destinée à orner une robe de bai ou une colifure exceptionnelle, l'orchidée est susceptible, trop de gens l'Ignorent, de vivre chez vous dans un pot, comme un cyclamen ou une azalée, plus vulgaires.

Et ne croyez pas surtout que cette fleur, conçue comme une cauvre d'art par la nature tropicale, parée de couleurs tendres, tigrée ou disphane, exige une almosphère de serre tiède. Certaines variétés, comme le cymbidium, dont les fleurs durent de deux à cinq mais, et qui peut subsister une vingtaine d'années, se satisiont d'une température amblante de 18 à 18 degrés, ce qui n'est pas en contradiction avec la

D'autres, comme le phalaenopais lealle, de Ceylan, aux pétales roses ou mauves, demandent, en revanche, de 20 à 22 degrés et beaucoup de lumière. Le sabot de Vénus, ou paphlopedelum, et l'epidendrum, de Panama, résistent, maigré leur apparente tragilité, à la pollution parisienne. Quant aux prix de ces merveilles, que le fleuriste livre avec une notice d'entretien et un sac d'engrals, lis paraissent très abordables comparés aux tarils pratiques pour la banale baccarat, qui, rose parmi les roses, ne dure que l'espace d'un matin : de 60 F à 500 F la plante.

Les plus chères ne sont pas forcément les plus belles, mais les plus rares, que recherchent les collectionneurs d'orchidées, plus nombreux qu'on ne pense. Au lardin du quai de Grenalle on trouve encore quantité de plantes étranges, et dans la compagnie desquelles on passera, parall-il, des moments agréables en observant leur floraison. la naissance des pousses, l'expression rythmée de la vie végétale importée depuis le Brésil, la Colombie, l'Australie, la Guyane, le Guatemala ou les l'es du Pacifique.

Le népenthès, plante carnivore, pourra, si son appétit le commande, vous débarresser des moustiques et des mouches, dont il lait son régal. Le gardénia, trop longtemps oublié, deviendra, dans un coin du salon, un petit buisson de fleurs précieuses. Le laelle surgira, un beau matin, comme une flamme aux tons pastela. Vous pourrez aussi louer avec le mimose pudica, une sensitive dont les fauilles sont promptes à se replier au moindre attouchement, ou respirer l'odeut, plus subtile que celle de l'oranger, du caléler rustica, qui n'ira pas cependant jusqu'à vous fournir de qual faire votre petit déjeuner.

Pour les emateurs d'arbrisseaux, huit variétés du fucus sont susceptibles de s'acclimater en appartement, et l'une d'entre elles donne même de minuscules figues. Les lougères arborescentes sont également très décoratives, comme une quantité d'autres plantes grimpantes ou pleureuses, àinsi que les lianes — la vanille, notamment — aux contorsions reptillennes. Quant aux cierges columnaires et pariols piquants des cactées mexicaines, ils grandiront lentement maia sûrement, pour peu qu'on leur offre parfois un peu de soieil.

De quoi, en somme, mettre la jungle dans votre salon et offrir à toute femme une orchidée qui ne dure pas que l'espace d'un soir.

MAURICE DENUZIÈRE.

李明 图

(Publicité)

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

RELAIS NORMAND, 32 bis, rue d'Orsel 608-92-57. Spéc Normandes. d'Orsel, 608-92-57. Si Menu : 28 P S.C.

LA PETITE CHAISE, 36, r. Grenelle, 222-13-35, T.L.J. Meg. 17 P vin comp.

BLANCHE LA CLOCHE D'OR, 3, rue Mansart, 874-48-88. Déj., din., soup. jusq. 4 h.

BONNE-NOUVELLE

TARASS BOULBA, 16, r. Thorel, 27 236-27-26, Spec. russes en musique

CHAMPS-ELYSÉES

LES GRANDS HOTELS HOTEL CLARIDGE, 74, Ch.-Elysées, 359-33-01. Sa formule au bar 29 F.

RESTAURANTS

LE NAPOLEON, G.P. Baumann, présente sa choucroute au poisson ainsi que ses spéc. de la Mét. T.L.J.. 227-99-50, 38, avenue de Friedland.

Rue Pierre-Charros No 60 WESTERN STEAK, Self de très Ed standing ou vous pouvez inviter votre P.-D.G. Menu 21,80 TC 56 JOSEPH, 359-63-25. Cuisine ançaise traditionnelle.

Avenue des Champs-Élysées No 142 COPENHAGUE, 1ºº étage FLORA DANICA sur jardin. ELY. 20-41. Spéc. Dan. et Scand. Assiette

Avenue Franklin-Roosavelt 4 ELYSEES-BRETAGNE, 399-Fermé pour cause travaux 2. PLEGAT (ex-Westphalle).

Rue La Boétie Nº 92, LES ANNEES 30, 359-08-20, P./dim. Déjeuner, Diner, Souper,

PALAIS DE L'ÉLYSÉE ARCADIE, 49. Fg-St-Honoré, ANJ. 89-45. Poiss, grill, bière artisanais. TAVERNE BASQUE, 45, r. Ch.-Midi (67), 222-51-07 Menu spécial Torro 35 F. Fermé lundi.

ÉTOILE

LE RUDE, 11, av. Grande-Armée, 727-13-21. Le soir menu à 25 P. FAUBOURG MONTMARTRE

Rue du Faubourg-Montmortre N° 12 AUBERGE DE RIQUEWINE, 770-62-39. Déjeuners, Diners, Soup.

GARE DE L'EST

THE CLIPPER (Restaurant) 18, bd Strasbourg, 607-83-62. Près Théâtre L'ARRIVEE EST. face Gare, 208 85-95. Sa form aut d'une grillade. ARMES DE COLMAR, 13, r. 8-Mai-1945, 208-94-50. Spécial absociences.

L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, r. Traversière, 343-14-96 Spée, F. dim.

GARE DU NORD TERMINUS NORD, 23, r. Dunker-que, 824-48-72. Spécial alsaciennes

LA MODELE, 83, bd St-Marcel, 707-13-07. Specialités poissons grillés, Bouillabaisse. Ouvert tous les jours.

GRANDS BOULEVARDS

LES HALLES A LA GRILLE, 50, r Montorguell, 238-24-64. Plats du jour et ess vins. AU COCHON DOR, 31, r. du Jour, 236-38-31. Ses grillad., son beaujol. LE EINEELIBA, 5, r. des Déchargeurs (1"), 508-96-51. Spécialités africaines P dim. (40 P environ).

Rue Étienne-Marcel Nº 19 Chez PIERROT (ex-Monteil) même cuisine, 508-17-64.

Rue Cognillière Nº 13. ALSACE AUX HALLES, CEN. 74-34. Jour et nuit, Spéc. rég. Rue du Pont-Neuf N° 3, CHIEN QUI FUME, 236-07-42. INVALIDES

NOUVEAU A PARIS : LA BERGERIR, 56, bd Latour-Man-bourg, 531-83-68. Fermé dim. soir. INVALIDES - MONTPARNASSE « RELAIS DE SEVRES », 64., r. Sê-vres, 734-06-12. F. jeudi, Grill spéc.

LOUVRE CREPERIE BRETONNE Repas, crepes et galettes, 14 r J.J. Rousseau (1er), 508-50-01.

LUXEMBOURG CHEZ GRAMOND. 5, r. de Fleurus, Paris (5°). BAB 28-89. Spécialités Fermó le dimanche.

MABILLON

LA FOUX, 2, r. Clément (6°). Permé dim. 325-77-66. Alex sux fourneaux. MADELEINE

LE CHALEUR, 4, r. de l'Arcade-3, 265-53-13. Jue Patron aux fourn. LE MAZAGRAN, 6, r. Ch.-Legarde, 265-74-38 Vieille cuis. fr. Cadre él. Fermé samedi et dimanche.

MARAIS

GRILLE DU MARAIS, 13, rus Turenne. 272-02-49. Cuis pair. F. dim. CHEZ JULIEN, 78-31-64. 62, rue Hôtal-de-Ville Cuis, scignée. F./dim. Restaur. des BLANCS MANTEAUX. 46, r des Archives. 272-38-54. TLj MONTMARTRE - PIGALLE

MONTPARNASSE

Bar - Restaurant HUONG - GIANG, 308-33-38. Repos d'affaires. Banqu. 78, r. Daguerre (14*). CHEZ HANSI, 3, place du 18-Juin 548-98-42. Gde brasserie alsacienne. CHEZ PIERRE, 117, r. de Vaugirard. 734-98-12. F.D. Jeune patr en cuis AISSA Fils, 5, rue Sainte-Beuve. 548-07-22. T. fin couscous. Pastalla. ARMES DE BESTAGNE, 108, av. du Maine. 306-53-03. De 4 à 50 couv.

Boulevard du Montparnasse Nº 9 FLOTOUR, 734-68-45. Tlirs. Cuisine chinoise authentique. — Cadre oriental. — Parking assuré.

LA GAULOISE, 59, av. Motte-Picq 734-11-84, 49-78. P. d. Ses poissons

NOTTAN LE BOUQUET DU TRONE, 8, av Trone. 343-26-19. Déj d'aff. Diners NOTRE-DAME

MOUTON DE PANUEGE, 17, tus de Choiseul, RIC. 78-49.

oines. OPE. 68-60. 6 restaurants, 2 boutiques. De 9 h. 30 à 2 h. du mai LE PAILLARD, 38, bd des Italiens. 824-49-61. T.L.J. Ses huitres et pois. LE TOURISME GASTRO., 12, rue Helder, F. sam. soir. dim. 770-39-95. TABLE DU ROY, 10, cité d'Antin 526-23-88. Cad. d'une Hostellerie TROU DANS LR MUR, 23, bd Ca-bucines. OPR. 66-63. Spec. région. CLUB HAUSSMANN OPERA, 3, rus Taltbout. 824-82-78, 81-96, Salons de 4 à 300 couverts.

PALAIS-ROYAL OSAKA, 163, r. 8t-Honoré. 260-68-01 Spécialités japonaises. Jusq: 23 h.

SULLY D'AUTEUIL. 78, rue d'Auteuil. 525-52-42. Ta les ira Déjeuners d'affairs. Diners spectacles. Le MURAT. L. 30 Murat. 23-33-17. Huitres, coquill., poissons, giblers MORS AUX DENTS. 8, bd Delessert. 570-72-52. Tarrasse ouv. Crust., gril.

LE TROIS ET DEMI, 19, r. Laplace. ODE: 83-75. F/D., ouv. apr. minuit.

LA MOTTE-PICQUET

PORT ST-BERNARD, 29, qu. Tour-nelles. 236-37-28. Cuis. Pât. Ouv. d.

CARREFOUR ODEON RELAIS LOUIS XIII, 8, rue des Grands-Augustins, DAN, 75-98.

LA MENANDIERE, 12, rue Eperon, 033-44-30. Din. sur chand. P/lundi.

ds Choiseul, Rit. 18-35. DRUGSTORE OPERA, 6, bd Capu-LE SARLADAIS, 2. rus de Vienne, 522-23-62. Cassoul. 30 F. Conf. 30 P.

PASSY - AUTEUIL

PANTHÉON

PLACE PEREIRE No 9 DESSTRIER, maître écallier.

Jusqu'à 1 h. du matin. 754-74-14. T.l.j: Poissons, grillades, ses *spé*cial. PONT-NEUF AU VILLAGE BULGARS, 8, r. Ne-vers (Pt-Neuf), 325-08-75. Ouv. t.l.].

PORTE MAILLOT TIMGAD, 21, rue Brunel-17e. 380-23-70. Spécial. d'Afrique du Nord.

PORTE DE VERSAILLES LE MONTESQUIEU, 360, r. Vangi-rard, 828-47-48. Poissons, crustacés.

RÉPUBLIQUE LE BOCK LORRAIN, 27, bd Ma-gental 208-17-28. Spécial lorraines. RÉPUBLIQUE-MÉNILMONTANT

LA MARINIERE, 96, r. Oberkampf, 11e, Tél. 357-44-93, Menu 45 F. a.c., carte s.c. Polssons, boullabaisse, crustacés, grillades. Déjeun affair, Parking assuré, Diners feu de bola. SAINT-AUGUSTIN

SAINT-GEORGES Nº 11 RELAIS RASQUE. Spécialités du pays. 878-29-27. Finé dimanche. Rue Saint-Georges

No 35 TY COZ, 678-42-95. Tous les Rue Notre-Dame-de-Lorette N° 44 CHEZ MAURICE, 874-44-85. T.L.j. Menu 38 F vin at serv. compr. SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

GUY, 6, rue Mabilion, ODE. 87-61. Brésillen, Feljosda - Churrascos -Batidas, De 20 h. à 2 h. du matin, AU CHARBON DE BOIS, 16, rua du Dragon, 548-57-04. La grillade deviant de la gastronomie.

SAINT-MARCEL

NAVY CLUB. 58, bd de l'Hôpital, 535-91-94, Hult. Coquill. Spécialités. 19 h. à l'aube. Fermé lundi st férié.

STRASBOURG-SAINT-DENIS A COTRIADE, 5, rue de la Lune, 233-57-06. P. sam. et dim. Près des théâtres. On sert jusqu'à 22 h. 30. CHEZ MAURICE, 3, r. Fg-St-Denig, 10°, PRO. 21-39. Depuis 45 ans. Sa bouillabaisse : 28 P.

MANOIR NORMAND, 77, bd Courcelles, CAR. 38-97. F/samedi. Langueste rôtie feu de bois. Grillades.

VAUGIRARD TY COZ, 333, r. Vaugirard-15c, 828-42-69. Cuis. bretonne et coquillages.

LA VILLETTE L'ŒUF ET LA POULE - NOVOTEL

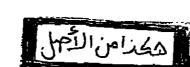
Pts de Bagnolet, 858-90-10. Vingt recettes d'œufs. Poule au pot et volatiles farmières: 55 F. VIN, CAFE et SERVICE COMPRIS EL FICADOR, 80, bd Batignolles, 387-28-87. F. mardi soir. Mer, banq. jusqu'à 100 couv. Paelle, sarzuels.

BARBIZON

AU GRAND VENEUR, 066-40-46, 800 Rôtis au feu de bols. Sa cave. HALLES DE RUNGIS ALBAN DUPONT, 726-93-78, P/dim. Ses spécialités viandes et poissons,

Environs de Paris GRAND PAVILLON, 685-68-64. Pols. crust. fruits mer. Ouv. J.-n. F/dim.

VALLÉE DE CHEVREUSE Del. COURCELLE, 907-52-23, Del. d'aff., récept. Séminaires dans cadre magnifique. MENUS 25, 35, 45 Sc. c. + carte. A 100 m. station Courcelle. Près de Gif-sur-Yvette. Fermé dimanche, lundi solr.



- CLIN D. CIL

٠..

w.... (11 242

Broke Broke in Silve ye 機械 解语 1927 無海崎 医动脉炎 BOOK SE STORY Andrews State Control मर्थ्यक्षेत्रके कि प्रकृति । Statement Contracts The section of Entern 24 may 新華 原本 医斑点 12 (12 - 12)。 **等于现代的** (1)

THE THE COURT OF **维 (2000年**)大学 **新建作的特别** 2000年 1975年 1975年 **通過機能 明 186 2 - 1 乳機能 油 はんさいぶ**。 graffightt in Gregogiania di ∰gita data dalam **海洋和学学**では、それで、1000年 New Early Grand Company of the The same of the sa Sept of The Company of the **運輸 30.000 (1.1)**

美麗 海, 人一人工 Right for the state of the sta Aller and the Contraction (画家語の) ましょう ニーン particular of the 数据<u>的</u> 医皮肤 (1977)。 ما والمراجع المسائح مع الإنكافية 軽い かいかい 高速調 数割を2の おんり हा क्रिकेट के अभिनेत्र के किया है। इसकेट के अभिनेत्र के किया है। Bullet Burger Mary granter of the St. Brend State Company of the Company o eric Barania in

g 🌉 🖟 Gelden genet : 📑 🔭 in. Company of the Compan The State of the parties garage control THE SHEET STOWNS IN T A STATE OF THE STA The second second Allege and her of A CONTRACTOR OF THE PARTY gar sources ou the Target states of the second

A PROPERTY OF STATE OF THE Constitution of the المراجع وشرتي 7 بالحد فياز فهوايان became a second of a ا خوا المنطق الكينيان المنطق المن A STATE OF THE STA

-

MARK TO

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

ÉMAUX STAGES LOISIRS CERAM

POTERIE D'INITIATION, DE PERFEC-.TIONNEMENT SPÉCIALISTE PRODUITS ET

BELZ, 47, rue d'Enghien PARIS (18-) — Tél. : 324 - 52 - 68

MATÉRIELS 4. rue Bouret - PARIS (19°) Tél. 202-32-45 - 205-98-48 MAGASIN LIBRE-SERVICE 130, rue du Mont-Cenis Tél. 806-41-99

Brocante

ET FAUX ÉCLATS DE L'ÉTAIN

Riamateur peu éclairé, que l'acquisition d'un étain. La très honorable société britannique des Amateurs d'étains organisa, en 1969, à Londres, une exposition destinée à mettre en garde les chineurs peu qualifiés. On pouvait y voir une remarquable série d'imitations d'étains et, notamment, une collection d'insignes de pèlerins, prétendus du Moxen Age mais qui avaient été en réalité fabriqués à la fin du dix-neuvième siècle, et que certains experts

avaient certifiés authentiques. Il n'existe aucune recette absolue pour identifier une pièce ancienne. Les faussaires expérimentés déploient un tel savoir-faire, utilisant parfois moules, outils, poinçons d'époque et maîtrisant si parfaitement les techniques anciennes du coulage et de la décoration, que le dépistage du faux est très difficile. Le seul moyen d'acquérir quelque expérience est, sans nul doute, l'étude sérieuse des techniques, des motifs de décoration, des modes, des dates des maîtres les plus célèbres et, surtout, des poinçons.

De solides connaissances mélées à une intuition éclairée par une analyse intelligente de l'objet peuvent seules déjouer les astuces du faussaire. Comme cela s'est déjà produit pour les cuivres. la mode actuelle de la résidence secondaire décorée « comme la maison de grand-mère » (et le goût de faire semblant de vivre a l'ancienne) ont suscité la création d'usines de coples d'étains.

L'amateur lira avec intérêt quelques ouvrages spécialisés comme les Etains français et les Poinçons d'étain, de Tardy (21, rue des

BIBLIOGRAPHIE

les noincons (les Poincons de ga-

Ces trois rolumes représentent une somme étonnante de connais-

sances sur la pendule française Des origines au Louis XV (vo-lume I), du Louis XV à nos jours

(volume II) et Des provinces françaises; horloges et pendules étrangères (volume III). Les illus-

trations, très nombreuses, cons-tituent une sorie de relevé du

patrimoine en images. Un ouvrage

de référence et une remarquable documentation. — E. V.

* Tardy, 21. rue des Boulangers. 75005 Paria. 145 F le volume.

LOUEZ votre

de Haute qualité

modèle couture de 50 F à 450 F

Etains, de Michel Belloncle (Gründ), les Pichets d'étain, de Charles Boucaud et 250 Poincons

d'étain, de Philippe Boucaud. Charles et Philippe Boucaud, antiquaires à Paris (25, rue du Bac), comptent parmi les plus grands spécialistes en la matière. Ils présentent en permanence un stock important de marchandises de haute qualité, disposent d'une remarquable collection personnelle et bénéficient de la clientèle fidèle d'amateurs provinclaux et étrangers.

Les îles Cassitérides

L'étain, métal gris argenté, d'un brillant mat, ductile, malleable, ne s'oxyde pas à l'air, il fond à 232 degrés, température relativement peu élevée, et acquiert sa solidité par alliage à l'antimoine et au cuivre. Refondu, il peut servir à la fabrication de nouveaux objets. Depuis l'Antiquité, époque à laquelle on savait déjà qu'il n'est pas nocif au contact des aliments, l'étain a beaucoup été employe dans la fabrication d'objets utilitaires. Du Moyen Age au dix-huitième siècle, il fut très apprécié pour tous les usages domestique, religieux, décoratif. Le principal mineral de l'étain un oxyde, la cassitérite, des iles Cassitérides, nom donné dans l'Antiquité à l'archipel sans doute formé par les îles Scilly, ou Sorlingues, au sud-ouest de la Grande-Bretagne, où se trouvaient des gisements très impor-

On sait qu'au Moyen Age dix-sept potiers d'étain exerçaient leur art à Paris. Au quatorzième siècle, la vaisselle en bois fut peu à peu remplacée par celle en étain. Les pièces très anciennes sont d'une extrême rareté, car elles étaient récupérées et refondues régulièrement. Il en existe très peu qui soient antérieures au quatorzième siècle. Aux dix-septième et dixhuitième siècles, les étains ordinaires étaient relégués aux cuisines, des objets plus luxueux. exécutés avec art par des maîtres de talent, figuraient sur les tables des riches seigneurs, qui avaient dù remplacer leur ofèvrerie à la des grandes fontes des objets d'argent, mais la faience les copies, vendues pour telles, des vre ». Pourtant, remis à la mode

Boulangers, 75005 Paris), les sous l'Empire, l'étain allait connaître au siècle dernier la concurrence de l'argenterie industrielle. De nos jours, quelques orfèvres présentent des créations contemporaines en étain.

> distinguer la poterle -- c'est-à-dire les pièces d'usage domestique, pois, plats, cuillères, écuelles, jadis quotidiennement utilisées à table dans les maisons modestes ou aux cuisines chez les « grands » — en étain fondu, de l'orfèvrerie en étain repoussé, créée pour remplacer l'argenterie après 'es guerres de Louis XIV. S'il est relativement facile de reconnaître telle copie mal faite, telle aiguière au col démesuré, telle platerie où mascarons et fleurs de lys apparaissent trop évidents, tels poincons fantaisistes il est beaucoup plus malaisé d'identifier un faux. On essaiera de déterminer la qualité du métal. L'étain est cher. Le faussaire lui allie donc souvent trop de plomb, ce qui donne un métal terne et bleuté d'un poids différent. La véritable patine, les réparations, les soudures, sont aussi des indications. La connaissance des poinçons permettra de déceler, et c'est chose assez courante, le portrait d'Henri IV ou la marque de François Ier, sur un plat de style Louis XV ! L'examen des motifs ornementaux au fil de l'histoire mettra en évidence des anachro-

Dans l'étude des poincons, on distinguera ceux dits de maîtrise. c'est-à-dire des maîtres potiers, ou fondeurs d'étain ; ceux de jaugeage, sur les pièces destinées à servir de mesures ; ceux de contrôle, apposés par les maîtres jurés ; ceux de propriétaire, très rares et qu'on se gardera de confondre avec les initiales ou armoiries gravées; enfin, les contremarques, placées en relief. à l'intérieur des pièces. On saura aussi, ce qui ne facilite guère la tache, qu'avant l'Edit de 1691 les potiers n'étaient pas obligés d'apposer leur marque, que les villes franches n'y avaient pas droit, que quelques villes de langue d'Oc étaient libres, que certaines communautés religieuses en étaient dispensées et que, déjà, on cherchait à tricher avec le fisc en Il faut naturellement distinguer devait tuer l'a argenterie du pau- n'estampillant pas toute sa fabrication.

nismes révélateurs.

Si l'entretien des étains est relativement simple, leur nettoyage est plus délicat. On évitera de les faire briller et on n'utilisera aucun prodult susceptible de rayer ou d'attaquer le métal. Le bain en eau savonneus Dans les étains anciens, Il faut et la peau de chamois sont recommandés. Pour les pièces très sales l'essence de térébenthine sera uti-

Peste et gale

lisee avec circonspection.

Sensible au frold, l'étain con mence à se transformer à 4 12º il se détériore à 0° et devient pulvérulent à - 40°. Sous l'action du froid, l'étain devient gris et est peu à peu atteint d'une véritable maladie, la peste ou gale de l'étain, qui se transmet par simple contact d'une pièce à l'autre. Les objets attaques seront, dans tous les cas, confiés à un spécia-liste qui, seul, assurera l'extinction du mal.

Les prix des étains sont évidemment très variables. A titre de référence, signalons qu'en 1970 les prix se situaient entre 500 et 1500 F pour les pièces de forme. et entre 200 et 500 F pour les ces plates. En octobre dernier, lors d'une vente à Versailles, où l'on retrouve régulièrement d'importants ensembles d'étains anclens, on a pu relever les prix suivants : 320 F une assiette du dix-huitlème; 800 F une écuelle à oreilles, française, du dix-huitlème ; autour de 800 F pièce des plats ronds, et 1150 F un pichet de la même époque. En novembre, toujours à Versailles, 4300 F un plat de venaison du dix-huitième.

Pichets, fontaines murales, aiguières, bassins, cimarres (pots à deux anses, l'une fixe, l'autre mobile), brocs, écuelles, abreuvoirs à oiseaux, pompes à clystères sont toujours très recherchés. Dans ce domaine difficile on ne conseillera jamais asse l'étude et la circonspection. Même de grands spécialistes avouent avoir été trompés. L'acheteur aura donc intérêt à s'adresser à un commerçant spécialisé — et de bonne réputation.

ELVIRE VALOIS.

• Prochains marchés, loires, expositions. — Jusqu'au 8 février : Nice: 12 au 22 février : Bordeaux; 24 et 25 février : Avignon ; 26 février au 16 mars : Beims ; 6 au 21 février : Paris (magasin Au bon marché).

Maison

A la seconde près Dans l'ombre de Saint-Eustache

Les ouvrages de Tardy font autorité dans des domaines comme l'horlogerie (Dictionnaire des horlogers français, les Echappements de montres, les Coqs de montres). jours autour du fameux amicales, une animation dont le trou à à combler, de nouvelles quartier lui fournira — elle l'esles poinçons (les Poinçons de garantie internationaux pour l'argeut, les Poinçons de garantie internationaux pour l'or et le platine), les porcelaines. Tardy a réédité trois volumes consacrés à « la Pendule française », des origines à nos jours. C'est la un bel exemple d'accesses destiné à boutiques s'ouvrent dans le quartier des Halles. Depuis l'exode vers Rungis du « ventre » de Paris, les commerces se succèdent. Pour l'instant, les excavations et les palissades (alonnent le Darcours des piétons en quête d'une mode « décontractée » et d'un

bel exemple d'ouvrage destiné à des spécialistes et qui reste accessible à tous. Cette « documentation ordonnée et précise» revêt le double aspect du livre d'art et de la précision technique. artisanat le plus souvent exoti-Elle est psychologue de formation, elle apprécie le mode de vie oriental et vient d'ouvrir une grande boutique face au square des Innocents. Cyrille Pergay a choisi en Thaïlande les meubles et objets qu'elle a disposés sur une moquette noire s'harmonisant avec le ton violine des murs, tel ce vaste siège circulaire fait d'une nacelle garnie de coussins de toile écrue pour son confort (1400 F), ou une grande table dont le piétement central en rotin tranparaît sous la dalle de glace. De Malaisie est venu un fauteuil en moelle de rotin tressée, dans

lequel on est enveloppé d'un dos-sier-accoudoirs galbé. Eclectique, Cyrille Pergay fait volsiner de petites tables en bambou à 250 F l'une et une paire de cerfs en bronze doré à 6 000 F.

ANDIS que la valse-hésitation elle organisera bientôt des expodes projets se danse tou- sitions de peintres, des réunions les participants.

A queloues mêtres de là le

long de la fontaine des Innocents, actuellement encagée en raison des travaux. Palluche fait la synthèse des goûts du quartier. Au rez-de-chaussée, une surface limitée est consacrée à une mode sans problème, en coton matelassé, avec quelques très belles robes de soie peinte, courtes et longues. A l'étage en dessous, les caves voûtées recèlent un artisanat un peu hétéroclite, mi-cèvenol mi-péruvien. Les potiers Tim et Jacqueline Orr ont fait des lampes que Dominique Gatti et Jean-Paul Zeller out coiffées d'un abat-jour en cuir naturel. comme leurs sacs, de toutes tailles, de lignes simples et confortables. Du Pérou, des tissages et coussins en alpaga, des miroirs et des coffrets décorés d'ornements en culvre travaillé à la détrempe.

A l'orée de la très longue rue Saint-Honoré qui file vers les beaux quartiers, c'est encore les Halles. Charles Meisstrel y a installé une boutique de porcelaines. Tout est blanc sur ses rayonnages des coussins de sole peinte aux de bois, et tout y est vendu en .
coloris éclatants et un plateau solde. L'approvisionnement est ovale canné recouvert d'une clo- fait directement en usine, dans che finement tressee comme une un a deuxième choix a qui se che finement tressée comme une un a deuxième choix a qui se dernes ». Editions D. Vincent, diffu dentelle. Dans son vaste sous-sol. caractérise par des défauts sion Eyrolles. Prix : 178 F.

d'émaillage (jamais d'ébréchure). ou dans un troisième choix pour des défauts de formes. Les clients cherchent dans les piles les pièces père - à la fois et le prétexte et de leur choix et paient les assiettes de porcelaine 5 ou 7 francs pièce (on 50 et 70 francs la douzaine). On y trouve aussi des plats creux, ronds, ovales (de 35 à 120 francs), des soupières ventrues, des cafetières-verseuses De quoi se constituer un service complet, dans l'une des quatre formes dont les pièces sont suivies au fil des mois...

JANY AUJAME.

★ Cyrille Pergay : 33, rue Saint-Denis, 75001 Paris. ★ Palluche : 2, rue de la Ferron-nerie, 75001 Paris. * Stock-soldes, 60, rue Saint-Ho-nore, 75001 Paris.

● Ceux qui révent de douces sotrées devant un feu de bois trouveront des idées d'aménage-ment de cheminées modernes : Illustré de nombreuses photogra phies en couleur et en noir, le bel album qui vient de paraître se présente comme un panorama des réalisations recensées par Jacques Debaigts en Europe et aux Etats-Unis. Des cheminées de toutes sortes, adossées au mur installées en épi ou au centre de la pièce, et construites en pierre brique, beton, métal, bois ou verre Un croquis technique explique chaque realisation.

. 🖈 « Cheminées et coins de feu mo

Mode

CORPS **CHAUDS**

s'engouffrer dans le ronron de notre vie douillette, et les passants font à nouveau la queue devant les rares braseros des derniers marchands de marrons du Après les soldes, les manteaux

d'hiver se font rares. Bonne occasion pour réunir quelques propons durables pour doter de doublures les gabardines, les vestes ou les blousons, ainsi que pour faire la revue des dessous climatisés, des bottes et des accessoires, à des prix accessibles, chez les détaillants disposant de stocks.

Se preserver du froid demande une attitude positive et réaliste. En effet, il s'agit de conserver la chaleur du corps par des couches de vêtements superposées, d'activer la circulation sanguine par une activité physique décontractée et de se nourrir en conséquence d'une dépense calorique accentuée.

Le vent et le froid dessèchent la peau : protégez votre visage d'une crème de montagne (Nivéa, 3.54 F la boîte de 50 gr.). Adoptez le truc secret du pharmacien pour vos lèvres : la vaseline, seule ou sous le rouge à lèvres (3,60 F le tube de 45 gr.). Enfin, pour vos mains, les produits à base de glycérine et de citron sont très efficaces (Vitra-Citral pour travailleurs manuels, 15 F les 100 gr.) ou le Dermophyl indien (6,40 F le

La liquetie de grand-papa Les dessous appropriés dévient

le choc des courants d'air. DA-MART (76, bd Hausmann) vient de recevoir un réassortiment complet de ses sous-vêtements en « thermolactyl » poids plume, imprimés en tee-shirts à manches raglan et culottes assorties (39,90 F et 19,90 F), invisibles même sous les jeans étroits ; les polds moyens sont proposés en rose ou blanc, dans une gamme étendue pour femmes allant du cardigan à manches longues (49,85 F), à la culotte corsaire qui protège les genoux (28.50 F). Les modèles pour hommes comprennent les caleçons longs (39,90 F), les deux-pièces molletonnés (62.50 F et 69.90 F), alnsi que des variantes plus fines et moins couvrantes. Les doublures

gilet pour homme et femme à envers d'imitation de fourrure sont à 67,80 F et à 79,90 F. En vente 59086 Roubaix, Cedex 2. Rien n'est plus fin et plus chand que la soie tricotée par LORA en sous-vêtements de maille pour hommes et pour femmes, en deux poids. La chappe, moins tordue, à petites côtes, est travaillée en collants pour les

sports d'hiver, en cagoules à

mettre sous les casques pour les pilotes de deux-roues. L'assorti-

ment le plus complet se trouve

chez PRINCESSE MARY (205, rue

St-Honoré) pour les deux sexes, chez SULKA (3, rue de Castiglione) pour hommes, et aux TROIS QUARTIERS on the FRANK ET FILS pour femmes (à partir de 120 F, le spencer sans manches).

120 F, le spencer sans manches).
BAROUX, le spécialiste des surplus (24, rue La Boétie), s'est etendu dans le quartier Latin (39-41, rue Jussieu, 12, rue de Santeuil, 75005 Paris). Ses parkas au genou, importés des Etats-Unis, à doublure amovible d'ourson, se vendent 299 F avec canuchon, les modèles français 249 F. Des vestes molletonnées à col de fausse fourture couvrent les hanches (239 F). Les casquettes de la U.S. Navy se rabattent sur le cou et les oreilles, en popeline fourrée d'ourson chocolat (19 F)., tandis que les bottes de gardian et les camarguaises en cuir à graisser pour lui conserver son impermeabilité ont une double semelle de cuir avec une intercalaire isolante en caoutchouc (239 F au mollet et 269 F sous le genou, du 35 au 46).

Les doublures pour gabardines existent en poil de chameau et en tartans chez BURBERRYS (8-10, boulevard Malesherbes), à partir de 225 F pour femmes et 250 F pour hommes. Les GALE-RIES LAFAYETTE les proposent en acryliques de tons neutres, vendus avec les boutons à coudre à l'intérieur du manteau (95 F avec les boutons), tandis que la Samaritaine met en vedette des fourrages de lapin ouatinés en marron, noir on naturel (500 F) ou de crylor (105 F).

On sait que le grand magasin du Pont-Neuf se specialise dans les sous-vêtements et les chemises d'hiver, dont la « liquette de grandpère » en finette à liseré marine ou blanc (64 F) et les écharpes de flanelle de 3 mètres (16,50 F en coton et laine écru, 41.50 F en laine blanche). Au PRIN-TEMPS, Brummell importe des canadiennes en écossais doublé d'acrylique (345 F) et des chemises Pendleton en laine mélangée. toujours en écossais (150 F).

Au PETIT MATELOT (27, avenue de la Grande-Armée) vient de commencer ses soldes, avec des réductions de 50 % pour les fins de séries, dont une masse de pantalons pour femmes, de culottes rentrer dans les bottes (à partir de 25 F), des cabans et des dufflecoats (290 F).

Enfin, en périphérie parisienne, SUN AND SNOW (35-39, rue Eichenberger - 92800 - Puteaux) propose de longues écharpes de laine bouclette (70 F), des cagoules (35 F), des sous-pulls en polyamide (40 F), une gamme importante de pantalons de velours extensible pour hommes et pour femmes (à partir de 175 F), des bottes de cuir fourrées à glissières à 250 F et de précieux gants de peau lainée blancs comme ceux qu'on rapportait autrefois de Londres (85 F).

NATHALIE MONT-SERVAN.

SALLE D'EXPOSITION ET DE YENTE 5, rue Roger Salengro, 94270 Kremlin-Bicêtre, à 200 m périphérique, métro Porte d'Italie - Tél. 589.84,64

50 000 m² de moquettes neuves à enlever à des prix d'urgence

Ouvert de 9 h à 12 h 30 et de 14 à 19 h. Fermé dimanche et lundi, Parking facile.





de la Kinaldine. antiseptique puissant qui combat l'infection. A base de Vitamine C, elles renforcent et stimulent les défenses de l'organisme. Et comme la gorge c'est aussi le palais, les pastilles

Les tablettes

Humex

Fournier

Kinaldine

Vitamine C contiennent

HUMEX FOURNIER Demandez-les à votre pharmacien: Laboratoires Fournier Duon Visa nº GP 207 E 478

DU 6 AU 21 FEVRIER

100 ANTIQUAIRES au BON MARCHE

Magasin 2 - 1" étage - de 9 h 30 à 18 h 45 7° TRADITIONNELLE EXPOSITION-VENTE

Hippisme



boy-scouts pour juger les Insti-tutions et les hommes au nombre

3) Enfin. étude de la création

d'un service de relations publiques

Ici, la démarche est moins

claire. S'il s'agit de mettre en

place un contrepolds à la puis-sante Fédération des sociétés de

courses, on comprend que, du

côte du monde du trot, des en-

thousiasmes se manifestent. Sil

s'agit a d'améliorer l'image de

marque des courses », ce qui est

le but avoué, casse-cou! L'image

sera ce qu'on la fera, non ce qu'un

service de relations publiques dira

Une amélioration se réalise

avant de se proclamer. Avec les

caméras de télévision braquées

sur les pistes tous les dimanches

un quart d'heure d'antenne

chaque jour sur tous les postes

de radio, une page quotidienne

dans de nombreux journaux, au

moins une chronique dans tous

les courses ne manquent d'ailleurs

pas de moyens de faire passer,

vers le public et les pouvoirs

publics, une bonne image de

marque, si bonne est celle qu'elles

projettent, ce qui n'est pas tou-

Au milieu des soucis, il y a tout

de même des jockeys heureux.

Statistique pour l'année 1975 : les

chevaux montes par Yves Saint-Martin ont gagné 10 134 871 F. C'est la première fois, en Europe,

qu'est passe le cap de 10 millions

LOUIS DÉNIEL

jours le cas.

et d'information des courses.

de leurs B.A.

LE BON ET L'INCOMPRIS

E Prix de France après le Prix d'Amérique ! 1' 15" 9 au kilometre, nouveau record absolu de la piste !... Les sabots de Bellino font jaillir les points d'exclamation du mâchefer de Vincennes. La dernière victoire du'champion, dimanche passé, a le caractère tranquille, assuré, inéluctable, qui permet désormais a son driver d'annoncer à l'avance, à la radio, le déroulement des événements, par fractions de parcours de cinq cents mêtres. Rendant vingt-cliq mètres à ses huit adversaires - rancon de sa victoire du Prix d'Amérique, - Bellino, comme son driver l'a prévu une heure plus tot devant les micros, a dėja rejoint l'arrieregarde du peloton après quatre cents mètres de parcours. Après huit cents, il est juste derrière les chefs de file qui sont alors Fakir du Vivier et Clissa. A quatorze cents mètres, il est en tête. A dix-neuf cents, il se détache. A deux mille deux cent cinquante mètres, où se situe le poteau d'arrivée, il a un sulky d'avance sur Clissa et quatre sur Espoir de Sée. Par la même occasion, il abaisse de trois dixiemes de seconde le record de Vincennes.

apanage de Bullet II depuis 1973. Jamais, sur aucune distance, un cheval n'a, ici, trotté aussi vite. C'est prodigieux, mais le prodige n'apparait pas; admirable, mais c'est une sorte d'admiration abstraite, qui se porte sur le chronometre, non sur le cheval, qu'éprouve Vincennes.

Bellino II n'émeut pas, n'enthousiasme pas. Cela tient sans doute à la manière dans laquelle sa supériorité s'affirme progressivement tout au long du parcours et non par un éclat spectaculaire dans le sprint final. Cela peut tenir à sa perfection même, qui exclut toute défaillance et toute incartade, donc tout imprévu, tout drame et toute occasion de compassion. Le fait, en tout cas, es là : le plus extraordinaire cheval qu'ait connu Vincennes laisse Vincennes presque de glace.

Frimas trotteurs

Premières courses de plat, Cagnes. Shelley décelait les joies du printemps dans les neiges de l'hiver. On nous pardonners de tressaillir à ce premier écho ténu de galopade, pointant sous les frimas trotteurs. Il est éveillé, en particulier, par Dom Louis, un pensionnaire de Henri Gleizes, dont les chevaux se distinguent toujours sur la Côte d'Azur.

Mais sur les cinq premières courses de plat, deux sont gagnées par des écurles étrangères. Par ailleurs, l'événement de l'hiver, à Chantilly, est l'installation, dans l'écurie de Waldner, des effectifs anglais de l'armateur indien Ravi Tikkoo, Celui-ci importe de Newmarket un entraineur et soixante chevaux, dont l'un des meilleurs « deux ans » anglais en 1975, chevaux qui seront montés par Yves Saint-Martin chaque fois que ce dernier ne sera pas tenu, par son contrat antérieur, de se mettre en selle sur un « Wildenstein » Avant que le rideau ne se lève l'année de courses plates paraît devoir être marquée par un tournoi triangulaire Parrish (Anglais) - Tikkoo (Indien) - Hunt (Americain), auxquels essaieront de se mêler deux écuries, françaises de tradition, devenues internationa-

les par leur fonctionnement, leur recrutement et leurs objectifs celles de Jacques Wertheimer et de Daniel Wildenstein. L'éviction de fait des écuries françaises se poursuit, au milieu de l'indiffé-rence générale. Il n'en est pas question dans le communiqué publié après la réunion, la semaine passée, du Comité consultatif des

Ce communiqué met l'accent sur les points suivants :

1) Pas de retour, pour le tierce, à l'unité de mise de 3 francs. Les recettes du P.M.U. -- en partie grace à l'heureuse initiative prise par cet organisme d'étendre le choix des couplés -- esquissent il est vrai, un redressement. Elles sont encore 10 % en dessous du niveau atteint avant le passage à 5 francs, mais, au plus bas elles avaient chuté de 18 %;

2) Projet d'une journée d courses et d'un tiercé au profit d'une œuvre d'intérêt général (par exemple : lutte contre le cancer). Dans le même esprit étude de l'ouverture des champs de courses au public les jours sans réunion. On voit bien l'intention, et elle est louable : il s'agit d'opérer, entre les courses et la ville, un rapprochement qui ne passe plus par le seul trait d'union des guichets de P.M.U. Mais on peut se demander si la voie explorée n'est pas un peu mièvre : il n'y a plus que les

Jeux



g) Si 7, Cf3, b6; 8, g3, Fb7; 9. Fg2, Cd7 avec égalité.

k) 7..., b6 est jounble : 3. CC: Fb7; 9. Fé2, Fd6. Si 7..., Fd6 : 8. Cf3 h6 iet non 8..., Ff4 : 9. Fa3 !, b6 10. Fé2, Fb7 : 11. 0-0. Cd7; 12. Da4 Mikenas - Furman, Moscou, 1949) 9. Fd3, 0.0 ; 10. Dé2, Té8 ; 11. Cé5 !

i) La recommandation de Nimzo-virch (8, g3) est trop lente : 8., cxd4; 9. cxd4, Fb4-; 10. Fd2, Fxd2+; 11. Dxd2; Cc6; 12. Td1.

FXGZ+; 11. DXGZ; Cc5; 12. Td1.

65!

1) La suite de la partie TahlSosonko du même tournol fut : 3...

cXd4: 9. P55. DX5: 10. cxd4. Pbh-1;

11. Fd2. Cc6 (après 11..., Da5: 12.

Fd3. Cc6: 13. Tb1. FXG2-; 14.

DXd2. Re7: 15. d5. DXd2+; 16.

RXd2 les Blancs ont une meilleure

finale - Reschko - Klaman, Leningrad, 1957: 12. FYb4. CYb4: 13.

Tb1. Cc6: 14. Fd2, Df6: 15. F44. 0-6:

18. 0-0. Td8; 11. FXc6. bXc6; 18.

D44. 65; 19. CX65, TXd4 et Tahl

maintint son arantage jusqu's la fin;

20. Tb-d1, TXd1; 21. TXd1. Fb7:

22. Da5. b6: 23. h3. Tc6: 24. Cc4.

DXc6, TXc3: 30. Td8+, Rh7: 31.

fxc3, DXc3+; 32. Bb2. Dc6+; 33.

gx, Fd3: 34. Db5, Dc2+; 35. Dg2.

Dc3: 35. Td6. Fd2; 40. a6. abandon

k) Après 9. Fd2. Fd6: 10. 0.0. 0-0:

11. Fe3. Cc6: 12. Db3. 65 is jeu est

replov. Lenlingrad, 1954).

1) Les Blancs peuvent sacriffer im

flon arrès 0. Cc4: 70. C. C. C. C.

1) Les Blancs peuvent sacrifler un pion après 9... Cc6: 10. 0-0, cxd4: 11. cxd4, Cxd4: 12. Cxd4, Dxd4: 13. Tbl !

m) Un peu d'affolement mais les Noirs craignaient sur 12..., Cç6 la réplique 13, Fé3 ! forçant 13..., ç×d4: 14. ç×d4 avec un très beau jeu pour les Blancs.

n) Forcé, mais ceci perd un pion. o) La valorisation de l'avantage de Blancs nécessite uns seconde partie

q) La transformation est opérée grace à ce joil sacrifice de qualité Si 26... Pxh3; 27. Txi7.

r) Gagnant un troisième plon ca: at 28..., Tc8; 29. Fg5.

t) Trois pions et la paire de F suf-fisent clairement pour gagner.

u) Acceptant le destin : si 35... Rh6: 36. g5+, Rh5 (ou 36... Rh7: 37. h5); 37. Fe2+ suivi du mat.

I. SEVERS

p) S1 25..., Cg8; 26. Pf4!

s) Pare 31, Fd4,

Échecs

(Tournoi international Blancs : M. DVORKIZKY Noire : K. LANGEWEG

1. c4 2. Cc3	Cts	21.	Ch4 (a)	ThS
2. Cc3	é6	22	Té3	Тъ6
3. é4 (2) 4. é5 (ç)	45 (h)	22	h3	Tas
4 6= (4)	34 (4)	34	Eb1	Rhs
4. 65 (6)	us (u)			
5. é×16	axes	25.	713	TÃO (D)
6. bx;c3 (£)	26.	TXf6 !!	(Q)
	DX(6 (L)			Fb2+
7. 44 (g)	c5 (h)	27.	RX12	TX16
8. Cf3 (1)	H6 (1)	28.	Fé3 ! (τ)	Cg6
9. Fd3 (k)	F46 (1)	29.	C×g6+	f×g6
IO. Q-0	8-8	30.	FX¢5	Rh7 (5)
11. Dé2 !	Td8	31.	g4	a 5
12. Dė4 !	Df5 (m)	32.	Rg3	Tç8
13. Db4 !	Td8 Df5 (m) Df6 (n)	33.	Fd4	Ta6
14. DX(6			Fd3 (t)	T2~28
15. F×h6	Cç6	35.	b4	b4 (u)
16. Ta-dl	Fd7	36.	h5	bxc3
17. Tf-ėl	Та-с8	37.	H-Bax d	Rg8
18. d5		28	Thi (v)	RIS
19. Fç2				
	e X 03) 35 .	E40 1 (M /	4
20. ç∖;d5	755	ł	A	علاق عالي عالي

c) La suite 4. ¢×d5, é×d5; 5. é5

TRANSFORMATION

donne un jeu anime après 5..., Céé i seion Taimanov (l'avance 5..., dé est moins forte que dans la varisure 4. é5, dé en raison de la coutiritation 6. éx fé. dx 23: 7. Fb5... Cc6 (ou 7..., c6: 3. De2..., Fe6: 9. Fc4. cx22.+; 10. Fx22. Dx56: 11. Fc2. Db6: 12. Ct3. Fe7: 13. Fx65. Dx65: 14. Dx65. fx65: 15. Fx57. Tz8: 16. Fc5): 8. D62... Fc6: 9. dxc3. Dx66: 10. Ct3. Fd6: 11. Cd4 (Murel-Sokolov, Moscou, 1984). Après 5... Cé4!: 6. Cc3. (et. non. 6. Cx44. dx44: 7. Da4... Cc5: 8. Dx64. Dd4! ni. 6. d4. Fb4: 7. Da4... Cc5: 8. Fb5. Cc3: 8. Dxd5. Cc5: 8. Dxd5. Cc5: 8. Dxd5. Cc5: 8. Dxd5. Cc5: 9. Fb5. Dxd5: 10. Cyd5, 0-0-01 avec un hon jeu pour les Roirs maigré leur pion en moins (Gipsils-Roizman, Moscou, 1984). Début anglais. 1964).
d) Le seul moyen d'égaliser. Si 4...
Cr-d7; 5. d4. c5; 6. c×d5. é×d5;
7. d×e5; F×c5; 8. D×d5. Db6;
9. Fc4 l, F×f2+; 10. En, 0-0: 11.
Cf3. Fc5; 12. Cc4! et si 4... Cc4;
5. C×é4. d×é4; 6. Dg4. Cc6;
Dxé4, Dd4; 8. Dx64, C×d4; 9. Rdi.
Fd7; 10. d5, 0-0-0; 11. Fc3 l e) Lo variante 6. f/gf. c/d2+:
7. F/d2, F/gf; 8. Dc2. Cc6: 9. Cc2.
De7: 10. Fed., Fd7: 11. ad, 0-0-0:
12. 0-0-0, Cd4: 13. C/d4. P/d4 n'offre aucune difficulté pour les Noirs.
f) 6... g/gf: 7. Cf3, c5: 8. g2. b6:
9. Fg2. Fb7: 10. d4. Cd7: 11. 0-0, est
avantageux aux Blancs.

Bridge

LE REVERS DE LA MÉDAILLE

Ce coup classique a été réussi en partie libre, grâce à la sur-enchère de « 2 SA », qui avait permis de reconstituer la distri-bution d'Est.

	♥ 10 9 4 2 ♦ R D 7 3 ♣ R
♣ 8 ♥ R D 87 ♦ 10 64 ♣ V 9742	N A 4 O E ♥ 5 O A V 5 8 2 S ♣ 108653
	ARDV952 VAV63

Ann. : E. donn, N.-R. vuln. £st D3556

Ouest (Coppet) agant entamé de de trèfie, le déclarant a pris avec le roi et a joné le 3 de pique du mort. Est a mis l'as (Ouest fournissant le 8) et a contre-attaque le 5 de cœur. Comment Sud (Le Dentu) a-i-il gagné QUATRE PIQUES contre toute défense ?

Est a certainement un single-

ton à Cœur et, si Sud fait l'im-passe à Cœur, il perdra l'As de Pique, la Dame de Cœur, une coup à Cœur et l'As de Carreau. Comment éviter la perte de ces deux levées à Cœur?

Après avoir éliminé certaines couleurs, il faut essayer une mise en main d'Est pour l'obliger à jouer coupe et défausse.

Le coup peut se dérouler vite, car son mécanisme est automatique: l'As de Cœur, le Roi de Pique (pour faire tomber le der-nier atout), l'As de Trèfle (sur lenier atout). l'As de Trèfie (sur lequel on défausse un Cœur) et le 5 de Carreau pour la Dame du mort prise par l'As d'Est qui rejoue Carreau. Sud défausse le 3 de Cœur de sa main, et le Roi de Carreau fait la levée. Sud coupe ensuite un Carreau, retourne au mort en prenant le 5 de Pique avec le 7, puis il rejoue le 7 de Cærreau sur lequel il jette le 6 de Cœur. Est a pris, mais il a été sans défense:

Est a rejoué Trèfle, sur leque Le Dentu a défaussé son dernier Cœur (le Valet), tandis que le mort a coupé avec son dernier

IRRÉSISTIBLE COMPRESSION

rés longue de commencer par la « défiler » pour faire subir aux défenseurs une pression qui les oblige en général à des défausses défenseurs une pression qui les oblige en général à des défausses difficiles qui peuvent souvent li-vrer le contrat Ainsi dans cette donne du championnat d'Amérique de l'été 1972, la pression exer-cée permit de réussir le contrat même lorsque l'entame aurait pu le faire chuter.

¥ V 9 2 98642

OE S ARV5 ♦ AD 1073 A 10 ♠ ARDV109843 ¥ A 3

Aux deux tables Sud avait été poussé à « 5 Piques ».

Première question. - A la première table Ouest entama le 4 de Trèfie pour le 5 du Mort et l'As d'Est qui contre-attaqua le Roi de Cœur. Ouest ayant coupé l'As de

Cœur de Sud et joué l'As de Carreau, comment Sud a-t-li gagné CINQ PIQUES contre toute dé-

Deuxième question. - A la seconde table, Ouest ayant entamé l'As de Carreau, comment Sud a-t-il gagné ce contrat de CINQ PIQUES qui aurait pu chuter? Note sur les enchères: A la première table les annon-ces (O. don. Pers. vuln.) avaient

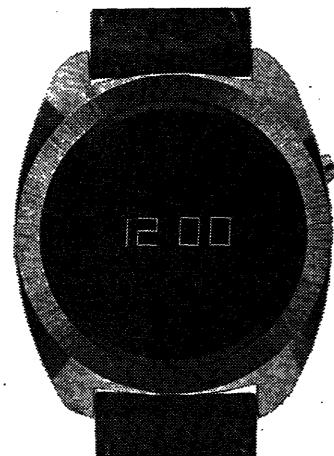
Quest Nord Est Russel Cansino Kemp Sheehan passe A l'autre table, Est avait sans doute trouvé sa main trop belle

pour ouvrir de « 4 🖤 »: Quest Nord Est Sud Kantar Smith Miles Greenb.

En première et deuxième posi-tion, la main d'Est paraît trop forte (en points d'honneur) pour ouvrir de « 4 💗 » mais, après le passe d'entrée du partenaire, le barrage à « 4 💗 » est normal.

PHILIPPE BRUGNON.

les galeries lafayette annoncent la baisse sur les montres à quartz



montre homme, 3 fonctions, heure, minute, seconde, affichage par diodes électroluminescents, bracelet cuir ou métal :

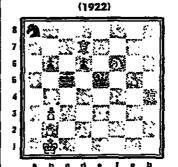
245f

non représentée : montre homme, 5 fonctions, bracelet cuir ou métal:

345f



r) Menace mat sur h8. w) Interdisant la fuite du E sur ë7 et forçant le mat. ÉTUDE



BLANCS (7) : Rbl, Fd7 et h4, Cf6, Pb2, b3, g5. NOIRS (5) : Rc5, Dé5, Ca8, Pb6 et d6. Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DE L'ETUDE N° 643

1. SEVERS. « Études », 1922.
(Blancs : Rf3, Tg1. C64. Pc5, c2.,
h5. Noirs : Rf5, Dh6. Pc6 et h7.)

1. Cd6+, Rf6 (sl 1..., Ré6 ; 2. Té1+,
Rd7 (d6); 3. Té7+ (é5); et 4. Cf5+
(f7) : 2. Tg5!! superbe réplique (sl
2... Df6; 3. Tf5+), Ré6; 1. Té5+i.
Ef6; 4. Ré2!! un zugzwang final de
toute beauté et les Blancs sagnent. CLAUDE LEMOINE.

JEAN-PAUL HAHON LE BILLARD **ENTROIS JOURS** Prétace de Monsieur le Président Alain POHER SOLAR

Philatélie



Nº 1419 MONACO: Série « Europa »

Les deux timbres de la série « Europa » 1976 auront pour thême — adopté par les pays membres de la C.E.P.T. — l'œuvre artisanale. Emission prévue pour le 3 mai prochain.



assiette décorative du siècie (branche 4



1,20 F; vendangeur, statuette du ilx-neuvième siècle. Les maquettes sont de Pierretta Lambert, Impression hélio; Ateliers du Timbre de Prance. BUREAUX TEMPORAIRES

O 75015 Paris (porte de Versailles, parc des Expositions, Palais sud), du 13 au 20 février. — Baion international du jouer.
O 36180 Saint-Valentin (mairis), le 15 février. — Fêtes des figneés.
O 91219 Montihéry (Camp de Linas), le 21 février. — « Jour de la circulation », organisé par le 602° G.C.R.

* Les Editions Guy Le Prat ont fait paraître un ouvrage (in-80) traitant le timbre sous forme de valeur d'art et de placement, par Patrice Salva et Jean Caitl, Les 172 pages soutiennent en outre 40 graphiques; relié, prix : 36 F.

SENEGAL: « 200° anniversaire des U.S.A. ». Deux timbres e poste aérienne soulignent le deux centième anniver-saire des Etats-Unis.





Siège de Yorktown s, et silhouette d'effigies de Lafayette, Washingto et Rochambeau. et Rochambeau
Les desains et gravures sont de
Jacques Combet.
Impression taille-douce; Ateliers
du Timbre de France. COTE-D'IVOIRE : - Armoirles

Trois nguvelles valeurs ont élé imprimées, d'après des sujets déjà existants, les « armoirles » COTE DIVORE

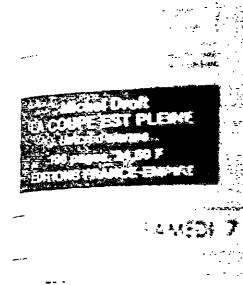
60 F, C.F.A.; 65 F, C.F.A.; 70 F, C.F.A.

La maquette or Suzzune Gauthier. hélio par Delrieu.

A PARIS, du 7 au 9 février, les cheminois philatelistes organisant leur exposition annuelle dans la salla des consisions Caloria marchanda des expositions, Galeris marchands de la gare Saint-Lazare. Entrée libre de 10 h. à 19 h. Bureau temporaire les 7 et 8 féorier. tes 7 et 8 février.

• A PANTIN, jusqu'au 8 février, dans la se il e des conférences, 42 avenue E-Vaillant, une exposition est présentée par la Société philatétique locale.

ADALBERT VITALYOS.



50 CHAINES HE Choisissez la votre... g et O SONY 18RAUN Bloc 2 x 20 W avec radio at avenue Félix-Faure



* 645

医基拉字类

12 AV 551 # 12 AV 551 # 12 AV 551

##D\$ #3:

i 23

455 · 🛊

書書:議会 しばれな事

का सम्बद्धि विश्वकान्त्र र १ वर्षः । १ वर्षः

pe prairies Cracia has have

MARKET OF THE STATE OF THE STAT

The Property of the Control of the C

· * *#BRStet: ..

gent of न्द्र**स्था,** देशने स्थित

Berton Bridge Berton

egytyest feet

-

المتعاد المعادي بهر

nete

The state of the s

And the second s

(1 m) | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m | 1 m |

機能が、Compression で 計画 Sparing A March 1970 に

A VEST ***:**

AAD

DE LA MÉDAN

historiens

VENDREDI 6 FÉVRIER

CHAINE I: TF 1

20 h. 30. Au théatre ce soir: - la Cuisine des anges - d'A. Husson: avec J. Parédes. H. Max. J.-P. Coquelin. Vers 22 h. 35. J. O. (résumé filmé): 22 h. 50, Journal.

CHAINE II : A2

Pour améliorer la qualité de l'endroit où vous vivez, la CAECL lance des emprunts.

> Emprunt Hiver 75-76 taux de rendement actuariel brut 10,20%

Vous souscrivez dans les Banques, les Bureaux de poste, les Caisses d'épargne et chez les Comptables du Trésor.

20 h. 30, Feuilleton: Simplicius Simplicissimus: 21 h 30, Emission littéraire: Apostrophes, (Voir Tribunes et débats.)

> Michel Droit LA COUPE EST PLEINE Un cri d'alarme..

196 pages. 24,50 F **EDITIONS FRANCE-EMPIRE**

Gest mei. Verza... time is Lite.
LEO LARGUIER de l'Académie Gancourt.
Si vous aimez les livres...
Si vous ne savez plus où les mettre
LA MAISON **DES BIBLIOTHÈQUES** 61, rue Froidevaux 75014 PARIS Tél. 633.73.33 CATALOGUE GRATUIT: 150 Modèles vitrés Meubles rustiques, de style, contemporains.

22 h. 25. Ciné club : • les Tueurs •, de R. Studmak (1946), avec B Lancaster. A. Gard-ner. Ed O'Brien. A Dekker (v.o., s.-t., N.). L'inspecteur d'une compagnie d'assurance mène une enquête à propos de l'assassinat d'un employé de garage par deux tueurs. Il reconstitue le passé de la victime et découve les raisons du meurtre.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Magazine vendredi : Tas pas un tuyau (les courses). (Lire l'article de Claude Sarraute.)

21 h. 30, Sèrie : Les grandes batailles du passé... Paris 1871, la semaine sangiante, par H de Turenne et D. Costelle. Réal. J.-P. Gallo. 22 h. 20. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie ; 20 h. 5 (S.), La musique et les hommes : Pierre-Jean Jouve et la musique ; 22 h. 35, Entretiens avec Léo Maiet, par H. Juin ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert ; 20 h 30. En direct de la salle Pleyel. Nouvei orch philh., direction E., Krivine, avec F. Lodéon ouverture de « Tannhauser » (Wagner) ; Concerto pour violoncelle et orchestre » (Dvorak) ; « Symphonie no 2 en re majeur » (Branms), 22 h. 30. Dossier disque : « la Nult transfiguree » (Schoenberg) ; 23 h., Cabarel du jazz : grandeur et décadence de Chick Corea ; 24 h., « Mediterrance » : Italie, par P. Hersant.

SAMEDI 7 FÉVRIER

CHAINE I : TF I

De 11 h. 55 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 13 h. 30, les J.O. d'hiver (saut). et, à 14 h. 55, Rugby: Tournoi des cinq nations (France-Irlande). 20 h. 30, Variétés: Numéro un (Yves Lecoq); 21 h. 20, J.O. (patinage artistique); 22 h. 30, Emission musicale: Presto, de P. Petit (« Mi-reille », de Gounod); 23 h. 25, Journal.

CHAINE II : A2

De 12 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 14 h. 5, les J.O. (saut), et. à 14 h. 30. Rugby: France-Irlande. de Bazan, d'après et mélodrames : Don César de Bazan, d'après Dumanoir et Ennery Adapt. M Moussy, réal J.P Marchand, avec R Hirsch. R. Rimbaud, H Calzarelli.

Un personnage sur mesure écrit pour Fré-déric Lemaltre. 22 h. 5, Variétés : Dix de der, de Ph. Bouvard : 23 h. 25, Journal.

CHAINE III: FR 3

19 h., Pour les jeunes : Musique pour de vrai ; 19 h. 40, Un homme, un événement ; 20 h.. Festival du court-métrage.

20 h. 30, Retransmission théâtrale:
- Figaro ci, Figaro là -, de José Valverde,
d'après la pièce de Beaumarchais, et - le Bar-bier de Séville - de Rossini. Dir. J. Luccioni
et J. Valverde.

Une parodie « rétro », au temps d'Al Capone, qui til les belles heures du Thédire Gérard-Philipe, à Saint-Denis. 22 h. 5, Journal.

FRANCE-CULTURE

14 h. 5, Les samedis de France-Culture : « Les Fictions contemporaines », par L.-C. Sirjacq et P. Boyer... Le roman contemporain, débat à la Matson de la culture de Reines ; 23 h., Poésie : 20 h. 5 (S.), « le Prince de Hambourg : H. von Kleist, avec M. Hermon, M. Bouqueri, D. Ivernef h. 5, « la Fugue du samed ou mi-tugue mi-ralsin : ertissement de J. Cnouquel : 23 h. 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Echanges internationaux de Radio-France : récital de piano. avec Jorg Demus... « Trois siècles de musique autrichienne pour plano » (Alozart, Schubert, Bruckner, Webern, berg, Beethoven) ; 21 h 30, Trio Debussy (Bach, Tabachnik, Rrenner Ravel, L. Berco Debussy, Ton thât tiet) ; 23 h (M.). Vieilles cires, par C. Huve » Sonate à Kreutzer » (Beethoven) ; a Troisieme quatror » (Brahms), per le Quatror Busch ; 24 h., Pour quelques instruments.

DIMANCHE 8 FÉVRIER

CHAINE I : TF I

De 9 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 12 h. 25 (C.), les J.O. (descente dames), à 13 h. 20 (C.), Le petit rapporteur, et. à 15 h. 45. un télé-film: « l'Homme invisible ».

20 h. 30, Film: • le Gendarme à New-York •, de J. Girault (1965), avec L. de Funès, G. Grad, M. Galabru, M. Mase.

La brigade de Saint-Tropez va représenter la France à New-York, au Congrès international de la gendarmerie A cause de sa fulle, qui l'a suivi clandestinement, Cruchot connaît quelques mésaventures.

22 h. 15, J. O. (résumé filmé) ; 22 h 30. Magazine théatral : L'œil en coulisse : 23 h. 25, Journal.

CHAINE II.; A 2

De 10 h. à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 12 h. 5 et 12 h. 25, les J.O. (ski de fond et descente dames), et. à 13 h. 40, un film: -Quand l'inspecteur s'emmêle-, de B. Edwards (1985); avec P. Sellers. E. Sommer. G. Sanders.

L'inspecteur Clouseau, galleur et maladrott, se lance dans une enquête mouvementée pour prouver l'innocence d'une toite l'ille qu'on retrouve toulours à côté d'un cadavre. 18 h. 30. Variétés : Système 2 (reprise à 20 h. 30) ; 19 h. 45. J.O. (patinage). 21 h 40 (R.), Série : Schulmeister, l'espion de l'empereur : 22 h 35, Portrait : Les cadets de la politique (Mme Hélène Missoffe, député U.D.R. : 23 h 5, Journal.

CHAINE III : FR3

11 h., Emission destinée aux travailleurs étrangers : 20 h. 5, Les années épiques du cinéma : « Les gangsters ».
20 h. 30, Variétés : « Le charme de l'ambiguïté », avec la troupe de l'Alcazar : 21 h. 25, Le masque et la plume, de F.-R. Bastide et G. Jacob : 22 h. 25, Journal.

FRANCE-CULTURE

14 h. 5. La Cornedie-Francaise présente « Histoire de rire ». d'A. Salacrou. avec M. Etcheverry, B. Dautun, R Arrieu ; réalisation J. Reynler , 20 h Poesie « M » Poesie inimiterrompue. avec Nathalle Sarraute ; 20 h. 40, Ateller de création radiophonique : Peintures-ecriture, par R Farabet, avec Roland Barthes ; suivi de Cobrant alternatif ; 23 h., Black and blue ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

14 h., La tribune des critiques : « Concerto pour violon et orchertre en si mineur no 2 » (« la Campanella ») (Paganini); 20 h. 15, Nouveaux talents, premiers silions : I. Baroti, orque ; 21 h., Festival de Flandres... Concert avec R. Jacobs, T. Saton, J. Huys (Girolamo, Kapsberger, D. Belli, Caccini, Bach, Brunelli, Gastoldi) ; 23 h., Cycle Brahms : 24 h., Concert extra-européen, par D. Caux ; 1 h., Musique baroque.

50 CHAINES HI-FI COMPACTES Choisissez la vôtre... à un prix super compact

B et O SONY **BRAUN**



PIONEER SABA TOSHIBA

Bloc 2 x 20 W avec radio stéréo et tourne-disques

ILLEL COMPACT CENTER 143, avenue Félix-Faure - 75015 PARIS - Tél. : 532.90.86

La semaine sanglante

des sociétés du travail. Et, déjà,

de l'internationale. Ces scènes jouées côté cour avec l'accent

de la vérité - rien n'est inventé

- il les accroche côté lardin

aux Tulierles, au Champ de

Mars et au Creusot, à la grande

kermesse impériale emportant la

banque, l'industrie et le comité

des forges sur les rells frais

posés du chemin de fer, dans

l'auphorie tintinabulante du

machinisme triomphant. Et de

préciser : le prix de cette

prospèrité, c'est la misère de

Vollà le décor planté. Tout est

prêt pour les trois coups : Sedan le 2 septembre 1870, la

toule au Palais-Bourbon et la

proclamation de la République

le 4 et le 19, la capitale -

encerciée par les Prussiens -

qui reluse de se rendre. Le siège va durer cinq mois, cinq

longs mois de troid, de taim, de

fièvre. Et puis ce sera Bordeaux et puis Versailles, pas au châ-teau, à la prélecture. M. Thiers

est là, qui guette ce Paris

détesté des révolutions et de la

liberté, ce Paris dont la reddi-

tion est la condition du prêt

de 5 millierds d'indemnité pro-

l'ouvrier.

De toutes les grandes bataliles du passé, il en est une encore qui soulève au cœur du monde ouvrier la passion et la Commune de Paris à la France des Versaillais, celle qui a vu tomber, à la veille du dernier coup de luşii tirê le 28 mai 1871 à 15 heures dans Belleville encerciée, les deux cents fédérés du Père-Lachaise. Icl, dira Henri de Turenne (ce vendredi sur FR 3), ici est mort l'espoir, ici la légende est née,

Cette voix ample, généreuse emportée, une volx trémissant à l'unisson de lous ceux qui, de Madrid à Moscou, de Marx à Rimbaud, ont évoqué la semaine sanglante, on ne la lui connaissait pas.

il accède à un nouveeu registre, il s'élève, il prend parti nettement, je dirai presque naturellement : Il enfile le boulevard Haussmann à la recherche du peuple, comme on disalt alors, du petit peuple banni des beaux quartiers, chassé vers les faubourgs. Il retrouve leur facon de parlei du - proprio -, M. Vautour, el du pipelet, un ancien sergeot. Et des émeutes de 1851, quand Badinguet a pris le pouvoir. El

L'ASSOCIATION

DÉS CRITIQUES

ET « LE MASQUE

■ L'Association française des

critiques et informateurs de radio et de télévision (AFCIRT) pro-teste dans un communique contre

a la décision prise par la direction de FR 3 de ne pas poursuivre la disjusion de l'émission télévisée de

critiques cinémalographiques « Le masque et la plume ».

D L'AFCIRT s'étonne qu'une telle mesure ait été prise à la

suite des pressions tracceptables exercées par un organisme pro-fessionnel, le Bureau de Haison des industries cinématographiques

(BLIC), organisme peu représen-tatif des milieux du cinéma et de surcroit étranger à la télévision.

» L'AFCIRT considère cette me-sure comme contraire au respect de la liberté d'expression et à une information objective du public. »

VENDREDI 6 FEVRIER

Apostrophes » sur Antenne 2, à

SAMEDI 7 FEVRIER

ET LA PLUME >

mis par les banques. La suite, la drapeau rouge de Ville par les amis de Blan-qui, par Vallès, Clément et les tres, l'union des femmes, les ateliers de travail, les affiches, les discours : - Prolétaires vous allez renaître ! -. - Vive la sociale I », la tête, mels popu-laire cette fois, oui, la suite et ouis la fin. les barricedes qui se dressent et qui s'écroulent une à une, les conseils de guerre, les trente mille morts, Jean Bruhat et Jacques Rouge-

C'est de loin, de très loin, la plus belle émission de la série. On y sent passer le courant force d'une tragédie toujours

CLAUDE SARRAUTE

★ Ce vendredi, PR 3, 21 h. 30. P.S. — De nombreux lecteurs se sont étonnés de la critique du - Silence des armes » (le Monde du 30 Janvier) : ce ne sont évidemment pas les intentions de cette émission, son propos généreux et humanitaire. qui étalent en cause, mais la réalisation vue effectivement sur le petit écran pouvait provoquer des réactions d'humeur Inverses de l'effet désiré, réactions dont j'ai fait part dans

PRESSE

LES DIFFICULTÉS DE « PARIS-MATCH »

Havas n'a pas l'intention de s'intéresser de près ou de loin à la presse de grand public

affirme M. Jacques Douce ...

Deux députés, MM. Georges Pillioud (P.S.) et Robert-André Vivien (U.D.R.), viennent d'adres-ser chacun une question écrite à M. Jean-Pierre Fourcade, minis-tre de l'économie et des finances, relative aux projets de l'agence Hayas.

Selon M. Vivien, elle « mani-feste depuis quelques années un intérêt croissant pour le secteur TRIBUNES ET DEBATS de l'information », et il demande « si ces diverses opérations ont bénéficié de l'accord des autorités VENDREDI & FEVRIER

La Maison des compagnons
s'exprime à la «Tribune libre»
de FR 3, à 19 h. 40.

MM. P. Chaunu, M. Droit,
L. Pauvels et A. Robbe-Grillet
répondent à la question «Etesvous réaction naire?» pour de tutelle ». Rappelon que l'Etat possède, en effet, 56 % des actions d'Havas.

M. Georges Fillioud demande s'il est exact que « le groupe Havas e n visag e de prendre, directement ou indirectement, le contrôle d'un grand groupe de presse parisien ». En clair, Paris-Match... SAMEDI 7 FEVRIER

— Mme Hélèns Dorlhac, secrétaire d'Etat à la condition pénitentiaire, et M. Gabriel Peronnet, secrétaire d'Etat à la fonction publique, participent au Journal de Jean-Pierre Elkabbach, retransmis en direct de la prison de Presnes sur France-Inter, à 12 h.

— M. Georges, Marchete, est la

Sans attendre les réponses que fera M. Fourcade, M. Jacques Douce, directeur général du groupe Havas, démentait, jeudi 5 février, les informations selon lesquelles l'agence avait l'intention de « s'intéresser de près ou de loin, à la presse de grand public ».

Fresnes sur France-Inter, à 12 h.

— M. Georges Marchais est le
rédacteur en chef du Journal inattendu sur R.T.L., à 13 heures.

DIMANCHE 8 FEVRIER.

— Mme Helène Missoffe, députè
U.D.R. de Paris, retrace sa carrière de « cadet de la politique »
sur Antenne 2, à 22 h. 35. En ce qui concerne Paris-Match, où des contacts entre M. Prouvost et le directeur de l'agence Havas avaient donné lieu à des supputations (le Monde du 14 janvier), M. Douce ne nie pas

N° 205 ● FEVRIER 1976

CHEZ YUTRE MARCHAND DE JOTRNAUX : 6 P

qu'il ait été chargé — comme par l'Express et d'autres publications auparavant — d'une opération de marketing pour relancer la vente de l'hebdomadaire. Mais, pour le directeur général d'Havas, aucune équivous prest par mise s'il équivoque n'est permise : s'il décidait d'accepter un jour d'en-trer au groupe Paris - Maich, il

quitterait ses fonctions actuelles. Le directeur général d'Havas fait remarquer que l'agence enfait remarquer que l'agence en-tend limiter sa participation dans le secteur information à la presse professionnelle et technique, les actions qu'il détient dans le Nou-vel Economiste ne constituan même pas l'exception puisqu'elles ont diminué de moitié par rapport à celles controlées par Havas aux

● L'Association de presse France-Japon (114, quai Louis-Blériot, 75781) a tenu, le mardi 3 février, son assemblée générale et renouvelé, à cette occasion, son comité directeur :

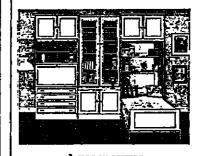
Président : M. Serge de Gunzburg (A.F.P.);

Vice-présidents : MM. Bernard Lauzanne (le Monde), Chobei Nemoto (Asahi), Hideo Yama-muro (N.H.K.), Jean-Marc Pot-tiez (Télévision);

Secrétaire général : M. Paul Mounier (la Croix) ; Trésorier : Pierre Bonnefont (Marchés tropicaux) ;

Membres : Mme Louise de Bea. (Radio-France), Mme Missawa Kano (Deutsche Welle), MM Pa-trice Drouin (le Nouvel Econo-miste), Kasuo Matsumoto (Kyo-do) et Seki Tomoda (Sankel Shimbon).

LE MEUBLE 148 le spécialiste du rangement



les rangements et les lits escamotables STYLE ET CONTEMPORAIN



facilités de paiement, catalogue gratuit GF - Exposition 148, av. E. Zola PARIS 15° --- Tel. : 306 23-20

JACQUES DUBY « CLAUDE GENIA

THEATRE MODERNEI LE NEVEU

de DIDEROT

DE RAMEAÜ

« C'est saroureux, drôle et incisf. C'est un régal pour l'es-prit. » NOUVELLES LITTERAIRES. J.-P. Balmer accomplit ici un éblouissant numéro. LES ECHOS.

« La per/ormance séduira tous les publics. » LE MONDE. a Jacques Weber et J.-F. Balmer

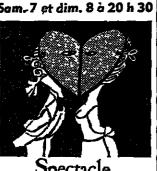
LE FIGARO. ocation théâtre et agences :





claude REGY 073,82,23 et agences

Comédie Française



nouvelles présentations LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD avec LA COMMÈRE

mise en scène Jean-Paul ROUSSILLON Location : Salle Richelieu, place du Théatre-Français 742-27-31 et agences

MARIGNY

THEATRE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

L'ENSEMBLE 12 Michel BEROFF - Guy DEPLUS Jean-Jacques EANTOROW Philippe MULLER Jacques ROUVIER

BEETHOVEN - RAVEL - BARTOK Loc. tous les jours de 11 h. à 19 h.

DERNIÈRES ----6° MOIS DE SUCCÈS DE--

(L'EXPRESS)

De la folie à l'état pur. Drôle

(NOUVEL OBSERVATEUR) THÉATRE DU LUCERNAIRE

20 h. 30 18. rue d'Odessa-14 - DAN. 57-23

Lundi 9 février à 20 h. 30 ÉCRITURES CONTEMPORAINES

RAYMOND ROUSSEL

Roland Bertin Chantal Darget Shella Finn Sami Frey THEATRE RECAMIER

3, rue Récomic Yves Lefebvre



Don Juan revient de ouerre d'Odon Von HORVATH

17 rue Malte-Brun PARIS 20e Mº Gambetta - Tel. 636.79.09

THEATRE NATIONAL

LA RENAISSANCE THEATRE DU CHENE NOIR

LA BEFANA

mise en scène : GERARD GÉLAS

Jusqu'au 6 Mars

GEMIER

VINGT-QUATRE **HEURES**

d'Aifredo Rodriguez ARIAS par le groupe T.S.E.

Jusqu'au 21 Février

727-81-15

THEATRE DE LA PORTE SAINT MARTIN bhe de la comédie musicale les Samedis à 15 heures

théâtre de Gennevilliers 41, avenue des Grésillons — 793.21.63 à 5 mm de la Pte de Ciichy - Autobus 139 - arrêt Pce Voltaire

le Juif de Malte

de Christopher Marlowe

ARTS ET SPECTACLES

Danse

« Wind, Water, Sand » à l'Opéra « LA FÊTE SAUVAGE », de Frédéric Rossif

(Sutte de la première page.) Les images poétiques qui le com-

posent, mises au point collectivement, suggèrent, à plusieurs niveaux, le passage d'un état à un autre, un moment entre le cri et le silence, le transparent et l'opaque, le jour et la nuit, la vie et la mort. Le spectateur est projeté dans

un univers fantasmagorique de glaces sans tain, de continents en dé-rive, de grottes profondes et de chutes de météorites, où il flotte comme un bauchon sur un océan avec pour seuls repères des lumières de feux follets qui le guident afin de mieux le perdre. Une alchimie délicate de gestes, de paroles, de cris, entretient d'un tableau à l'autre un suspense constamment renouvelé. Ces transmutations ne sont cependant pas toutes de la même veine et se déploient dans une relation espace-temps partois difficilement supportable lorsqu'on est échoué dans un fauteuil

C'est souvent la danse qui apporte les sensations les plus vives. La troupe se prête, sous des éclairages subtils à toutes les métamorphoses. Elle devient métal en fusion, eau jaillissante, tempête de sable ou tout simplement mouvement ondoyant. Caralyn Carlson lui apporte quelques ponctuations magistrales : rose des vents, figure de proue, marionnette clawnesque, toujours fascinante dans sa manière

d'abolir l'espace, elle est aussi ce

grand insecte crucifié dans la transparence d'un bloc de roche.

La déception est venue de la musique. On n'a pas retrouve ici la richesse des « Fous d'or » ou la spontanéité de « X Land ». La partie pop jazz avec projections géantes des instrumentistes parait terne et chuchotée, comme si Barre Phillips, John Surman, Stiu Martin et surtout Dieter Feichner étaient inhibés par leur conabitation avec une formation classique. De même les chanteuses ont perdu une part de leur fantaisie et cette belle agressivité qu'elles apportaient dans les spectacles précédents. Ce sont des voix très pures employées d'une manière traditionnelle.

Il faudra revoir & Wind, Water, Sand > larsque Carolyn Carlson qura pleinement dominé les moyens mis à sa disposition; il sera intéressant aussi d'observer en d'autres lieux l'accueil que lui fera son vrai public ; car, à l'Opéra, un sair de première, le courant a du mal à passer et l'an sentait qu'une partie de la salle restait crispée. Pourtant, beaucoup ont senti qu'avec « Wind, Water, Sand », ils abordaient une époque nauvelle du spectacle; même Béjart paraissait à des an-

MARCELLE MICHEL

★ Palais Garnier. 19 h. 30 : les 5, 10, 13, 25 et 28 février.

A < ceux d'en bas >

evec leurs usages, leur monde clos, contrebassiste Barre Philipps (responeurs studios, leurs confort, et il y 2 sables de la musique), le batteur ceux d'en bas», dans la Rotonde Dieter Feichner et Sta Martin, qu'elle sous le grand escalier, sans loges, sans a connu chez Nikolaïs. Plusieurs sons dégagements, sans douches, sans rien. venus avec femme et enfants. S'ajou-Ceux d'en haut ne suivent pas les tent, à son groupe habituel de dix cours donnés en bas ; en principe danseurs, trois comédiens qui disent obligaroires, ils sont ignorés par la en allemand et en français des textes direction de la danse. Au moment écrits par des enfants déportes et cinq of se préparait la Bella au bois chanteuses, dont deux - Eve Brenner dormant, certains danseurs du hant, et Anne Ringart - sont déjà famiqui manifestaient l'intention d'aller liarisées avet ses méthodes de tras'exercer en bas, our vire compris vail. qu'ils seraient écarrés de la distrie ceux d'en bas out une drôle coin, les couturières, p ils famont, ils compent sur leur pla-

nus. C'est amusant. emplois du temps et des hiérarchies, fortultement. Mais, dans la mesure où, une aventure où la dans e ne se pour tous, la danse est un travail sépare pas de la vie de chaque organique, fait spontanément, sur le instant. C'est peut-être eux, finale-moment, et en présence des autres. ment, qui constitueront la part la plus le résultat final compte moins que

L'année dernière, Carolyn Carlson Marie Reynand, a tourné voici onela participé avec son équipe à plu- ques mois dans un film de Jacques sieurs manifestations (Festival de Rivette: « Py ai trouvé, dit-elle, la Vienne, Mai florentin, Festival d'Avi- mêma façon d'envisager les rapports gnon) en mot que Groupe de se- avec le tembs. La même recherche du cherches théstrales de l'Opèra naturel dans le jeu des acteurs. Quand (G.R.T.O.P.). Sons ce sigle, elle a on treraille, Cerolyn nous dit: « Ne entrepris ensuite une épuisante mais » cherchez pas à être, toyez, toyez fructueuse cournée dans soute la » forme et mouvement. C'est peut-France; elle l'a interrompue momen- » être pour cela qu'au cours de nos canément pour réaliser dans les plus » tournées tout un public saus brefs délais son nouveau speciacle. » aucune référence chorégraphique est Wind, Water, Sand.

Pour la mener à bien, Carolyn Carl- > tacle. > son a fait appel à ses complices fami-

LES 6-13-25-28 FEVRIER 1976

CREATION

WIND, WATER, SAND

MUSIQUE : JOHN SURMAN, BARRE PHILLIPS SPECTACLE DE THEATRE, MUSIQUE ET DANSE

Présenté par LE GROUPE DE RECHERCHES THEATRALES DE L'OPERA DE PARIS

(HIII

Sous la direction de

CAROLYN CARLSON

PLACES DE 5 A 70 F

A l'Opéra, il y a « ceux d'en haut » liers, le saxophoniste John Surman et le

Tout ce monde s'agglomère dans bution s'ils persistaient dans leur la Rotonde, circule au milieu des projet. Et puis, en hant, on considère câbles et des synthétiseurs ; dans un d'allure, cheveux longs, blue-jeans, temps, font leurs essayages sur place... sabots. On chuchote: « lle sont sales, paraissair découse, comme dans un tournage du film. Carolyn Carlson ne teau... Ils y dorment même! » Pour savait pas encore comment se termiles machinismes, ce sont des siclo-nergir son specracle pi dans quel ordre chards ». Pendant les répétitions ils se succéderait les séquences qu'elle délaissent tomber leur chewing gum plaçait à la manière d'un puzzle, des cintres. Les danseurs sont pieds Chaque soir, la troupe, assise en raillleur autour d'elle dsicorait du travail Ceux d'en bas n'en out cure. Erran- du jour et des modifications à apgers dans la maison, ils vivent autour porter ; on décidair de supprimer un de Carolyn Carlson, en dehors des solo, d'adopter un gag amusant, né

positive du bilan de Rolf Liebermann l'œuvre vécue au jour le jour en à l'Opéra de Paris. studio. Une élève du groupe, Anne-» entré de plain-pied deux le spec-

Cinéma

Ce film enchanteur risque d'agacer les esprits scrupuleux. On devine les raisons de leur agacement. Ils vont reprocher à Frédéric Rossif d'être mauvais pédagogue et philosophe fumeux, de poser sur le monde animal un regard d'esthète, de considérer la nature comme une sorte de grand zoo édénique, brei de travestir la vérité et de tourner le dos au réalisme.

L'extraordinaire beauté du film, tout particulièrement, sera tenue pour suspecte. D'abord parce qu'il est de bon ton de se méffer de la beauté. Ensuite parce que Rossif fait fréquemment usage du raienti.

Ce demier gnet mente un mot d'explication. En effet, si le ralenti apparait souvent comme un trucage malhonnéte (quand il sert, par exemple, à «poétiser» les hécatombes des films de violence), il en est différemment ici. Loin d'être un artifice de style, le raienti devient dans le Fête saurage un moyen d'investigation qui nous aide à découvrir une réalité que, sans lui, nous aurions ignoree. En révélant des réflexes, des regards, des mouvements que leur fugacité rendait imperceptibles, ce procédé fait en quelque sorte office de loupe - une loude qui dilaterait le temps... Son rôle, des lors, n'est plus de créer de la beauté factice. Il est de nous permettre d'appèder à une beauté cachée, et la pius authentique qui

soit celle de la vie. Le vie, le miracle et le mystère de la vie, c'est de cela, et de rien d'autre, qu'il s'agit dans ce film. La vie réduite à ses sythmes étemels - la chasse, le jeu, le repos, l'amour, désir, la peur, la faim, la joie d'exister, l'acceptation de la mort. Aviour de ces thèmes s'organise une symphonie d'images, de séquences fugitives que l'e entre elles une construction plus musicale que narrative. Animaux en liberté, connus ou peu connus. scènes quotidiennes et familières dans les forêts et les savanes. La penthère débusque le babouin, le guèpard dévore l'antilope. Et puis voici la paresseux qui se nourrit de rosée et dort dix neuf heures par

> LE SECRÉTAIRE D'ETAT A LA CULTURE ATTRIBUE UNE AIDE DE 1 MILLION A ROBERT BRESSON

jour. Voici les ibis rouges qui ont

Le cinéaste Robert Bresson recevra une somme de un million de france du Fonde de soutien à l'industrie cinématographique pour son prochain film la Diable probablement. M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, a pris cette décision contre l'avis du premier collège de la commission d'avances sur recettes qui avait repoussé le projet du cinéaste au mois de juillet, mais n'a qu'une voix consultative. M. Michel Guy avait dejà passé outre à l'avis

de la commission en doublant la somme accordée à Marguerite Duras. Démission de Bertrand Tavernier

Le cinéaste Bertrand Tavernier membre du premier collège de la commission d'avances sur recettes : décidé de remettre sa démission pour protester contre l'attitude du gouvernement ; « Cette aumône à Bresson c'est l'arbre qui cache la forêt, dit-il. Derrière ce sauvetage grandiloquent, il y a l'absence totale de politique culturelle. M. Michel Guy crie au scandale parce que, à tort ou à raison, le commission voté contre le projet de Bresson Mais à ce moment-là, il ne lallait pas brader à M. Edeline tous les organismes publics qui auraient pu aider Bresson (c'est-à-dire, l'U.G.C. el

. Entin, si M. Michel Guy yeur louer les mécènes, qu'il ne nous remette pas les scénarios, et qu'il affiche à l'avance les noms de ceux qui seront automatiquemen

donné naissance à la légende de l'oiseau de feu. Voici la frégate, l'oiseau-dieu des Indiens, qui d'un coup d'aile a créé la Terre. A 4 000 mètres d'altitude, voloi la danse des bouquetins qui semblent voler l'herbe et les rochers, la lente approche du lion amoureux.

Ce film n'est ni un reportage ni un documentaire. C'est une sorte de tabisserie, une fresque visuelle (cer tains plans respellent les bas-reliets assyriens. les peintures égyptiennes, les dessins de Lascaux), un un hommage à l'innocence, à la pureté originelle, à la création. L'homme est absent de cet opéra fabrileux, et doit le demeuter. On n'a guere envie d'écouter le commentaire de Vangelis Papathanassiou. Il nous suffit d'entendre ces cris, ces appels ces discours, dont on se dit qu'ils fois nous comprenions... Oui, des images et des sons, voilà seulement ce qu'on retient de cette Fête

C'est peu? Non, c'est beaucoup Car ces images sont inoubliables, ces sons bouleversants. Et si même ce film n'est qu'un poème, aux séductions parfois trop insistantes, il faut le voir. Tout est si laid, si triste, si désespérant sur les écrans, qu'on trouve une paix singulière, un étonnant bonheur. à surprendre l'hippo-potame au bain, à voir deux girales s'enlacer, à observer le voi d'une bande de flamants roses.

JEAN DE BARONCELLI.

En bref

Théâtre

« Lulu »

La pièce célèbre de Frank Wedekind, Lulu, branchée su un mauvais vollage par le melteur en scène Claude Régy, ne mouline pas.

L'Amicale des effarouchées éunies, juchée en équilibre instable sur de méchantes passereiles, pour se faire des peurs, minaude ses syncopes. Entre les gras soupirs, des phra Wedekind sont chuchotées d'une

voix bien blanche. On dirait que la plèce a été empetouillée de gomina à la violette. C'est glauque, rosâtre, gentiment risible, et sans préjudice aucun.

Des acteurs, tels Roland Bertin ou Gérard Israel, essalent d'engiguer cette inondation de sirop où s'engluent plusieurs bonnes artistes des théâtres parisiens : Chloé Caillat, Valérie Samama, Jeanne Moreau, Sidiki Bakaba. - M. C.

★ Athénée, 20 h. 30.



theatre populaire occitan du mardi 10 février au samedi 14 février

AFCAE L'ASSOCIATION FRANCAISE des CINEMAS d'ART et d'ESSAI

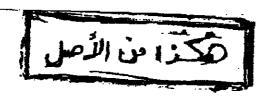
Sous l'égide du Centre National de la Cinématographie (C.N.C.)

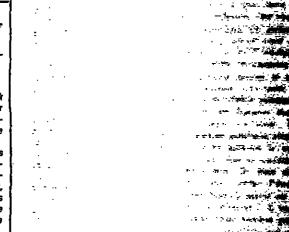
LE CINÉMA ET LES ENFANTS

Une merveilleuse sélection internationale de films russes, tchèques, hongrois, bulgares et suédois conçus pour les enfants, réalisés pour les enfants. A Peris, Créteil, Corbeil, Ivry, Nice, Bures styvette, Cergy-Pontoise, Lyon, Saint-Etlenne, Angers, Toulouse:

CETTE SEMAINE: séances à 14h., 16h., 18h. **NEW-YORKER** DOMINIQUE

99, rue Saint-Dominique 43, faubourg Montmartre





LA MONTAG

THE TAXES

ers momente be

egarder de leufe

to to du Cinama.

MOUVEL ...

CESERVATEUR

LA CECHIE LA CECRIA

CHOLIDIES PE

Une des premières

atives du jeuns

ma français à Cal

Care Lifsma pette \$ 940 S. 45 96 Suppl d'un Dean de cirille

Shir de l'ares

Possionnant.

Deut-fire.

M. SPIN

Mill Progression

SPECIAL SERVICE

DGC MARESUF

Modela Paria.

on peut se pose:

socialiste 21.6 mai fesa ser e

ents courses a :-

TOOHIOT AVECACE

MITÉ DIMANCHE

Mentique qui con

des discuss les vicini

Agnde : ... des l'histoire.

S. LE.CHIZE

.ge et ≥g:

ACE SCIP

Marin Come

Minist Der son

les Guera

an sty . Fero.

Musiques

On ne joue plus le marivaudage de Marivaux, même à la Comédie-Française, quand Jean-Paul Rous-riangaise, quanti realitation resident en est la metteur en scène. Il a choisi l'intrigue archiconnue du Jeu de l'amour et du hasard et un acte presque incomnu. la Commère, qui reprendune aventure du Paysan particul. une aventure du Paysan parvenu : le mariage du jeune Jacob
a ve c une demoiselle fortunée,
d'âge mûr, partagée entre ses
désirs et sa gêne, qui finit par
céder non pas à ses envies, mais
à la peur du qu'en dira-t-on.

Deux ceuvres pour un même
thème : le carcan écrasant des
cloisomnements sociaux. Mairres
et valets le subissent et en souffrent, enfermés ensemble dans un
système hiérarchique qui ne cor-

système hiérarchique qui ne cor-respond plus à leur niveau de culture, à leurs aspirations. Ils sont parfois complices, ils pour-raient être solidaires s'ils ne vivalent leur « condition » comme un tabou. Ils ne songent pas à le contester, commencent juste à essayer de le transgresser. Quelque chose les pousse à devenir l'autre. Pour les valets, il s'agit de forcer une promotion

hommages parallèles (1). C'est bien.

distance et parviennent à réunir un en-

semble assez copieux, un peu équivalent

de celui qu'un musée pourrait (ou

L'un et l'autre en quelque sorte com-

plémentaires, moins dans une chrono-

logie dûment répartie que par l'imbri-

des œuvres, ces hommages, ce dialogue qui se poursuit presque rolle par rolle,

montrent combien cer artiste, à travers

une évolution reflérant celle de plus de

(1916-1975), sur rester fidèle à lui-

assistons à leurs derniers errements, à la montée de leur colère.
Nous voyons une noblesse d'autant plus jalouse de ses privilèges
qu'elle s'est fabriqué une morale
permissive et qu'elle a peur. Sa
conduite est infantile. La chambre de Sylvia est surchargée de
tableaux représentant des enfants
empêtrés dans des habits d'apparat, et Orgon (Michel Etcheverry), paresseusement cynique,
favorise les intrigues tout en
jouant avec une poupée qui
traine là.

Sylvia (Réatrice Arenin) et

Sylvia (Béatrice Agenin) et Dorante (Simon Eine) sont des petits tyrans égoistes, pleins de mépris cinglant pour Lisette (Dominique Constanza) et Pasquin (Patrice Kerbrat), qui grognent mais obéissent et se détruisent en imitant gauchement leurs maîtres, leurs seuls modèles. Mais dans sa peau nerveuse. Sylvia mattres, leurs seuls modèles. Mais dans sa peau, nerveuse. Sylvia invente des complications pour retarder le moment où elle devra quitter la tendresse indulgerite de son père et de son frère. Pourtant, obscurément, elle cherche sa liberté, son identité. Mais elle sait, que l'avenir est combre Se sait que l'avenir est sombre. Sa sagit de l'orcer une promotion sociale. Pour les maîtres, d'échapper à un état dont ils ressentent l'absurdité anachronique, dont ils pressentent la fin.

Nous qui connaissons la suite de l'histoire savons que cinquante ans plus tard la conscience vient aux valets, que la duperie d'une promotion dans un système usé leur apparaît. Nous

Musiques silencieuses

dans les tentatives de pointe, et qu'il

par des moyens strictement picturaux. Déjà ses natures mortes et autres com-

positions cubistes fortement équilibrées

métier. Avec les Natures mortes puris-

tes, les Paysages élastiques, les structu-

res préexistantes semblent avoir été gour-mées. Seule en subsiste la trace, sillage

rapide, à croire que le visible érait esca-moté. Mais non, il était tonjours là,

sinon pourquoi cette Péniche, cette

Usine, cette Nature morte au coquillage

dans la Mer (une version pour chaque

WALT DISNEY

LA MONTAGNE

galerie, la mer magnifiquement stylisée,

vert amande, rose et ocre (1948-1949),

montrent en pleine possession de son

Lever de rideau, on l'espère, d'une l'ultime décantation des Harmonies

consecration plus officielle, hélas pos-thume : Serge Charchoune reçoit deux solitude, Charchoune s'est toujours placé

C'est très bien que deux galeries se ren-voient ainsi la balle à quelques pas de à transmettre ce qu'il vonlait exprimer

Après les singuliers et peu connus dont la mélodie, préfigurant les autres, dessins dada, le passage par le cubisme, va rout submerger. Désormais, la musi-

pais par le purisme, peut être inter- que règne en maitresse, en subriles trans-

prété comme une ascèse préparatoire à positions monochromes, plus intenses

REX YF USC ERMITAGE may VF solides VO USC ODEON VF CAMBRONNE VF

BIENVENUE MONTPARNASSEVE LIBERTEVE TERMINAL FOCH VE En VF ARGENTEURL - PANTIN-Carretour - NOGENT-Artel - YERSAILLES Cyrano MONTREULL-Melles - GARGES-Camb Biancine

UGC MARBEUF -

cillaires. Les vrais Pasquin et Lisette espérent chacum le marlage-

chiarres. Les visia Pasquin et lasette esperent chacum le mariagemirage, comme tous ceux qui, aujourd'hui, espèrent gagner le
tièrcé du siècle.
C'est un vial marché de dupes
que ce Jeu de l'amour et du
hasard vu par Jean-Paul Roussillon. Le jeu est terriblement
amer. L'amour ressemble à un
pis-aller. Le hasard est dirigé
par des libertins fatigués. Ce
pessimisme lourd dégage une
grande force. Le moralisme de
Marivaux n'est pas artificiellement chargé de sens politique,
mais tous les éléments sont exposés, de sorte que le spectateur est
amené à prendre une position
critique vis-à-vis de Marivaux
et de ses personnages. L'identification serait difficile : ils sont
tous antipathiques. Tout au moins
leur comportement est suffisamment odieny pour que leur leur comportement est suffisamleur comportement est suffisamment odieux pour que leur charme pervers perde de sa séduction. Jean-Paul Roussillon est un metteur en scène dur, sombre. S'il n'offre pas souvent l'occasion de respirer un peu d'air frais, il sait admirablement disposer les masques et les inventeres. disposer les masques et les traves-tissements, leur faire dire des vérités essentielles. Et c'est un grand directeur d'acteurs. Toute la distribution est juste, en parti-culier Patrice Kerbrat et Domi-nique Constanza, étrangement inquiétants.

COLETTE GODARD. * Théatre Marigny, 20 h. 30.

lorsque la puissance de la Missa solem-

De la Sonate pour flute et clarmette

de J.-M. Leclerc à la Symphonia de passmes de Stravinsky, de Pergolèse à

Cesar Franck, etc., le concert se pour-

suit à travers quatre siècles d'enchante

ment sonore, avec des colorations appro-

de Kafka, et ameur de son amopor-

trait..., comme Tal-Coat, dont le nom

n'est pas svancé ici à la légère. Comme le peintre breton, le peintre russe, d'ins-

piration différente, est venu peu à peu

à la monochromie, qui est l'accord

— c'est sa première exposition à Pa-ris (2) — semble englné dans la ma-rière ! Voire ! A Moreu, les tubes de

cooleur ne suffisent pas. Tout lui est bon, fragments de céramique, bouts de rissus, bouts de ficelle, bouts de bois,

morceaux d'écorce. Il n'innove pas en la matière (c'est le mot). D'illustres

exemples l'ont précédé. Seulement dans exemples tont precede. Schement dans son cas, c'est par humiliné (l'humilité collant à l'humus) bien plus que par sonci d'originalité qu'il utilise tout ce qui lui tombe sous la main et qu'il

énchèsse ces déchers dans le morrier de

sa paletre. La forme en surgit, la terre

même ses horizons, par exemple dans le sombre terreau illuminé des rayures

blanches de plumes de pie sous un ciel crépusculaire. Ailleurs, une minuscule feuille cyclamen illumine son empu-

rage. Rectifions : Moreu n'est pas englué

malazée. Il en extraît le suc, qui a nom

(1) Galeries de Seine, 18, rus de Seine; C. Ratié, 5, rus Bonaparie. (2) Galerie la Roue, 15, rue Gré-goire-de-Tours.

JEAN-MARIE DUNOYER.

dans une matière si amoureuse

restimée en son décor végétal et me ses horizons, par exemple dans

parfait.

Variétés

LE SHOW DE RAQUEL WELCH

Raquel Welch n'a pas les moyer le charme, la classe de Shirley Mac Laine. Elle est d'abord un corps, de superbes jambes longues, une sensualité libre, détendue, un des derniers = sex-symbol > du cinéma américain. Et le = show = qu'elle présente vient directement de Las Vegas : parfaitement fabriqué, avec un travali de scène remarquable autour de la vedette, destiné à un public hétéroclite mais fondamenta

lement nostalgique et conservateur. Raquel Weich n'est pas sans une vulgarité claironnée à l'occasion mais elle ne manque pas non plus d'une certaine gentillesse d'un certain éciat même. Elle a du punch, de l'abattage, elle sait bouger, évoluer, danser, elle a une voix agréable qui caresse naturellement une romance l'enveloppe de tendresse avant de swinguer un peu, soutenue par un orchestre qui sonne dans la tradition des années 50. Les chansons sont diverses, choisies parmi des succès du répertoire américain, de la bailade aux rumbas jouées autrefois par Xavier Cugat. Les trois danseurs qui entourent Raquel Welch sont de vrais professionnels qui savent aussi jouer, chanter à l'occasion, entrer dans l'évocation parodique d'un théâtre de vaudeville au début du siècle dans une petite ville du Sud ou du Middiewest (ie meijieur moment du show) où dans le spectacle d'un soir se bousculent danseurs de claquettes. chanteurs qui braillent, musiciens de crochet et jongleurs d'on ne eait trop quoi, peut-être de boîtes de cigare comme le faisait Fields à ses débuts. Le show de Raquel Welch dure

soixante-dix minutes. Une première partie affligeante lui a été ajoutée i CLAUDE FLÉOUTER.

★ Palais des congrès, 21 h., les et 7 février.

LES GRANDS PRIX DE L'ACADÉMIE DU DISQUE

priées jusqu'à la blancheur pure de Moureverdi. Voilà le grand Charchoune, illustrateur aussi de la Métamorphose Les grands prix de l'Académie du disque français ont été décer-nés jeudi 5 février.

Grand prix du président de la République : « Tout un monde lointain » (Henri Dutilleux), avec Matislav Rostropovitch et l'Orchestre de Paris, direction Serge Baudo (EMI VSM).

 Grand prix des aris et des lettres : l'envere d'aprèsire (Radial de la lettre de l'enver d'aprèsire (Radial de lettres de l'enver d'aprèsire (Radial de lettres de l'enver d'aprèsire (Radial de l'enver d'aprèsire

lettres : l'œuvre d'orchestre (Ra-vel), avec Aldo Ciccolini, Itahak Perlman et l'Orchestre de Paris, direction Jean Martinon (EMI

direction Jean Martinon (EMI VSM).

• Grand prix de la Ville de Paris (classique): Prélude et mort disolde; « Wesendonck » lieder (Wagner), avec Jess y e Norman et le London Symphony Orchestra, direction Colin Davis (Philips).

• Grand prix de la Ville de Paris (variétés): « Jai vu le loup, le renard, le lion »: « Quand les hommes vivront d'amour » (Raymond Levesque), avec Félix Leclerc, Robert Charlebois et Gilles Vigneault (Philips).

OLYMPIC ENTREPOT HAUTEFEUILLE



DELPHINE SEYRIG

Jeanne Dielman 23, quai du Gommerce 1080, Brunelles



PLEASE THE TANK TRANS OF AS THE 2 millions de spectateurs SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 14 JUILLET - PLAZA



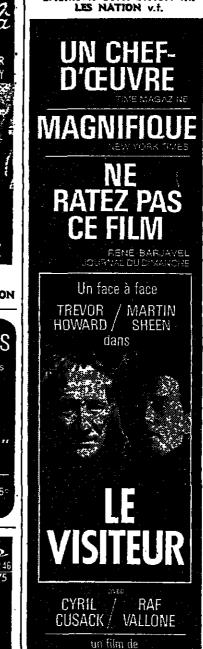
et également u cinématographe de Lyon





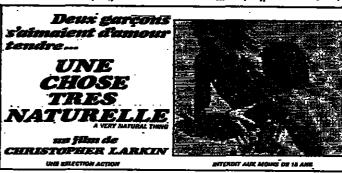
ELYSÉES-LINCOLN v.o. HAUTEFEUILLE v.o. MONTPARNASSE 83 v.f. GAUMONT-CONVENTION v.f.

• • • LE MONDE — 7 février 1976 — Page 23



JACK GOLD

ACTION CHRISTINE (Y.O.), HOLLYWOOD BOULEVARD (Y.O.), MAC-MAHON (Y.O.)







tornes

🚉 विकास केल. उत्तर The second second स्क्रिके विकास सम्बद्धाः स्टब्स् । व्यक्तिका real general to a mi Ber with the man Application of the state of AND MARKET SOME IN

SAUVAGE . de Frédérich

+:: 12:3- 3 g.

1 1 3 1 3 1 3 N

: 17 11 71 Z.

Assistant.

En bref

<u>--</u>:--

 $\mathbb{T}^{\frac{1}{2}} : \mathbb{T}^{\frac{1}{2}} \xrightarrow{\mathbb{T}^{\frac{1}{2}}} \mathbb{T}^{\frac{1}{2}} \xrightarrow{\mathbb{T}^{\frac{1}{2}}} \mathbb{T}^{\frac{1}{2}}$

Table Table

fair to sense of

merce Bonst auf ...

新 新 新 2000年 。

final base to a second

t de terrier de des

MARKE BOOK MARKE SALE.

2 PAISE & ... M. ...

Marie to the fire

· 在一种 神 (4.55)

CONTRACTOR STATES

MARIE TO SET

3005460

A SHOW THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY

to the Control of the same

WHEN THE STATE OF

SEE BASE À SEASON.

機・機・機・物・ はなっ

Feb. 1889 1889 1889 18

e_{zen}az **aran**en eta . (-25**天本) 新疆** (中京4) William Committee and the second second **新教 新海**安全 新疆 1 1 11 <u>ക്കാൻ</u> ഭേഗത്രിവും Car was the fine to the first a consideration of the المنافرين لمجتور يستني **可以後の 女優・女人物・アピー・**(3): Training State of the state of 🖛 📸 X (Price 17 g g z . ALTONOM AT. W. T. Maria Maria Part - School

78 TV er der godern ge-MILES DELL

ing distribution of Marie Marie Committee and the second of the second ും ഇടിയ ത്യായത്ത 49.4 Ph. 16 er grenom no an August 1988 received the second A CONTRACTOR OF STREET E CANAL PARE

1 may 2 may 2 med Inthe Telegraph Page 1 general sections TARREST ST. No.

阿克勒斯 电电子

-in the second $\gamma = - + \pi'$ ا فاعتباد معامري مو $(-1)^{n} = (-1)^{n} = (-1)^{n}$ · A CHARM the state of the Maria Service 1 2 m 1 m 1 A 47 87 840

and the second

a we are well

Same for

والمرويين

FRANCE SOIR Le film de J.-L. Comolli nous intéresse par son sujet lui-même et par la façon intelligente et claire dont il est exposé. R. CHAZAL

PARISCOP

« gauchistes ».

Un modèle parfait de

toutes les questions

que l'on peut se poser

aussi bien sur « l'expé-

rience socialiste » que

depuis mai 1968 sur les

différents courants dits

J. DONIOL VALCROZE

HUMANITÉ DIMANCHE

Film politique qui doit

provoquer des discus-

sions sur les vicissi-

tudes du monde ouvrier à travers l'histoire.

S. LACHIZE

POLITIQUE HEBDO Les moments les plus forts, peut-être, qu'il nous ait été donné de regarder de toute l'histoire du cinéma. J. DUFLOT NOUVEL

RACINE - LA CLEF - 14 JUILLET

OBSERVATEUR Passionnant. M. GRISOLIA A travers l'aventure de

LA CECILIA se trouve posé le problème du gauchisme. J-L.BORY QUOTIDIEN DE PARIS

Une des premières tentatives du jeune cinéma français à s'affranchir de l'anecdote et du réalisme petit bourgeois, en posant le sujet d'un véritable débat de civilisation. H. CHAPIER

mais c'est aussi, peutêtre le premier vrai film politique français de ces dernières années. A. REMOND

plus prometteurs du cinéma français. **G. BRAUCOURT** TELERAMA C'est un premier film,

CUMBLI NOUVELLES LITTERAIRES CHANTAL AKERMAN Un des films les plus accomplis, les plus passionnants et les

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées Opéra, 19 h. 30 : Wind, Water, Sand (ballet). Comédie-Française, 20 h. 30 : la Commère : le Jeu de l'amour et du hasard. du hasard.
Odéon, 20 h. 30 : Don Juan ou l'Amour de la géométrie.
Petit-Odéon, 18 h. 30 : Etolies rouges.
Petit TEP, 20 h. 30 : Gigogne.
TEP, 20 h. 30 : Don Juan revient de guerre.
Chaillot, salle Gémier, 20 h. 30 : Vingt-quatre heures. — Foyer Passy, de 14 à 18 h. : Téléthèque. — Grand Foyer, 18 h. 30 : Jazz (Watergate Seven Tone). — Voir aussi Théàtre de la Renaissance.

Les salles municipales

Châtelet, 20 h. 30 : le Pays du sourire. Nouveau Carré, 21 h.: Lucrèce Bor-gia; 20 h. 45 : Jum Hoot. Théitre de la Ville, 18 h. 30 : Georges Moustaki; 20 h. 30 : l'Echange.

autres salles

Antoine, 30 h. 30 : le Tube. Atelier, 21 h. : l'Homme aux valises. Athénée, 20 h. 30 : Lulu. Biothéatre-Opéra, 20 h. 30 : Abshn Sabana David Sabara David.

Bouffes-Parislens, 20 h. 45 : la Grosse.

Bouffes-du-Nord, 20 h. 30 : la Double
Inconstance. centre culturel du 10°, 21 h. : l'En-ler cohérent. fer cohérent.

Centre culturel 17, 20 h. 30 : les Mains sales.

Cartoucherle de Vincennes, Théâtre de la Tempète, 20 h. 30 : Phenomenal football. — Théâtre de l'Aquarium, 20 h. 30 : Tout ca, c'est une destinée normale.

Comédie Canmartin, 21 h. 10 : Boelng-Boelne. Boeing-Boeing.
Comédie des Champs-Elysées,
20 h. 45 : A vos souhaits.
Daunou, 21 h. : Monsieur Masure.
Edouard-VII, 21 h. : Viens chez mol. j'habite chez une copine. Européen, 21 h. : la Baraka. Gaité-Montparnasse. 20 h. 45 : le -Marie-Bell, 20 h. 30 : Simon

Madeleine, 20 h. 30 : Peau de vache.
Maison des Amandiers, 20 h. 30 :
Fals pas le guignol J'ha.
Mathurins, 21 h. : Antigone.
Michel, 21 h. 10 : Duos sur canapé.
Mederne, 21 h. : la Neveu de Bameau.
Montparnasse, 20 h. 30 : Même heure
l'année prochaine.
Mouffetard, 20 h. 30 : Grand' peur
et misère du IIIs Reich; 22 h. :
Mourir beau.
Kouveautés, 21 h. : les Deux Vierges.
Geure, 21 h. : les Musiciens, les Emigrants. — Fetite saile, 19 h. :
Lazare, lui aussi, révait d'Eidorado.
Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux
tolles.

Ileurs; 21 h. 30 : Neo-Cid.
Cour des Miracles, 20 h. 30 : La golden est souvent farineuse : 22 h. 30 :
Douby.
Le Famal, 20 h. 45 : la Gare de PeyBlauc; 22 h. 30 : le Fond de l'air est con: La pipelette ne pipa pius; 23 h. : Bœur nou stop.
Pelit Casino, 21 h. : Monsteur Elebs et d'elité, I, 22 h. : le Transat. —
II. 20 h. 30 : la Grimaca.
La Vielle Grille, 21 h. 30 : Si c'est pas l'oufe, c'est donc ton père.

Les opérettes Paris-Nord, 20 h. 45 : Iphigénie.

Plaisance, 20 h. 30 : le Lai de Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : MayRarabbas. Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : la Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : la Caverne d'Adullam. Renaissance, 20 h. 30 : la Befana. Saint-Georges, 20 h. 30 : N'écoutez pas, mesdames l Théâtre Campagne-Première, 20 h. : Zouc; 22 h. 30 : le Partage du vide; 23 h. 30 : François Faton-Cahen, Jazz.

vide; 23 fl. 30 : François Toron Cahen, Jazz. Théâtre de la Cité internationale, la Resserre, 21 h. : les Souffrances du Jeune Werther. — Grand Théâ-tre, 21 h. : Dom Juan. — La Gale-rie. 21 h. : la Mégère apprivoisée. — Maison du Portugal, 21 h. : Sorafim. Seracim.
Théatre des Deux-Portes, 20 19-76. Théatre Oblique, 21 h. : Père.

Théatre d'Orsay. 20 h. 30 : Harold et Maude. — Petite salle, 20 h. 30 : les Libertés de La Fontaina. Théatre de Faris, 21 n. : Des souris et des hommes. Théatre Paris-Nord, 20 h. 45 : De belle époque en belle époque. Théatre de la Plaine, 20 h. 30 : le Villageois transparent. Théatre Présent, 20 h. 30 : le Chasseur français. seur français. Ranch du Théatre Présent, 21 h. 30 ; Vu du klosque. Théatre Saint-André-des-Arts, 21 h. : Côté cuir. côté deutelle. Théâtre Tristan-Bernard, 20 h. 45 : le Troisième Témoin. Théâtre 347, 20 h. 30 : la Nuit des rois. Troglodyte, 22 h.: fes Retrouvailles de l'imaginaire. Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Valse.

Théâtres de banlieue

Antony, Théâtre Firmin - Gémler. 21 h.: Entretlens avec la profes-Boulogne, T.B.B., 14 h. 30 et 20 h. 30 : Boulogue, T.B.B., 14 h. 30 et 20 h. 30 : les Trois Chainea.

1777, Studio d'Ivrs, 21 h. : Grandeur et échec du royaume d'Artus.

Gennevilliers, salle des Gristlions.

20 h. 30 : le Juif de Maite.

1777, Studio d'Ivrs, 21 h. : Grandeur et Echec du royaume d'Artus.

Le Vésinet, Centre des arts et loisirs.

21 h. : Lettres de la religieuse portugaise. 21 h.: Lettres de la religiense portugaise.
Rumboulilet, église, 21 h.: Orchestre de l'He-de-France, dir. Jean Fournet (Beethoven).
Saint-Denis, Théâtre Gérard-Philipe, 20 h. 30 : la Vie de Galliée.
Sartrouville, Théâtre, 21 h. Jacques Doual.
Vincennes, Petit Théâtre, 21 h.: l'Arménoche. — Grand Théâtre, 21 h.: Deux pour cent. — Théâtre des Marionnettes, 20 h. 45 : Los Kimbas.
Vitry, Théâtre Jean-Vilar, 20 h. 45 : le Soleil entre les arbres.

Les cafés-théâtres

An Bec tin, 20 h. 45 : N. Mons;
22 h. : Embrassons-nous, Folleville; 23 h. : l'Amant.
An Vral Chic parisien, 20 h. 30 :
Chacun son silp; 22 h. 15 : La
démocratie est avancée.
Elanes-Manteaux, 20 h. 30 : Alain
Scoff; 21 h. 30 : Jean Sommer;
22 h. 30 : Pierre et Marc Jolivet.
Café d'Edgar, 19 h. 30 : Trijouns;
21 h. : Robert, attends-moi;
22 h. 30 : Prissons sur le secteur.
Café de la Gare, 20 h. Pourquoi-je?; Gymnase-Marie-Beil, 20 a. 30 : Salada le Blenheureux.

Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrica chauve ; la Leçon.

La Bruyère, 21 h. : la Mouche qui tousse.

Lucernaire, 20 h. 30 : Lee Dream ;
22 h. 15 : Une petite qui frétille vaut mieux qu'une grosse qui roupille.

Madseilne, 20 h. 30 : Peau de vache.

Maison des Amandiers, 20 h. 30 : Madseilne, 20 h. 30 : Peau de vache.

Maison des Amandiers, 20 h. 30 : Cour des Miracles, 20 h. 30 : Pierre Louis : 21 h. 30 : Le Graphique de Boscop.

Café d'Edgar, 19 h. 30 : Trijoums ;
22 h. 30 : Frissons sur le secteur.

Café d'Edgar, 19 h. 30 : Trijoums ;
21 h. : Robert, attends-moi ;
22 h. 30 : Frissons sur le secteur.

Café d'Edgar, 19 h. 30 : Trijoums ;
21 h. : Robert, attends-moi ;
22 h. 30 : Frissons sur le secteur.

Café d'Edgar, 19 h. 30 : Trijoums ;
21 h. : Robert, attends-moi ;
22 h. 30 : Frissons sur le secteur.

Café d'Edgar, 19 h. 30 : Trijoums ;
21 h. : Robert, attends-moi ;
22 h. 30 : Frissons sur le secteur.

Café de la Gare, 20 h. Pourquoi-je ? ;
22 h. : le Graphique de Boscop.

Café-de la Gare, 20 h. 30 : Frissons sur le secteur.

Café de la Gare, 20 h. 70 café-Théâtre de l'Odéon, 20 h. 45 : Hus clos; 22 h. 5 : l'Architecte et l'Empereur d'Assyrie.

Coupe-Chon, 20 h. : le Bang des fleurs; 21 h. 30 : Neo-Cid.

Cour des Miracles, 20 h. 30 : Pierre Louis ; 21 h. 30 : Le gous des fleurs; 21 h. 30 : Le gous des fleurs; 21 h. 30 : Neo-Cid.

Cour des Miracles, 20 h. 30 : Pierre Louis ; 21 h. 30 : Le gous des fleurs; 21 h. 30 : Le gous des fleurs; 21 h. 30 : Neo-Cid.

Les opérettes

flower. Henri-Varna-Mogador, 20 h. 30 Values de Vienne.

Le music-hall

Bobino, 20 h. 45 : Coluche.

Elysce-Montmartre, 20 h. 45 : Histoire dOsée.

Fontaine, 21 h. : Jacques Martin.

Olympia, 21 h. 30 : Charles Aznavour.

Palais des congrès, salle Bleue,

21 h. : Sim ; 21 h. : Baquel Welch.

Vendredi 6 février

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vidéostone, 14 h. à 24 h. : Pestival vidéo pap' music.

Les concerts

Sorbonne, 12 h. 30 : la Camerata de Paris (du Moyen Age au baroque).

Musée Guimet, 18 h. 30 et 21 h.:

l'ACIC (musique électro-acoustionia) tique).
Salle Pleyel, 20 h. 30 : Nouvel
Orchestre philharmonique, dir.
E. Krivine, avec F. Lodéon, violoncelle (Wagner, Dvorak, Brahms).

Salle Cortot, 20 h. 45 : Sunthesis Quartette, 27ec G. et B. Picaret, pinnos (Bourrel, Lisat, Pasquini, Poulenc). Egilse Saint-Germain-des-Prés, 21 h.: Magdalith, cantatrice, avec E. Riva, rédiante (le Cantique des Cantiques).

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. : Fric Story.

Deux-Anes, 21 h.: Serre-vis compris.

Dix-Heures, 22 h.: Valy, Franço's,

Georges et les autres.

cinémas

La cinémathèque

Les films marquès (*) sont interdits au moins de treize ans, (**) sur moins de dix-huit ans.

(**) sur moins de treize ans, (**) seins 5* (325-92-46), à 14 h. 20 et

(**) sur moins de treize ans, (**) seins 5* (325-92-46), à 14 h. 20 et

(**) sur moins de dix-huit ans.

(**) sur moins de treize ans, (**) seins 5* (325-92-46), à 14 h. 20 et

(**) sur moins de dix-huit ans.

(**) sur moins de treize ans, (**) seins 5* (325-92-46), à 14 h. 20 et

(**) sur moins de dix-huit ans.

(**) sur moins de treize ans, (**) seins 5* (325-92-46), à 14 h. 20 et

(**) sur moins de dix-huit ans.

(**) sur moins de treize ans, (**) seins 5* (325-92-46), à 14 h. 20 et

(**) sur moins de dix-huit ans.

(**) sur moins de treize ans, (**) seins 5* (325-92-46), à 14 h. 20 et

(**) sur moins de dix-huit ans.

(**) sur moins de six sur moins seins 5* (325-92-46), à 14 h. 20 et

(**) sur moins de six sur moins seins 5* (325-92-46), à 14 h. 20 et

(**) sur moins de six sur moins seins 5* (325-92-46), à 14 h. 20 et

(**) sur moins de six sur moins seins 5* (325-92-46), à 14 h. 20 et

(**) sur moins de six sur moins seins 5* (325-92-46), à 14 h. 20 et

(**) sur moins de six sur moins seins 5* (325-92-42), v.f. : Gaumont-Richelleu, 2* (225-71-8);

(**) sur moins de six sur moins seins 5* (325-92-12);

(**) sur moins de six sur moins seins 5* (325-92-12);

(**) s Challot, 15 h.: Cinéma et monde du travall; 18 h. 30 : la Pyramide humaine, de J. Rouch; 20 h. 30 : Sandra, de L. Viscond; 22 h. 30 :

Les exclusivités

ADIEU POULET (Pr.) : Bretagne, 6° (**292-57-97) : Normandie, 8° (359-(222-57-97); Normandie, 8° (359-41-18); Capri, 2° (508-11-59); Pa-ramount-Opéra, 9° (073-34-37); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19); Grand-Pavols, 15° (531-44-58); ramount-Opera, 9° (073-34-37);
U.G.C-Gobelins, 13° (331-06-19);
Grand-Pavols, 15° (531-44-58);
Boyal-Passy, 18° (537-41-16).

AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU
(All.) (v.o.): Studio Galande, 5°
(33-72-71).

A NOUS LES PETITES ANGLAISES
(Fr.): Gaumout-Théètre, 2° (231-33-16); Saint-Germain-Studio, 5°
(334-42-72), Montparnasse-83, 6°
(544-14-27); Elysées-Lincoln, 8°
(337-35-14); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (337-35-43); Concorde, 8° (359-38-14); Gaumont-Convention, 15°
(828-42-27); Mayfair, 16° (525-27-06); Cilchy-Pathé, 18° (525-27-06); Gumont-Gambetta, 20°
(797-02-74); Quiutette, 5° (033-35-40).

L'ABBRE DE GUERNICA (Fr.):

33-40).
L'ARBRE DE GUERNICA (Fr.):
Cinoche - Saint - Germain, 6* (63310-82).
LE BON_RT LES MECHANTS (Fr.): LE BON ET LES MECHANTS (Fr.):
Saint-Germain-Huchetta, 5* (63387-59): Enutefeuille, 6* (633-79-38);
Colisée, 8* (359-29-46); Français, 9* (770-33-88); Fauvette, 12* (33156-85): Montpornasse-Pathé, 14* (326-85-13); Gaumont-Convention, 15* (828-42-27); Victor-Hugo, 16* (727-49-75); Caravelle, 18* (38750-70); Gaumont-Gambetta, 20* (797-62-74).
GONS EAISERS DE HONGEONG

50-70; Caumont-Cambetta. 20(797-02-74).

BONS BAISERS DE HONGRONG
(Fr.): Marienan, 8- (359-92-82);
Brooklyu, 10- (770-69-63).

LA CECILIA (Fr.): la Cler, 5- (337-90-90); Racina, 6- (633-42-71);
U.G.C.-Marbeuf, 8- (225-47-19);
14-Juillet, 11- (357-90-81).
CE GAMON, LA (Fr.): Saint-Andrédes-Arts, 6- (326-48-18); 14-Juillet, 11- (357-90-81). A partir de vendredi: Piaza, 8- (073-74-55).
CHRONIQUE DES ANNEES DE BRAISE (Aig.), vo.: Noctambules, 5- (033-42-34); U.G.C.-Marbeuf, 8- (225-47-19).

COUSINE (Fr.): Impérial

(225-47-19).

COUSIN, COUSINE (Fr.): Impérisi 2- (742-72-52); Panthéon 5- (633-15-04): Studio Parnasse, 6- (326-58-00): Studio de la Harpe, 5- (633-34-83); Marignan 8- (359-92-82); Salut-Lazare-Pasquier, 8- (337-35-43): Cambronne, 15- (734-42-96); Murat. 16- (288-99-75).

Gaumont-Gambetts, 29 (1787-02-74).

DOCTEUR FRANÇOISE GAILLAND (Fr.): Rex. 20 (235-83-93); U.C.C.-Odéon. 60 (325-71-06); George-V. 80 (225-41-46); U.G.C.-Biarritz, 80 (723-69-23); Paramount-Opéra, 90 (078-34-87); U.G.C.-Gobelins, 130 (331-08-19); Puramount-Orléans, 140 (540-43-81); Paramount-Médiot, 170 (788-24-24); Paramount-Maillot, 170 (788-24-24); Les Images, 180 (522-47-94).

EL CHERGUI (Mar., 7.0.); Le

EL CHERGUI (Mar., v.o.) ; Le Seine, 5 (325-92-46).

L'ENIGNE DE BASPAR HAUSER (All., v.o.) : Studio des Ussalines, 5- (033-39-19) ; U.G.C.-Marbeuf, 8-(225-47-19).

(235-47-19); U.G.C.-MATCEUI, 8° (225-47-19).

LA FLUTE ENCHANTEE (suéd., v.o.) : Vendôme, 2° (073-97-52); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-98) : Blarritz, 8° (723-69-23); Bleuvenüe-Montparnasse, 15° (544-25-62).

LA FLUTE A SIX SCHTROUMPFS (Belg.) : Saint-Germain-Village, 5° (633-87-59) ; Gaumont-Eive Gauche, 6° (548-26-36); Gaumont-Madeleine, 8° (073-56-03); Monte-Carlo, 8° (225-99-83); Les Nazions, 12° (333-61-67); Gaumont-Sud, 14° (331-51-18).

LE GITAN (Fr.) : Rio-Oném. 2° (773-

LE GITAN (Fr.): Rio-Opèra, 2º (Gi2-82-54); Ambassade, 8º (359-19-08); Athéna, 12º (343-07-48); Fauvette, 13º (331-56-86); Montréal-Club, 18º

(607-16-81).
LES INSECTES DE FEU (A.) (*) (v.a.): Cluny-Palsoe, 5' (033-07-76); Luxembourg, 6' (633-97-77); Mercury, 8' (223-75-90); V.1: Les Nations, 12' (343-04-67); Montpariasse-Pathé, 14' (336-65-13); Gaumont-Convention, 15' (828-42-77)

42-27).

JACQUES BREL (A.) v.o.: Dragon, 6° (548-54-74).

JANIS JUPLIN (A.) v.o.: Cinoche Saint-Germain, 6° (633-10-82).

JEANNE DIELMAN (Fr.): Rautefenille, 6° (633-79-38); Olympic, 14° (783-67-42).

LE JOUEUR DE FLUTE (Aug., v.o.) : Biboquet, 6º (222-87-23) : U.G.C.-Marbeuf, 8º (225-47-19).

KONFRONTATION (All, v.o.): Stu-dio Saint-Séverin. 50 (033-50-91). MAMMA ROMA (1t. v.o.): Marais, 40 (278-47-80); Hautafeuille, 60

(607-16-81).

42-27).

LES FILMS NOUVEAUX

A CHEVAL SUR LE TIGRE, film italien de Luigi Comen-cini, avec Nino Manfredl V.O.: Studio Médicis, 5º (633-

LES GRANDS MOVENS, film français de Hubert Cornilled, avec Catherine Rouvel : Publicis Champs-Elysées, 8c (120-16-13) : Paramount-Opéra, 9c (170-16-04) : Paramount-Opéra, 9c (170-16-04) : Paramount-Bastille, 15c (243-18-17) ; PLM. St-Jacques, 14c (359-55-12) : Puramount-Montparnasse (315-17-17) : Paramount-Montparnasse (315-17-17) ; Paramount-Montparnasse (315-17-17) ; Paramount-Montparnasse (315-17-17) ; Paramount-Montparnasse (315-17-17) ; Paramount-Coliferial (50-65-17) ; Eds-50-17) ; Elysées-Lincoln, 8c (339-39-14) ; V.F. ; Montparnasse S. 6c (544-14-17) ; Les Nations, 16c (343-04-17) ; Gaumout-Convention, 18c (273-1-27).

UN APPEES-MIDI DE CHIEN,

(823-52-27).

UN APRES-MIDI DE CHIEN, film ambérnain de Sidney Lumet, avec Al Pacino, V.O.; La Clef. 5° (327-80-80); U.G.C.-Blarrien, 8° (733-48-29); Public's Champs - Enjsées, 8° (723-78-23); V.F.; Rest. 2° (226-83-92); Chiméo, 9° (770-268); Miraman, 13° (325-41-02); Mischan, 14° (325-41-02); Mischan, 15° (328-52-3); Cambroune, 15° (731-42-96); Murat, 16° (228-98-75); Clibh-Pathé, 13° (527-57-21).

A CHEVAL SUR LE TIGRE.

25-97); Eysées-Lincoln, 8e (359-56-14). LE VŒU (LA PROMISSA). Sim portugais d'Antonio De Macedo, V.O. : Etudio Logas, 5º (833-26-12).

LA FETE SAUVAGE. Sim fran-cais de Frédéric Possif : Capri. 2º (508-11-62) ; Studio Alpha, 5º (003-39-47) ; Publicis St-Germain, 6º (202-72-80) ; Pers-Germain. 6: (202-71-80); Peramount-Erpées, 8: (339-49-34); Paramount-Opèra, 9: (073-34-31); Peramount-Gobelins, 13: (707-12-29); Paramount-Gobelins, 13: (707-12-29); Paramount-Montparnasse, 14: (226-22-17); Paramount-Mall-lot, 17: (758-24-24); Paramount-Montparnate, 18: (606-34-25).

LE SILENCE DES ORGANES, film français de J.-N. Cris-tiani : Le Seine, 5° (325-92-46). tisni: Le Seine, 5° (325-92-46).

A MONTAGNE ENSORCELEE, film américain de John Hough.

V.O: Ermitage, 3° (359-15-71) (en soirée): V.F.: Rex., 2° (236-83-93): U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08): Ermitage, 8° (en matinée): Liberté, 12° (343-01-59): Bienvenüe - Montparasse, 15° (544-25-02): Cambroune, 15° (734-42-96): Terminai Foch, 16° (704-49-53).

MON DIEU, COMMENT SUIS-JE

TOMBEE SI BAS? (12, v.o.):
Quarter Lain. 5: (326-63-65): Biszriz. 8: (733-65-33).

MONTY PYTHON, SACRE GRAAL
(Ang. v.o.): Clury-Ecoles, 3:
(032-20-12): Anacquin. 6: (54862-25): Haustrain. 9: (700-47-23):
Biszriiz. 8: (733-65-23).

NASHYILLE (Angi., v.o.): Luxembourg. 6: (633-97-77), Elysées PointShow. 8: (235-57-29).
ON A RETROUVE LA 7: COMPAGNTÉ (Fr.): ABC. 2: (336-55-54).
Danton. 6: (326-08-13). Montparnasse 23. 6: (544-14-27), Puriz. 6:
(339-33-93). Gaumont-Opéra, 9:
(073-95-48). Diderot. 12: (343-13-29).
Fancette 13: (331-60-74). GaumontSud. 12: (331-51-51). Cilchy-Pathé.
18: (225-37-41).
Quidette, 5: (033-33-40). Elysées
Point Show. 2: (225-67-29)

LE SAUVAGE (9r.): GaumontChampe - Elysées, 6: (359-04-67).
Quintette, 5: (033-33-40). GaumontLamière, 9: (770-48-64). Saint-Lazare - Pascuter, 6: (331-51-16).
Goumont - Sud. 14: (331-51-16).
Montparnasse - Pathé, 14: (37665-12). Clichy-Pathé, 15: (522-37-41).

EXPT MOBTS SUR ORDONNANCE
(Fr.): Quintette, 5: (335-35-43).
Concorde, 8: (359-82-84), Montparnasse-Pathé, 12: (359-63-13). Concorde, 8: (359-82-84), Montparnasse-Pathé, 12: (376-48). Studio Bepublique. 11: (805-51-71). CipémondeOpéra, 9: (770-47-13):
EL TRAIN ROUGE (Suisse, v.o.):
Marsis, 4: (278-47-86), à 14 h.,
17 h 20 et 20 h. 40.
LES TROIS JOURS DU CONDOR
(A., v.o.): Studio Culsa, 5: (326-33-41).
UNE CHOSE TRES NATURELLE
(A.): (**) (v.o.): Salint-Michel,
5: (326-37-41). Elysées-Choéma, 8:
(339-31-86), Hollywood Boulevard. 9: (770-47-55),
Culchy-Pathé, 15: (331-51-16),
Montparnasse - Pathé, 14: (37665-12). Culchy-Pathé, 15: (321-51-16),
Montparnasse - Pathé, 14: (37665-12). Culchy-Pathé, 15: (322-37-41).

ESPT MOBTS
Concorde, 8: (359-82-84), Montparlase,
102-14-15, Montparlase,
102-1515: Clichy-Pathé, 15: Elysées
Concorde, 15: (205-13-13).

SEPT MOBTS
Concorde, 16: (325-63-13).
Co

(339-3-3-1, Martenin, 9- (776-(3-65-13). Montparnasse-Pathé, 14-(326-53-13). VERONIQUE OU L'ETE DE MES TREIZE ANS (Pr.) Studio do l'Etolle, 17- (380-19-93). 18-0016, 17 (350-19-85); 4 VILLE-BIDON (Pr.) : La Clef, 5-(337-90-90) : Studio Git-le-Cœur, 6- (326-80-25) LE VOYAGE DES COMEDIENS (Grec. v.o.): Saint-André-des-Arta, 6° (\$26-48-18), à 12 h., 16 h. et 20 h.

Les festivals

B. KEATON: Le Marais, 4° (278-47-86): Steamboat Bill Junior.
COMEDIE FTALIENNE (v.o.): Olymphologic. 14° (783-57-42): Nini tire-boathon.

FELLINI (v.o.): Acaciss, 17° (754-97-83), 13 h.: Juliette des esprits; 15 h.: 30: les Clowns; 17 h.: Amarcord; 19 h.: Fellini-Roma: 22 h.: 15: Satyricon.

PAIL NEWMAN (v.o.): Action La Fayette, 9° (878-80-50): Rachel, Rachel.

R. EEDEORDE (v.o.): Rolte & Elling

REDFORD (v.o.) : Boite à Films, 17° (754-51-50), 13 h. 45 : Gataby le Magnilique : 18 h. : Jeremby Johnson : 18 h. : Nos plus belles

Johnson; 18 h.: Nos plus belles années.

P.P. PASOLINI (v.o.) Boite à Pilma 17° (754-51-50), 20 h.: les Contes de Canterbury; 22 h.: les Mills et Une Nuits.

M. BRANDO (v.o.): Boite à Filma 17° (754-51-50), 14 h. (sam. à 17-h. et 24 h.); Viva Zapata; 16 h. (sam. à 16 h. et 24 h.): Reflets dans un œil d'or; 18 h.: Quelmada; 20 h.: la Deroier Tango à Paris; 22 h. 15; la Poursuite impitoyable.

pitoyable.
STUDIO 28, 18° (608-38-07) ; la
Course à l'échalote.
C. CHAPLIN : Studio Jean-Cocteau,
5° (033-47-62) ; les Temps mo-

« LA VIOLENCE A L'USINE »

Projection du film inédit « AVEC LE SANG DES AUTRES », de B. MUEL

Ge B. MUFL

Peugeot, c'est l'exploitation de

millers d'ouvriers, la répression,
le paternalisme, mais c'est aussi
la lutte des travailleurs.

Début avec Claude ANGELI

[Journal au « Canard Enchaîné »)
et Nicolas BRIMO, auteurs du livre
« LES MILICES PATRONALES A

L'INTERIEUR DES USINES
PEUGEOT » (Maspèro), et Brimo

MUEL, réalisateur du film.

LE VENDREDI 6 FÉVRIER 1976 à 20 t. 30 A LA MAISON POPULAIRE DE MONTREUIL 9 bls, rue Domhasle, 93100 Montreuil - Tél : 287-88-68 (Métro : Mairie de Montreuil). Milite Allemande 1 :0<u>13:2</u>-والإنبطاء وما

sema

Informatique

MGÉNIEUR-SYSTÉME

grade ang hilipinah gerada 🗸

British Committee

isema seedica

emolol/ ica

CREUSOT LOIRE

MENEUR LETROTECHNICIEN grigg on service to the

BANQUE DE LA HENIN

MACHÉS COMMERCIAUX

BE AGENCES DE PROPRIETE

quand je vois une femme Je change de trottoir.

Après LES VALSEUSES



Le nouveau film de BERTRAND BLIER

le film qui remet les choses à leur place

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS



OFFRES D'EMPLO! Offres d'emploi "Placards encadrés" 36,00 minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI

PROPOSITIONS COMMERC.

TOTAL STATE OF LAND STATE OF S

Character Control of the Control of

IS MOUVEAUX

製作、銀行等を3年 銀作の数は株件 開作の数は株件 製作のであった。 製造機能を引きられた。 製造機能を引きられた。 また。

関連を表でいる。 (2000年) 。 の 1964年 - (2000年) 。 を発生されている。 (2000年) 。 を発生されている。 (2000年) 。 を発生されている。 をを

A SECTION OF THE SECT

A PROPERTY AND A P. L.

The Carlotte

Marie Andrews Andrews

Walter Same

grada arrana arrana

美海沙沙

The second secon

THE WAY

.

. 1850 PM

4

ANNONCES CLASSEES 38,00 44,37 8,00 65,00 75,89

La figne La ligne T.C. L'IMMOBILIER 26,00 30,35 Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES 37,36 32,00 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi

Société Allemande

pour sa filiale française (S.A.R.L. avec siège à Versailles/Paris)

- ayant plusieurs années d'expérience dans le domaine d'ENGINEERING POUR LES AGITATEURS-MÉLANGEURS.
- Solide formation complémentaire en éco-
- --- Allemand parlé/écrit indispensable.

Salaire annuel pour cette position d'importantes responsabilités : environ 140.000 francs.

Ce poste peut convenir à un INGENIEUR GRANDE ÉCOLE (ECP - AM - ENSI, etc.)

Adresser C.V. dét., en longue allemande, à n° 8.097 « le Monde » Publicité », 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9°.

sema Informatique

recherche

INGÉNIEUR-SYSTÉME

pour interventions en clientèle (province et

- Expérience minimum 2 aus,
 Formation Grande Ecole.
 Pratique de l'assembleur 380/370 axigée,
 Anglais indispensable.
- Adresser C.V. détaillé sous référence 4024M

à R. Leleu à : Sema 16, roe Barbès 92128 Montrouge offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIETE ENGINEERING

CHIMIE - PETROLE GENIEUR ECHNICO-COMMERCIAL

- Chargé de la vente d'installations dans les domaines du raffinage et de la pétrochimie. LE POSTE COMPORTE :
- la responsabilité complète de l'aboutis-sement des propositions auprès de nos clients, clients, une fonction d'animateur des différents services de la Société participant à
- l'élaboration de la proposition,

 une fonction de négociateur auprès des
- sociétés clientes,

 une carrière aux larges possibilités d'évolution.

 LE POSTE NECESSITE:
- LE POSTE NECESSITE:

 In en formation Grande Ecole,

 Il e goût des contacts commerciaux à haut niveau et du déplacement de courte durée à l'étranger.

 In une expérience d'au moins 5 ars dans une Société d'engineering ou d'entreprise générale.
- a pratique courante de l'anglais parlé et écrit. Envoyer CV détaillé, lettre manuscrite et prétentions sous réf. 742 à :

J.n.p.m 100, av. Charles de Gaulle 92522 NEULLY S/SEINE

Société Française d'Engins de MANUTENTION recherche

3 vendeurs confirmés

connaissant le marché de la manutention (ou d'autres biens d'équipements) pour leur confier des postes

d'ingénieurs

Sud-Ouest

Réf. 5129 B résidence Bordeaux

Bretagne

commerciaux

Réf. 5129 G résidence Paris (ou sur secteur)

Réf. 5129 H résidence Paris (ou sur secteur)

Pour obtenir des informations complémen

5, rue Meyerbeer 75009 - Paris



emplois régionaux

CREUSOT-LOIRE

recherche pour son Usine d'IMPHY (proche de Nevers)

INGENIEUR ELECTROTECHNICIEN

ESE - IEG ou équivalent

Il sera chargé d'études et mise au point de produits pour de nouvelles applications électriques et électroniques dans un secteur en pleins expansion.

Il s'agit d'un travail actif au sain d'una équipe tachnique et technico-commerciale. Ce poste nécessite un goût pour l'expé-rimentation et une facilité de contact avec les clients. Il présente de larges possibilités de progression personnelle et peut conva-nir à un débutant.

La connaissance de l'anglais serait très



Ecrire avec C.V. au Département des Affaires Sociales 58160 IMPHY



BANQUE DE LA HENIN

recharche pour SES AGENCES DE PROVINCE

ATTACHÉS COMMERCIAUX

Il est nécessaire d'avoir ;

nécessaire d'avou .

• 25 ans minimum :

• Une expérience bancaire de quelques années de préférance dans domains des crédits acquéreurs ou promoteurs.

• Du goût pour l'activité de « vente » et la réussite commerciale.

Eurire avec currie, vitas, photo et prétentions à SERVICE RECRUTEMENT 18, rue de la VIIIs-l'Evêque - 75008 Paris.

SDCIETE UMMOBILIERE
recherch pour ROUEN

INCLUIEUR
EXPERIMENTE

pour animation d'études et de iravaux en bâtiment et en VRD.
Adrasser candidature av. photo et C.V. manuscrit au ne 228,912
REGIE-PRESSE, 85 bis, rue
Réaumur, Paris-2°, qui transm.

Direction Departementale de l'Equipement (groupe Etudes & Programmation) de la Charente-Mari, Champ-de-Mars LA RO-CNELLE rech, d'ÜRGENCE un TECHNICIEN baccalauréat + iravaux en bâtiment et en VRD.
Adrasser candidature av. photo et C.V. manuscrit au ne 228,912
REGIE-PRESSE, 85 bis, rue
Réaumur, Paris-2°, qui transm.

Entreprise de Const. Métalliques industriallisées et de travaux chaudronnés, BASSE-NOEMANDIE (250 pers.) rech. pour chacune de ses 2 activités

UN JEUNE INGÉNIEUR DE FABRICATION

Profil souhaité : formation mécanique type A.M. - INSA - CNAM - 2-3 ans d'expérience. Homme de terrain et de bureau.

Le travail : piscé sous l'autorité du directeur de division, sera chargé, après ume périods d'adaptation de la fabrication : organisation méthodes, délais, qualité, direction des hommes. Ecrire avec C.V. et photo à HAVAS (14) CAEN No 7333 qui transmettra. Réponse et discrétion assurée.

> IMPORTANTE SOCIETE ·
> FABRIQUANT ET DISTRIBUANT
> DES PRODUITS
> DE GRANDE CONSOMMATION recherche

CHEF DE MARCHÉ RÉGIONAL

(secteurs à pourvoir) Bretagne et Bourgagne

Il sera responsable :

— dans un souci de rentabilité du développement des ventes de sa région ;

— du recrutement et de la formation de l'animation de son équipe. Il dépendra du Chef des Ventes National

Le saleire annuel de départ ne sera pas inférieur à 85.000 francs. Adresser C.V. et photo sous la 'réf. 229.083 M à :-Régie-Presse, 85 bis, rue Béaumur, Paris-29, qui tr.

Importante Société d'étanchéité recherche pour CLERMONT-FERRAND

JEUNE CHEF D'AGENCE

MISSION: Gestion Commerciale et Technique de l'Agence — Contact avec clients et architectes. Organisation et contrôle des chantiers. Une expérience de 3 à 5 ans du commandement et de la technique du hâtiment est nécessairs. Poste stable et d'avenir.

Adr. C.V. détaillé à n° 6.169, « LE MONDE » Publ., 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

LE CENTRE NATIONAL DE L'INFORMATIQUE DE TUNISIE

offres d'emploi

cherche dans le cadre de son expansion à embaucher

TROIS EXPERTS

- syant une bonne expérience (5 ans) en informa-tique appliquée à l'un des domaines suivants :
 - 1) Finances publiques; 2) Procédures administratives;
 - 3) Gestion et organisation des entreprises.

T.B. Rémunération. + avantages liés à l'expatriation. Ecrire en joignant C.V. au Eureau Régional de l'Emploi, 49 tar, avenue Sinan Pacha, Tunis, Tunisie - Offre nº 86.

BUREAU DE COORDINATION 25 personnes sonhaite coopter pour EST/PARIS

DEUX INGÉNIEURS

3 ans d'expérience professionnelle de préférence dans le Bâtiment et les Travaux Publics.
Goût des responsabilités et des contacts humains. Capacité d'initiative.
Volonté de travailler en équipe.

Envoyer curriculum vitae manuscrit avec photo au n° 8.120, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS - 8°, qui transmettra.

IMPORTATEUR DE PRODUITS CHIMIQUES ET MATERIAUX PLASTIQUES recharche pour son département MIPOLAM® (revêtements de sois, muraux, profilés)

1 COLLABORATEUR

ayant plusieurs années d'expérience dans le métier, capable de diriger une équipe de vente, libre de suite.

Envoyer C.V. et prétentions à : DYNA FRANCE S.A., GROUPE DYNAMIT NOBEL, 6, rue Talleyrand, 75007 PARIS.

MARQUE DEPOSEE.

SOCIÉTÉ PARFUMS INTERNATIONAUX

CHEF de PRODUITS

Anglais indispensable.

Env. curriculum vitae avec photo à C.C. B.P. 46 - 92302 LEVALLOIS.

Cours

de particuliers Vend machine à écrire, calcul tuplic., photocopie, dicta Tél, : 246-39-20.

Id.: 240-37-20.

Manteau rat d'Amérique état nf. Px: 2.206 F (nf : 4.660 F).

Tél.: 246-39-20.

Vds complet, style design, état neuf, tables + chaises, restaur, trancheuse étect. Px. Intéressant. A partir de 18 h. Tél.: 793-30-75. Cours du soir Inscriptions maintenant.

Agencement

RANGEMENT, La solution la plus élégante et économique av. PRISM'ALL créateur du système T structure d'aluminium design à rayonneges réplables, butes adaptations mobiller de living, magasin, etc. Remise de 10 % et 6 mois de crédit gratuit. Paris-14°, 101, avenue du Général-Leclerc, Téléph. : 540-86-46.

GROUPE D'ARTISANS

— Peinture maçonerie ;

— Carrelage ;

Peinture maconnerie;
Carrelage;
Menuiserie;
Electricité plomberie,
chauffage, sérieuses
références.
Téléphone : 766-23-36.

Animaux

Offres

Yorkshire terrier pédigree. Tél. : 580-22-00, par particulie Antiquités

Achète antiquités, objets d'art. « La brocante ». Tél. : 357-25-63.

PLOMBERIE CHAUFFAGE Carrelage, petite maconnerle, Travail très soigné, disponible de suite. Téléphone : 526-18-42 ARTISAN agréé E.D.F.G.D.F. électricité générale, plomberie tous travaux. Tél. : 076-26-13.

Arts

Artisan

ESTÈVE ef AVATI eres à vendre, ROQ. 68-84

Bijoux bijoux, Croquis et devis gratuits. L'ATELIER, 210, bd Raspail (Vavin - Raspail) Tél. ; 326-88-03.

Apprendre l'américain à l'AMERICAN CENTER 251, boulevard Raspell, 75014 Paris. Télé. : 633-67-28. Conversation, civilisation. Sessions intensives.

Cristallerie

VOS . VERRES EBRECHES SONT REPARABLES ! Schweitzer, 84, qual Jemmapes Paris-10*. Téléphone : 607-26-42,

TELEXISTE Un métier bien rémunéré, Excellente formation assuré ar Ecole française du télex Tél. : 250-33-44, poste 300.

BOUTEMY. Pierres précieuses, joalmerie, orfevrerie. 9, rue Saint-Florentin, Paris-8°. TEL : 260-3489.

offres d'emploi

SOCIETE ELECTRONIQUE proche bazileue Nord-Okest recherche INGÉNIEUR

Expérience de la fessus des journaux financiers. 81, rus REAUMUR, 2-. Tél.: 235-32-07 - 236-32-24. 178, rus MONTMARTRE, 2-. Tél.: 231-17-63 - 508-45-67. Formation Grande Ecole

Tél.: 231-17-63 - 508-45-67.

AG. d'USINES INSTR. MUSIQ.
Cadre expérimenté, min. 30 a.
Polyvalent = adminis. et contacts cilent. mécess. habit. rég.
Voyage the France 90/180 jrs. pr
an. Connaiss. allemand requise.
Env. C.V. mamus. dét. photo et
prétent. à GENERAL MUSIC
La Marchandie, 24620 Tamplès
Les Eyzles (Dordogne).

SOCIETE PROMOTION
COLLABORATEUR
Format. E.T.P. (EYROLLES)
ou équivalente, ayant expérience
d'opérations immobilières.
Ecrire PUBLI GR No 334,
27, Fg-Mostmartre, 75009 PARIS Goût de l'érganiset, et capacité de réussir dans une activité fonctionnelle nécessaires.

Ecr. av. C.V., photo, prét. à 139 Créations Dauphine, 41, av. Friedland, 75008 Paris, qui tr. Ste d'ELECTRONIQUE recherche

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS CHEF DE COMPTOIR

DOUT CÔLO BESQUE.

ECT. 11.109 HAVAS BIARRITZ.

• Position II et III pour laboratoires d'études, Adresser C.V. détaillé et prêt. à C.G.P., n° 406, 25, rue Caven-dish, 75019 Paris, qui transm. Société d'Etudes recherche

UN JEUNE DIPLOMÉ
formation agronomie, Ecole de
Commerce ou I.U.T. pour 1 poste de responsable de l'organisariton financière et comptable
d'un complexe rizicole en
Afrique. Recrutement Immédiat.
Adresser C.V. sous réf. 1335 à
P. LICHAU S.A., 10, r. Louvois
75063 Paris, Cedex 02, qui tr. Fiduciaire Comptable 159
recharche; JURISTE
Licanció droit. Affaires, expérience exigée. Libre rapidement.
Ecr. C.V., préf., à F.C.C., 10, r.
de la Procession - Paris (159).
Ch. JEUNE FILLE au PAIR
16 h à 20 h 30
Téléphoner au 231-02-44

RESPONSABLE SERVICE EXPORT

d'une entreprise de second œuvre équipement. Ce poste nécessite la connaiss. courante de l'anglais techn. et de référ. dans une ou plusieurs entrepr. bétiment. - Age min. 35 ans. Comaiss. habit. marché Moyen-Orient souhait. Adresser C.V. détaillé à nº 763. CHANOVE CONSEIL. 253, bould St-Denis, 92400 COURBEVOIE. d'une entreprise
de secoad auvre équipement
Ce poste nécessite la connaiss
courante de l'anglais techn. et
e référ. dans une ou pusieurs
entrepr. bâtiment. - Age min.
35 ans. Connaiss. habit. marché
Moyen-Orient souhait.
Adresser C.V. détaillé à nº 763
CHANOVE CONSEIL, 253, bould
St-Denis, 72400 COURBEVOIE.

STE MULTINATIONALE
offre très important poste

D'INSPECTEUR
VIE/GROUPE
pour PARIS et la région NORD
à personne ayant :

— soildes connaissances

BEYROUTH
Français, 42 a., Ingén. affaires,
s'install défint. Beyrouth, ch.
collab. situat. ou direct. agence.
Ensitueur spécialisé
(CAEL) et déficients intellectuels, cherche place d'éducateur dans la région parisienne
pour le 15 septembre 1976.
Ecrire sous nº T 083.328 M à :
Réaumur, Paris-2º, qui transam.
Conseiller gestion propose
à P.M.E. formule nouvelle
économique : direction financière, camptable, administra-

à personne ayant : Solides connaissances

exceptionnelle qualité fait de ce poste une situation de premier plan.

L'anspecteur disposera d'un bureau avec sacrétarist.

Transmettre C.V. po 41,843 CONTESSE PUBLICITE 20, av. de l'Opéra, Paris-ler q.t.

Fourrures VENTE AUX PARTICULIERS DE 80 MANTEAUX, VESTES, BLOUSONS ET COUVERTURES SOLDES AUX PRIX DE GROS

VEND UHER CR 210 + batterie + chargeur Tel.: 633-85-61.

Homes d'enjants

Livres

Meubles

LES DISEAUX > mixte, de 3 à 12 ans. Voyese accom-pasné de Peris. Téléphone 30-00-24. FONT-ROMEU 66120.

ACHAT DE LIVRES

beaux es ordinaires. Librairie Rieffel., 633-92-23.

REMISES 25 % SUF

Marne NOE, 1, r. d'Hauteville 824-76-53.

Hi-Fi

EMILHENCO HI-FI
145, bd Lefebyre, Paris-15e,
Qualifé, Prix. Acquell, searanti
Alwa, Goodmans, Onkyo, Braur
Ker, Lenco, Scott, Alcai, Maranti
Revox. Tél.: 533-65-64.

Tolle de lin - molleton + gaixon 35 F le ma pose comprise, rideaux, moquette et tous travaux pelmiure - devis gratuit. Décoration - Conseil E.D.P. 741. 320-4-71.

Enseignement

Experts

firming the firming

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre une nouvelle rubrique dans laquelle seront regroupées des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et membles d'occasion, livres, instruments de musique, bateaus, stej ainsi que des propositions d'entreprises de services (artiums, dépannages, interprétes, locations, etc.). Les annoness peucent être adressées soit par courrier en journel, soit par téléphone en 223-44-21, postes 354 et 392.

demandes

IMPORTANTE AGENCE DE VOYAGES recherche jeune

INTER INFORMATIQUE TRAVAIL TEMPORAIRE recherchent

COMPTABLES 2

INGÉNIEUR ÉCAM DIRECTEUR PME

d'emploi

Caoutch., plastiq., 25 a. exper. industr. techniq. cclai gestion, rech. sit en expansion. Poste baut niveau région Montpeiller, Clermont-Ferrand, Lyon. Ecrire nº T 082.27 M, Régle-Presse, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2. OFFICIER MÉCANICIEN

11º classe marine marchandi 38 ans, cadre, bonnes connaiss en mécanique générale, cherch SITUATION STABLE

Ecr. nº 083,261 M, Régie-Presse,
85 bis, rue Réburnur,
PARIS (2º), qui transmettra.

JNE CADRE EXPÉRIMENTÉ nes commerce, marke et publicité Le réseau en place d'Agents généraux et de courriers d'une généraux et de courriers d'une généraux et de courriers d'une greneritonnelle qualité dat de l'orgés, ch. bonne situatie

epull op epuede

CLUB RUSSE DE PARIS Cours - stages, ciné-ciub 88 ter, r. Michel-Ange, Paris-16-, Téléph. : 527 33-42 et 027 17-74,

Anglais, Allemand, Italien, etc. profs d'origine. Tél. : 633-37-85.

Décoration

meubles disponibles ainsi que sur fauteuils selons et sièces de style pour cause de transformations; tables, bibliothèques, meuble de culcine, commodes, armoires, etc. Ouvert tous les jours, souf dimanche. LIVART, 101, rue de Charonne-11°. M° Charonne, Tél. 805-55-33.

Moquette

DISCOUNT de 30 à 70 % sur toutes moquettes, grande lar-geur, spécialiste belle qualité. Tél.: 757-29-18. Rencontres

Groupe de Rencontre et

expression personnelle réf. : CARL ROGERS week-end : du 5-6-7 mars, 23-24-25 avril, 4-6-6-7 luin, GREDEP : T.E. : 016-39-13. Spécialités

culinaires CREPERIE BRETONNE, repas, crêpes el galettes. 14, rue J.J.-Rousseau (ler). 508-50-01.

TEINTURIER SPECIALISE Nettoyage à domicile : Nettoyasa à domicile : moquette, rideanx, fauteuile, abat lour, tapis. Germaine Lesèche, 11 bla, rue de Surène, Paris. 265-99-32.

Teinturiers

Vacances-

Tourisme-Loisirs TOURISME Vie rude, prosp., chasse, pêche, av. Indiens, vac. ds mon placer, inf. Laporte, 97370 Maripasouja.



SPÉCIALISTE PRODUITS ET MATÉRIELS

LOISIRS CERAM

4, THE BORTET PARIS-19-Tél.: 202-32-45 et 205-98-48. MAGASIN LIBRE-SERVICE 130, THE 615-615-15. Tél.: 605-41-99.

TELE - YOYAGES CARNAVAL DE RIO 20-2 au 4-3-76. T.: 257-34-22.

PROPOSITIONS COMMERC.

CAPITAUX OU

75,89

(chaque mercred) et chaque vandredi)

appartements vente

Paris - Rive droite LAMARCK-CAULAINCOURT STUDIOS, 2 et 3 PCES Direct. propriét. vendr., sam. 14-18 h., 113, rue Caulaincourt

MARAIS - 3°
dans petiti imm. XVII* siècle, proprietaire vend rénovés: un studio, un double living, deux studios mezzanine, un 2 pièces, et à rénover un 2 pièces + combles. Tél. le matin: 504-97-92.

ETOILE - MAILLOT
22, RUE DES ACACIAS.
Charmant 3-4 pièces, 110 == sur
jardin. Soleil. Calme. Possibil.
park. EXCLUSIVITE. — Visite
SAMEDI 7, 6e 12 h. à 16 h.
FRANK ARTHUR, 924-07-69.

PARIS - 129 Metro Bel-Air Du STUDIO moyen 5,100 F le m2 PRIX FERMES ET DEFINIT

FLORIN 12
34, boulevard de Picpus.
Appartem. décorés sur place.
1 semaine, de 14 h, à 19 h.
1m. et dim., de 10 h, à 19 h. Tél.: 343-22-22

PARE MONCEAU (Près) - Bei imm. bourgeois 3º ETAGE - PLEIN SOLEIL 5 PIECS Cuisine, 2 bains CHAUF, TELEP, MOQUETTE + CHBRE SERV, REFAIT NEUF PRIX 585.000 F samedi, lundi, 14 h. - 18 2, RUE CORVETTO 2, ou tél. : 723-96-05

PARIS - 16° le calme, près Trocac dans immeuble neuf studio à 3 pièces. Tél. : 766-51-08

17° - FACE SQUARE STUDIOS - 2 PIECES Petit immetab. résidentiel. Vente 34, rue Emilie-Level. 627-78-84.

65,00

Tél.: 766-51-08

PARC MONCEAU EXCEPTIONNEL

TACLE INVERSE

SETAGE - ASCENS. - TAPIS

PIECTS Cuisine, 3 salfes de bains, 1ingerie

+ 3 chares serv. avec asc.
+ GARAGE SOUS-SOL
A RENOVER - Convenant
PROFESSION LIBERALE
DOING PRIX: 1.090.000 F

Conviend. à protession libérale
12e Villa 200 mz. Partt état.
S/cave partielle
Rez-de-chaussée en 2 parties :
1) 2 P. Culs. Bs. 2 w.-c. Buand.
2) Cutsine. Très grand living.
A l'étage : 4 chbres, bns, w.-c.
Chff. cent. gaz. 2 fignes tél.
(4 postes) - Possib. garage.
300 m2 terrain env. a50.000 P.
Crédit 80 %. Pr r.-vs : 284-97-95,
ou s/pl. dimanche, 15 à 18 h.

EAINUEDRE SAINT-FAIDHERBE SAINT-

Renovation luxueuse
Studios et 2 pièces
Studios et 2 pièces
De 90.000 F à 200.000 F
S/pl. ts les jours, même dim.,
13/19 h., 13, rue de CITEAUX.

17e PRES ETOILE
17e Dans très bel immeuble
pierre de taille - Etage élevé
Appartement 5/6 PIECES
Spiendide réception - Grand
balcon - Soleil - Parfall état
Possibilité parking
JOUBERT et ANDRE
5, rue A.-de-Neuville, Paris-17
Tél. 1924-96-17, P. 26
we Imm. 1931 s/square - Chff.

ye Imm. 1931 s/square - Chff. A cent. Asc. Vds vasts 4 p. Etat nf. Tt cft. 5° ét. sud. Tét. 117, bd la Villette, 10 h. à 19 h. 117, bd la Villette, 10 h. à 19 h.

VE DANS RESIDENCE 1975

AN Standing, Liv. 2 chbres
S. de bains. Loggia. Parking.

URGENT. Pour r.-vs : 343-67-14

GARE LYON. Imm. pierre de
taille, B. 3 p., C., bs. tél., cave,
impecc., 270,000 f - 55-72-54. 12". Imm. 1958. TRES BEAU DBLE LIVG, 2 CHBRES, cuis., bains, TEL, 329.000 F. 535-69-65.

REPUBLIQUE. 17, r. de Lancry, très bei imm. pierre de taille, 100 =; teléph., parkg. Visite samedi, de 12 h. 30 à 16 h. 30. 16° - Grand 4 p., tout confort, 120 = , bains, cabin, toll., chbre service · Vendredi/semedi, 3, rue Chanez.

représentation offres

SOCIETE DE MECANIQUE TOO DETSONNES USINE et SIEGE REGION NANTAISE

recherche TECHNICO-COMMERCIAL

Position assimilée Cadre et Cadre après 1 an. Age : 25 ans minimum.

Formation de technicien en mécanique générale. Expérience de production et des relations avec la clientèle de produits industriels.

Cilentèle région NORD et EST.

Résidence : Région Parisienne.

Rémunération forfaitaire, 13º mois.

Participation, frais remboursés sur justification, woiture de fonction.

volture de fonction.

Envoyer C.V. détaillé + photo au No 1468 H.A.P. Hall Petites Annonces 7x-44040 Nantes-Ced.

COURTIERS EN PUBLICITÉ (statut profession tibérale) Sympathique et accrocheur Fort pourcentage - Tél. 878-77-10 LUIK) U IRIUKMAIIUUE
DEVENEZ PROGRAMMEUR
OR ANALYSTE-PROGRAMM.
en cours du soir ou de jour.
Début du cours : 23 février.
COBOL ANS et METHODE LCP
180 H. DE COURS EN 4 M. 1/2
Renseignements au 770-54-72
MANAGEMENT
ORGANISATION - SOFTWARE
15, r. des Petits-Hôtels, Paris-10* LANCOME - Produits Beautie recherche J.H. dég. O.M., habit, région perfaienne, mais libre voyager France entière, posséd, exceli,

STAGIAIRE REPRÉSENTANT Adr. C.V. et photo à Lancôme. Direction cciale, 6 bis, rue des Graviers - 92200 Neulity

capitaux ou proposit, com.

personne intéressée par le financement et la création d'une deuxième BOUTIQUE à PARIS (le réseau actuel comprend délà u actuel comprend déjà 10 boutiques).

à domicile

MAISON DE COUTURE

ELUCIANTE Ch. tous travalux à dactylographier, rédige et rech. de documentat. si nécessaire. —
Téléph. matin, soir : 883-71-25.

travail

formation

profession.

cours et lecons Táleph. 236 - 61 - 03 pour leçons d'angl. Prof. Amèric. expèrim.

MATH. Rettrap. par prof. exp Px moderé. T. 278-77-7

LONDRES

enseignement L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH

Cours intensifs à tous les niveaux.

Dats d'entrée en cours au choix de l'étudiant.

Laboratoire de langues ; service d'aide au logement.

COURS D'ETE A LONDRES, NORWICH, SUSSEX,

READING ET BIRMINGHAM.

Ecrire & L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH (L.M.) 26-32 Oxford Street, London, W 1 A 4DY.

appartements vente

Quartier Latin, près de la Seine et N.-D., je vends 1 studio et 2 apparlements de 3 à 4 pièces, gd cft, asc., vide-ord. Me voir s/pl. vend. et sam. de 14 à 17 h., 9, rue Maître-Albert.

Région parisienne

STUDIOS: 69.000 F

2 PIÈCES : 118.000 F

Sur mesures, moquette, issus sur murs, finitions soignées au goût du client. — Me voir ven-dredi, samedi, de 14 h. à 19 h. 31, av. de Paris, à Vincennes.

Prox. NEULLY Imm.

Gd standing. Magnifique 5 P. PANORAMIQUE - 2 S. de bra 11º étage. Gdos terrasses. 11º étage. Gdos terrasses. 4 30,000 F. boxes doubles Sur place samedi, 11 à 17 hres, dim., 10 - 13 h., jundi, 11 - 17 hs, rue Paet-Valilani-Couturier. Tei, : 374-21-01 ou 757-33-39.

NEUILLY - ST-JAMES

DBLE LIVING + CHBRE

PRIX : 465.000 F MEDI, LUNDI, 14 h & 17 4, RUE LONGPONT

78, boulevard Bourdon

Livrable immédiatement dans immeuble de standin 2-3 et 4 pièces Visites : tous les lours de 14 heures à 19 h 30

Tél.: 766-51-08

PARLY - 2

5 PIECES BON STANDING Jardin 90 m2 350.000 F

Cave et parking compris

C.P.H. 954-54-54 (Poste 31.47)

94 CRETEIL

MATION Dans imm. recent
S. de bains + S. d'eau. 7° ét.
36,000 F. Urgent. 622-79-40.

PEREIR Très bel imm.
beau 6 p. 147 m2 ti cft. Asc.
72 y 73.000 F. - Samedi, 14-18 h.

MIROMESNIL Bel imm. pierre
Ge ballia Ge ballia Seine

MIROMESNIL Bel imm. pierre
Ge principle Seine

MIROMESNIL Bel imm. p MIROMECHIE Bel Imm. pierre de taille 5 p., cuts., bains, cave, ascens. Samedi, 14 - 18 heures, 78, rue de Miromesnil. — T. : 526-40-28.

Semedi, 14 - 18 heures, 78, rue de Miramesnii. — T.: 526-40-28.

DAIMESNII BEL JMM.

DAIMESNII BEL JMM.

117, RUE DE PICPUS

Dhe liv. + 3 chbras, balas: +
tollette. Impeccab. Balc. Park.

Voir sur place samedi, 14 - 18 h.

GUARTIER DU MARAIS

Appt mixte, bel imm. 6 pièces,
160 =2 cuisine, wc. s. de balns,
parfait étal, 3° étage sur rue et
cour. Visite sur place jeudi,
vendredi, de 14 h. à 18 h. 30,
118, rue de Turenne, ou tétéphoner S3:32-66 le matin.

ILE-SAINT-LOUIS. - Dans bel
immeuble ancien caractère, vós
directem. 2 bears appartements

3 et 4 p. Libres à la vente,
17 m de 65 =3 au prix de
369.000 F, Vautre 90 =3 au
prix de 495.000 F. Grande hauteur sous platond. - Visites de
15 à 18 h., vendred et samedi,
10, rue FBg Saint-Denis. Superbe
chère bonne, kitchen. complète,
eau chaude, chi, penderles, pieln
sud. Escal. circ. Sam., 14-16 h.

20, R. PEPINIERE. Beau 3 p.

Std. Escai. circ. Sam., 14-16 h.
20, R. PEPINIERE. Beau 3 p.,
tout contt. 280,000 F. Samedi, de
15 à 17 h., esc. cour, 1st étage.
Prox. ETOILE. Chère service,
eau chaude et froide, bei imm.
Sam. 13-17 h., 5, r. La Perouse. Placement exceptions. Appt 2 p., It cft, ref. nf, 1s et., 90,000 F. 3, rue Neuve-des-Boulets. S/pl., sam. 10-17 h. NOLDIMO 805-18-69 Sam. 10-17 in NOCLINEG assistant NVI PI. Passy, 7, rue Duban, propriétaire vend, libre, studio, entrée, cuis., bains, wc, taz4-18-42, placards; 10 étage, clair, 2 fenêtres s/rue, immeut. bourgeois, 125,000 F. Visile 15 à 17 h., samedi, dimanche, tundi.

17 h., samed), dimanche, tindi.
10e 48, RUE DE
CLIGNANCOURT
Dans bel imm. pierre de taille
Ravissant 2 pièces : 43 m2,
cuis. équipée, belins, moquette.
Prix très intéressant
Rentabilité garantie poor
investisseurs - Sur place
samedi 7, de 11 b. à 16 h.

Paris Rive gauche

62, BD PORT-ROYAL
Part. à Part. 2/3 plèces + balcon, plein soleil. Chauffege individuel. Confort. Immeuble et
appart. très bon état. 5/place :
samedi, 14 à 17 h. T. : 337-74-13.

A vendre appartement
F 3 CON FORT
CON FORT
Avec 29 % comptant
Tel. 985-37-58 - 987-06-13 ROND- MIRABEAU

2, rive de la CONVENTION
léception 50 m2 + 2 chambres
ont un enfant, cuis. équipée,
comfort, étage élevé, chôre de
ervice. BOX. Prix 685.000 F.
foir sur place samedi, 14-17 h.

66, rue de l'Ancienne-Mairie. PARLY - 2 - LUXE 2 APPTS DE 4 P. 97 m2

5 PIECES sans aucun vis-à-vis. Exposition Sud Cave, parking et box 570,000 F + frais Livrés cuisines entiérement quipées, s. de bains + s. d'eau, w.-c. séparés, moquette posée, finitions très soignées.

C.P.H. 954-54-54 (Poste 31,47) NEULLY STUDIOS 15e rue St-Charles, 3 P. tt cft, asc., jardin. - 266-04-29. 1.a et., Impecc., 20,000 F. 75 Sebastien-Mercter, de 11 a 16 h samedi - 508-01-70.

Me AUSSEU PROPRIETAIRE A vendre APPT

F 6 CONFORT

Prix: 173,000 F

Avec 20 % comptant

Tel. 985-37-58 - 987-06-13 Mº JUSTEL PROPRIETAIRE
VENDS
Rue Linné - 2 p., cuis., le ét.
Tél. 707-49-65, pour rendez-vous.
Mº BÁ (imm. p. de t. Appt
Mº BÁ (imm. p. de t. Appt
rez-de-ch., 100 m2, 15-18 h.-vend.
21, RUE DU BAC - 579-24-39 Tél. 985;37:98 - 987-06-13
CHATOU, 5 min. RER, b. 5 P., séi. (40 m2), 2 bis, dern. étage except., box, 400.000 F. 602-07-48.
LEVALLOIS, limite NEUILLY, constr. récente, 2º étage, asc., beau 4 Pces, balc., cuis., bains, rangements, park en sous-sol, cave, 435.000 F. ACL, 30, rue A. France, LEVALLOIS, 757-44-18.
SECLOUIL Live dies 3 ch beis 3 ch 7e 14. RUE OUDINOT
PROPRIETAIRE VEND
PCES, 1cr et. sur rue, tt cit, rid., cave, chambre service. Sur rid., cave, chambre service. Sur sidece: samedi, dimanche, lundi, le 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h.

France, LEVALLOIS, 737-94-18.
St-CLOUD, Livg dbie, 3 ch., bs, cuis. équ., 4a étg., 98 m2. Vue except., box, 400.00 F. 642-67-63.
VILLE-D'AVRAY - MARNES Part. vd appt 103 m2 : 11v. de 30 m2 + 3 ch. + 2 bns, R.-de-C. + jard, priv. 129 m2, Ouest, Soleil, calme, verdure, gd gar., box, 20 m2 + cave, 385.000 F + stud. Ind., S. bns, wc, 65.000. Tél., pour R.V. au : 226-64-51. Surasses, immeub. neuf, calme, 100 m2, batc. s/jardin, parking. Prix 390.000 F. Tél. : 566-18-21. XV° COMMERCE Dans bel imm. ravalé 3 p a renover, 2 et. Prix 3 p 90.000 F, facilités. Visite de PARE MONTSOURIS Imm. pierre de taille - Bon stand. Tt conft. Chff. 2/4 P. centr. Imm. 526-40-28. 2/4 P.

Centr. Imm. 526-49-28. L/4 V.

XVs - SAINT-CHARLES
Petit Immeuble P. de T. st.,
2 Pièces/duplex, terrasse, livr.
fin fèvrier 1976. S/pl., 66, rue
des Entrepraneurs, Paris (15e),
tous les jours de 14 à 19 h.,
dimenche de 10 à 18 h.,
346-71-88 - 579-15-26, SIME F.
PARC MONTSOURIS, gd stog,
1/4 et spiend. appt. 142 m2 +
60 m2, balc , 2 park. - 581-49-34.

MONTPARNASSE (MEME)
duplex en 3 P., ds Imm. récent,
cuis., balins, cab. tollette, soleil,
calme : 300.000 F. 333-79.
15-, VQUILLE, Ds Immeuble 72 Prix 390.000 F. Tél. : 506-18-21.
BOULOGNE, ROLAND-GARROS
pet. Imm. réc., luxe, ds verd.,
liv. + chire, balcons, Part. à
Part. - Téléphone : 603-01-31.
MEUDON, neuf, stadio et 2 P.,
cuis. équipée, 3.800 F le M2.
Habitabes de suite. - 627-57-40.
SCEAUX : Mº - CALME
beau liv. dble, balc., 3 chbres,
2 bains, grande cuis. + office,
petit imm. récent, grand cont,
garage, parking, 403.000 F.
Tél. : 560-44-66 et 336-50-86.
Me SCEAUX - ROBINSON calme: 300,000 F. 323-76-97.

15s. VÖÜLLLE. Dis immeuble 72.
part. (uniqu.) a part. vd appt
4 P. (82 m2), living. 3 ch.,
cuisine, s. bs, wc. balcon, cave,
park. + téléphone. Px 445,000 à
débattre. — Tél.: 533-72-15.
14c, Part. vd 2 Pces, raffinées,
décorées, tt cft. Sur place, ce
lour abr. 17 h., sam. 10 à 19 h.
Prix 250,000 F. 109, r. d'Alésia.
7e - 107, RUE DE GRENELLE
bel Immeuble P. de T., 3è étage,
agréable 2 Pièces, impeccable,
tt cft. cuis. équip., bains, wc.
clair, caime. Ce jour 14 à 18 h.
CONVENTION. Grand living + Tél.: \$604-66 et 395-90-66.

M° SCEAUX - ROBINSON
Part. vd 2 P., 55 m2, it conft,
balc., rez-de-chaussée, récent,
lél., park. 200,000 à débatire.
Tél., H. de B., 490-92-70, P. 617,
soir, week-end : 390-66-72,
92-SCEAUX. Près part et métro,
part. vend appt 5 p., parf. état,
belle résid. Tél. : 702-66-19. CRETEIL

clair, caime. Ce jour 14 à 18 h.

CONVENTION. Grand living +

chbres, 75 m2, it cft. 324-68-94.

Prox. 57-5ULPICE, ODE, 41-78,

Prièces. grand luce, ascess.,

230 M2.

87, RUE DAGUERRE

bon imm., for étage, très clair,

petit 3 Pièces, bien distribué,

sur rue et cour : 195.000 francs.

Visite, samedi, de 14 à 18 h.

BHE DE MOULLE (PRES)

RUE DE VOUILLE (PRES)
grand 3/4 P., it cft, imm. réc.,
5º étage, asc. Prix intéressant,
vu urgence. — Tél. : 304-84-67, Cannes, affaire locat, bateaux, forte expans... impte cilentèle, magasin s/port, 350.000. Ecrire HAVAS, CANNES, nº 19171/06. T. H.B. 990-22-00 M. Carpentier. Px 435.000 F. 232-30-66, m. dim. constructions neuves

construction neuve & ancienne

60 000 ANNONCES IMMOBILIERES

EN VENTE CHAQUE MOIS CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Courbevoie

Un immeuble résidemiel, supplembent la Saine et ouvert sur des jardins intérieurs.

Studios 28 m² complétement satificés Kitchenette avec four, plaque chauffante mixte, réfrigérateur, home ospitante... Exemples : au 1er ètage : 120.000 F

(parking compris) prix fermes et definitifs, hyraison juliet 1976.



AIX-EN-PROVENCE LE MEJANES LE PILIANILA
APPARTEMENTS de gde class
4-5-6 PIECES avec vastes
loggias, dans un site
calme et verdoyant.
Renseignements - Vente

PROMAIX, 34, rue Manuel, 13100 AIX-EN-PROVENCE Tel. (91) 26-47-85

ATTENTION avant tout achat dans ressignez-vous les difficultés de transports. Fédération des usagers transports, 33, rue du Gord, 91 - Etrechy.

appartem.

Recherche Paris-15-, 7- arrondt, pr bons clients, appts thes surf. et immeubles. PAIEM. COMPT. Ecrire Jean FEUILLADE, 5, r. A.-Bartholdi, 15-, Tél. 579-39-27. Ste rech. à acheter appt sidg, 11e, 12e, 20e, Tél. : 343-62-14 ou écr GIERI, 7, av. Ph.-Auguste. Résidentiel, 3 pces, cuis., w.-c., saite de bains, logdia le étage vue sur rue, square, calme, URGENT, Ach à Pa soleil. — Sur place jeudi, ven-dredi de 14 heures à 18 h. 30 paisment compilant URGENT, Ach. à Part., même sans confort, appartem., Paris,

IAMMEUBLE COTE D'AZUR
Cap 3000, vue mer, commercial
et habitat, gd stdg, 700 as en
4 plans, hall, d'exposs, asc., parkings. Exceptionnel: 3 millions
600. IAMMOBILIER SERVICE,
13, av. de Grasse, 06400 Cannes.
Teléph. (93) 39-63-76 ou 39-51-47.

Promoteur de bureaux parisiens vend directement à Investisseurs bureaux de 300 à 900 est loisé avec beaux Indexés. Signature de premier ordre. Residement 10 à 14 %. CIBEL., 567 - 53 - 01. CIBEL, 567-53-01.

16- 3D FILANDRIN

SANS COMMISSION, UNIQUE I
à louer 5 magnifiques bureaux
neufs, vastes, ensoiellés et
calmes. 4 lignes de téléphone.
120 = 16-ade d'un seul lenani
immeuble récent de classe, locaux archives et caves possibles

Jél.: 754-25-39, poste 203.

URGENT. Cessation d'activité
Sté Civile vend son Hôtel part
à Boulogne. Usage professionne
ou habitation. Superficie 160 m
+ terrasse + lardin.
Tél.: 631-66-94. hôtels-partic.

NEUILLY, charm. maison 1880, 8 p.p., 5 sanit., bon état + ate lp.p., 5 sanit., bon état + ate profesionable, exclusive profesionable, exclusive din, gar. Px raisonnable. Exclu sivité LARGIER, ANJ. 82-97

locations non meublées Demande

Ch. studio ou 2 p., C., 5. bs, tát. si poss., étage élevé. 1er, ét ou y arrond. Boo F c.c. maximum Ecr. à 6.164, « le Monde » Pub., 5, r. des Italians, 75427 Paris-9.

Colleb, journal cherche louer 2
ou 3 pièces Paris.
Ecr. à 6.161, « le Mande » P.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.
Cherche 17- 8-, 7-, 6¹ arrond.,
appartem., Salon, s. à manger,
4-5 ch., 2 s. de bs. Ecr. Moulin,
55, rue Amsterdam, Paris (8º).

SOO mètres Marne, angie rue Cherret grenue Laterrière, 2 appis neurs, 4 p., 85 m², box, 256,000 F. Sur place sam. et dim., de 11 à 13 h. et de 14 h. à 19 heures. Tél. : 899-59-89 et 704-72-00 en semaine. SINVIM et Cie. Région parisienne Rech. pour futur mariés en avril appt 2 p. c., tt cit, règ. Domont. Ezanville, Deuil La Barre... Ecr. à 6.165, e le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-?. NEUILLY - Résidentiel Récent, beau 45 p., tt ctt, 2 senfiaires, grand balcon - 266-27-55.

Immobilier (information)

Location sans agence par a Pluri-Compacts.

Oppose Des Locataires, 18, r. La Michadière, Ma Opéra.

Russ abonn, 300 F. 762-78-93.

Russ De Paris. — ELY. 64-64.

ORSAY * LE PARC DU CHÉLoyer y compris P/charges
— 57 UDIO 36 172 728 F.
— 2 PCES 50 m2 788 F.
— 3 PCES 70 m2 1343 F.
— 3 PCES 70 m2 1343 F.
— 3 PCES 70 m2 1343 F.
— 3 PCES 70 m2 1345 F.

Russ abonn, 300 F. 762-78-93.

Russ De Paris. — ELY. 64-65. Province Vends, la GRANDE-MOTTE studio medité, au calme, dans la verdure, proche plage. Prix 90.000 F, parking compris. Ecrire à HAVAS, MARSEILLE - 94.248.

Résidence Riveraine

au 4º étage : 127.000 F au 7º étage : 133.000 F

NEUILLY

TRÈS BEAUX 6 PCES CHAMBRES DE SERVICE TRES GRAND STANDING 65, BD DU CHATEAU

P. DOUX : TEL 553-16-62. locations meublées Offre

Paris BOURSE. Grand Studio, entree. cuis., wc, bs. ch. cent., etat nf. 850 F m, ch. compr. 073-31-88.

14e Studio, kitch., dche, ch. cat Conft. 800 net. KLE. 84-17. locations

non meublées

Offre '

Région parisienne

Les Hauts-de-Marne 80, av. Laferrière. LE SERVICE LOCATIONS

EDGAR-QUINET VOUS PROPOSE . DANS IMMEUBLES NEUFS PROXIMITE DEFENSE COURBEVOIE BOIS-COLOMBES

ASNIERES LA GARENNE-COLOMBES GRAND STANDING - BEAUX STUDIOS 500 à 650 F + charges et 2 PCES de 700 à 900 F + charges

Pour visiter et traiter : SERVICE LOCATIONS Cabinet EDGAR-QUINET 22, rue Edgar-Quinet 1-r étage 92 - COURBEVOI E-BECON (GARE DE BECON) 333-15-04

92-SCEAUX
Résidence grand standing, neul,
jamais habités,
chambre 350 F + charges.
2 p., parkg, 164, 2,000 F + ch.
5-6 p., parkg, 164, 2,500 F + ch.
5-6 p. parkg, 164, 2,500 F + ch.
5-7 p. parkg,

de 11 à 13 h. et de 14 à 17 h. 30.

LE VESINET. 6 min. R.E.R., loue directem. appart. pd 5tdg dans PARC. 5 p. bains, cits., 11 conft., gar., 2.100 F. 96605-34.

LEVALLOIS. Imm. neut, beau studio 33 m², baicon, parking, salle de bains, wc separes, cuis., cave, 161., 750 E. + charges.

Tét. 757-07-97. ST-CLOUD, STUDIO 42 m2 + loggia, culs., bains, tél., cave, parkg. 1.100 F Ch. c. 771-64-64.

fonds de commerce

Partic. vend pas-de-porte, poss. 1945 Comm. Actuellem. CAVE PURE. Prix a depatire. S'adr. 57, rue Louis-Blanc, Paris (197). Vend cause succession PARTIMENT Possibilité
DEPOSITAIRE GD. MARQUES
Emplacement exceptionnel
Clientèle assurée
Prix 113.50 F - Tél. 37+31-85.

· locaux commerciaux

QUARTIER LATIN, 150 mg, r.-de-ch., clair. 20 m façade, 31. *64. conv. Ecole, Edition, Berz. | cuer ss-pas-ols, Ecr. (Réf. 173; à ETRAVE, 28, av. Daumesnil. 75012 Paris, q. Ir. locaux indust. A LOUER en totalité ou en partie 13.03 en entrepôt neuf, chautté, embranché fer grinelise. è kilom. de la Porte de CLICHY, 750 m ss ferme, Pr ta rens, Etabl. Meuville France S.A., tél. 792-25-73 cu 793-60-51.

CHATOU, grande villa neuve 6-7 p., garage, jardin. 519.000 F. S.A. H. LE CLAIR, 65, avenue Foch, CHATOU. 976-30-02. I CELLE-SAINT-CLOUD, plateau. Villa familiale 5 pièces principa-les. Intérieur à renover + pavil-les. Intérieur à renover + pavil-Expression - pavil-Expression - pavil-CHEVRY II

BSJGC F. Teleph. 925-08-51.

CHEVRY II

Particul. vd maison neuve type
Mansart. 7 piecas, sur 1.000 m2.
Cond. tr. int. 952-75-35, sp. 20 h.

TOURAINE, 21c km. Paris, non
isolée, belle VILLA 6 P., conft.
gerage, impec., lerr. agrément.
VUE SUPERBE.

CHATET, 37150 FRANCUEIL

CANNES, VILLA CENTRALE
LIVINE 85 02. 6 ch., pisc. parc
1.653 m2. BOURSE FRANCAISE
DE LA CONSTRUCTION, 122, r.
d'Antibes, Cannes. (93) 99-04-13.

Part. VILLEMOMBLE, im. LE

Part. VILLEMOMBLE, IIm. LE RAINCY, villa gd sland., B P., tt cft., par. 2 voit., idin décor. 750.500. Vis s/R-Vs. 287-27-51. Près MONTFORT-L'AMAURY
Maison Phénix neuve aménagée,
5 chires, séjour (chem. poutres),
6, de bs. debe, cuisine rustique,
ch. cent. 1él. gar., it cfl. jd.
planté 3,00 ms. Direct. propriet.
Prix: 399,000 F. Tél. 486-44-00.

pavillons BOURG-LA-REINE - Calme Résidentiel 2 pavill. jurnetés à transformer - i pavill. : gd sél., 1 ch., s. de bans. Le tout en coprooriete. Dans beau jardin 1,009 m2 env. Prix 6:50,000 F. - ROB. 24-86.

95400 VILLIERS-LE-BEL 5 P. etat impeccable. Prix 230,000 F. Avec 20 % comptant. Tel. 985-37-58 - 987-06-17 CHOISY-LE-ROI Particulies

beau PAVILL, constr. 1965, tt cft, gd liv., bureau, cuis. ent. cquip., 3 chbres, 2 s. de bs, gar. 2 voit., ss-sol amenag, Jardin 50 m2. quart, calme. \$20.000 F. Tet. matin: 684-35-07. Part preference a Part.
ANTONY PAVILLON
meulière ARIUNY meulière 6 pièces, tt ctt, jard, 1.000 m2. 600.000 F. S/place 68, rue du Colonel-Papien. Sam. 7 tèvrier, 14 à 18 h. T. 237-67-75, ap. 20 h.

PALAISEAU Quartier calme, résidentiel maison partiellement meuflère sur soussol. Sédour. Cuisine, 3 chores. S. de bns. + s. d'eau. Garage. Prox. métro, écoles et commerces. BELLE AFFAIRE

PRIX : 480.000 F pour visites : 907-51-95 MORANGIS - ESSONNE Aime, pavilion tout confl. 5 p- 2 a aménager. Cuis., s. de 5s wc. cave. garage, jardin 422m fruitiers. - Hornecker, 37, avenue des Templiers. - 91420 MORANGIS.

SOISY-SUR-SEINE

JUINT-JUK-JEINT

11 Pav. 3 pees, culs., wc, chiff cent. maz., grenier possibility
2.1 scans, ss-sol entier.

2) Bătiment indep., 2 p., kitch., conviend. habit. ou profess
Le bout 5/700 = Px 300,000 F Ag. CLEMENT - 496-31-91.

L'HAY-LES-ROSES. 3 p., culs.

5. d'eau, w.-C., gar., idin 500=8
190,000 F. — 589-52-68. ELISABETHVILLE
Sur 670 mr, beau pavilion sur
5005-50i F7, 2 brs, 2 w.-c., ch.
central + 3 pièces indépend.
400.000 F. - Agence: 477-17-56. CHAMONIX, vise impreciable Survaliée et aiguit. Chamonix, appt stog, haif av. 9ds rang., vaste seit, balc., Cuis. coin rep., chb., moq., balc., bns, w.c., gren, park, box è ski priv. 260.000 av. 52.000. Avis Chamonix, 40, rite Joseph-Vallot, 15 (50) 53-05-60.

fermettes TIRTIETTE UN U
3 pièces, 2 établés, 2 granges
25 ha bois, terres, prairies,
pièce d'eau, Joit cola calme,
Agce les TOURELLES, Ordens
1, av. Dauphine - T41. 66-70-95.

GIF-SUR-YVETTE (Près de)
FERMETTE AUTHENTIQUE
partiellement aménagée
poutres apparantes, belle vue.
Terrain 600 na.,
Pour visites: 907-51-95. chasse-pêche 40 km PARIS SUD FTANG (poissonneux) str totalité 5 h 30, accès facile Prix 220,000 F. Ag. CLEMENT Tèl. 496-31-61 propriétés

MAGNIFIQUE BORD DE SEINE (200 m)
5 ha parc. maison 12 pièces toire contort, vastes dépendances, à Fonchères (12 km. du tec de la forté d'Orient, 20 km. de Troyes, 170 km. de Paris). S'adresser F. Martinot, 14, bd Victor-Hugo, 10 - Troyes, Tél. 16 (25) 43-00-05 et 72-57-00.

S'adresser JACQUES BOITARD, 85, rue Eugène-Colas, 1400 DEAUVILLE, TEL. (31) 88-02-76. BELLE PROPRIÉTÉ Region Orieans - Bord Larre, vue imprenable, 9 p., grand cft, PARC 1 ha., le tout impeccable. Ag. Les TOURELLES, Orlèans, 1. av. Dauphine. Tél. 66-70-99.

Ravissante roalson, grand living, pourres apparentes, cheminée, 2 chbres, It cft, s/4.600 m2 e parc boisé bordé par rivière. Prix exceptionnel vue urgence avec 64.000 F. Sam.-dim.-lund (cute la journée : LESIEUR, 4, RUE LOUIS-MOREAU à ETAMPES. Tel. 494-665. ENSEMBLE RARE
150 km Paris Sod
250 ha sedi tenant - Terres
et Bols - Chasse
BELLE DEMEURE
Prix justifié
Tel. (16-86-54-11)
29 Mézilles ou 16 Dracy 12 KM OUEST Chariter

12 KM OUEST Chariter

13 KM OUEST Chariter

14 Chariter

15 Chariter

16 Chariter

16 Chariter

17 Chariter

18 Chariter

19 Chariter

18 Chariter

19 C

RECHERCHE PROPRIÉTÉS - FERMES PÉGION LURÉRON Au. Catier - 84360 Lauris. T. 46 LA VARENNE. Près Bord Marne, poté 7 P., tt cfi., 161., gar., iard, d'agrém. 700 MZ. Caract. 610.000, 555-73-54.

GARCE 01.000; 337-793.

95 KM PARIS-EST, à vendre CORPS DE FERME AU CARRE sur 14000 ==, 41; isolée bordi. Prix 267.000 F. Agence Lamanthe. 77320 LA FERTE-GAUCHER. Tél.: 404-02-20. GAUCHER. Tél. : 404-02-00.

BEAUJOLAIS. beau domaine vinicole 6 ha clos murs. don 4 ha vigne, melson de maîtra + vastes écendances.

26 mn LYON, château XVIIII siècle, 39 pièces, chauf. cent. sup. dépend., terrain 3 ha boisé vue superbe.

B. MERCIER, 48, r. Montsoifier 6903 Lyon, tél. (28) 69-21-12.

REG. SUD DEAUVILLE (20 km) Particulier échangerait loi Manoir Anseron classé.
pièce d'eau, ensemble 3.50 ha,

pièce d'eau, ensemble 3.50 hà, Courre Exploitation agricole même grèvée d'un ball. Ecrire S.O.N.E.F., 44, rue Saint-Jean, 1000 CAEN, Hérautt. PROPRIETE d'esrem. 8 ha vignes-bois, mais. 7 pcs + dépendances. 15 mm mer. S'adr. MONTFORT Amit. 2 rue Daurade, 2458 GIGNAC. BOURBONNAIS. Châleau, parc élang, 115 ha herbases. BAILLEAU - 113200 ST-AMAND

BAILLEAU - 113200 ST-AMAND

Vd beile poté 15' entre

AIX et MARSEILLE.
5.100 m: terr. av. Pinède,
villa 3 ch., séjour, cuis. équip.
5. bns., w.-c. indép., gde terrassi
sous-sol, gar. 2 voit., 2 p. à
aménag., buenderie, cave +
1 sar. indép. 420,000 F. Ecr.
FOGLIANI, PTT 05149 Venos.

terrains A VENDRE terrain de 28.000 m³ sis à GENNEVILLIERS, zone industrielle, embranché SNCF, 250 mètres de bord de Seine-Pour tous renseignements, Ets Neuville France 5.A., Tél.: 783-85-73 pa 793-86-51.

uresnes, Mont-Valerien, bonne mosition, 632 m2. — 506-41-96. TOURAINE maisons de

campagne EXCEPTIONNEL
mais, campasse CEVENOLE,
entiferement restaurée, vendus
neubiée. Altitude de 545 de
Vue Impren., 9 ha terrais
boisé. Source, Prix 250.00 F.
Renselg. complet et photo sur
demande: CEVENNES-SUD
IMMOBILIER, 12, rue Jau-de
Balton, 3(190, Ganges,
Tel, 16 (87) 73-84-34.
LEUCATE VILIGRE (11279). Tél. 16 (47) 73-84-34.
LEUCATE Village (11278).
articulier vend ade cave poer
bâtir. BERNUS, J. r. des
Fauvettes à PERPIGNAN.

manoirs MORBIHAN. 20 km LORIENT Manoir partie 17°, Conft. Bess parc 7 ha. Etang. Site. Houdard B.P. 83 Laval. Tel. (21) \$3-25-21.

Vendez aux meill. conditient FONCIAL 35 ans de rétérence 17, bd Malesberbes - 26-32-5. Proprietaire, renseignez-vous F. CRUZ 8, rue La Boetle 266-19-90

Explosion and de la lour l

CONTRACTOR OF THE

CATASTROPH

The state of the s

THE ME TOWN

villégiatures PORTUGAL. Villas et appts à louer bord mer. Ecr. Marques, av. 5 Outubro 113-4 E. Lisbonna.

CATASTROPHES

Selon un rapport de l'ONU

Le tremblement de terre au Guatemala aurait fait au moins six mille morts

Ciudad-de-Guatemala (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.). — Après le séisme qui a secoué, le 4 février. seisme qui a secoue, le 4 levrier, une bonne partie du territoire guatémaltèque, il est encore impossible de se faire une idée de l'ampleur de la catastrophe. Le pays est dans le chaos. Des vols d'avions de reconnaissance ent montré en effet que de vastes régions ont été touchées au moins autant que la capitale. Mais il est impossible d'aller voir sur place quelle est la situation exacte quelle est la situation exacte dans les villes et villages touchés car les voies de communication terrestres sont presque partout coupées. Parmi les localités qui ont subi le plus de dommages on cite les noms de Tecpan, San-Juan - Zacatapequez, Chimaltenango, Comalapa, San-Mateonatian, El Progreso.

Thursday :-

LANCENCE IN さんきつ ハー・・・

fonds de

commerce

ocaux

commerciaux

・ 関係機能できた。 本語を 1 年 日本の 1 日本の

locaux indus

OCERTICAL LAND.

**

种种规证

proprie

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY. EXC. C. SE

Selon un rapport de l'ONU publié ce vendredi 6 février, le bilan s'établirait à au moins six mille morts et quarante mille

Le gouvernement guatémaltèque a décrété l'état d'urgence. Mais cela ne rend pas plus facile la vie des survivants, encore aggra-vée par la pluie qui est tombée dans la journée du 5 février. Comme l'a fait remarquer le pré-Comme l'a fait remarquer le pré-sident du Griatemala: « Comme toujours, ce sont les gens les plus pauvres qui sont le plus affectés ». Les vivres et surtout l'eau potable manquent. Les hôpitaux sont débordés. Les fossoyeurs ne suf-fisent plus : il a fallu creuser des fosses communes au buildozer.

Un comité d'assistance civile, qui vient de se créer, a critiqué hier jeudi 5 février la lenteur des services officiels, qui « n'ont absolument rien fait pour faire parcentr des secours par avion ou hélicoptère aux populations touchées par le séisme ».

Et la terre tremble toujours. On en serait à plus de deux cent trente « répliques » plus ou moins fortes depuis la secousse princi-pale, à laquelle on attribuerait maintenant la magnitude de 7,5.

Le gouvernement guatémaltèque a demandé l'aide de l'ONU. Il a a temande l'aide de l'ONU. Il a besoin de toute urgence de quinze mille tentes, de deux blocs opé-toires, d'antibiotiques, de plasma, de sérum, de vaccin anti-tétanique... Le coordonnateur des Nation unies pour l'aide en cas de catastrophes a déjà donné une première somme de 20 000 dollars. D'autre part, des secours com-mencent à arriver de l'étranger : mencent à arriver de l'étranger : les Etats-Unis ont envoyé un hôpital de campagne de cent lits et ont dépêché, avec l'accord du Guatemala, une mission militaire chargée d'évaluer le montant de l'ai de américaine. L'ambassade des Etats-Unis a déjà donné 25 000 dollars, et le fonds de secours du Département d'Etat, une somme de 525 000 dollars.

Des spécialistes mexicains des

Des spécialistes mexicains des communications devraient arriver au Guatemals ce vendredi. Le Nicaragua et le Costa-Rica ont déjà envoyé des secours en nature et des médecins. La Croix-Rouge canadienne et Oxfam Canada un organisme privé d'aide aux pays du tiers-monde, ont donné chacun 10 000 dollars.

 M. Giscard d'Estaing a adressé, (* jeudi 5 février, un télégramme de condoléances au président de la République du Guatemala, le général Eugenio Laugerud Garcia

● Le Guatemala a besoin de toute urgence d'équipes chirur-gicales volantes, capables de se déplacer éventuellement à pied. Les médicaments et les vivres font défaut dans les zones sinis-trées. Les pluies rendent plus difficiles les opérations de

 Le Secours catholique, qui a déjà envoyé au Guatemala deux mille couvertures et 50 000 F, recoit: les dons 106, rue du Bac, 75341 Paris, Cedex 07; C.C.P. 5620-09 Paris. Mentionner « GuaL'affaire de Bruay-en-Artois

JEAN-PIERRE COMPARAIT A HUIS CLOS DEVANT LA COUR D'APPEL

DE PARIS Le procès en appel de Jean-Pierre dans l'affaire de Bruay-en-Artois s'est ouvert jeudi 5 fé-vrier devant la chambre du conseil de la vingt-quatrième chambre de la cour de Paris, sur appel a minima du parquet contre le jugement du tribunal pour enfants, qui avait relaxé le jeune homme le 15 trillet 1975, pour le homme le 15 juillet 1975, pour le meurtre de Brigitte Dewèvre. Pour ce procès — qui a lieu à huis clos — quatre ou cinq séances sont prévues sous la présidence de M. Hervé Synvet, le siège du mi-nistère public étant occupé par M. Bernard Guyot, avocat généla défense étant assurée par

Dans ce nouveau procès, aucun témoin ne devrait être entendu. C'est là une procédure normale devant la cour d'appel, à moins que magistrats ou défenseurs ne réclament l'audition d'un ou plusieurs témoins sur un point bien

Dans l'après-midi ont été ensuite plaidés à la dix-septième chambre correctionnelle deux procès en diffamation engagés en marge de l'affaire par M° Pierre Leroy, le notaire de Bruay-en-

Pour des interviews de M. Dewèvre et de Mme Courmont, la mère adoptive de Jean-Pierre que Paris-Match a publices le 7 juil-let 1973. M° Leroy, directement accusé d'avoir « fait le coup », a chargé M° Renard de récla-mer 20 000 F de dommages et intérêts. M° Jouanneau a invoqué la bonne foi du directeur de l'hebdomadaire et de l'auteur de l'in-

Au nom du notaire et de son épouse, mis en cause le 9 octobre 1974 dans un article du Figuro, Mª Carnet a d'autre part demandé 10 000 F de dommages et intérêts. Mª Gallot et Libman ont plaidé en défense plaidé en défense. Jugement le 4 mars.

Devant la cour d'assises des mineurs des Yvelines

Meurtrier d'un chauffeur de taxi un lad risque la peine capitale

La condamnation capitale pro-noncée récemment par les jurés de l'Oise contre Bruno, ce jeune nevis dans la tempe de sa vic-time, le second coup provoquant une blessure mortelle. garçon meuririer d'une vieille dame, entoure d'un climat de malaise le procès d'un autre ado-lescent — iad de Maisons-Laffitte, Au lendemain du meurire, il avait expliqué à sea copains : « Vous avez vu les journaux ; ch lescent — iad de Maisons-Laffitte, meurtrier d'un chauffeur de taxi — qui s'est ouvert jeudi 5 février devant la cour d'assises des mineurs des Yvelines. Parce que le crime commis par un jeune Marocain, Abdelaziz A..., apprenti jockey — alors âgé de seize ans et div mois — act hij ancel d'une bien, le coup du tari, c'est moi Mais il n'y avait presque pas de fric. Je recommencerai. »

Au mois d'octobre de la même année, il devait en effet récidiver, non plus seul cette fois, mais avec un autre lad, Yves Blot, vingt-deux ans, qui comparait lui aussi devant les jurés de Versailles pour complicité d'assassinat. jotacy — asis age de seize ans et dix mois, — est lui aussi d'une particulière atrocité. Parce que l'inculpation retenue est celle d'assassinat. Parce que l'avocat général, M° Jacques Monteils, a déjà eu l'occasion de dire qu'il Un autre tournevis en poche

MÉDECINE

tologie susceptible de sanction, a-t-il indiqué, mais ce fait ne met pas obstacle à l'action judi-ciaire, qui appartient à tout créancier contre son débiteur. » Le jugement sera rendu le 18 féorier

(1) La Haute-Vienne compte six cents médecins. Seuls, ces trois méde-cins ont refusé de payer leur coti-

Les personnels hospitaliers des secteur public et privé du Rhône ont déclenché, mercredi 4 février, un mouvement de grève de quarante-huit heures, à l'appei de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de F.O. Sept cents personnes en riem.

viron se sont réunies mercredi

matin à la Bourse du travail de Lyon. Les personnels de santé, qui avaient déjà fait une grève d'une journee la semaine dernière, demandent le paiement de trelze heures supplémentaires déjà attribué au personnel de Paris et de sa région, 250 francs d'augmentation pour tous, 2000 francs de salaire net mensuel de début, et l'augmentation générale des effectifs.

Abdelaziz avait hélé un taxi place Pigalle ; arrivé à Maisons-Laffitte, alors que le chauffeur, M. Caci Amguar, trente et un ans, notifiait à ses clients le prix de la course, Abdelaziz se jeta sur sa victime, mais le chauffeur de taxi n'était pas hostile à la peine retait pas nosthe a la peine capitale.

Le 27 juin 1971, pour lui voler les 150 francs de sa recette, Abdelazis avait assassiné le chauffeur de taxi René Forini, cinquante-huit ans, qui le ramenait jusqu'au local des lads des écuries de l'entaîneur René Pelat. Dans une rue calme de Maisons-Laffitte, le leune Marneain avait put s'emparer à temps du tour-nevis qui déjà lui avait labouré la tempe droite superficiellement. Yves Blot, lui, n'avait pas fait un mouvement, complètement « pétri-Laffitte, le jeune Marocain avait donné deux violents coups de tourfié » par la détermiation de son camarade.

Pour avoir refusé de payer leur cotisation à l'ordre

TROIS MÉDECINS ONT COMPARÚ

DEVANT LE TRIBUNAL DE LIMOGES

De notre correspondant

Limoges. — Parce qu'ils ont refusé de payer leur cotisation au conseil de l'ordre, trois médecins de la Haute-Vienne, Mile Celer, MM. Janaud et Praisselx (1), ont comparu, mercredi 4 février, devant le tribunal d'instance de Limoges. Les trois praticiens ont fait valoir ou'à leure veux a le

Limoges. Les trois praticiens ont fait valoir qu'à leurs yeux e le conseil de l'ordre n'est pas repré-sentatif de la profession ». Ils contestent notamment sa position sur les problèmes du convention-

sur les problèmes du convention-nement, de la médecine préven-tive, de la contracaption, de l'avortement et du contrôle de l'absentéisme des travailleurs. De plus, à leur avis, le conseil n'a pas à disposer d'un pouvoir juridic-tionnel propre sur les médecins puisqu'il existe en France des juridictions de droit commun.

juridictions de droft commun. « Dans ce cas, vous devez être

a Dans ce cas, vous devez être satisfaits, puisque vous voici devant le tribunal », a déclaré le représentant du conseil de l'ordre, le bâtonnier Charlet. Ce dernier s'est ensuite référé à l'article L410 du code de la santé publique, qui rend la cotisation obligatoire: a Le refus d'acquitter la cotisation constitue une in-

la cotisation constitue une in-fraction aux règles de la déon-

Au fribunal des forces armées de Paris

UN AN D'EMPRISONNEMENT POUR UN OBJECTEUR DE CONSCIENCE

Un objecteur de conscience de vingt-cinq ans. M. Philippe Lu-quet, a été condamné, jeudi 5 fé-vrier, à un an d'emprisonnement par le tribunal permanent des forces armées de Paris.

Incorpore à Blois, M. Luquet avait refusé, huit jours après son admission à la caserne, de participer à un maniement d'armes. Muté alors dans des services ad-Muté alors dans des services ad-ministratifs, il persévéra dans son refus de s'intègrer à la vie mili-taire et déposa une demande pour obtenir le statut d'objecteur de conscience. Or, légalement, ce sta-tut ne peut être accordé que s'il est demandé dans un délai d'un mois avant l'incorporation.

« A cette date, a expliqué
M. Luquet, figuorais jusqu'à cette
possibilité qui m'était offerte. »
L'article 50 du code de justice
militaire interdit, en effet, « toute
propagande » sur l'objection de
conscience.

Le commissaire du gouverne-Le commissaire du gouverne-ment, cependant, a estimé que M. Inquet était parfaitement au courant du choix qui lui était offert avant de requerir le maxi-mum de la peine (deux ans d'em-prisonnement), le commissaire a cependant admis que l'inculpé, licencié en mathématiques, est « une étite intellectuelle de notre pays ». « Ce que l'on prêche en réalité, a conclu l'officier, c'est la brèche. Et la brèche une fois brèche. Et la brèche une fois ouverte, c'est le flot. >
« Vollà ce qui vous fait peur,
ui a rétorqué M' de Félice, l'avocat de M. Luquet, vous employez

un langage du passé. Votre juridiction est contestée. Elle se symbolise par l'affaire Dreyfus.

 Deux inculpés pour entre-prise de démoralisation de l'ar-mée ont été remis en liberté, jeudi 5 février, par la chambre de contrôle de la Cour de sûreté de l'Etat, qui les a placés sous contrôle judiciaire : il s'agit de M. Yann Houssin, trente et un ans, professeur de philosophie à Nîmes, qui avait été placé, le 14 décembre, sous mandat de dé-pôt, et de Mile Maryvonne Mar-coux, trente-quatre ans, débitante à Lyon, incarcérée depuis le 12 décembre. Il reste cinq civils détenus sur les cinquante inculpés.

● Le rassemblement antimilitariste de la Fédération anar-chiste, le jeudi 5 février à Paris, a dû être interrompu après l'intervention de la police qui, à deux reprises, a fait évacuer la salle à la suite d'une alerte à la bombe.

Alors que le sergent Dupuis et ses homologues gauchistes, explique dans un communiqué la Fédération anarchiste, ont la possibilité de parler en faveur de l'armée bourgeoise ou populaire, la liberté d'expression est refusée aux antimilitaristes. »

FAITS DIVERS

ATTENTAT CONTRE LES LOCAUX DE LA COMPAGNIE LUFTHANSA A PARIS

Un attentat a été commis, ce vendredi 6 février, à 1 heure du matin, contre les locaux d'une agence parisienne de la compagnie acrienne allemande Lufthausa, aérienne allemande Lütthansa, situés rus Royale (8°). Après avoir brisé avec des pavés les baies vitrées de l'agence, plusieurs inconnus ont lancé à l'intérieur des locaux des cocktails Molotov. Les engins incendiaires ont pro-vogué des dégâts relativement irmortants

On peu plus tard, cet abtentat a été revendiqué dans un com-muniqué adressé à la presse. Dans ce communiqué, émanant d'un « comité pour la libération de Serge Klarsfeld », il était déclaré que l'attentat avait pour but de a dénoncer la collusion qui existe entre les magistrats allemands et les criminels de guerre nazis ».

Création d'un comité pour la libération de Serge Klarsfeld

En fait, il semble peu probable que le comité pour la libération de Serge Klarsfeld — dont la création sous la présidence de M. Pierre-Bloch a été annoncée jeudi 5 février par la Ligue inter-nationale contre le racisme et nationale contre le racisme et l'antisémitisme (LICA), 40, rue de Paradis, Paris (10°) — ait pu commettre et revendiquer un attentat quelques heures à peine après sa constitution. Ce comité, selon la LICA, comprend déjà au nombre de ses adhérents « des personnalités politiques de toute tendance, des intellectuels, des scientifiques et les plus grands noms de la résistance, dont Mme Marie-Madeleine Fourcade, présidente du Comité d'action de présidente du Comité d'action de la Résistance ». Il se donne pour but d'obtenir la libération de Me Serge Klarsfeld, avocat à la cour de Paris, arrêté le mardi cour de Paris, arrete le martin 3 février à Francfort (le Monde du 5 février 1976) en vertu d'un mandat d'arrêt délivré en 1971; par le parquet de Cologne après la tentative d'enlèvement de Kurt Lischka, ancien chef de la Gestapo pour la région pari-sienne

D'enlèvement de M. Thodo-rojf. — Aucune rançon n'avait été demandée ce vendredi 6 février, à midi, après le rapt de M. Guy Thodoroff, directeur général ad-joint de la firme d'importation automobile S.A.B., enlevé, mercredi dernier, alors qu'il regagnalt son domicile, 15, rue d'Aumale à Paris. Malgré le silence des ravis-seurs, le père de M. Thodoroff a /déclaré qu'a il ne craignuit pas d'issue tragique à cette affatre ».

A Paris

Explosion au cinquième étage de la tour Maine-Montparnasse

Selon les enquêteurs, il pourrait s'agir d'un attentat

jeudi 5 février vers 22 heures. au 5º étage de la tour Maine-Montparnasse. 17. rue de l'Arri-vée à Paris (15°). Certains indices requeillis sur place laissent penser que le sinistre pourrait être d'origine criminelle ce que paraît confirmer un appel teléphonique reçu une heure plus tard par la chaîne de télévision FR 3 : le cinquième étage de la tour. endommagé à 40 %, est occupé partiellement par une société iranienne.

La gaine d'évacuation de fumée dans laquelle l'explosion a eu lieu a été complètement détruite sur vingt-cinq étages, et plus ou moins gravement endommagée sur tout le reste de sa hauteur. La commission de sécurité devait décider de la conduite à tenir après une vérification approfondie de l'ensemble des dispositifs de sécurité (volets coupe-feu et coupe-fumée, gaines techniques diverses, détecteurs de chaleur et d'opacité, etc.).

L'intervention rapide des pompiers

Le ministre a fourni à la brigade des sapeurs pompiers de
Paris l'occasion de démontrer
l'efficacité du dispositif qu'elle a
mis en place autour de l'édifice
pour parer aux catastrophes de
toute nature. Dans les minutes
qui suivirent l'alerte — tandis
que les quarante pompiers privés
de la tour intervenalent et commençaient l'évacuation des personnes présentes (notamment au mençaient l'évacuation des personnes présentes (notamment au restaurant panoramique du 56° étage) par les ascenseurs qui continualent de fonctionner—
les trois voitures de l'échelon de premier secours du centre de Port-Royal arrivaient sur les lieux. En moins de dix minutes, on coptait en viron quatre vingt gradés et sapeur— le général Charles Ferange, commandant la B.S.P.P. était lui-même sur place— et un parc important : de nombreux fourgons-pompes, un engin à grande puissance, un électro-ventilateur et un fourgon compresseur, l'ensemble s'ajoutant aux gros moyens existant tant aux gros moyens existant dans le bătiment lui-même, no-tamment un réseau hydraulique très développé — imposé d'all-leurs par les règlements en vi-

Une explosion s'est produite mais nous n'en possédons encore mais nous n'en possédons encore aucune preuve », devait déclarer M. Jean Paolini, préfet de polica. Des témoins ont déclaré avoir entendu trois bruits sourds au moment précis où l'alarme se déclenchait sur le tablean lumineux de surveillance installé dans un des sous-sol. Selon les spécialistes du laboratoire central de la préfecture de police, plusieurs engins explosifs auraient pu être déposés en divers points de la gaine, notamment aux niveaux — 5 et + 5.

Près d'Ajaccio

UN SÉMAPHORE DE LA MARINE EST DÉTRUIT A L'EXPLOSIF PAR DEUX HOMMES ARMES

(De notre correspondant.)

la marine nationale situé sur le la marine nationale situé sur le terrain militaire de La Parata, à 10 kilomètres d'Ajaccio, a été complètement détruit, jeudi 5 fé-vrier, à 17 h. 45, lors d'un attentat par explosif revendiqué par l'an-cien F.P.C.L. (Front paysan corse de libération). Cette action a été manéa par deux hommes magnués menée par deux hommes masqués, revêtus de trellis militaires et armés, l'un d'un pistolet mitrail-leur, l'autre d'un fusil de guerre. leur, l'autre d'un fusil de guerre.
Ils ont maîtrisé le guetteur,
M. Michel Burgeaud, vingt-huit
ans; après l'avoir assommé à l'aide
d'une mairaque en caoutchouc et
ligoté, ils l'ont transporté à
quelques centaines de mètres,
pour le placer à l'abri de la
déflagration.

Les dégâts matériels sont très importants: installations tech-niques pulvérisées, murs souffiés, toit projeté dans le maquis. Le sémaphore est hors d'usage. Tout en permettant la surveillance des eaux côtières, il servait essentielle-ment à la veille optique et radio-phonique permanente, captant les appels et signaux de détresse des-bâtiments en difficulté.

Ce n'est pas la première fois

que l'ancien F.P.C.L. — orga-nisation clandestine dissoute le 29 janvier 1974 par le gouverne-ment — s'attaque à des installations militaires. L'opération la plus spectaculaire avait en lieu sur l'aérodrome d'Ajaccio, où deux avions Nord-282 de la base navale d'Aspretto avaient été

Air France à Roissy: chaque semaine 83 vols vers l'Allemagne.

Roissy: l'Allemagne à votre porte.

Chaque semaine, au départ de Roissy-Charles de Gaulle, Air France assure 83 vols vers l'Allemagne : 25 vols vers Francfort. 13 vers Berlin via Cologne 13 vers Düsseldorf, 13 vers Hambourg, 13 vers Munich et 6 vers Stuttgart.

Province: des liaisons régionales vers Francfort.

Que vous habitiez Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille ou Toulouse, Air France est la seule compagnie à vous assurer plusieurs fois par semaine, des liaisons régulières vers Francfort. Ces vols permettent d'excellentes correspondances vers les principales villes d'Allemagne.

Air France: I classe sur tous les vols.

Vous vous déplacez fréquemment en avion. Vous voulez être détendu à l'arrivée pour traiter vos affaires, alors voyagez en 1 re classe Air France.

Renseignez-vous auprès de votre Agent de voyages ou d'Air France. Ils vous en diront davantage.

II AIR FRANCE

Le réseau le plus dense vers l'Allemagne.

- A PROPOS DE... ----

JARDINS MENACÉS AVENUE DENFERT-ROCHEREAU Des coauilles dans le POS

Le Plan d'occupation des sols (POS) de la capitale comporte des erreurs et le Conseil de Paris sera invité à les rectifier au cours de sa prochaine session, en mars. C'est ce qu'on apprend fortuitement à l'occasion d'une controverse qui agite le quartier de l'Observatoire, dans le quatorzième arrondissement, à propos de la protection d'un espace vert privé, « oublié » dans le POS.

d'être demandé à la préfecture de Paris pour édifier au 83, avenue Deniert-Rochereau (14°), un immeuble de huit étages avec quarante-sept emplacements de parking, sur un espace vert privé bordant le parc de l'Observa-

La construction s'éléverait sur un ensemble de jardins de plus de 1 100 mètres carrés, autour desquels a'élèvent plusieurs demeures caractéristiques de l'erchitecture parisienne des dixdu vingtième siècles. On y trouve notamment deux ateliers d'artiste où ont travaillé les pelntres Scott, Szenes et Vierle da Silva, et une maison bâtie par l'architecte François Le Cœuf. dans le cadre du projet visé par le permis de construire.

- Ce projet ne témoigne d'aucun souci d'Intégration au site et bouleverse cet ensemble architectural, attirme le comité de délense du quartier de l'Observatoire. Il est en totale contradiction avec les choix du nouvel urbanisme qui respectent et restaurent de tels micro-M. Marc Le Caisne, déclare de son côté : « il est vrai de dire qu'il y aura transformation du site. Mais en aucun cas il ne s'agit de casser le quartier. Les riverains de cet espace tranquille et vert ne veulent pas le voir disparaître. Je les comprends. Mals il s'agit de savoir el un tel lieu peut être réservé seulement à queiques uns. .

En fait, au-deià de cette querelle est mise en cause la laçon dont est appliqué et « interprété - le plan d'accupation des nois. Le comité de défense explique : - Certains espaces verts privés analogues, inclus

Un permis de construire vient dans le même îlot sont d'ores et déjà protégés. Le tracé surface menacée qui constitue de ce falt, dans une zone de jardins bordant l'Observatoire le seul espace non protègé, le seul

livré aux apéculations. » « C'est un oubil, répond simplement l'administration, un e erreur qui devreit être réparée après le vote des élus au mois

Préparé officiellement depuis le 2 novembre 1971, date à laquelle fut constitué le groupe de travail élus-administrations, le plan d'occupation des sols a été rendu public le 10 octobre 1975, après avoir été discuté au conseil de Paris en juin 1974, et adopté « derrière la tribune » (c'est-à-dire en commission) en décembre 1974.

Avant d'être définitivement publié, le P.O.S. devra être soumis à l'enquête publique. Comment se lait-il, un an après l'adoption de ce document par les élus, que la date de l'enquête, épisode essentiel, n'alt pas encore été fixée? Attend-on l'été, au moment où la ville se vide, pour consulter enfin les Pari-

Cela est d'autant, plus grave point après des années de patient traveil administratif est d'ores et déjà applicable. La législation prévoit, en effet, que le POS est opposable aux tiers dès qu'il est rendu public, c'est-à-dira depuis le 10 octobre

Cette tenteur s'explique par la complexité de l'entreprise. Mais ii ne fait aucun doute que la clandestinité et l'absence de débat public peuvent favorises de curieux oublis, comme celui que l'on vient de constater avenue Dentart-Rocharaau.

JEAN PERRIN.

District parisien

LES DOUTES DU C.C.E.S.

Les villes nouvelles atteindront-elles leur maturité?

Le Comité consultatif économique et eocial (C.C.E.S.) de la région parisienne a émis, le 5 février, un avis dans lequel il demande que solent eméliorées les structures et le fonctionnement des villes nou-veiles notamment « par une repréhabitants ». Cela suppose une modification de la loi du 10 juillet 1970, des agglomérations nouvelles.

Le comité a également souhaité qu'un programme d'actions prioritaires soit réservé aux villes nou-velles pendant le VII° Plan : « Ce ennée par année, les objectifs financiers et physiques (...), les enga-gements respectifs de l'Etat et des collectivités locales. >

Avant d'adopter cet avia. le C.C.E.S. avait entendu un rapport de M. Emmanuel Besnard-Bernadac sur - l'état de réalisation des villes nouvelles à l'issue du VIP Pian ». Le rapporteur s'est félicité de l'im-

portance des terrains acquis (12 000 hectares), du nombre des équipements collectifs et de l'étendue des espaces verts. En revanche, il a déploré les lenteurs apportées à la construction de dessertes rouattend encore le train et l'autoroute; Marne-la-Vallée sera pénalisée par un péage sur l'autoroute de l'Est; le taux de réalisation des pro-grammes de logements n'excède pes 50 % avec quarante-sept mille logements achevés ; l'emploi sur place est encore trop rare, puisque cinquante-sept mille emplois seulement ont été offerts en villes nouvelles aux solxante-douze mille actifs venus y résider.

 Si l'on est à peu près assuré de voir les villes nouvelles se dévedéveloppement s'effectuera normalement, c'est-à-dire si elles auront des chances de devenir de véri-

TRANSPORTS

LA DESSERTE DES ANTILLES

Les syndicats de la Transat

dénoncent «l'agression» de la Compagnie mixte

La venue prochaine de la à voir avec l'intérêt économique

elles incitent avant toute décision à faire un bilan économique précis du projet qui inclurait des mesures de sécurité exceptionnelles, la constitution de nouvelles réserves d'eau potable et le relètement des étiages.

» A la limite, on peut se demander si pour envisager concrètement la construction d'une centrale nucléaire à Nogent, il ne faudrait pas attendre la mise au point de systèmes de réfrigération (non consommateurs)

La venue prochaine de la Compagnie de navigation mixte sur les lignes des Antilles (le Monde du 30 janvier) inquiête les armements installés de longue date sur cette desserte. C'est notamment le cas de la Compagnie générale maritime (qui regroupe la Transat et les Messageries maritimes).

Dans une lettre adressée à M. Jean Chapon, secrétaire général de la marine marchande, les responsables de la C.G.T., C.F.D.T., F.O. et C.G.O. défendent « l'esprit de service public qui anime les compagnies de la Conférence France-Antilles françaises », et dénoncent dans La venue prochaine de la

de la Conference France-Antides françaises a. et dénoncent dans l'initiative de la Mixie a uns agression pure et simple avec la volonté de détrutre... qui n'a rien

des Antilles ».

« Pourquoi les pouvoirs publics se montrent-ils si discreis depuis le début de cette affaire? Y a-t-il identité de mes entre le ministère des finances, le secrétariat d'Etat aux DOM-TOM et la morine marchande? Le ellement

la marine marchande? Le silence

observé au niveau ministériel étonne et ne fait que renforcer

l'ameriume chez l'agressé alors qu'il doit satisfaire l'agresseur », estiment les syndicats. La lettre des organisations de personnels rappelle que, depuis trois ans, a on fait trainer en longueur le programme de construction par la C.G.M. de quatre napires porte-conteneurs bananiers (P.C.B.), destinés aux lignes des Antilles françaises. (...)

ENVIRONNEMENT

M. Paul Granet confirme son opposition au projet actuel de centrale nucléaire à Nogent-sur-Seine

circonscription Troyes - Nogent) il exprime ainsi ses réticences :

a Les prelèvements massifs d'eau de surface pour l'alimenta-tion humaine prévus dans le bas-sin amont de la Seine exigeront que cette centrale (si elle doit se faire) soit conque comme une centrale particulièrement pro-

pre ;

» De toute manière, la contamtnation d'un volume important d'eau ne pourra jamais être considérée objectivement comme nulle Enfin, il faut souligner que les consommations d'eau par évaporation d'une centrale nucléaire ne sont pas négligeables au regard des disponibilités de bassin de la

seine.

> Ces considérations ne permet-tent pas d'éliminer a priori un site en amont de Paris. Mais elles incitent avant toute décision

gération (non consommateurs d'eau) qui supprimeraient les re-jets liquides. Les délais de mise au point de tels systèmes pour-raient être de l'ordre de cinq ans (...). En toute hypothèse, il est nècessaire d'effectuer pour la centrale projetée de Nogent une effets du relètement éventuel des étioges dont les défenseurs de l'environnement peuvent tout craindre.

» Précisons bien que l'étude

d'impact sur l'environnement doit être effectuée préalablement à

Nouvelle prise de position dans l'affaire de la centrale nucléaire de Nogent-sur-Seine qui suscitait déjà localement des remous (le Monde du 24 janvier) : celle de M. Paul Granet, secrétaire d'Etat à l'environnement. Dans un article publié par l'Est-Eclair. quotidien de Troyes (M. Granet a été élu en 1973 député de la circonscription Troyes - Nogent) siers (techniques et écologiques) il serait déraisonnable de lancer la DUP. Ce n'est donc pas avant plusieurs mois, voire années, que nous pourrons nous prononcer pour ou contre une implantation de centrale nuclèaire à Nogent, bien que l'ensemble de ces remarques appellent d'ores et déjà une position réservée vis - à - vis du projet actuel et constituent en tout cas un rejus de toute procé-dure accelérée.»

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

LE TUNNEL ROUTIER DE SAINTE-MARIE-AUX-MINES **OUVERT SAMEDI**

(De notre correspondant.)

Nancy. - Le tonnel routier de Sainte-Marie-aux-Mines de vait être ouvert à la circulation le samedi 7 février, mais il ne sera inauguré officiellement qu'au mois d'avril, peut-être par le président de la République ou le premier ministre. Il s'agira de la première percée routière « transvosgienne ». Cet ancien tunnel ferrovisire — 6,872 mètres — permettra de tra-verser en sept minutes le massif vosgien sur une chaussée à deux voies. L'ensemble du tunnel sera sous surveillance électronique. Neuf écrans de télévision diffuseront les images de vingt-sept caméras disséminées dans le tun-nel. Une série de schémas lumineux permettront de maintenir la sécurité routière et de contrôler le fonctionnement électrique, la teneur en oxygène et en gaz car-

Les péages ont été fixés aux niveaux suivants : voitures, jusqu'à 5 CV inclus, 7,50 F pour un aller; au-delà de 5 CV, 10 F; poids lourds à deux essieux, pneus jumelés, 18 F; poids lourds à re-morque trols essieux, 36 F.

De chaque côté du tunnel sera installée une station-service Fina qui est partie prenante dans la société qui gère l'ouvrage. Aucun restaurant ni commerce n'est prévu pour l'instant.

Si les travaux dans le tonnel se sont déroulés à vive allure moins de deux ans, — les accès ont pris quelque retard. Côté alsacien, il n'y a guère de pro-blème, la petite bretelle étant achevée. Côté lorrain, la sortie se fera provisoirement au cours d'une première phase par la nationale 420, avant que la route de 7 kilomètres débouchant sur la nationale 59 ne soit terminée. Elle sera prète en juin ou juillet prochain.

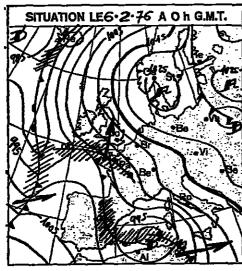
Le coût des travaux approchers les 139 millions de francs, alors qu'en 1970 il avait été fixé à 68 millions, puis « réadapté » à 68 millions, puis « réadapté » à 85 millions. L'augmentation est-en partie due à des renforcements de la sécurité pour la voûte et à des accidents de terrain du côté de Sainte-Marie-aux-Mines.

Peste à savoir quella sera la Reste à savoir quelle sera la fréquentation du tunnel, dont la capacité approche 1 600 véhicules

CLAUDE LEVY.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





La France restera dans un courant La France restera dans un courant général d'est à sud-est entre les hautes pressions d'Europe centrale et les basses pressions de la Méditer-ranée et celles qui s'approcheront des côtes européennes de l'Atlantique. Ce courant restera d'origine maritime sur le pourtour méditeuranéen et près de l'Atlantique et d'origine continentale sur le reste du paré.

d'origine continentale sur le reste du pays.

Samedi, le tempe restere relativement doux de la Manche occidentale au Bassin aquitain, souvent très nuageur et brumeux, queiques faibles pluies éparses se produiront du Cotentin à la Vendée. Le soir, d'antres pluies aborderont la Bretagne.

Le temps restera également doux sur les régions bordant le Méditerranée, le sud des Alpès et du Masait Central avec un temps très nuageux et des pluies ou des averses, pariois orageuses. On observera queiques nelges en moyenne et haute montagne sur l'ent des Alpès. Des vents sesses forts à forts, de secteur est, persisteront de la Corse à la Provence.

Sur le reste de la Prance, le tamps sera frais, surtout au lever du jour, et plus particulièrement des Flandres su Nord-Est et au Centra, où des galées, de l'ordre de -3°C, seront observées.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 5 (et 10); des montieurs d'enseignement de la conduite des ingénieurs des tavaux ruraux et des travaux et de

et i0: Paris - Le Rourget, 5 et 0: Pau, 15 et 6: Parnignan, 12 et 9: Rannes, 7 et 7: Strasbourg, 3 et -- 5: Tours, 8 et 7: Toulousa, 10 (min.); Pointe-à-Pitra, 25 et 20. Tampératures relevées à l'étran-ger : Amsterdam, 1 et -- 2 degrés : Athènes, 14 et 10: Bonn, 2 et -- 2;

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 6 février 1976 :

Service national

et 13; Copenhague, —2 et —4 Genève, 4 et 0; Lisbonne, 14 et 7 Londres, 3 et 2; Magrid, 12 et 7 Moscou, —21 et —30; New-York,

LES PÈRES DE FAMILLE PEUVENT ÊTRE PLACÉS EN APPEL DIFFÉRÉ

Le gouvernement a décidé de déposer un projet de loi tendant à dispenser des obligations du service national actif les jeunes

- Ayant au moins un enfant légitime ou naturel reconnu avant l'incorporation de la première fraction de contingent dont l'ap-pel suit leur vingt-deuxième an-

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1375 HORIZONTALEMENT

I. Même très mûr, il n'est pas forcément juteux; Abréviztion. — II. Certains n'arrêtent pas de la fouetter; Rendis plus salubre; A une belle livrée. — III. Sans changement notable; Difficile à trancher quand il est dou-

de couronne. — IV. salent trop danser : Couchait souvent sous les ponts; Orientation. — V. Orientation. — V. Dupé ; Risque à prendre : Emis lors -- VI. Ce n'est jamais le premier
mot; Bien fourni. VIII

VII. A contrarié
bien des gens en bien des gens en restant couché ou x en demeurant debout; Le prix du a couvert »; Essen- X;; ces. — VIII. Répèté par un consolateur; XIII
Symbole chimique; XIV
Est plus ou moins

fondé ; Gâche le XV Ses dents ne sont
pas très propres; Ses filles se
balgnaient nues.—X. Terme musical : Bien pourvu ; Scrutait
anxieusement l'horizon ; Saint. anxleusement l'horizon; Saint. — XI. Tête couronnée; Recherchaient les points d'eau. — XII. Franchie par un canidé à jeu; Articulés. — XIII. Cédas à un prix élevé; Où sont dispersées maintes collections; Proche d'un métier. — XIV. Voulut faire partager à un autre le fruit de son expérience; Abritait des philosophes; Des personnes qui s'affichent. — XV. Figure biblique; Pas catholique quand elle est noire; Une fois dressé, il reste en chemise.

VERTICALEMENT

raction de contingent dont l'appel suit leur vingt-deuxième anniversaire;

— Mariés, incorporables au plus tard avec la première fraction de contingent dont l'appel suit leur vingt-deuxième anniversaire de contingent dont l'appel suit leur speciale (appel suit leur vingt-deuxième anniversaire de contingent dont l'appel suit leur speciale (appel suit leur vingt-deuxième anniversaire (appel suit leur vingt-deuxième (appel suit leur vi

mique; Virent s'abattre maints fléaux. — 9. Passé défini (épelé) ; Unité ; Prend son temps en toutes circonstances; Fin de participe. — 10. Marque de civilité; Une chose qu'il ne faut pas oublier de rendre. — 11. Symbole chimique; Calmes, apaisées. — 12. Sa tris-tesse était fondée; A ne pas né-gliger (; Possessif. — 13. D'un auxiliaire : Se trouble sous l'effet du froid : Fromage — 14. Vanta ; Source d'amertume : L'arbitre incorruptible des destinées hu-maines. — 15. Prèche pour son saint; Son cours n'en finit pas !;

Solution du problème nº 1374 Horizontalement

I. Lapereau (cf. e houquet s).

II. Idoles; St. — III. Moissons.

IV. En; Ainées. — V. Sic. — - IV. En; Alnes. - V. Sic. - VI. Sagesse. - VII. Ras; Une. - VIII. Anti; Set. - IX. Sienne; Ru. - X. Sers!; Ravi. - XI. Ers; Têtes.

Verticalement

1. Limes : Lasse. — 2. Adonis : 1. Limes; Lesse. — 2. Adonis; Nier. — 3. Poi; Carters. — 4. Elsa; Gains. — 5. Résines. — 6. Eson; Ere. — 7. Nessus; AT. — 8. Ussé; Enervé. — 9. Su; Etuis.

GUY BROUTY,

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C. C. P 4207 - 23

ABONNEMENTS 3 mols 6 mols 9 mols 12 mols

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTR (sauf Algérie) 98 F 160 F 232 F 306 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 402 F 530 F ETRANGER

I - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUBSE 115 F 210 F 307 P 400 F

IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 440 F

Les abonnés qui paient par chéque postal (trois volsta) vou-dront bien joindre es chèqua à leur demands Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines or olus), nos abonnés sont invités à formules leur demande une semaine au moins

Joindre la dermière bande d'envoi à toute correspondance Veuillez avoir l'obligeante de rédigar tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

DEVENIR PARIETA IRE A PARIS POUR 1.700F PAR MOIS in the second second

The state of the s





NVIRONNEMENT

Seemet confirme son oppes

Manager Manager Comments of the Comments of th BASE SEE DELEGRAM

Markette, in contains Separate Services Manager State and M. Sant State partial transfer of

Minister No. 1 The Control of the Co Marie A. See

Carried Co.

جوجوب

* managed a series

et actuel de centrale note & Rogent-sur-Seine

Profile data:

AMÉNAGEM DI TERRING

三洲石

to the section of to desire to PART OF THE PART O Principle of the second

AND ARREST VALUE OF THE STATE OF

SERVICE CONTRACTOR WE REPORT OF THE PARTY OF THE P

Charles Har belle a service of

BILLET

Ralph Nader radicalise et internationalise son combat pour les consommateurs

Physiquement, il n'a ouere changé depuis son dernier séjour à Paris, en 1973. Dégingandé, les yeux vils, pétillent à la lois d'humour et de conviction, penche vers le micro, Ralph Nader ponctue ses propos de gestes contenus, mais éloquents. Avocat, il donnait, mercredi 4 lèvrier, une conférence-débat, sur l'invitation des jeunes avocats (1) et de l'Union tédérale des consommateurs, association qui édite la revue Que choisir? Contrairement è ce qu'il pralique lorsqu'un groupe industriel ou commercial le sollicite, il ne s'est pas fait payer sa prestation: seuls son hébergement, une partie de ses frais de voyage et la location de la salle étaient à la charge des organisateurs.

L'évolution du plus célèbre des défenseurs des consommateurs est subtile. La - colltisation - de son propos n'a pas échappé à ses auditeurs, dont certains se sont scandalisés de ce qu'ils ont pris pour une mise en cause presque - deuchiste de la société libérale. Pourtant c'est au nom de le vraie démocratie qu'il s'élève à la fois contre le pouvoir économique et politique des grandes firmes. contre les hommes politiques et contre les fonctionnaires qui ne font pas leur travall.

· Les théories économiques. qu'elles soient capitalistes ou socialistes, attirme Ralph Nader, privilégient les producteurs, alors que la production ne doit être qu'un moyen, non une fin. Nous assistons à un véritable détournement du pouvoir, la population n'ayant aucun moyen de contrôle sur ceux à qui elle délègue son pouvoir politique. La complexité des lois, des contrats, est un instrument pour exclure les gens grace à l'incompréhension. La discrimination est énorme selon que vous êtes riche ou pauvre, Blanc ou Noir, organisé ou inorganisé. »

El Raiph Nader de tracer les grandes lignes de son action récente et le but au'il poursuit : rééquilibrer le rapport de torces, luridiquement non seulement aux sociétés multinationales jamals faillite, il suffit que leurs responsable se rendent à Washington : le contribuable qui

finance leur survie n'obtient rien en contrepartie »), mais aussi aux fonctionnaires qui ne font pas ou font mai leur travail (« On devrait punir un fonctionnaire de peines d'amende, de prison, de renvoi......»), et même au gouvernement. Pour pervenir à ce but, il ne suffit pas de faire appliquer, en donnant aux plus faibles accès à la justice.

Plusieurs moyens sont prospēcialisés dans les petits litiges, où la présence d'un avocat ne serait pas indispensable; envisager la création d' a assurances luridiques » qui permettralent de mettre au service des consommateurs des avocats compétents et salariés ; multiplier les « class actions -, qui permettent de dédommager l'ensemble des vicdès l'instant qu'un seul litige a été résolu par les tribunaux : faire collecter par les entreprises (de gaz el d'électricité, par exemple), lors de l'envol des tactures mensuelles, une contribution minima et volontaire pour financer les actions juridiques

Ce dernier prolet est en train de se mettre en place, localement, aux Etats-Unis et Raiph Nader en ettend 10 millions de dollars pour les consommateurs. Toutes ces suggestions sont loin de laire l'unanimité des avocets français qui, dans leur grande majorité (la récente grève en est una preuve) restant attachés au libéralisme le plus strict.

Les jeunes avocats trançais ne restent capendant pas inactifs : des centres de conseils luridiques, destinés à renprocher la iustice de l'usager sur le modèle des « lew shops » hoilandelses. Une suggestion a samblé séduire Rainh Nadar. toulours favorable à l'internationalisation de la délense des consommateurs : la création d'un tichier International des entreprises et des producteurs déjà condamnés, afin que l'expé-

JOSÉE DOYÊRE.

ies jeunes avocats, Union des jeunes avocats de Paris, Fédéra-tion nationale des unions des jeunes avocats.

(1) Association internationale

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique UNIVERSITÉ D'ORAN

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un avis d'Appel d'Offres International est lancé pour la fourniture à l'Université d'Oran pour l'année 1976 de matériel scientifique et médical destiné à équiper les Instituts suivants:

Lot n° 1 : Equipement de l'Institut des Sciences Médicales. Lat n° 2 : Equipement de l'Institut de Chimie.

Lot nº 3: Equipement de l'Institut de Biologie. Lot n° 4 : Equipement de l'Institut des Sciences de la Terre.

Lot n° 5 : Equipement de la filière Technologique (Options Electronique et Electrotechnique).

Lot nº 6 : Equipement de la Bibliothèque Universitaire et des Services du Rectorat en Audio-visuel.

Les foumisseurs intéresses pourront retirer le cahier des charges contre la samme de 50 D.A. et ce à partir du 1° février 1976 au Service de l'Equipement, Université d'Oran, B.P. 16 Oran El-M'nouer, Oran.

Les offres seront soumises sous pli cocheté et adressées en recommandé à M. la Recteur de l'Université d'Oran, B.P. 16 Oran El-M'nouer; avant le 28 mars 1976, délai de rigueur.

DEVENIR PROPRIETAIRE A PARIS **POUR 1.700 F**

Appartement modèle: 131, rue de Flandre 75019 Paris



DE TOULOUSE A AVIGNON

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

D'amples cortèges et de nombreux arrêts de travail ont illustré le mécontentement du Midi viticole

La quasi-totalité des activités ont été interrompues jaudi 5 février dans le Midi viticole, à l'occasion des opérations - villes mortes », organisées par les comités d'action de vignerons, en liaison avec les syndicats onvriers, les associations de

commerçants et d'artisans et avec le sou-tien des partis de ganche et des mouvements occitans. En dépit de la pluie qui s'est abattue toute la journée sur la région, plusieurs milliers de manifestants se sont regroupés à Montpellier, à Nîmes,

à Perpignan, à Toulouse et à Carcasonne. Les consignes de calme ont été respectées à de rares exceptions près à Montpellier, à Perpignan et à Carcassonne, où des accrochages se sont produits entre des petits groupes et les forces de l'ordre.

M. Maffre-Baugé: la violence devient inutile

De nos correspondants

■ MONTPELLIER. — Dans les jardins du Peyrou, au sommet du Vieux-Montpellier, ils étaient trente à quarante mille, selon irente à quarante mille, selon les organisateurs, quatorze mille selon les évaluations officielles. Tour à tour, MM. Fleurance pour la C.F.D.T., Antonini pour la FEN, Yvanoff pour le CID-UNATI et Lopez pour le Syndicat des artisans, ont souligné les difficultés économiques de leur secteur et

tiqué la violence : « Le mellieur alité des pouvoirs publics, c'est une violence imbécile qui effraie, irrite, nous fait des ennemis qui leu de nous faite des alités. La violence agricole exprimait la solitude du combat paysan; nous ne sommes plus seuls. Dès lors, la violence devient inutile, votre



Le Languedoc-Roussilion et le centralisme parisien.

EN PLEIN PARIS

un demi hectare

de JARDIN

de la chambre au 5 pièces avec

téléphone, salle de bains décorée,

insisté sur la solidarité de toutes dangereuse. L'action professionles couches de la population.

Puis M. Emmanuel MaffreBaugé, président de la Fédération
des vins de table et vins de pays (FAV), a dénoncé le génocide économique accélèré par les mécanismes communautaires européens. Notre terre de soleil est devenue le synonyme du taux le plus élevé en matière de sousemploi ».

Ellargissant son propos il ajoute: « N'est-il pas inquisiant de constater cette incapacité de la technocratie bruxelloise à échapper au monstre qu'elle a créé? Sauver l'Europe, c'est, pour certains, à tout prix la maintenir dans un certain cadre de doctrines politiques: on ne veut pas gêner l'Italie, parce que ce seruit faciliter l'arribée au pouvoir du communiste Bertinguer. »

dressing, pour

3.400 F

ferme et définitif

nelle'se pose en d'autres termes. »

#HENEZ

Après ces discours, un long cortège a parcouru lentement une ville qui semblait s'être arrêtée de vivre. Tous les magasins, les ateliers d'artisens, les bureaux, étaient fermés Selon les chiffres officiels, la grève a été suivie par les salariés à 45 % à l'EDF, 30 % aux P.T.T., 50 % dans l'enseignement primaire, et

M. Maffre-Baugé a aussi cri- Seuls quelques contrôles d'iden-ioué la violence : « Le meilleur tité ont été opérés.

• PERPIGNAN. - Après un rassemblement de quelque six mille personnes des groupes de jeunes gens défilant avec des drapeaux symbolisant l'autonomie catalane se sont brièvement heurtés aux forces de l'ordre en face de la préfecture. Des tirs de grenades lacrymogènes ont

répondu à des jets de pierres. Les manifestants ont également brisé les vitres de la Banco Espanol. ● NIMES. — La ville a été le point de convergence des viticulteurs du Gard et du Vauchise. Environ vingt mille personnes se

sont réunies en présence de mem-

bres du conseil général et de trois députés. Après un rassemblement où les divers responsables syndi-caux prirent la parole, le défilé à travers la ville n'a été marqué par aucun incident.

 TOULOUSE. — Quelque cinq cents délégués environ des viticulteurs des départements de la Haute-Garonne, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, du Gers et de l'Aude se sont réunis jeudi après-midi au siège de la société SICA - Vins de Midi-Pyrénées, dont le P.-D.G. est M. Doumeng, conseiller général communiste, maire de Noé (Haute-Garonne). Ils ont entendu une allocution de ce dernier demandant l'arrêt des importations de vin d'Algérie, la création d'un office du vin et la fixation du prix du vin à 12,50 F l'hectolitre, puis il se sont séparés sans incident.

Villes mortes sous la pluje

De notre envoyé spécial

Carcassonne. - Il faliait plus que des giboulées de février pour faire avorter l'opération « villes mortes » qui a réuni près de dix à vingt mille manifestants, selon les estimations, au cheflieu du département de l'Aude.

Dès 14 heures, des groupes compacta de viticulteurs, de salariés, d'artisans et de commercanta, ont commencé, sous la pluie et le vent, à remonter le large boulevard Barbès jusqu'au pied du vieux bastion, où une estrade avait été dressée. De la masse serrée surgissent des pancartes socialistes evec l'emhième de la rose au poing, des banderoles « Volem viure al pais - et même un mand'Estaing. Des jeunes du mouvement occitan brandissent des tourches avec la bannière rouge frappée de la croix jaune lanedocienne. En fond sonore : l'émouvante mélopée paysanne. les Grappes de ma vigne, du chanteur occitan Claude Marti, diffusée par les haut-parieurs.

Lorsque, observant scrupuleusement le mot d'ordre d'arrêt de travail, les ouvriers de l'E.D.F. coupent le courant, cet arrêt symbolique est suivi d'une panne de micros; les haut-parleurs deviennent muets, empêchant ainsi les orateurs de prendre la parole à l'heure prévue. Pendant près d'une heure les contestataires attendront avec une coursgeuse patience, criant de temps à autre - Sem los colonisats del dedins . (Nous sommes les colonisés de l'intérieur) en attendant que la courant soit rétabli.

Sur la tribune, et aux premiers rangs de la foule, on reconnaît le décuté et maire Antoine Gueyraud, le sénateur Raymond Courrières, tous deux parlementaires socialistes, M. Cazes, président du comité d'action viticole de l'Aude, et un visege dont la barbe cache mai un sourire celui de Jean-Pierre Chabrol, de police aux abords du rassem-

A la fin de la réunion, les se mêlent au long cortège qui se dirige vers les boulevards extérieurs, longeant le canal du Midi, et ont tenté de donner un caractère plus speciaculaire à la manifestation : après des accrochages avec les' C.R.S., une agence du Crédit agricole a été

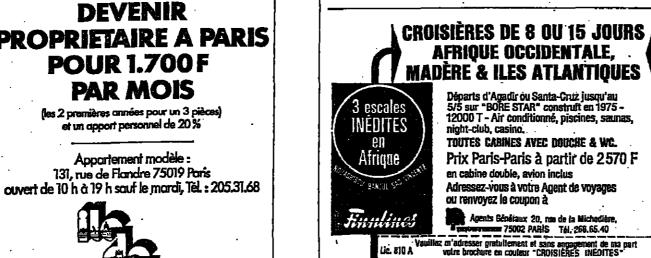
Plus neut-être que les appels des dirigeants, la pluie aura contribué à donner à cette journée de légitime revendication un caractère raisonnable, à une exception près. On n'a jamais dressé des barricades sous les parapluies. Les trombes d'eau n'ont pas empêché les vignerons de crier leur colère. LÉO PALACIO.

● AUX CHARBONNAGES DE FRANCE, lors de la réunion paritaire, le 5 février, la C.G.T. et la C.F.D.T. ont confirmé leur refus d'approuver la convention salariale signée par la C.F.T.C., F.O. et la C.G.C., tautement reconduits en 1875. tacitement reconduite en 1976. tacitement reconduite en 1976. Cet accord garantit une pro-gression du pouvoir d'achat de la masse salariale de 2 % par rapport à l'année précé-dente, par référence à l'évo-ntion de l'indice des prix de l'INSEE. La C.G.T. et la C.R.D.T., on le sait, rejettent tout accord basé sur cet ins-trument de mesure.

M. PIERRE POUJADE a menace de * passer à l'action violente » si le triunal de

commerce de Fontoise mettait en faillite Confiance-Distribu-tion, centrale d'achats destinée aux petits commerçants, dont il est le président, et qui a déposé son bilan le jeudi 5 février 5 février.

LES CINQ MILLE OUVRIERS
DE L'USINE CHRYSLER DE
L'INWOOD se sont prononcés,
jeudi 5 février, pour la reprise
du travail, après une grève de
huit jours. Ils ont approuvé
l'accord conclu entre la direction de Chrysler et les délégaction de Chrysler et les délégués syndicaux. Cet accord donne satisfaction aux revendications des cinquante manœuvres de l'usine qui avaient été à l'origine du conflit. — (A.P.P.)



Nom

Adresse



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

AFFAIRES

Les conservateurs préparent des obstacles à la réforme de l'entreprise

déclare M. Sudreau un an après son rapport

auquel les pouvoirs pupiles n'ont toujours donné aucune suite d'ensemble.

« Le climat d'incertitude qu'en-

pour chaque catégorie sociale. Le premier besoin de la France, aujourd'hui, pour affronter la crise, et en particulier l'inflation — ce cancer qui ronge noire société — c'est un meilleur

consensus social. Le rôle de la réforme de l'entreprise est d'y

contribuer... »
Cette réforme doit « enfin ser-

cette retorme doit e enfin ser-vir directement à la relance de noire économie. La réévaluation des bûans peut apporter un sti-mulant à l'investissement. Des cides à la création d'entreprises, des procédures efficaces pour permettre la conversion des

permettre la conversion des firmes en difficulté, contribueront

à l'emplot. La crise et l'extrême difficulté d'une réforme de l'en-treprise dans une société déchi-

rée ne doivent pas conduire à l'immobilisme, mais à un surcroit d'imagnation et de ténacité ».
Ces propos de M. Sudreau accompagnent l'a publication

d'une enquête par sondage selon laquelle 52 % des salariés (66 % des ouvriers, 36 % des cadres) font conflance aux syndicats pour mener à bien la réforme de l'en-

treprise contre 37 % au gouver-nement (31 % des ouvriers.

nement (31 % des ouvriers, 44 % des cadres). L'amélioration des conditions de travail, l'abais-sement de l'âge de la retraite, la revalorisation du travail manuel et l'allongement des congés vien-nent loin en tête parmi les chan-gements attendus d'une telle

M. CHIRAC : l'allégement des

charges sociales est à l'étude

pour les entreprises de main-

Le prinier ministre a reçu, le 5 février, à déjeuner des repré-sentants de l'artisanat français (présidents de chambres de

métiers et des syndicats profes-sionneis). Au cours de l'entre-tien, auquel assistait M. Vincent Ansquer, ministre du commerce

et de l'artisanat, les problèmes propres aux artisans ont été

abordes, notamment la formation

professionnelle et l'apprentissage (pour lesquels M. Ansquer s'est

engagé à faire, avant deux mois des propositions de réforme). les charges sociales et le régime de protection sociale des artisans.

M. Chirac a promis que le gou-vernement étudieralt, au cours du premier semestre, des mesures susceptibles d'allèger les charges sociales pesant sur les entreprises

de main - d'œuvre, en précisant ce pen dant qu'il était hors de question de budgétiser les alloca-

• LE CONSEIL INTERMINIS-

(Publicité)

CONCOURS POUR L'ADJUDICATION DE LA CONSTRUCTION ET FOURNITURE

DE 43 LOCOMOTIVES DIESEL-ELECTRIQUE ET DE LEURS PIÈCES DE RECHANGE

ET ACCESSOIRES (PIECES DE PARC)

concours a été ouvert pour l'adjudication de la fourniture susmen-

tionnée, laquelle doit être divisée en deux lots distribués de la

1) 13 locomotives (le prix d'option pour 20 locomotives devant

2) 30 locomotives de ligne, à circulation sur tout le réseau, dont 10 devront être équipées d'installation pour le chauffage

d'adjudication, tel qu'il a été prévu au numéro 12-4 du programme

de concours respectif, aucun retard n'est admis pour cet appro-

généralisée à tout le réseau, devra commencer par les 10 engins de traction diesel-électrique dûment équipés pour le chauffage

L'ouverture des soumissions cachetées aura lieu le 31 mars 1976, vers les 15 heures, à la Direction Industrielle des C.P.,

Gare de Santa-Apolonia, Lisboa 2, où les offres proposées, ainsi que toute documentation accessaire présentée par les soumission-noires, seront à délivrer, jusqu'à 17 heures au plus tard, du jour qui précède celui désigné pour l'ouverture de leurs soumissions.

techniques et questionnaires se rapportant au concours (pour l'un

et l'autre des deux types de locomotives) de même que les renseignements qui peuvent devenir nécessaires, pourront être demandés à la Direction Industrielle susnommée, Gare de Santa-Apolonia,

Le programme de concours, cahier des charges, spécifications

être indiqué) destinées au service du complexe industriel de

La livraison des 13 locomatives envisagées pour le complexe de « SINES » est prioritaire ; devant être achevé dans le délai de 12 mois à compter de l'envoi de la lettre ratificative de

La livraison des 30 locomotives pour le service de ligne,

Les Chemins de Fer Portugais (C.P.) font savoir qu'un

TERIEL SUR L'ENERGIE, qui s'est tenu jeudi 5 février à l'Elysée, n'a pu traiter, faute de temps, que de prix minima pour le pétrole importé.

d'œuvre.

e Il importe que le gouvernement annonce rapidement ses intentions sur la reforme de l'en-treprise », écrit M. Pierre Sudreau

ļ	BiLa	N HEBDO	ΜΔΙ	DAIRE
DE	LA	BANQUE	DE	FRANCE

es millions	de fran	CSI
46111	22 i	29 /1
1) OR ET CREANCES SUR L'ETRANGER	LDO 792	102 536
Fonds de stabilisation des changes Annulles de pret de la	5 414	8 797
B.L.R.G et de l'Ex- port import Bazh	[36	135
2) CREANCES SUB LE TRESON Modernes divisionnaires	17 727	14 365 219
Comples coursets post Concours to Tresor	237	233
gubic 3) CREANCES PROVENANT	16 350	13 030
6'OPERATIONS DE RE- FINANCEMENT Ettats escorintés	50 483 (8 364	51 947 18 493
EHeis achetés sor le marche ura ét chi	24 551	23 521
Avagces sor titres Eff er cours de retours.		41 9 898
4) OIVERS	3 514 172 528	3 !88
PASSIF		,
	(63 688	103 911
2) COMPLES CREDITEURS EXTERIEURS	B 847	
EXTERIEURS Contaces des canques. mititutions et per-	B 847	\$ 265
EXTERIEURS Comoces des azaques.	B 847 955	
EXTERIEURS Connotes des canques. cathorisms et per- sonnes étrangères Comoto spèc do fonda de cabilly des cono- ges Contropartie des	8 847 955	\$ 265
EXTERIEURS Contotes des canques. entitutions et per- sonnes étrangères Compts spèc du Fonds de l'abilit des cons- ges Contrepartie des altecations de troits de france enceute	8 847 955	\$ 265
EXTENSEURS Contates des azaques, autitutions et per- sonnas étrangères Comate spèc de l'andis de l'abilly des chap- ges Contrepartie des altecations de croits	8 847 955 2 539 2 991	\$ 865 973 2 539
CATERIEURS Contotes des canques. authorisms et per- sonnas étrangères Commis spéc de Fonds de viabilit des chan- ges Contrepartie des altocations de troits de trage spécials 31. JOHNIS COURANT DU FRESOR PUBLIC 49 COMPTES CREDITEURS DES AGENIS ECONO- MIGUES ET FINANC	955 2 539 2 992	\$ 255 973 2 539 5 237
EXTERIEURS Contates des azaques. authorisms et per- sonnas étrengères Commis spèc de fonds de sability des cons- ges Contrepartie des allocations de croits de trage spécials 31 OMPTE COURANT DU TRESOR PUBLIC 49 COMPTES EREDITEURS DES ASENIS ECONO-	955 2 539 2 991 7 459	\$ 265 973 2 539 5 237 6 553
CATERIEURS Constructed des camques, australises et per- sonnes étrangères Comnts spèc de Fonds de clabilit, des cam- ges Contrepartie des alfocations de groits de trage spèciales 31 .OMPTE COURANT DU IRESOR PUBLIC 4) COMPTES CREDITEURS DES AGENIS ECONO- MIQUES ET FINANC Comptes Lour des atab	2 539 2 992 7 459 5 814	\$ 255 973 2 539 5 237 6 553 4 \$73
EXTERIEURS Contotes des azaques, autibulians et per- sonnas étrangères Comote spèc de fonds de vizolit, des con- ges Contrepartie des alfocations de droits de trage spéciala 3, OMPTE COURANT DU FRESQR PUBLIC PURANTES CREDITEURS DES ASENIS ECONO- MIGUES ET FINANC COMPTES LOUR DES ATA astreiras des consti- totique de reserves Antres comptes dispos et autres dispo	955 2 539 2 992 7 459 5 814	\$ 255 973 2 539 5 237 6 553 4 \$73
EXTERIEURS Contacts des azaques. authorisms et per- sonnas étrengères Commin spèc du fonds da cability des can- ges Contrepartie des allocations de croits de trage spécials 31. OMPTE COURANT DU TRESOR PUBLIC 49 COMPTES EREDITEURS DES ASENIS ECOMO- MIGUES ET FINANC Comptes cour des atab antres courses tab antres comptes dispos et autres engag a vue 50 R E S E R V E DE RE- EVALUATION DE S	955 2 539 2 992 7 459 5 814 1 844	\$ 255 973 2 539 5 237 6 553 4 \$73
EXTENSEURS Contates des azaques, autibulians et per- sonnan étrangères Compte spèc de fonds da valuit, des cam- ges Contrepartie des allocations de drait de trage spécials 31 OMPTE COURANT DU FRESOR PUBLIC 40 COMPTES CREDITEURS DES ASENIS ECONO- MIGUES ET FINANC Comptes Lour des Atla astreints à la consti- tution de réserves Antres comptes dispos et autres éngag a vue 5) RESER Y E RE EVALUATION DES AVOIRS PUBLICS EN DR	5 8 847 955 2 539 2 992 7 459 5 814 1 844	\$ 255 973 2 539 5 237 6 553 4 \$73
CONTOTES DES CONQUES. CONTOTES DES CONQUES. CONTOTE SPÉC DE FONDA GA CLAVITA DES COMPES CONTOTE DES CONTOTES CONTOTES CONTOTES DES AGENES ECONO- MIGUES ET FINANC COMPLES CONTOTES CONTOTES DES AGENES ECONO- MIGUES ET FINANC COMPLES LOUR DES STAB STREINTS SE CONSTITUTES ATTES COMPTES CONSTITUTES ATTES COMPTES CONSTITUTES ATTES COMPTES DES ATTES CONTOTES STAB ATTER CONTOTES ATTER CONTOTES ATTER CONTOTES ATTER CONTOTES ATTER CONTOTES CONTOTES	5 8 847 955 2 539 2 992 7 459 5 814 1 844	\$ 255 973 2 539 5 237 6 553 4 \$73 (874

La Banque de France a publiè le communiqué suivant, en même temps que son bilan hebdoma-

« La situation hebdomadaire arrêtée au 29 janvier 1976, latt état de la prise en comple du bénéfice du Fonds de stabilisasemestre 1975. Ce bénéfice, soit 3 323 militons de francs, comprend la plus-value résultant de la réépaluation prena la pius-talue resultant de la réévaluation, au 31 décembre 1975, des avoirs et engagements en devises de la Banque de France et du Fonds à des cours supérieurs à ceux qui avaient été constatés au 30 juin 1975. n Sa prise en compte a donné lieu, le 29 janvier, à un crédit au compte du Trésor public et a eu

pour consequence une augmenta-tion de même montant de la ligne a Avances au Fonds de sta-bilisation des changes — autres » Le projit qui en est résulté pour le Trésor a été compensé par une diminution de 3320 millions de francs des concours non ré-munérés de la Banque de France

au Tresor public ; le montant maximum de ces concours se trouve ainsi ramené de 16,3 à 13 milliards de francs, le plafond global des concours — rémunérés ou non — passant de 26,3 à l 23 milliards de francs.

facon suivante :

- SINES -;

électrique des trains,

Lisboa 2, PORTUGAL,

CONFLITS ET REVENDICATIONS

Les négociations sont dans l'impasse à la Solmer à Fos-sur-Mer

De notre correspondant régional

Marseille. — En dépit de deux réunions, tenues les mercredi 4 et jeudi 5 février, entre les organisations syndicales et la direc-tion, aucune solution n'est en vue qui puisse mettre un terme à la grève du personnel des hauts fourneaux de la Soimer à Fosd'avoir immédiatement satisfac-

Cette grève, qui en est à son dix-huitjème jour, a amené la direction à prendre des mesures de chômage technique, qui touchaient, ce vendredi, trois mille sept cents salariés sur les six mille cinq cents qu'emploie l'entreprise.

« Le climat d'incertitude qu'entrettent la perspective d'une réforme n'est pas propice à la confiance et à la sérénité. Chaque parienaire est sur ses gardes. Les conservateurs ne manquent pas de tirer profit du délai d'attente pour cultiver la grogne et préparer les obstacles, ful-ce au prix d'une déformation du rapport ou de fausses intentions prêtées au gouvernement.

» La réforme doit s'inscrire dans un plan global et progressif, poursuit M. Sudreau. Un plan global est nécessaire pour équilibre les avantages et les sacrifices pour chaque catégorie sociale. Le Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. maintiennent leur demande d'ouverture de négociations sur la garantie du pouvoir d'achat, la réduction du temps de travail et la constitution d'une cinquième équipe pour le personnel travaillant à feu continu (quatre mille salariés). Selon un porte-parole

d'un fonctionnement correct de l'apparell ».

DES MÉTALLURGISTES -DE SAINT-ÉTIENNE

Competi se présente contr RESPONSABILITÉS DE L'EMPLOYEUR AH CITYL ET AH PÉNAL

(Publicité)
Premier Groupe français de RELANCE D'ENTREPRISES
en difficulté
Actions rapides :
TRÉCARENT CECTION

FINANCEMENT Exposer - nous confidentialler la synthèse de votre affair TECFIMO, 41 av. Léon-Jouh 92188 ANTONY - Tél : 237-2

LA JOURNÉE D'ACTION

C.G.T.-C.F.D.T.

A SURTOUT ÉTÉ SUIVIE DANS LES P.T.T.

La journée nationale d'action pour la défense et l'amélioration du pouvoir d'achat, organisée le 5 fèvrier par la C.G.T. et la C.F.D.T. dans la fonction publi-

que, a surtout en des repercussions dans les P.T.T. Dans les bursaux-

gares, les services de tri urbains et ceux de l'achemmement, l'ad-ministration fait état de 23 % de

ministration fait etat de 23 % de grévistes, de 16 % aux chèques postaux, 13 % chez les prépases et 11 % aux guichets.

Les débrayages parmi les agents des collectivités locales ont été surtout sensibles dans les municipalités communistes. Des arrêts

de travali ont aussi eté observés dans les services de l'équipement. des douanes et des impôts et dans

Des manifestations étaient

Des manifestations étalent organisées dans les grandes villes. A Paris, plusieurs milliers de manifestants ont défilé pendant deux heures, de l'Hôtel de Ville au Palais-Royal, sur le thème : « Pas de salaire inférieur à 2000 francs par mois. Versement immédiat d'un a compte de 300 francs par mois. »

les arsenaux.

a avoir immeautement satisfac-tion sur tout, mais, au bout de dix-huif fours de grêve, nous ne pouvons accepter que soit tota-lement esquivée la discussion n.

salaries). Selon un porte-parole de la C.F.D.T., la satisfaction de cette dernière revendication a n'entrainerait que 5,8 % d'augmentation de la masse salariale et ne représenterait que 1,8 % du chiffre d'affaires de l'entreprise ».

La direction estime que ces La direction estime que ces revendications, par « leur nature et leur ampleur », dépassent la Solmer et concernent « la profession sidérurgique dans son ensemble ». Au cours des réunions des 4 et 5 février, M. Durand-Rival, directeur de la Solmer, a présenté, selon un communiqué publié par la direction, « un plan de reprise du travail précis, basé sur l'hypothèse d'un réallumage immédiat du haut Journeau et

Seion ce plan, la reprise du travail s'établirait sur dix-sept jours. Les syndicats ont répliqué qu'ils ne céderaient pas au « chantage de la direction », et que M. Durand - Rival prenaît « une lourde responsabilité en rejusant d'ouvrir, fût-ce à terme, des négociations sur les revendications qui sont à l'origine du conflit. Nous n'exigeons pas

OCCUPENT L'USINE SOMA

(De notre correspondant.) Saint-Etienne - Jamais l'usine de la Soma Europe Transmission (Société nouvelle mécanique et automobile), employant, à Saint-Etienne, quelque mille six cents salariés — dont environ mille quatre cents ouvriers horaires fabriquant des boîtes de vitesses et du matériel de transmission, n'a connu un tel conflit. Depuis une semaine, les métallurgistes y étalent en grève. Jendi 5 février, l'occupation des locaux était déci-dée et un certain nombre de nongrévistes n'ont pu pénetrer dans l'usine gardée par des piquets de grève. La veille, quelques inci-dents s'étalent produits entre les

deux camps.

Le mouvement revendicatif. portant sur les salaires et les conditions de travail, avait débuté dans cette entreprise le 19 janvier. Le 24, les quatre - vingts ouvriers de l'atelier du traitement ouvriers de l'atener du traitement thermique commençalent un e grève-bouchor. Cinq jours plus tard, quatre cents ouvriers cea-salent le travail à leur tour Depuis lundi dernier 2 février, ils ont été rejoints par la majeure partie de leurs camarades. Jeudi soir, la direction a reçu les délégations C.G.T. et C.G.C. - cette dernière étant hostile à l'occupation de l'entreprise — pour tenter de dénouer le conflit. Les deux délégations ont proposé que des pourpariers soient més « en terrain neutre », la direc-tion refusant toute négociation

dans un établissement occupé.

J. DELMAS et Cie THE DE L'100500 - 15005 PARIS - 373.08-37

a- 1	Répartition :	21.70	2
de ES	- Actions francaises	% 23,2	2
I	- Actions étrangères	23	2
- 1	- Obligat, françaises		
_ 1	• convertibles	7,8	_
1]	autres	31,9	2
Į	- Oblig étrangères.	7,1	
1	- Liquidites	7	
ment			-
ire,]	100	10
haus, (Nombre d'actions en		
28-98.	circulation	201 330	199
[Valeur de l'action F	107.99	114

CORRESPONDANCE

La réinsertion d'anciens militants C.F.D.T.

Le commentaire que nous arons publié dans le Monde du l'étient sous le titre « Dédoublement de la personnalité ? ». après la nomination de M. Hubert Maigrat, O.S. et ancien délègué C.F.D.T. au cabinet de M. Lione! Stoléru, secrétaire d'État augrès du ministre du travail (conditions des travailleurs manuels), nous a ralu plusieurs lettres de responsables, anciens ou accivels, de la C.F.D.T.

La correspondance de M. Jac-

La correspondance de M. Jacques Chérèque, secrétaire général de la Fédération de la métalurgie, dont nous donnons cidessous de larges extraits, résume la plupart des critiques faites à l'article du Monde.

Qu'a à voir la C.F.D.T. avec es décisions individuelles de les décisions individuelles de quelques personnes qui acceptent, comme Hubert Maigrat des responsabilités officielles a up rès d'un pouvoir dont la politique est manifestement antagoniste avec les orientations de la C.F.D.T ? sinon que leur décision n'engage qu'elles-mêmes, notamment lorsque les organisations concernées: que les organisations concernées : section syndicat ou union dépar-tementale ont désavoué leur cholx.

C'est bien le cas pour Hubert Maigrat en ce qui concerne le syndicat de la métallurgie et union départementale du Haut-

De plus, dans votre article, vous faites un parallèle entre ces situations et celles de respon-sables de la CFDT, qui ont retrouvé une activité profession-nelle quelquefois de haut niveau. au terme de leur mandat.

Vous oubliez simplement de signaler qu'il s'agit de militants qui occupaient antérieurement des fonctions professionnelles hautement qualifiées (ingénieur. universitaires, etc.), et qui re-prennent le cours normal d'une activité professionnelle de même type, souvent d'ailleurs au terme de nombreuses difficultés

Dans d'autres cas, vous ne mettez pas non plus en évidence

LES MARCH

C'est la difficulté de trouver une réinsertion correcte dans la

une reinsertion correcte dans la vie de travali, notamment dans le secteur privé, suite à l'opposition patronale. D'ailleurs, lorsque par l'action syndicale cette réinsertion peut s'opérer, elle ne se fait généralement que dans des niveaux de travail correspondant strictement aux qualifications antérieures des intéressés, c'est-à-dire comme ouvriers de production ou d'entretien. Aussi, les militants de la C.F.D.T. rentrés dans les usines se retruovent, et nous les usines se retruovent, et nous en sommes fiers dans une certaine mesure devant leur tour, lem boite à outils ou leur planche dessin. (_)

Enfin pour terminer votre article, vous émettez l'idée que Bubert Maigrat a peut-être cru
rester dans la ligne définie par
une orientation collective de la
F.G.M. sur les conditions de travail.

Dans une plaquette résultant d'une élaboration syndicale, par-tie de la base, la F.G.M. abordait l'attitude que doivent avoir les S.S.E. face aux propositions patronales d'amélioration des condi-tions de travail. Récusant la fuite en avant de caractère idéologique, le piège de la récupération patro-naie qui empéchent de traiter des réalités, la F.G.M. engage ses sections syndicales d'entreprises à partir des « besoins et aspira-tions » des travailleurs, à développer une action de type syndical donc collective, et à proposer aux travailleurs des objectifs de lutte leur permettant de transformer

SÉLECTION CROISSANCE (ZICAY)

•	•	
	30 Sept. 1975	31 déc. 1975
ACTIF NET MP	59.12	60 S1
Révartition :	- "	%_
 Actions (rancalses) 	24,2	30.5
- Actions étrangères	37.4	38
- Obligat, françaises		
	24	7.2
convertibles	7.1	
· • autres ·····	23,4	16.7
- Oblig étrangères.	6.5	_
— Liquidités	1.5	7.6
- Eddingson		
	100	100
	100	100
Nombre d'actions en		
circulation	125 191	132 139
Valeur de l'action P	473.48	497.16
ASTERL DE L'ACRON L	714,70	A2170

PARIBAS GESTION (SICAV)

	30 sept. 1975	31 déc 1975
ACTIF NET MCP	31,28	32.75 %
- Actions françaises - Actions étrangères - Obligat, françaises	19.9 28.4	26.4 31,2
Convertibles	4.9 36.3	6,8 20,4
- Oblig. étrangères. - Liquidités	5.4 5.1	5 10,2
	100	100

Nombre d'actions en circulation 279 075 274 938 Valeur de l'action F 112,47 118,94

FRANCE CROISSANCE (SICAY)

30 sept. 31 déc.

i	1975	1975
ACTIF NET MP Répartition	26,25	27,53 %
- Actions françaises	22.9	24
- Actions étrangères - Obligat françaises	33.5	31.6
convertibles	4.8	8
• autres	34.2	13
- Oblig étrangères.	10.6	12.3
Liquidités	4	11.1
	100	100
Nombre d'actions en circulation	224 112	218 661
Valeur de l'action P	117.52	125,68
		•

FRANCE ÉPARGNE (SICAY)

1975 1975 pc	Ŋ
21.70 22.93 B	Ĺ
% % % a po 23,2 27,8 po 23 21,6 itc ls	ľ
7,8 8,2 19 31.9 25.5 cb	1
7,1 8.6 de 7 7,3 Sa — de	1
.00 100 co	ō
01 330 199 380 en	u

LATONIA INVESTMENT COMPANY, S.A.

Au 31 décembre 1975, l'actif global de la soc'été était de 20.2 millions de dollars, ce qui faisait ressortir une raleur intrinsèque de l'action de 26.64 collars : 7 5 64.56. Entre le 1º Jentier et le 31 décembre 1975, a valeur intrinsèque en france autosée pour tentr bre 1973. a valeur intrinsèque en francs iulisses. ajusiée pour tenir comput de la distribution en avril de 0.89 F de plus-values réalisées sur la tenie de tutres, a progressé de 9.4 C. La répartition des actifs en fin d'aunée était la suivante : actions, 6.5 S. ; objections, 3.5 S.; or len lingots), 7.5 S.; liquidités, 3.2 C. Les principsus pars dans lesquels la société effectue ses placements sont, au 31 fécembre 1975 : Etais-Unis (38 S.). Suisse (14.1 S.). Allemagne (8.2 C.). Canada (7.8 S.). Pays-Bas (5 C.). Pance (4.4 S.). Voice quels étaient les dix plus importants postes du portafeuille en fin d'année Roffmann - La Roche, Nestè Sandoz. Halliburton. Ciba-Geigt, Girmes, Rollins Burdick Hunter, General Reinsurance, Burroughs et Siemens

et Siemens
Le cours de l'action Latonia, en
Bourse de Paris, au 31 décembre 1975,
était de 105 F. L'assemblée générale
aura lieu cette aonée, à Paris, dans
is première quinzaine d'avril.

SOCIFTE POCHEFORTAISE DE PRODUITS ALIMENTAIRES

Par lattre aux actionnaires, le pré-sident Pierre Maurel s donné un aperçu sur les résultats du groupe pour l'executie 1975, satisfaisants pour l'executie des affaires à Mada-gascar, aux Comores, à la Réunion et en France, le sectour de la viande ayant toutefois connu une année difficile.

I pense pouvoir proposer lors de l'assemblée générale, en juin pro-chain, un dividende identique à celui de l'exertice précédent.

Le président présente le premier

cau de l'exercice precedent.
Le président présente le premier
blian consolidé du groupe, établi au
31 décembre 1974. [aisant ressortir .
1) Un actif immobilisé de 72 990 563
franca pour des capitaux permanents
de 86 087 321 franca ;
2) Le faible endettement de la
société :

Un fonds de roulement et une situation de trésorerie satisfaisants.

Θ MARTELL

Le volume des expeditions de cognec du groupe alartell pour le semestre le juillet 31 décembre 1975 a progressé de 10.22 %.

Le chiffre d'affaires consolidé, qui a dépassé 253 millions de francs pour cette période, est en augmentation de plus de 12 % par rapport à le période le juillet - 31 décembre 1974. Il convient de signaler que le chiffre d'affaires 1975 tient compte de la représentation des produits Sandeman sur le marché français depuis le le juillet 1975. Tenant compte de ces données, le résultat de l'exercice au 30 juin 1976 devrait enregistrer une progression de l'ordre de 11 %.

AU PRINTEMPS S.A.

Le chiffre d'affaires toutes taxes comprises des ventes au détait de la société Au Printemps S. A. et de se filiales françaises à l'enseigne Printemps. Prisonic et Euromarché a atteint en 1975 5 4985 969 152 F. soit + 141 Ç par rapport à 1974.

Au cours du mois de décembre, il a été constaté une bonne progression

PIEN & GLASSON

La société Bocaviande, filial La société Bocaviande, filiale commune des groupes agricoles coopératifs normands U.L.N. et UCANOR, dont le siège social est à Caen (Calvados), et la société des Etablissements Pien & Glasson ont décidé d'associer leurs activités en matière de transformation et de commercialisation des viances sur le marché intérisur et à l'exportation. des viandes sur le marché intérieur et à l'exportation.

A cet effet, élies sont convenues de confier à Bocaviande la conduite des activités d'abattage et de commerce en gros des viandes, et à Pien à Glasson la conduite des activités de production et de vente des production et de vente des product carnés sous marque. Dans cet esprit, elles crésront des filiales communes d'exploitation pour concerter en permanence leur politique d'entréprise et maintenir une unité d'action. Cas dispositions ont êté arrêtées afin d'exploiter au mieux leurs complémentarités structuelle et géogra-

Maria Commercia

FONCIER INVESTISSEMENT

Au 31 décembre 1975, le capital de la sociéta étatt de 75718 200 P, et la valeur liquidative de l'action de 277.54 P

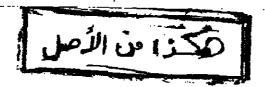
277.54 F

La repartition de l'actil bet, qui
sélevait à cette daie à 105 249 022.65 P.
était la suivante : obligations françaises
(48.6 %). obligations françaises
(48.6 %). obligations étrangères
(5.5 %). actions étrangères (5.6 %).
billets de mobilisation de créance
hypothécaires (4 %), liquidités
(4.5 %).

La corte(muille discrime françaises

Le portefeuille d'actions françaisse et êtrangères était composé, à hauteur de 57.7 % (aoit 33.6 % de l'actin net), d'actions de sociétés foncières et immobilières. Les aures actions étaient réparties entre les SICOMI (6 % de l'actif net), les établissements de crèdit immobilier (10.6 % de l'actif net) es divers aures serteurs (8 % de l'actif net). tours (8 % de l'actif net).





(4) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4)	i FC	AA A BCLIÉC	FINI A NICIENC	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		MONDE — 7 fév	rier 1976 — Page 31
CORRESPONDANCE	LES	MAKCHES	FINANCIERS	VALEURS Cours Ders	VALEURS COURS Dermier	VALEURS Cours Derni	
Man dianaian	PARIS	LONDRES		Paternello (La)	., Emaun-Somua 248 246 .	Roosselot S.A	Akto. 80 80 80 155 155 155 157 15 76
rtion d'anciens militants con	5 FÉVRIER	Effritement Par manque d'affaires, l'ef ment des cours se poursuit ven		(my) Sape		Thann et Muth 73 72 Uffiner S.M.D 112 112 Againe Willon 73 . 73	Glazo 35 32
Marie Berge	L'amélioration se poursuit L'amélioration enregistrée au	matin au stock Exchange. Les is trielles et les pétroles perdent qu'à 4 pence. Stabilité des d'Etat. Porte reprise des mines	ndus- pas été immédiate. Durant les deux jus- premières heures de transactions, fonds une grande indédision avait régné	Cambodge 45 45	Heard-9.C.F 130 Jeager 55 70 59	Doubling And And	20 Pfizer inc
	de Paris. Bien oue les différents	OR (muverture) (dollars) : 131 15 centre	128 75 midi que les ventes bénéficiaires ont commencé à affluer et à peser du même com sur les cours. En	Madag, Agr. Ind., 35 10 25 Mimet	40 itanushin	17 mwear 14 . 14	50 Wagoza-Lits 82 93
Manager State State of the Control o	françaises se sont montrées net-	YALEUZS 5.2 6	s'inscrivait à 964.82, soit à 11,80 points au-dessous de son niveau de la veille.	Allment Essent, 48 50 41	10 Nodel-Congis	M. GRANDON	MI HORS COTE
AND THE RESIDENCE OF THE PARTY	tement mieux disposées. Les opé- rateurs se perdaient en conjec- tures sur l'origine de ce	Beechamps 353 35 British Petroleum 583 58	7 4 L'activité, quolque en diminution. 1 2 est restée forte : 33.78 millions de 5 2 titres ont changé de mains contre 38.27 millions.	Alichroge 203 203 Banania 235 30 235	SAFAA Ap. Ant. 96 92 . Satam 25 . 75 80 . Sicil	Transat (Cie Gie). 119 50 114	70 Alser
alleger de M	organismes de placements tristi- tutionnels, ralentissement, peut-	imperial Chemical 383 381 Courtables 165 187	C'est surtout la crainte d'une remontée des taux d'intérêt, après quatre mois de balese ininterrompue.	Cédis	Stokvis 90 92 50	S.C.A.C. 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81	Ecco. 532 Estrafrep
WALL THE DE PRINTED AND THE PR	Wall Street, veritable piège à capitaux, sentiment que le marché	De Beers	crainte ravive par les commentaires () de certains experts proches du mar- ché, qui a incité les opérateurs à so dégager. Les spécialistes de	Economists Centr. 410 410 Epargue	Chest. Attastique 275 276	(1.1) Balgasi-Farj. 58 50 68 Bis S.A. 363 29 365 Bisnay-Great 926 199	Métzil, Minièra 51 99 51 Promptia 340 .360 Sab. Mor. Cor 150
	Deut-Atto 4 n_t_4 um mou de	(*) ER livres.	l'Argus Research Corporation n'écar- tent pas una telle éventualité. Mais, selon eux, une tension du loyer de l'argant, coincidant avec la reprise	Generale-Aliment. 98 80 80 Ecoverain 179 170	At. Ch. Leire 54 53 10 76 76 76 76 76 151	Cigarettes Indo 143 50 140 Degremont 280 280	40 Urinex
Manufacture (18)	pengu, ce qui n'a pas jai ile le diagnostic. Aigutons que la me-	(INSEE Base 160: 3) dec 197 4 févr. 5 Valeurs françaises 104.4	15.) de l'expansion, ne devrait pas avoir févr. d'effets notables sur Wall Street, 185,6 dont ils prédisent la hausse au-dalà	Martell 565 569 Er. Mozi. Corbeil 170 16 173 Er. Mesi. Paris 268 268	Indes. Maritime. 289 265 Mag. gen. Paris 138 130	Dunuesno-Parina 283 56 286 Essitor 762 770 Perrailles C.F.F. 319 . 322	SICAV
PART A PART	nace d'un arrêl des colations est à nouveau suspendue sur la cor- beille.	C' DES AGENTS DE CHANG (Base 100 : 29 déc. 1961.)	GR Sur 1920 valeurs traitées, 1111 ont fiéchi, 463 ont monté et 345	Piper-Heidslack408 403 Potin 445 430 Rockefortaise. 150 150	Grand Hittel 2840 0. 2000	Havas	17 catégorie. 18884 80 19475 36
新新版图图	Une chose est certaine : des que la tendance redevient /avorable, l'intérêt se porte sur des secteurs	NOUVELLES DES SOCIÉTE	78,6 n'ont pas varié. Indices Dow Jones : transports, 199,82 (— 1.12); services publics. 91,13 (— 0,77).	Requestert 241 241 5appiquat (93 197 5app. Marché Dec. 122 125 7aittinger 365 362	{ Victy (Fermière). 47 50	Publicis	40 locius net
A STATE OF THE STA	B.P.J., Carrejour, Michelin, Imé-	SKIS ROSSIGNOL. — Chiffre faires hors taxes des neuf pren mols de l'exercice 1975-1976 : 1	niera us cupe	* Chapter 119 20 124	Darbiay S.A 38 10 38 10 38 10 176	Brass, du Marae 285	Aedificandi 184 86 157 38
The state of the s	ial. etc. S'y sont ajoutes Machi- nes Bull, sur l'annonce de résul- tais passablement contradictoires, Air liquide, dont la filiale améri-	millions de franca contre 119.88 llogs.	mil-	Bénédictine 1585 1585 1586 338	Newstre	EH-Cahon 360 361 Mio. et Métail 475 C.E.C.A. 5 1/2 % 3780	America-Valor 274 08: 261 62 Assurances Pinc 121 96 116 42 Bourse-layestiss 132 24 126 26
A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR	caine se porte fort bien, et même les « vaches sacrées »: PUK, Rhône-Poulenc. Dans le secteur	DEGREMONT. — Bénéfice net l'exercice clos le 30 septembre : millions de francs contre 5.01 llons de francs. Dividende globs	7,04 Seeing	Dist. Réunies 239 238	. La Risie 118 118 18	Emprent Yeurg	68 Convertibles 113 65 108 68 109 10
· · · · · · · · · · · · · · · · · · · 	du bâtiment et des tropaux ru-	pour 1975-1976 sont encouragea C.G.R. — Chiffre d'affaires co	NITES. Extrem Kedak	Segepal 245 . 243 Union Brasseries . 51 . 450	Bon-Marché 35 34 90 Mars Madagaso., 47 48	Algemeine Ban . 583 . 595 Bco Pep. Español 247 . 6247 B. N. Mexique 50 50	Drouot Invest 155 41 148 38 Elysées-Valeurs 169 33 161 65 66 Epargue-Croiss 538 42 514
	pariations des jours précédents. Aux valeurs étrangères, urrégu- larité des américaines, et jermeté	lidé hors taxes pour 1975 : 17 440 lions de francs (+ 13,5 %). La forte augmentation a été enregis dans la branche « télécommur	mi)- plus Seneral Motors	Stampa	ldaurei et Prom. 125 124 125 128 129 .	B, règl. intern 5870 . 5870 Bowring C.I 7 10 . 7 10 . 7 10 . 355 355 355	Epargue-inter 253 61 242 11
Box & Berry	des allemandes et des hollandai- ses.	tions • (+ 27.3 %). FACOM. — Chiffre d'affaires	1.B.M	Beruet 237 6248 Chaossan (Us.) 44 44 Matabécane 92 95	Unipris 64 78 65	Bowster	Fencier Investice 187 61 786 11
The second secon	nationaux, notamment Exxon. Les mines d'or consolident leur avance des fours précédents.	francs (+ 8.83 %). SIEMENS A. G. — Bénéfice consolidé à l'échelon mondiel pou	Pfizer	Savies. 68 69 S.E.V. Marchal 70 70 78	Crouzet	Rebuce 330 343	France-Garantie 215 89 21 78 98 174 98 175 99 124 98 175 99 176 98 17
Break Service Control of the Control	Sur le marché de l'or, le tingot perd 120 F à 19 200 F, et le napo- lère 0.70 F à 224 80 F anec un	premier trimestre de l'exercice o mencé le 1 cotobre 1975 : 135 llons de deutschemarks (+ 11,5	COLD - Daien Cathide	Bais Ber. Octan. 78 . 70 Berla	Lampes 120 121 Merita-Seria 163 60 167 Mors 46 45	Goodyear 189 189 189 189 189 181 181 181 181 181	123 15 17 57 17 57 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
Section 20	volume de transactions qui reste réduit (9,2 millions de P).	AMAX INC. — Bénéfice net ; 1975: 134.37 millions de do (4.43 dollars par action) contre l'	POUR SUBSECTION SALES 6278 COURS DU DOLLAR A TOKYO	C.E.C	80 Radiologie 365 340	REFERENCE 135	Sestion Rendem 192 47 143 74 Sest. Séi. France 154 01 147 83 144 20 137 65
	Tatox de marché monétaire Effets privés:	milions (5.47 dollars), pour un o fre d'affaires de 962,1 millions dollars contre 1166,9 millions.	thir- is de 1 dollar (en yens) 301 60 381 68	Gochery 83 83 Brag. Tray. Pub. 105 105 F.E.R.E.M. 100 96	Schneider Badia 182 162 SEB S.A	A.E.S. 100	Intercretassacc 150 16 143 35 Intersélection 134 63 128 43 Livret portet 199 60 198 55
A STATE OF THE STA	BOURSE DE PAR	S - 5 FÉVR	IER - COMPTANT	Française d'entr	Carresed 52 50 53	Bell Cadada	
The same of the sa			· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Lemp Industries 41 40 Lembert Frères 63 60 62 Lerey (Ets G.) 119 119 Origny-Desyratse 130 130	Daven 302 362	Matsashita 9 8 9 Otis Elevator 172 50 C172 5 Sperry Rand 213 50 214 Xerox Corp 290 292	Sélect-Croissance 646 83 522 03 Sélection Mondial 116 02 110 76 Sélection-Rend 138 31 120 13
RS DES SOCIE	VALEURS dia nom. coupen VALI	URS Précéd. Cours VALEURS	Cours Dernier Priced Cours Dernier Priced Cours	Porchet	Securities Totals Es	Arbest 489 Cockeril-Operés 118	SF-1. PR. et ETR. 168 60 163 32 Silvafrance 168 81 159 25
	a ou contra 1000 n neo Préveusant	rice S.A. 343 342 Sec. Mars, Crédit 	L 180 284	S.A.C.E.R. 51 50 51 73 Savoisieure 173 52 52 53 51 51 52 52 53 51 51 52 52 53 51 51 51 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52	70 Vincey-Bourget. 60 50 61 18	Finshier 1 75 1 7 Hongovens 1 88 50 108 6 Mannesmann 550 5 Steel Cy or Can 1 6125	9 Slivinter 127 11 121 35 10 25 25 25 27 44 125 31 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25
A MASSING	4 1/4 % 1963 181 50 3 042 9.4.P 4 1/4 % 1963 181 50 3 042 9.4.P 4 1/4-4 3/4 % 63 98 40 1 661 Fmh N. En. 5165 185 1 713	SOFICOMI	e 72 (9 72 Gestion Sélect. 280 196 (0 153 153 Lavest, et Gest. 176 66 178 175 28 176 (8 Piacem, Inter 96 60 98 60	Spie-Retignalies. 56 . 56 . 56 . 56 . 56 . 56 . 56 . 56	Mohta	Tays. c. 1800	B.A.P. Investiss. 130 68 124 76 0 Unitencier 287 62 284 2 0 Unitencier 160 67 153 29
2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	Emp.K.Eq. 6% 66 102 78 2 098 1 Massical	Banque 371 371 UCIP-Ball UCIP-Ball United Uni	. 110 110 Safragi	Computer 102 100 s	. Hydrec, St-Denis. 182 185 Lille-Bounderes-C. 265 88 237	General Mining 128 127 Rartebeest 6 85 . 85 . Johannesburgh 114 .	Worms Investes. 230 gl 220 34 8 8 13 72 103 66
Marie Carlos		74 50 75 (M) S.O.F.I.P		S.M.A.C 29 96 .		President Steyn	Crecinter
A STATE OF THE STA	VALEURS Cours Dernier Codetel Cours précéd Cours Control Codetel C		995 985 C. Roussel-Nebel 215 215 2 286 281 (Ny) Centres: 127 127 . 532 526 (ny) Champer . 130 dist	Categorit	- Curbent-Lor 95 88 85 Delalande S.A 351 355 Finalens 45 43 58	Alcant Alenta 107 90 103 . Ametr	Euro-Croissance 138 49 132 21
	Crés, gés. (A) Créstif E.D.F. parts 1958	Med. t9 69 50 SINVIM Seiat 218 218 80 Veitures à Paris.	270 270 (LI) Dav. R. 1000 0150 148 118 118 Electro-Financ. 282 289	Alt-Industrie	(17) Gestand 34 58 38 50 9 Gévelet 341 354 60 8 Grande-Paroisse, 100 18 186	Fluoriremes	. Mondate Invest. 187 85 179 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15
Distriction of the second of t	Ch. France 3 % . 14/ 58 140 Fr. Cr. et Abellie-1,C.a.R.B. 412 France-Sa Abellie (Via) 125 126 Hydro-Esa	9. (Gie) 72 40 75 Foocias it 213 212 Gr. Fin. Cousts. rgie 41 42 80 immindo	115 90 115 95 Fis. Bretagne 60	Ateliers E.S.P	8 Hailes 6. et dér. 119 90 116 Lubaz	Vieille Mostagne 523 . Am. Petrofiqa (35 50 136 .	. Sicevianus
	Epargne France 285 280 1mmofice. Fonc. T. i.A.R.D 169 107 Interball. Foncier. (Vie) 248 Locabail ii	127 50 127 10 Cie Lyon Imai 166 167 UFIMEG Imagnii 178 178 90 U.G.1.M.O	104 50 100 78 (Ny) Lordex 116 116 58 97 90 98 Cia Marocaine 29 78 29 70 117 118 80 0.V.A.L.M	Cie des Cempt. 180 88 180	- Parcet 295 283 Guartz et Silice 58 58 58 50 Retl 175 172	British Petroleum 52 . Si 3 Gulf Oil Camada 135 . 135 . Petrofina Canada 86 5	Univalor
Section 1	France (F.A.D.) 207 198 Locatinani Compte Less de la brièveté du détai que q	nes est umparti pem publier ia cote		De Districh 518 510 .	. uthoriti-activities 83 90	a décide, a titre experimental, o	is prolonger, après la citture, la
We see the second of the secon	complète dans nes derulères éditions, d dans les cours. Elles sont corrigées le li	endemajs daus la première édition.	MARCHE A		CHAMBO des valeurs aya	as plus garantir l'exactitude de	atre 14 B. 15 et 14 B. 30, Peer cette s derviers cours de l'après-midi
	Compensation VALEURS Clothers cours Cours	compt. Compensation VALEURS Preced.		1. Premier Detriler Compt. Compt cours cours	(VAISIDE)	ers cours sation VALEU	RS Précéd. Premier Demier Cours.
English Company	505 4,50 % 1973 522 523 521 90 1389 C.M.E. 3 % 1387 1350 1349	519 50	768 760 760 170 Olida-Caby 177 9 441 441 441 85 Opti-Paritias 88 3	87 40 87 40 88 795 129	Tel Elect	489 240 Sec. Eject 250 Sec. Motor 50 125 20 13 Sudfields	ric 247 . 244 . 241 . 241
実際の数である。 数数を開発しません。	495 Atriana Oct. 492 50 490 483 365 Air Liquide 386 371 80 374 80 71 (Als. Part. 198 72 10 72 72 72 27	(72 385 Europa № 1. 378{·	375 [8] 375 [0] 375 1[1 Paris-France. 115 9	0 [14 10 [14 10 [12 30 240 0 80 80 20 78 50 270	Terres Roug 72 98 73 78 73 78 73 78 73 78 74 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75	30 246 32 Imp. Chen	1 34 68 34 40 34 35 34 20
	275 Als. Soperm. 394 392 392 76 Arthum. 72 59 73 56 73 56 44 Anter P. Atl. 42 69 43 50 43 46 235 Applicat. 222 238 50 238 50 238 50 238	72 10 43 450 Ferode 435 420 60 450 Ferode 435	105 P.U.K 184 6	0 60 18 61 48 60 19 335 0 277 275 90 272 338	U.C.S. 326 327 227 Uu. Fr. Bruss 331 328 328 U.T.A. 76 50 75 18 75	10 181 1110 1.8.M 325 10 129 Internicke 325 113 1.T.T. 73 88 230 Moh. Oli C	11
200	55	339 90 100 114 124 157 193 .	197 80 191 188 445 PETROD-MIC. 4/3 55 95 86 95 65 88 183 PETROD-MIC. 1148 57 80 72 80 72 80 64 PETROD-MIC. 1148 149 150 148 50 295 Pempet 218 1		Usinot 72 58 72 58 72 — ((sbl.) 121 90 121 30 121 Valkourec. 192 192 192	50 71 10 5980 Nestlé 30 119 250 Norsk Hyd 128 50 6 Olivetti	5048 6890 8118 6100 re. 263 90 265 50 256 264 50
	275 Aux. Estreps 278 59 272 80 274 181 Aux. Mayle 179 181	272 88 31 (Certific.) 34 38 180 182 50 25 Saleries tar. 87 50	34 90 34 95 34 98 310 (ebl.) 324 71 Plarre Andy 73 73 72 PLM 98 83 83 85 86 40 385 Pacialn 357 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 7	9 115 - 113 22 114 - 72 83 6 25 50 85 - 122 6 326 48 328 50 322 - 192 - 325 40 325 40 325 18 525 - 73 85 74 28 75 28 87 5 83 50 83 50 85 384 - 383 - 389 88 246 178 - 170 - 171 12	Vinkerix 560 569 561 Asser, Tel 247 50 247 40 247	880 51 Philips 88 Prés. Bran 48 244 280 Quilmés	285 282
	108 8ate_Fives 103 28 102 58 103 50 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167 178 10	166 . 135 . Gle d'eatr. 136 60 178 20 197 . Gle Fendene. 200 20 1	209 208 20 196 10	143 191 250	Amgoto 149 90 145 19 146	30 18 30 78 ★ Randfor 148 39 Rand. Sele 58 192 234 50	nd. 82 50 82 98 81 81 30 e. 38 85 39 18 38 85 35 45
1	110 Beghia-Say 110 110 .	108 20 350 Guyanne-Gas. 344 80 3	176 . 173 178 . 89 P.M. Lahtual 98 .	0 83 83 82 50 225 98 70 93 50 97 18 68	BASF (Akt). 280 290 289 Bayer 232 88 235 20 235 Baffetsfort. 72 90 6 73 73 Charter 14 95 14 85 14	50 286 186 - Royal Dute 235 18 Rie Tieto 2 10 72 80 104 St-Helesa. 85 14 56 368 Schlumber	
and the second s	1 1 1	765 Inst Mériess 706 1	1,2 20 1,2 20 1,2 20 1,2 20 1,2 2	9 184 50 187 185 120 . 230 230 226 400 8 135 30 138 30 135 20 13 . 205 208 205 585 0 53 30 63 30 52 25 152 . 448 441 440 840	Chase Manh. 139 90 143 142 C.F.FrCan: 487 401 10 401 De Bears (S.) 17 50 17 90 17	50 142 10 34 Shell Tr (\$ 50 400 10 520 Stemens A 500 17 50 37 Sony 15 Tangaryin	ine 18 25 17 85 18 17 85 18 17 85 18 17 85 18 17 85 18 17 85 18 17 85 18 18 80 18 80 362 90 361 80 362 90 363 85 85 34 80 36 85 34 80 36 85 34 80 36 85 34 80 36 85 34 80 36 85 34 80 36 85 34 80 36 85 36 80 36 8
And the second s	1920 Carreteur 2081 2149 2150 1350 1336 1338 13	1320 . 92 Housson and 52 10 320 . 77 Kath Ste 1b. 79 38 88 50 85 Kléher-Cul. 64 10		- 1 482 38 010	Dome Mines. 168 164 168 DuPent New. 701 765 765 Seed Medal: 517 508	579	211 88 215 215 70 215 1 22 68 22 50 22 50 22 18 10 18 50
ing nganagan anakan si gadi sa pinakangan ang nganggan ang nganggan	284 Cetefon 198 19	76 50 191 Letarge 190 50 170 50 256 10 266 190	240 191 240 236 190 80 190 80 190	125 129 410	East Rand 23 40 6 25 10 25 Friesson 193 80 194 194 Econe Corp 407 412 411 Ford Motor 224 224 50 222	26 20 168 West Brief [92 72 West Deep 412 123 West Hold. 90 224 59 , 2 Zambia Co	ISB 50 C189 30 ISB 30 ISS 12 74 58 C 77 50 77 75 85 1
	135 Chim. Rest. 125 50 136 139 29 84 Gim Franc. 102 90 102 100 128 (obt.) 121 121 50 123 50 1538 1538 1542 1538	100 1820 Legrand 1757 17 12 229 Legrand 229 90 2	750 . 752	8 113 113 50 113 50 118 - 135 136 132 50 - 670 686 679		LIEU A DES OPERATIONS FERMI	ES SEULEMENT
		62 . 255 Loganders 259 20 461 . 1834 ("Great 1816 . 1 262 3220 ph.L. comp. 3230 . 3	N/A 15/3 13/5 . L	1 1 - 1	bas pigday. Il à 9 es catag	iao anique, partée dans la cui	mine - derzier ceurs
	1/2 Coffmer - 111 50 111 20 111 98	35 Mach. Boji 39	86 Saction 70 . 39 80 40 40 50 52 Sagam 652 132 Sagint-Cobalis 139 8	0 139 10 139 10 133 1	OTE DES CHANGE	échangs'	CHÉ LIBRE DE L'OR
MARTELL	315 (C.E.E	3 5 1 3 Mar Wendel 198 60 1 35 60 62 Mar Co Rév 63 90 80 2310 Mar Tatépa 2277 22	795 . 1790 . 1790 . 550 S.A.7 527 108 . 108 . 133 Santres . 141 \$ 51 10 64 10 54 35 140 Santres Day 139 . 252 . 252 . 252 . 216 Schneider . 254 7	0 145 146 . 142 20 M 138 137 58 137 206 90 296 90 203	article official article 5.5	2 entra tampuna	ET DEVISES Préc. 6/2
	145 Cr Caco. Fr. 152 152 152 152 180 — (obit.) 175 50 176 176 350 Crea. Foxe. 344 68 344 60 344 60			1 104 28 104 28 103 10 Allem 2 295 10 295 18 308 Baigh	to (\$ can. 1)	78 4 445 Or fin (Mio 175 172 75 Or fin (Mio 188 Ut no Pièce (ranc	es barre) 19300 19125 en linget) 19320 19266 also (20 fr.) 226 60 224 89
With the state of	138. C.F. Imm. 133 10 135 50 135 50 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125		595 595 595 350 Sign E. El 347	. 344 344 20 342 Danni	part (100 trd.)	72 72 58 Pièce tranç: 159 7 265 Pièce sulss: 176 9 96 Balos (atta 15 40 Sonversio	2856 (10 fr.)
	22/ 30 225 00 220 00	226 60 225 1844 24402 347 3	848 . 349 . 344 . 75 Segerap 78 . 179 134 50 134 589 Segerap 178 . 179	. 1768 1865 1765 . Marvé . 78 28 78 20 79 28 Pays-	(1 000 ares) 80 878 80 878 80 878 80 878 80 878 80 878 80 878 80 878 80 878 80 878 80 878 80 878 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	20 80 76 Fiesa de 20 25 167 Pièse de 10 40 13 50 Pièse de 5	dellars 960 40 966 dellars 467 469 dellars 286 50 284
The second secon	145 D.S.A. 140 30 144 . 144 . 145 Denzin-M. E 145 143 50 144 20 85 Dolfes-Mieg. 63 63 80 63 80 775 Duzenz. 744 . 767 . 765 .	141 20 138 Having Mixte. 134 90 1 143 50 102 Hobel-Bexel. 107 1 63 50 25 Hord 26 75 750 110 Norvel Cal. 108 80 1	fn7 in i07 in: 10520 i 275 (3000).	.] 272] 272 .] 272 .] Suèdi	e (100 lbs.)	128 10175 Pieca de 50	763 757 Horias 191 199 88
		Illenian about the age.		-	-		

Le Monde

UN JOUR

- Les problèmes de la décolo-nisation à Djibouti... et aux
- ANGOLA : le F.N.L.A. lauce un nouvel appel aux gouver-
- 4. AMERIQUES CANADA: l'opposition repro-
- '4. EUROPE - ESPAGNE : l'appareil bureau cratique de l'organisation syndicale officielle conserve
- tout son pouvoir. 5 PROCHE-ORIENT JORDANIE : le roi « résc-

5à7. POLITIQUE

- Les travaux du vinat-deuxièm
- DOSSIER
- 9. EDUCATION
- Grève à l'École supérieur de commerce de Paris.
- 10. SPORTS JEUX OLYMPIQUES D'HI-VER : la victoire de Franz

LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIRS

- Pages 13 & 20 Des Normands sur la place
- Rouge. -- Le Vésinet, vert, frais et – Première semaine mondiale
- du tourisme et des voyages.

 Plaisirs de la table : Les vignerons de Mauves.

 Brocante : Vrais et faux éclats de l'étain.

 Hippisme : Le bon et l'im-
- compris. Jeunes, Mode, Maison, Jeux. Philatélie.

22 à 24. ARTS ET SPECTACLES - THEATRE : Marivaux

- Comédie-Française. FORMES : musiques silen
- 27. CATASTROPHES

- chauffeur de taxi, risque peine capitale.
- 28. EQUIPEMENT ET RÉGIONS URBANISME : des coquilles
- dans le plan d'occupation

29 - 30. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

- BILLET : Ralph Nader radi-
- AGRICULTURE : de Tou lause à Avignon, d'amples arrêts de travail out illustré

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (21)

Le numéro du « Monde daté 6 février 1976 a été tiré à 562 548 exemplaires.

ACTUELLEMENT

DAMBIBLEMEN

Un panorama complet de tous les nouveaux tissus-décoration, du style "Haute Epoque" au contemporain, en stock, à des prix très intéressants.

de 10 Fà 175 Fle mètre

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

A Rome

DANS LE MONDE M. Aldo Moro attend la décision de la démocratie chrétienne pour former le cabinet italien

nemeni italien. M. Aldo Moro devait savoir, en début d'après-midi, ce vendredi 6 février, si son parti, la démocratie chrétienne, le soutensit dans sou entreprise et à quelles conditions. En cas d'avis favorable, la liste du cabinet pourrait être établie rapidement, si toutefois les différents « courants » démocrates-chrétiens s'estiment satisfaits par la répartition des portefeuilles.

contre, la majorité de centre-gauche est assurée au futur gou-vernement. Seuls les sociaux-démocrates envisagent d'y parti-ciper. Les républicains se tien-La décision de la démocratie chrétienne dépend en fait du cal-cul sur l'aventage d'élections ancul sur l'avantage d'élections an-ticipées. Ne pas soutenir M. Aldo Moro c'est contraindre le président de la République à dissoudre les Chambres et à convoquer les électeurs pour le mois de mai. Automatiquement, le référendum sur l'avortement serait reporté d'un an Le même mécanisme joua en 1972 pour le référendum

Depuis la décision socialiste de soutenir M. Aldo Moro, en s'abstenant sur son plan de réformes économiques, au lieu de voter contre, la majorité de centregauche est assurée au futur gouvernement. Seuls les sociaux-vernement. Seuls les sociaux-démocrates envisagent d'y participer. Les républicaires en les communistes ? Son ciner. Les républicaires en les communistes ? Son contre les contre de la contre de débat intérieur autour de l'opération de rénovation mise en place par M. Zaccagnini ne seraitil pas suspendu par les nèces-sités d'une campagne électorale? De telles questions, rendues plus aigues par la compétition des hommes, conditionnaient la réponse qu'attendait M. Aldo Moro. Sur l'autre plateau de la balance, la crise économique, la chute de la lire, l'urgence de mesures dra-coniennes. — J. N.

démontrer le caractère artificiel des arguments contre l'élection

des arguments contre l'élection au suffrage direct. Certains, a-t-il

au surrage direct. Certains, a-1-ii noté, prétendent que cette élec-tion rompra l'équilibre prévu par les traités. Elle permettra tout au contraire de la rétablir : en effet, selon M. Spenale, l'existence d'un conseil européen impose un ren-forcement du Parlement euro-péen.

péen.

Les sondages révèlent que la grande majorité des citoyens des Neuf sont favorables à l'élection du Parlement européen au suffrage universel : ainsi, en France, 63 % des électeurs communistes se sont prononcés dans ce sens et 60 % des électeurs gaullistes. « Il est temps, a dit M. Spenale, que les peuples d'Europe sortent de leur quarantaine. »

PHILIPPE LEMASTRE.

A BRUXELLES

Le « congrès de l'Europe » débat de la Communauté « à deux vitesses »

De notre correspondant

Bruxelles. - Le « congrès de l'Europe », organisé par le Mouvement européen, s'est ouvert jeudi 5 février à Bruxelles, sous la présidence de M. Jean Rey, assisté notamment de M. Gaston Defferre. MM. Brandt, François Mitterrand et Poher devaient, en principe, participer aux discussions ce vendredi.

jeudi : la relance de la coopéra-tion économique et monétaire et l'élection du Parlement européen

au suffrage universel.

M. Tindemans, premier ministre
belge, s'est efforce de démontrer
que les idées développées dans son rapport pour relancer l'union économique et monétaire n'étaient en aucune manière la consécraen aucune manière la consécra-tion de la notion d'une « Europe à deux intesses ». « Mes proposi-tions vont précisément dans une direction inverse », a-t-il dit, fai-sant valoir qu'il suggèrait de don-ner un caractère communautaire au « serpent » (accord de certains Etats européens sur les fluctua-tions monétaires). « Loin de vouloir accentuer les différences qui existent aujourd'hui entre deux

catégories de membres de la CEE, fai voulu y mettre fin », a-t-il ajouté. Cependant, il faut tenir compte des réalités: celles-ci conduisent à constater que pluconduisent a constater que pui-sieurs pays membres « ne peu-vent pas aujourd'hui, pour des raisons objectives, assumer les engagements » résultant de cet accord monétaire européen. Cette incapacité provisoire ne doit pas, selon M. Tindemans, empêcher les pays partenaires qui en ont la possibilité de consolider leur

concertation

concertation.

Cette tentative pour exorciser l' « Europe à deux vitesses » n'a pas convaincu M. Ortoil. Le président de la Commission européenne redoute qu'une trop grande bienveillance à l'égard des Etats membres dont la situation économique est la plus précaire n'aggrave les décalages existant à l'intérieur de la C.E.E. Il convient, selon lui, que les disciplines communes s'appliquent « à ceux qui sont aujourd'hui économiquement les plus forts, comme à ceux qui connaissent des difficultés, et pour qui la discipline communeuqui connaissent des difficultés, et pour qui la discipline communautaire est le meilleur cadre d'un effort national ». « L'effort ainsi demandé à ceux dont l'économie est la plus fragile sera supportable, a-t-il ajouté, si de réritables transferts de ressources (des Etats membres les plus riches vers ceux qui le sont moins) permettent de contribuer aux réformes de structures indispensables. »

pensables. s M. Spenale, président du Par-lement européen, s'est attaché à

M. BRANDT SERA CANDIDAT AUX ÉLECTIONS EUROPÉENNES DE 1978

Bruxeiles (A.F.P.). — «Le Parlement européen doit devenir
uns Constituante permanents de
l'Europe », a déclaré vendredi
6 février, devant le congrès de
l'Europe, à Bruxeiles, l'ancien
c hancelier ouest-allemend,
M. Brandt Le président du S.P.D.
a estimé que le fondement de la
Communauté européenne devait
être le Parlement, véritable voix
de l'Europe. Selon lui, l'élection
au suffrage direct du Parlement
européen, en 1978, représente
l'occasion qu'il faut saisir. C'est
pourquoi, a-t-il annoncé, « fai
décidé de poser ma candidature
comme social-démocrate allemand
et auropéen, pour les élections au comme social-democrate allemana et européen, pour les élections au Parlement européen. Je ne me distance pas de ma responsabilité politique en République fédérale allemande, car une politique alle mande sans l'Europe n'est

GROUPANT LES ACIÉRIES D'ALLEMAGNE

Un cartel va contrôler plus de la moitié

de l'acier européen

ration hollandaise de l'acter et le groupe luxembourgeois Arbed ont décidé de créer une organisation commune dont le siège sera au Luxembourg. Selon un communiqué publié le ? fétrier à Düsseldorf, cette organisation doit « représenter les intérêts de ses membres vis-à-vis de l'extérieur, en particulier vis-à-vis de la Commission de la C.F.E. et de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA), pour autant que cela ne solt pas déjà fait par les organisations nationales a

Le nouveau groupement se préoccupera des problèmes de l'énergie et des matières premières, participera à l'élaboration d'une politique énergétique européenne et cherchera à définir des solutions aneutres du point de vue concurrentiel dans le domaine de la production de l'énergie ». Ses membres procéderont, enfin, à des échanges di nformation sur à des échanges di'nformation sur leur production, leur personnel et l'état du marché.

Dans les milieux spécialisés, on explique cet accord par l'étroitesse des liens qui unissent déjà ces acièries : Hoesch, deuxième producteur allemand d'acier, et Hoogovens, seul groupe sidé urgi-que hollandais, sont rassemblés dans le même « konzern » : Estel : l'Arbed détient la moitié du capi-tal de Roechling Burbach, la plus grosse aciérie sarroise.

bien appeler un cartel, produi-sant, en année normale, plus de 70 millions de tonnes d'acter —

DES PAYS-BAS ET DU LUXEMBOURG

L'Association qui regroupe les acièries ouest-allemandes, la fédè-

prés du triple de la production française et plus de la moitié de l'acier continental : 130 millions de tonnes par an — est de nature à susciter certaines inquiétudes chez les voisins. L'Arbed a pris récemment le contrôle total de l'acièrie ultra-moderne Sidmar, située sur la côte belge. La sidérurgie wallonne, notarmment Coc-kerili, qui n'est pas membre de la nouvelle organisation, est vive-ment préoccupée par sa naissance. En France et en Italie, on évoque

in France et en Italie, on evoque la reconstitution d'un cartel de la sidérurgie c germanique », dont le poids serait prédominant dans les années qui viennent. On rappelle le refus commun qu'avaient déjà opposé, depuis un an, les Allemands et les Hollandais à l'imposition d'un contriprentement. l'imposition d'un contingentement des importations d'acier et de prix minimaux, dont Paris s'était fait l'avocat ces derniers mois. A Bruxelles, enfin, un député belge a saisi les autorités communau-taires, qui s'appréteraient à exa-miner la question. — F. R. La création de ce qu'il faut

En Polynésie

UN CONFLIT OPPOSE LE GOUVERNEUR au président de l'assemblée

Papeete (Reuter). — Le nouveau gouverneur de la Polynésie française. M. Charles Schmitt, vient de convoquer l'Assemblée territoriale en session extraordi-naire pour le 26 février. Cette convocation constitue un nouvel épisode de la guerre juridique que livre le président de l'Assemblée M. Frantz Vanizette, rallié aux autonomistes, à l'autorité de tutelle et au pouvoir central de

En effet. M. Vanizette, après avoir, profitant d'absences, fait refuser le 19 novembre le projet de réforme du statut du territoire par les membres autonomistes minoritaires de l'Assemblée (quatorze sur trente membres), se refuse depuis à convoquer à nouvezu ses collègues. Le budget terbloquant la vie administrative d

pays. Les autonomístes réclament l'élection d'un président du conseil du gouvernement local alors que le projet gouvernemen-tal prévoit que le gouverneur continuers d'être désigné par

Paris.
M. Vanizette a répondu au gouverneur qu'il ignorait la convo-cation et qu'il ne réunirait pas l'Assemblée, car elle n'est plus à son avis, représentative. Les auto-nomistes veulent qu'elle soit dis-

NOUVELLES BRÈVES

● M. Valéry Giscard d'Estaing a reçu, vendredi matin 6 févrler, M. Philippe Thomas, président-directeur général de la société Pechiney Ugine Kuhlmann. Il devait s'entretenir dans l'après-priète ven M. Les Sauverners midi avec M. Jean Sauvagnargues, ministre des affaires étrangères, avant de donner audience à MM. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, et Kavier Deniau, député (app. U.D.R.) du Loiret, ancien secrétaire d'Etat, président du comité de la franco-phonie

Le prix George Sand, d'un montant de 5000 francs, vient d'être créé par le comité chargé d'organiser les diverses manifestations qui marqueront le centenaire de l'auteur d'Indiana, décédée en 1876. Décerné pour la première fois le 23 avril par un jury que préside Mme Benoîte Groult, il a pour chiet de couronner une romancière française venant de publier sa première venant de publier sa première

œuvre romanesque. Les livres pro-posés devront parvenir aux membres du jury avant le 29 février

- Les travailleurs de l'imprimerie Chaix se sont rendus, le jeudi 5 février, au siège d'Air France afin d'y déposer une motion protestant contre la confection des horaires de la compagnie aérienne par des imprimeries étrangères. Une délégation a été reque par des repré-sentants de la direction d'Air
- Le conflit du Parisien libéré.
 Dix mille affiches ont été apposées et cent mille tracts distribués e par les véritables travailleurs du Parisien libéré, ceux qui depuis onze mois ont futi en sorte que soient sauce-gardes l'emploi et la parution du journal », indique un commu-niqué du comité interpresse, section des services commerciaux du postidien de M. Amaure section des services commerciaux du quotidien de M. Amaury.

LE TIRAGE AU SORT : DES SEIZIÈMES DE FINALE DE LA COUPE DE FRANCE DE FOOTBALL

Haguenau contre Nancy, Metronai Bennes, Szint-Dié contre Reis Chaumont contre Angers, Etas, contre Lyon, Guingamp contre Lille, Thonon on Béziers contre Gazèlec Ajaccio, Nice contre Bordeaux, Valenciennes contre Nimes, Mesus contre Sète, La Paillade-Montpeller contre Dunkerque, Troyes contre Sochaux, Laval on Rouen contre Toulouse, Auxerre on Montmorition contre Marseille.

le 29 février ; les matches « retour », le 7 mars.

L'achat d'une maison n'est pas seulement un acte financièrement important. Il engage votre avenir, celui de vos enfants, la qualité de votre vie future. La situation, l'environnement, la construction, les plans d'une maison digne de ce nom doivent être parfaits. Les maisons réalisées par Breguet Construction dans ces deux Domaines tiennent compte de ces exigences. Demain, ces maisons, si proches de Paris, seront aussi recherchées que les appartements



"Oranger", 224 m², 7 pièces, 3 s. de b., garage 2 voitures.

DOMAINE DE MONTMELIAN

à 25 km de Paris à 2 km de l'Autoroute

Près de la prestigieuse forêt d'Ermenonville, le 1er Domaine de grande classe situé au Nord de Paris et desservi par l'Autoroute. Piscine chauffée, tennis, clubhouse, école, commerces. 4 modèles de maisons, de 136 à 224 m², 5 à 7 pièces, identiquement luxueuses, livrables entièrement terminées. Construction traditionnelle. Chauffage électrique intégré. Garage 1 et 2 voitures, Jardins 700 à 2000 m², CRÉDIT AGRICOLE.

"Chelsea", 120 m², 5 pièces, 2 s. de b., garage.

DOMAINE DU BOIS+LA+CROIX

77 Pontault-Combault. Tél.: 406.53.56 et 64.63. à 18 km du Bd Périphérique

A 12 mn à pied de la gare

Le Grand Calme à 18 km de Paris par la Porte de Bercy. l'autoroute A 4 et la N 4. A 12 minutes à pied de la gare (40 trains par jour pour Paris). Tout près d'un centre ville, Parc privé de 18 ha. Tennis, club-house, école. 5 modèles de maisons, de 93 à 155 m², 4 à 7 pièces, livrables entièrement terminées. Construction traditionnelle, Garage, Grands jardins. Crédits LA HÉNIN. Prix : 250,400 à 400,000 F.

VISITE DES MAISONS MODELES TOUS LES JOURS DE 10 A 19 H. Téléphonez ou écrivez pour recevoir une documentation gratuite.



Fletror Ste i graement mende